te l'ettre des plus à la suite d'un attentat

LIRE PAGE 4

Fondateur: Hubert Beuve-Méry



Directeur : Jacques Fauvet

1,40 F

Algárie, f DA: Maroc, 1,50 dir.; Indisis, 100 m.; Aliemagna, f Dh; Antriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, 5 0,55; Ranguark, 3 ar.; Espágue, 25 sec.; Erande-Restagna, 20 p.; Gráce, 18 dř.; Iran, 45 řís; Italie, 200 l.; Liban, 125 p.; Lucyabodin, 12 fr.; Nordeya, 2,75 kr.; Payl-Ras, 1 fl.; Portegai, 12,50 sec.; Soèda, 2,25 kr.; Soissa, 1 fr.; U.S.A., 25 chr.; Yongonayis, 10 p. dis.

Terif des abonnements page 39 5, RUE DES LTALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Telex Paris nº 850572 Tél.: 246-72-23

e référendum en Espagne a consacré/Les mesures d'austérité prises en Grande-Bretagne a défaite des «ultras» du franquisme

ne porte ouverte...

lans leur grande majorité les agnois ont dit « oui » au projet réforme politique du gouvernent qui prévoit, pour l'essentiel, ection au suffrage universel en 7 d'un Congrès des députés et a Sénat. Les Cortès, assemblée ique et complaisante du régime aquiste depuis quatre décen-s, avalent déjà le 18 novembre mié ce projet qui consacre leur parition. Le référendum, qui déroulé dans un calme reranable, consacre solennelleat la chute d'une pièce maiise des institutions mises en e par Franco et nour Franco.

ela ne veut pas dire que la mozatie ait succédé mercredi à cioritarisme. Mals une porte est erte sur un espoir. La consplion d'un régime parlemene réellement représentatif est intenant possible. Les millions citoyens espagnols qui se sont dus dans les bureaux de vote o un seus nouveau de la resisabilité et de leur dignité ont bord dit adieu au franquisme. 'ous, hien sûr, n'avaient pas

dié attentivement le texte aplexe du projet de loi ni meé toutes les difficultés qu'il le à surmonter avant de tour à un but que le chef du retnement lui-même évoquait ia veille du référendum avec cérité et lucidité. Les dirigeants l'opposition démocratique ainsi les experis en droit constitumel out expliqué maintes fois dernières semaines les raisons leur méliance et de leur doute. texte adopté est incomplet, isigu, confus, encore marqué us certains articles de l'esprit nguiste. Mais les Espagnols ont n compris que le bon sens et force des choses allaient irrésiblement dans le sens de la nocratie. Si les élections génées prévues l'année prochaine it viniment libres, les nouvelles ties seront « de facto » constimtes, et le principe enfin reau de la souveraineté popue devrait permettre d'élaborer institutions representatives.

es opposants de gauche n'ont nqué de souligner l'absence garanties qui a marqué la ipagne à sens unique du réfédum. Ils n'ont pas été réelleat autorisés à faire valoir point de vue, ct les partis de l'abstention ont été : Erement pourchassés par la ce. Rien n'est donc joué ni concerne la zhaine campagne électorale. da partis ? Quelles libertés ? ès aux moyens d'infor-Jon ? Quel découpage?

·≟" e dialogue entre le gouvernent et l'opposition democratique devait permettre de négocier règles du jeu, n'a pas été ert. Il a peut-être été, au nier moment, ajourné en mi-de l'enlèvement du président Conseil d'Etat. M. Oriol, un commando extrémiste lequal Popinion espagnole mence d'ailleurs à se poser questions. Mais rien ne dit M. Suarez valnaneur du jour, très pressé maintenant de er le contact public avec une che qui a depuis quelque ps déjà, perdu l'Initiative.

préconisant l'abstention. rent du bout des lèvres, cers dirigeants de l'opposition terrain miné. Les tactiques tiques fondées sur des crimoraux ne sont pas les plus istes. Il seralt pourtant ine de reprocher à des hommes défendent depuis si longps an véritable idéal démolique d'avoir refusé le prin-: d'un référendum octroyé monarchie, qui sort renforcée l'épreuve, s'honorerait de ne position et de faire des pro-ines élections un véritable e de maissance de la démotie espagnole.

N MILLION DE PERSONNES PEVRONT QUITTER SAIGON

(Live page 7.)

Les consignes d'abstention ont été suivies surtout au Pays basque

Le gouvernement espagnol a remporté aisément la bataille du référendum du mercredi 15 décembre sur la réforme politique. Jeudi en fin de matinée, les résultats commis portaient sur plus de 98 % des inscrits. La participation électorale dans l'ensemble du pays était de 71,4 %, mais le pourcentage d'abstentions était plus important en Catallague et enfants au paus Basanse 44 %, des pateurs se sont en Catalogne et surtout au pays Basque. 94 % des votants se sont prononcés pour le oui, 2,6 % pour le non. Il y a eu 3 % environ de bulletins blancs et 0,2 % de bulletins nuls.

De notre envoyé spécial

sante du « oui », comme cela avait été le cas pour les deux référen-dums précédents de 1947 et 1966, organisés dans le style franquiste. Les milieux dirigeants affectent donc, ce jeudi, une surprise ravie, mais se gardent de tout triompha-lisme : « C'est une victoire du civisme », a déclaré M. Andres Reguera, ministre de l'informa-tion. On se félicite surtout, comme d'attleure dans les rected. d'ailleurs dans les rangs de l'op-position de mocratique, de la défaite sévère de l'extrême droite franquiste, qui préconisait ouver-tement le « non ».

Le dernier carré « ultra », regroupé autour de MM. José Antonio Giron, président de la Confédération des anciens com-battants, et Blas Pinar, président battants, et Hiss Pinar, président la preuve de son extrême faiblesse électorale. Certains des dirigeants ultras somblent déjà résignés à accepter le jeu politique tel qu'il se prèsente D'autres, moins nombreux, chercheront peut-être une issue dans l'action directe et violente.

La controverse sur l'interpréta-tion du taux d'abstention n'est pas près d'être régiée. Le gouver-nement a beau jeu d'affirmer que nement a beau jeu d'affirmer que le pourcent age d'abstentions (moins de 25 %) est normal dans ce geure de consultation. Comment, de toute manière, distinguer les abstentions politiques des autres? A gauche, on savait la bataille perque d'avance, et l'on insiste, ce jeudi, sur le gigantes-que effort de propagande du tont valoir que a l'énorme majo-rité du peuple s'est prononcée pour la liberté et la démocratie sans exclusive». Le dialogue attendi entre gouvernement et opposition n'est, en tout cas, pas pour demain. M. Suarez a demandé à MM. Tierno Galvan et Jordi Pujol, AM. Thermo Galvan et Jordi Pijot, porte - parole de la « commission des neul » de l'opposition démocratique, d'avois un peu de patience « en ruison de la situation ».

Quelques incidents légers, à Madrid, plus sérieux au Pays basque ont respond la journée de

Madrid, plus sérieux au Pays basque, ont marqué la journée de mercredi. Avila, province la plus traditionaliste d'Espagne et flef personnel de M. Adolfo Suarez, vient en tête pour le coui ». Le record d'abstentions (56 %) est enregistré au Guipuzcoa, au Pays basque. A Barcelone, le taux de participation a été relativement faible. Ce ne sont pas des surprises. Mais un autre signal d'alarme s'est allumé pour le gouvernement, en Galice, qui se range de plus en plus dans le groupe des provinces contestataires.

A Madrid, le roi et la reine ont voté sans pièce d'identité. Noblesse oblige. M. Suarez, lui, n'avait que son permis de

Le gouvernement et l'opposition démocratique se félicitent de la défaite des ultras du franquisme qui recommandaient de voter non.

Madrid. — On affirmait, mardi, dit «non»; en revanche, à dans les milieux proches de la présidence, que le gouvernement ne souhaitait pas une « victoire écrasouhaitait pas une victoire écrasouhaitait pas une de victoire écrasouhaitait pas une de victoire écrasouhaitait pas une de victoire écrasouhaitait pas une « victoire écrasouhaitait pas une victoire écrasouhaitait pas une victoire écrasouhaitait pas une vic Jacques-de-Compostelle ont quitté leur couvent en masse et en rang pour les bureaux de vote. A Sara-gosse et à Séville, les évêques avaient eux-mêmes donné l'ordre aux religieuses de voter.

> MARCEL NIEDERGANG. (Lire nos autres informations

n'ont pas enrayé la chute de la Livre

Les premières réactions aux mesures annoncées mercredi 15 décembre par le chancelier de l'Échiquier pour sotisfaire aux exigences du Fonds moné-taire qui va prêter 3,9 milliards de dollars à la Grande-Bretagne ont été plutôt sceptiques. Jeudi matin, la livre sterling accentuait le repli amorcé le veille. Elle était cotée 1,6830 dollar contre 1,6880 quelques heures avant le discours prononcé par M. Healey devant les Communes pour faire part aux députés britanniques des décisions prises à la suite des négociations avec les experts du F.M.I. et consignées dans la « lettre d'in même jour au directeur général de cette institution.

au cours de l'exercice 1977-1978 à 8,7 de livres sterling (contre plus de 10 milliards cette année) grâce à un certain nombre de réductions dans les dépenses de l'Etat. L'ensemble des crédits à l'économie sera limité, mois un certain nombre de mesures seront reconduites pour lutter contre le chômage. La Banque d'Angleterra vendra une partie des actions qu'elle possède dans le capital de la société pétrolière BP.

(Lire page 3 l'article de notre correspondant JEAN WETZ.)

Dans la bonne direction

Comme le plan Barre en son temps, le programme présenté mercredi par M. Denis Healey pour rétablir les équilibres rompus de l'économie britannique au moment où le Fonds monétaire international va lui accorder (en plusieurs tranches successives) un crédit de 3,9 milliards de dollars, les marchés. La première impression était que les mesures annoncées n'étalent ni suffisantes ni tout à fait celles qu'il conviendrait de prendre dans le cadre d'une politique cohérente visant à la fols une stabilisation progressive des prix et une revitalisation du secteur productif.

quasi-dislocation de l'ordre économique et monétaire international, elle s'appuie : le « contrat social » l'heure n'est sans doute pas aux et la « stratégle industrielle ». Compte réformes de grand style. On peut le délporer, mais ce n'est pas une raison pour refuser de juger sur leurs propres mérites des tentatives a été accueilli avec scepticisme par de redressement plus modestes, qui, en Grande-Bretagne comme en teurs dans la perspective d'un effort ques, de nouvelles réductions sur les

> Dans la « lettre d'intention » qu'il adresse, selon la tradition, au directeur général du F.M.I. pour lui expo

dans lettuel se noursuit l'expérience en cours de freinage « volontaire » cabinet de M. Callaghan a quelque mèrite de proposer, entre autres mesubventions aux produits alimentai-

(Lire la suite page 3.)

Les dissonances s'amplifient au sein de la majorité et du pouvoir

M. Raymond Barre, qui était mercredi soir 15 décembre l'hôte de l'émission télévisée « C'est à dire », a évoqué à plusieurs reprises les problèmes de politique intérieure. Il a notamment défendu une thèse très différente de celle que M. Giscard d'Estaing avait exposée dimanche

pas du tout que c'est en laisant de l'économisme, c'est-à-dire en ignorant les problèmes politiques et en disant que c'est avant tout l'économie qui compte. que nous résoudrons les problèmes. »

Le premier ministre a souligné la ité de la «continuité» et de la

a jugé « indispensable que le pouvoir d'achat s'arrête de croître pendant quelque temps » et a affirmé que le plafond d'importations de pétrole de 55 milliards de francs « serait respecté » l'an prochain, en dépit de la hausse du - brut - à laquelle il s'attend.

Douze vérités premières

Je voudrais énoncer quelques règles de notre vie commune. Certaines tiennent aux circonstances: d'autres aux conditions permanentes d'existence de notre République. Certaines sont fondagouvernement. Les socialistes esti-ment que la réforme n'a pas obtanu « une vrais légitimité de les hiérarchiser dans un corps démocratique ». Les communistes de doctrine. Pour moi, ce sont des truismes. Je constate tous les jours qu'elles ne sont pas prises pour telles par chacun : beaucoup.n'y

> 1) La majorité est un produit du fonctionnement institutionnel. · Elle est le produit naturel de trois éléments fondamentaux de la vie publique depuis dix-huit

> > *AU JOUR LE JOUR*

Mercredi soir, comme toutes

les semaines, fai allumé ma télévision. à 20 h. 30 pour

suivre les aventures de Kolak.

d'habitude. Jai bien reconnu

son sourire gentil et son

flegme imperturbable, mais il

auelaues cheveux proprette-

ment peignés et s'étatt mis

Dans cet épisode, c'était lui

un faux nez en trompette.

qui était interrogé par quatre

Kojak était moins bon que

aux uns et aux autres.

n'avait que son permis de conduire. Près de Tolède, à Confuegra, 52 % des votants ont

OLIVIER GUICHARD (*) - la stabilité gouvernementale, qui polarise la vie parlementaire

oblige à la simplification de la carte des mouvements et à des alliances entre eux suffisamment conflantes et établies pour garanverront que paradoxes. Je les livre tir les reports de voix au second - l'existence d'une « opposi-

tion de ruptures - de rupture constitutionnelle très longtemps, (*) Ministre d'Etat, garde des

Le plan Kojak

policiers à propos d'un plan qu'il aurait apparemment

tramé. Il se défendait avec astuce et sans se démonter, mais manifestement l'enquête piétinait et l'épisode trainait en

avoit collé sur son crâne Ce qui est certain en tout cas, c'est que ni Kojak ni les emqueteurs n'ont nommé le coupable.

ROBERT ESCARPIT.

aujourd'hui, en plus et plutôt, de rupture sociale; mais l'effet est le même : une dramatisation qui solidarise la majorité.

On peut considérer le troisième élément comme circonstanciel. On doit même espérer qu'il est provisoire. Si l'opposition changeait de caractère, l'alternance serait une épreuve pour la majorité et non plus une épreuve pour la nation. Ce serait satisfaisant sur le pian de la démocratie. Mais cela ne changerait rien au fait me cette République sécrète une dualité majorité/opposition comme l'abelile sécrète le miel. Au contraire, cela en apporterait la preuve définitive.

2) La majorité est avant tout un rassemblement d'électeurs.

Elle ne résulte pas de la conjonction de divers partis réunis par un intérêt common transitoire. La majorité ne résulte pas des formations politiques. Ce sont les partis qui se greffent sur la majorité et se nourrissent de sa

(Live la sutte page 12.)

Entouré des trois cent vingt enfants qu'il avait .conviès mercredi à l'Elysée pour la traditionnelle fête de l'arbre de Noël, M. Valéry Giscard d'Estaing a chantonné et a fait chantonner par ses jeunes hôtes le refrain de l'un des demiers « tubes - : « Ca ira mieux demain. »

On ne peut que s'associer à ce vœu dans la mesure où, pour le moment, rien ne va. Tout va même de mai en plus mai, politiqueme nus ici et là su sein de la - majorité présidentielle » donne l'Impression que la machine s'emballe.

fiction dont on croyalt qu'elle avait falt son temps. M. Jérôme Monod. secrétaire général du Rassemblement pour la République, out veut peut-être inettre en garde M. Chirac contre toute tentation d'incartade, affirmalt que tout allalt bien, précisait que le R.P.R. apporte et apportera son « soutien complet » au président de la République et ne songe pas un saul instant à le critiquer.

RAYMOND BARRILLON.

(Live la suite page 11.)

LES ÉMULES DE BORGES

Écrivains d'Argentine

poraines, l'Europe connaît surtout Borges. Peut-être parce qu'ils se ressemblent. « Un Anglais qui s'est trompé de passeport », a-t-on souvent dit de Borges. On réunit aujourd'hui chez Gallimard l'essentiel de son œuvre poétique, qui commence en 1923.

A côté du pêre, du doyen d'une l'ittérature qui ne compte aucune école et s'impose par sa variété, deux de ses disciples « hérétiques > : Cortazor et Sabato, Cortazar, né en 1914, résidant en France depuis 1951, est l'inventeur d'un fantastique « new look », plus angoissant, plus resserré, et dont il a joué dans ses plus beaux recueils de nouvelles : « les Armes secrètes », « Tous les feux, le feu » et « Octoèdre ».

Ernesto Sabata, son ainé de quelques années (il est né en 1911), se situe, lui, dans une ligne à la fois réaliste et métaphysique. Ce romancier rare — « l'Ange des ténèbres » est son troisième roman, oprès « Alejandra » (1967) et « le

Des Lettres argentines contem- Tunnel » (1956) — poursuit l'ambition du roman de la totalité, face risible et face secrète de la vie, et nountit son œuvre de ses obsesdes aveugles comme celui de la conspiration ne cessent de courir à travers ses livres)...

Sabato, qui a vécu en France, où il a fait ses études de physique avec les Joliot-Curie, et a participé que mouvements anarchistes de l'époque, income une Argentine déchirée entre une identité introvvable et une identification pathétique avec la terre d'accueil, qui fut aussi une terre d'exil.

Et, peu à peu, nous découvrons ici que, derrière ces talents confirmés, l'Argentine possède de Jeunes romanciers originaux, fécands, dont certains sont menacés : Nestor Sanchez qui vit en Europe, Manuel Puig réfuglé au Mexique, Antonio Di Benedetto qui fut emprisonné lors du coup d'Etat militaire, en mars demier, et Juan José Saer. On a publié récemment leurs premières œuvres à Paris.

(Lire page 27.)



DANS PLUSIEURS JOURNAUX

La prestation de M. Kanapa lors des « Dossiers de l'écran » consacrés à « l'Aveu » est sévèrement jugée

Les journaux sont revenus, jeudi 16 décembre, sur le débat des « Dossiers de l'écran » qui a sulvi, mardi 14 décembre, la projection du film « l'Aveu » sur Antenne 2. Les com-mentaires sont en général sévères pour le représentant du P.C.F., M. Jean Kanapa, membre du bureau politique. « Ouest-France » estime

que le parti communiste n'a pas, pour l'occa-sion, « choisi son meilleur représentant ». Le quotidien communiste - l'Humanité » rend très largement compte du débat, mais sans

L'HUMANITE : il est bon de regarder la réalité en face. « Film terrible, douloureux, à la

« Film terrible, douloureux, à la limite du supportable. Pour un communiste surtout.

» Je ne su is pas absolument certain qu'en projetant ce fil m
« Les dossiers de l'écran » étaient animés du seul et noble souci de défendre la liberté. Je ne suis pas certain non plus qu'une telle projection soit de nature à susciter, dans l'immédiat, de l'enthousiasme pour le socialisme.

» Mais cela n'est rien à côté de l'essentiel. Si les communistes

" mais ceta n'est rien a cote de l'essentiel. Si le s communistes n'étaient pas, comme ûs le sont, exclus par le pouvoir de la direc-tion de la radio-télévision, ils auraient du eux-mêmes prendre cette initiative. Parce que le procès d'Artur London n'est pas le seul de son espèce dans l'hisle seul de son espèce dans l'histoire des pays socialistes, et qu'il
est de ce point de vus exemplaire.
Il est bon de regarder la réalité
en face même si elle est amère
et de d é n o n c e r avec toute la
vigueur nécessaire de telles iniquités pour qu'elles ne puissent
plus jamais se reproduire. (...)
» Nous n'en sommes plus au
temps des procès de Moscou ou
de Prague: même des gens peu
suspects d'attachement inconditionnel aux pays socialistes l'ad-

tionnel aux pays socialistes l'ad-mettent. Reste qu'il y a encore des atteintes aux libertés individuelles. Il nous est arrivé à ce sujet d'ajfirmer notre désaccord

« RUDE PRAVO » (organe du | P.C. tchécoslovaque) : une provocation.

Prague (A.F.P.). - La présentation de l'Aveu a été violemment critiquée mercredi 15 décembre par Rude Pravo, l'organe central du comité central du P.C. tchéco-

emploi dans cette provocation antitonecostovaque et anticom-muniste a été bien mis en scène et cherchait non seviement à nonreir la Tchécoslopaquie, mais aussi à exercer une influence sur la situation politique intérieure

de la France même, » [L'ambassade de Tchécoslovaquie à Paris avait fait, il y a quelques jours, une démarche auprès du service d'information et de presse du Quai d'Orsay pour s'informer, dit-on dans les milieux autorisés, des conditions dans lesquelles avait été pro-grammée la diffusion du film g l'Aveu » par Antenne 2. Il iui avait eté répondu que, d'après la loi, rien ne limitait la responsabilité des présidents des chaînes de télévision en ce qui concerne le contenu des

«LA MAIN NOIRE» MENACE M. KRIEGEL

M. Frantisek Kriegel, ancien président du front national pen-dant le printemps de Prague en 1968, vient, pour la seconde fois en quelques semaines, d'être la victime d'une provocation de la part d'inconnus. Il y a quelques jours, l'ancien dirigeant communiste a trouvé épinglée sur la porte de son appartement pragois une inscription composée à l'aide de lettres découpées dans un journal et portant la menace suivante : «Si rous continuez à en supporter les conséquences », signée : «La Main noire.»

signée : «La Main noire.»

L'allusion à Israël rappelle l'Incident qui s'était produit en juillet 1968, peu avant l'invasion de la Tchécoslovaquie, lors des entretiens de Cierna-na-Tisou entre les dirigeants de Prague et de Moscou. Dans un moment d'irritation. M. Piotr Chelest. alors membre du burean politique soviétique, avait traité M. Kriegel de « Juij galicien».

Le 19 novembre dernier, M. Kriegel et son épouse avaient été agressés à leur domicile par des inconnus qui, devant leur résistance et la réaction des voisins, avaient pris aussitôt la fuite. Médecin de profession, M. Kriegel et combattu dans les brigades internationales pendant la guerre civile en Espagne.

civile en Espagne.

• Un meeting pour la constitution d'une commission d'enquête du mouvement international sur la répression en Pologne est organise ce jeu di 16 décembre à 20 h. 30 à la salle « C » de la Mutualité par le Comité ouvrier international pour la libération immédiate des emprisonnés poli-tiques en U.R.S.S. et dans les autres pays de l'Europe de l'Est » (6, impasse Poule; Paris-20; tél 370-41-41) constitué par la

reproduire les questions posées par M. Jiri Pélikan, aucien directeur de la télévision tchécoslovaque, à M. Kanapa (* le Monde » du 16 décembre). Elle mentionne la protestation du « Rude Pravo » (organe du P.C. tchécoslovaque), mais ne donne rien de la déclaration d'Yves Montand à Europe 1 («le Monde» du 16 décembre), selon laquelle - ceux qui étaient à la tête du parti ne peuvent dire qu'ils ne savaient pas ..

et nous le jerons à nouveau chaque jois que nous l'estimerons nécessaire.

» En exprimant ainsi franchement notre point de vue nous avons le sentiment d'aider au progrès et au rayonnement du avons le sentiment d'a ider au progrès et au rayonnement du socialisme dans le monde. Pour nous qui proposons une voie démocratique vers le socialisme, la liberté est à la jois une fin et un moyen. Aucune raison d'Etat en tout cas ne peut nous conduire à accepter l'injustice. 3

(RENE ANDRIEU.) LE FIGARO: il ment sujourd'hui comme il mentait bler.

comme il mentait hier.

« Le parti communiste avait délégué M. Kanapa pour le représenter dans le débat. Je suis tenté de dire que ce choix contient en lui-même tout un programme.

M. Kanapa fut le plus stolinien des staliniens; il témoigna d'une virtuosité remarquable, ai n o n exceptionnelle, dans le mantement des injures, « vipères lubriques » et autres aménités, dont le porte-parole du P.C.F., dans les années 30, 40 et 50, accablait les dévationnistes, les Slanski et les déviationnistes, les Slanski et les

» A l'en croire, aujourd'hui, M. Kanapa, à l'époque, ne connais-sait pas la vérité. Or, il ment aujourd'hui exactement comme il mentait hier. Il n'a jamais ignoré mentati hier. Il n'a jamais ignore les moyens par lesquels les aveux étaient arrachés. Il n'a pas conjandu Rajk ou Slanski avec des agents de la C.I.A. ou de l'Intelligence Service. Il admettati probablement que la politique du partiesigeati l'élimination de certains militants ou de certains groupes, en particulier de ceux qui avaient combattu en Espagne, noué des relations avec les Occidentaux ou vi étaient suspecis par essence. relations avec les Occidentaux ou qui étaient suspects par essence, en raison de leurs origines juives. En d'autres termes, le P.C.F. a choisi, pour affirmer publiquement « qu'il ne savait pas ». l'homme qui, de toute évidence, « savait », l'homme entrainé par an comité central du F.C. tineso-selvaque, dans un article de son correspondant à Paris. « Le bric-à-brac de l'arsenal anticommuniste dont on a fait services à l'usage du mensonge. »

(RAYMOND ARON.) LIBERATION : un homme de pouvoir satisfait.

a Laudateur de Staline en son temps, scribe servile du culte, procureur des procès du P.C.F., Jean Kanapa jut longtemps le chantre du a rat visqueux » qu'il savait conjuguer avec toui ce qui ressemblait de près ou de loin à une différence. Le plus engagé des apparatchiks français avait la tâche de démontrer à plusieurs millions de téléspectateurs français que le parti avait vraiment changé. Celui que Sartre a baptisé pour l'éternité a ca crétin de Kanapa », lorsque celui-que se mêta de démoncer les perversions petites bourgeoises de l'exis-« Laudateur de Staline en son

tentialisme, avait mardi sou la partie belle. (...) » Pas un trouble-fête n'est venu par exemple traiter Kanapa de menteur, lorsque celui-ci pu dire menteur, torsque cesar-ci pu arre impunément qu'autrejois « on ne savait pas », que si le P.C.P. a tardé à rendre publique l'exis-tence du rapport Krouchtchev— qu'il n'a par ailleurs jamais publié — c'est, nous explique-t-il, que le P.C.F. n'a jamais eu l'original. (...)

» Jean Kanapa a-t-il compris quelque chose à ces trente der-nières années C'est peu probable. Cet homme de pouvoir, satisfait de kui-même, faisait d'autant plus froid dans le dos que e ses » victimes d'hier venaient de lui délimer un certificat de commu-niste « démocrate ».

(SERGE JULY.)

ROUGE, le pied sur le frein. « La classe ouvrière occidentale a été projondément marquée et traumatisée par deux expériences historiques de destruction de ses droits fondamentaux : le fascisme et le stalinisme.

» À juste titre, elle est bien dé-cidée à en empêcher la repétition

par tous les moyens. (...) » Vollà fondamentalement ce qui fatt a tourner » Marchais ou Kanapa. Mais dès l'entrée du virage ils mettent déjà le pied sur

le frein. (...) » Pour qu'une rupture intervienne entre le P.C.F. et le P.C russe, il faudrait un conflit d'in-térêt décisif entre les deux partis. Si le P.C.F. se retrouvait au gou-

St. to P.C.F. se retrotrate au gou-vernement lors d'une grave crise internationale, par exemple, ou s'il se retrouvait immergé au sein d'une situation révolutionnaire, dans ce dernier cas la rupture serait tout autant dans ses rangs qu'entre lui et FU.R.S.S. > (CHARLES MICHALOUX.)

LE QUOTIDIEN DE PARIS: un

système et des méthodes. « Le P.C., d'une part, se dit

tout à fait différent de celui qui a été établi de Prague à Moscou; d'autre part, il stigmatise les méthodes employées dans les pays qui se disent « communistes ». Mais il se rejuse à établir un rapport direct entre ce système qu'il rejette, du motas pour la France, et ces méthodes qu'il réprouse. w Autrement dit, il s'interdit encore de se demander si ce n'est pas une certaine conception du communisme qui, intrinsèquement perverse, débouche jatalement sur une certaine jorme de stalinisme. une certaine forme de statinisme.
Cela ne retire rien à l'importance
de l'évolution du P.C., mais montre que cette évolution est en
cours et n'est certainement pas
arrivée à son terme.



3, rue de Castiglione. 12, boulevard des Capucines. Hôtel Méridien. Pte Maillot.

LE RÉFÉRENDUM EN ESPAGNE

DANS UNE BANLIEUE DE MADRID

« Cette fois, c'est différent... »

Madrid. - L'horizon géométrique est barré par les alignementa de hauta immenbles en briques rouges, surmontés d'une forêt d'antennes de télévision. Le linge qui sèche aux lenêtres est la seule note un peu gale dans ce décor de banileue populaire à l'est de Medrid. Depuis quinze ens, de Fuencarrai au nord, jusqu'à Vallecas au sud, la ville a poussé ses Sar celle de brique et de béton toujours plus ioin sur le steppe ocre el bossejée Pas d'espac veris, des ravins et des terrains vagues peléa entre les granda ensembles. Cet immense faubourg porte bien son nom de sueur et de travail : Blibao.

Comme la dit le président du bureau de vote installé dans une école d'où on aperçoit le cimetière de l'Est : - Ici, on compte 50 % de proiétaires et 50 % de classes moyennes... . Le coaur, en tout cas, semble pencher à gauche. Faucille et marteau du P.C.E., proclamations de l'Organisation révolutionnaire des travallieura et du Parti du travali (maoîste) « Ne vote pas... - : les murs appartien aux formations politiques illégales. Les trottoirs, en revanche, sont jonchés de tracte du gouvernement, largués mardi soir

par avion : - Ne tombe pas dans le piège de l'abstention. Les électeurs du quartier ne semblent guère concernés par cette effervescence murale. dans les quelques quatre mille bareaux de vote mis à la disposition de deux millions

et demi d'inscrits du grand Madrid, ils sont venus, très nombreux, bien avant 9 heures pour ne pas rater l'ouverture. Ils dissimulent parfois mai leur émol. le regard laussement détaché. l'allure un peu raide et tenant

Ouvriers, le coi de chemise ouveri, tannés, femmes en lichu portant le cabas du marché, jeunes militaires aux joues roses, emplovées de buresu : la olu-

UN APPEL EN FAVEUR

DE M. CARRILLO

Le Comité d'information

des ambassades, des consulais du gouvernement espagnols.

* Association de droit français qui regroupe les personnes dési-reuses d'apporter une side maté-rielle et morale aux prisonniers poli-liques espagnois et à leurs familles, 198, rue Saint-Jacques. 75005 Paris.

Portugal

EXPLOSIONS.

ET PSYCHOSE D'ATTENTATS

A LISBONNE

Lisbonns (A.F.P.). — Une psychose d'attintats à la bombe persit s'ins-taller au Fortugal après la série d'explosions et de fausses alertes qu'a connu le pays ces quinza der-niers jours. Le dernière victime est

le premier ministre, M. Mario Soares. L'avion qui l'emmenait en visite officielle au Brésil a dû faire une

escale forcée à Las Palmas (Cans-ries) en raison d'une alerte à la

Après le sabotage des deux plus importantes voles ferrées desservant Lisbonne et l'attentat contre un

aqueduc qui a privé d'eau, pendant trois jouts, une grande partie de la

population de la capitale à la veille des élections municipales du 12 de-

cembre, on assiste depuis quarante-huit heures, à une série de fansses alertes et d'attentats. Le demier en

date est celui qui a partiellement détruit, le 14 décembre, à Lisbonne, les locaux de l'hebdomadaire de

Autès l'altentat contre la conduite

d'eau desservant la capitale, le pre-mier ministre, M. Mario Scares, et le

ministre de l'intérieur, le colonel costa Bras, avalent déclaré que le gouvernement allait employer « d'important moyens militaires » pour découvrir les responsables.

la carte d'identi(é du bout des

De notre envoyé spécial

qui ont participé au référendum de 1947 sur la monarchie et de 1966 sur la loi organique, ont l'impression de voter réalisment pour la première fois. Ils ont le sentiment de compter, de participer, d'être des citoyans... lis répètent la même phrase : · Cette fois, c'est différent, on ee sent libres. » ils hésitent un instant devant la table où l'urne transparante est posée. Pendant a le destin de toute l'Espagna dans se main crispée sur le bui-

« On ne sait jamais... »

Mille deux cent cinquente

moitié ont délà voté. Le défilé se poursuit, au ralenti, palsible. Dans la couloir, deux policiers, débonnaires font les cent pas. Sur une table, trois tas de bulbianc. Mais tous ont déjà, en princips, reçu à domicile una enveloppe du gouverneur civil avec les trois bulletins, une carte d'électeur et le texte du projet de réforme politique. Combien l'ont-lis lu jusqu'au bout 7 L'un des adjoints du président de bureau fait la moue. Presque personne, dit-il, quelle importance? Ce qu'ils veuient, c'est voter... - Lui-même a posé, bien en évidence sur la table, à côté de l'urne, un texte qu'il rédigé à la main en gros caractères : « La loi ne m'oblige pas à voter ; moi, je m'abstiens. » La président et la second adjoint n'ont pas devantage craint d'annoncer leur opinion. Sur le tableau noir de la classe, derrière eux, deux inscriptions à le crale, parallèles : « Je ne vote nas... . at . Moi. je vota .. Chaque Espagnol est une lle.

ils s'entendent blen tous les trais. Its yout toucher mille pesetas pour ce service. - On sont pas vojontaires : ils

ont été désignés Comment ? Pourquoi ? plus leune des assesseurs. ne savent pas. - Sans dout dit le président, à cause c niveau de culture... - ils aurele pu refuser. Beaucoup de mi. tents des organisations de ga che, partisans de l'abstentio désignés pour être président c bureau ou scrutateur, ont retus lla risquent une lourde peli d'amende. Ces trois-là n'ont pu voulu prendre le risque : « C ne cait jamais... . La fila de électeurs a'est arrâtés, atta. dant la fin du dialogue. Personi ne proteste. L'un des deux po. clars sourit vaguement.

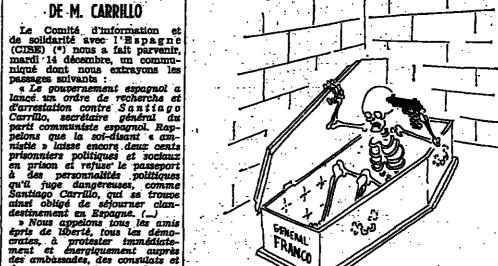
WESUF

le bonne d

Une jeune temme s'inquiète elle ne tigure pas sur la list. Elle jure que c'est un oubli elle insiste. A la fin, le près dent lui délivre une attestation justifizat sa présence au bures de vote. Elle part à moltié ra. surée. Combien d'électeu réciament l'attestation de vote « Trois sur quatre », répond-, des vieilles habitudes fra quistes. Maia ausal pour remettre éventuellement à l'en ployeur, qui devait accorde quatre heures payées pour vote. -

Pas d'isoloirs dans le bureau Il n'y en a jamais eu en Espagn depuis quarante ens. Pas d'er veloppes pour glisser le bulle tin. Mais il n'y a point de hont dans cette foule simple orqueuilleuse. Les voisins d paller se saluent, bavardent. deux adjoints se sont relayé: profitant d'un creux pour alle manger un morceau. Est-ce tou à fait régulier ? « Non. mai vous croyez que tout est léga. ici? L'ume n'est pas tellemer régiementaire. Les listes sor incomplètes et n'importe qui s présentant avec ma carte d'ider tité pourrait voter à ma place. Si les gens avalent de la malica il y auralt bien des Irrégularité: Maís II. n'y a pas de malice...

MARCEL NIEDERGANG



Les dispositions de la loi de réforme politière. Log 1817 11 A C

Le texte du projet de loi de réforme politique approuvé par les Cortès le 18 novembre 1976 et par le référendum du 15 décembre comorend cinq articles, trois - dispositions transitoires - et une « disposition finale » qui stipule que le texte surr rang de loi fondamentale. L'article 2 pré-cise que « les Cortès se composent du Congrès des députés et du Sénat », qui, pour les premiers. « seront élus au suttrage universel direct et secret >, et, pour les seconds, * en représentation des circonscriptions territoriales ». Le roi pourra, en outre, désigner pour chaque législature un certain nombre de sénateurs dans les limites d'un cinquième du nombre total ; il désignera également le président des Cortes et celui du conseil du royaume.

L'article 3 stipule que l'initiative de la réforme constitut bera au gouvernement ou au Congrès des députés et devra être approuvée à la majorité absolue des membres du Congrès et du Sénat, - Le roi, est-li précisé dans le paragraphe 3, evant de sanctionner une loi de relorme constitutionnelle, devra soumetire le projet au rélérendum de

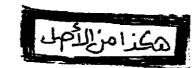
Sénat devra délibérer sur des préalablement approuvés pa Congrès. En cas de divergence commission mixte sers charge mettre au point un accord ; a d'impossibilité, le Congrès de d tranchera à la majorité absolu

L'article 5 donne au roi la bilité de « soumettre directem peuple une question politique rêt national, qu'elle alt ou ne caractère constitutionnel, pou en décide par un rélérendum les résultats s'imposeront à les organes de l'Elat. » Si les refuszient de se soumettre résultat, elles seralent dissoul de nouvelles élections seraient

Les - dispositions transitor prevolent notamment que les mières élections parmettront de sir, selon la représentation tionnelle pour le Congrès et tin majoritaire pour le Sén cent cinquante députés et dec sept sénateurs (quatre par pri un pour chaque province deux pour Ceuta et Melilia).

[Dans c le Monde » du 27 no L'article 4 prévoit, au sujet des de les et si en a relevé les r projets de lois ordinaires, que le et les ambiguités.]





LES MESURES D'AUSTÉRITÉ PRISES EN GRANDE-BRETAGNE

Dans la bonne direction

(Suite de la première vage.)

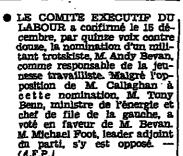
M FN ESPAGN

La lutte contre l'inflation, c'est-à-dire contre les déficits, passe aussi par des relèvements de tarifs publics, d'impôts et... de taux d'intérêt. Tel qu'il existe, le programme com-

premier est constitue par une dimiution de plus de 1 militard de livres des dépenses publiques, dans le dessain de ramener en deux où trois ens les besoins d'emprunt du secteur public (financés pour partie par la creation monétaire via les souscriptions de bons et obligations du Tresor par le système bancaire) de 9 % à 10 % du produit national (pourcentage actuel) à environ 6 %. proportion actuellement constatée en Allemagne fédérale — où elle est, du reste. considérée, non sans rai-

Le deuxième voiet se présente sous la forme d'une innovation de caractère technique, qui pourrait pourtent avoir une grande importance et dont on feralt bien de s'inspirer en France. Désormais, les autorités monétaires britanniques se fixeront pour objectif une certaine progression, non plus de la masse monétaire, mais de ce qu'on appelle en Angleterre le « crédit domestique - (« domestic credit expansion »). Sans entrer dans les détails, indi-quons que le montant total des

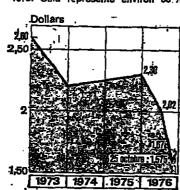
moyens de palement dont dispose une économie en déficit avec le monde extérieur provient non ceulement du crédit alloué par le système bancaire interne, mals aussi du crédit externe qui finance le déficit en question. L'oubil de ce dernier élément est la source de maintes erreurs de diagnostic. C'est pourquol, notamment, on ne peut comparer la croissance de la masse monétaire allemande à la croissance - des masses monétaires britannique ou française, auxquelles il conviendrait d'ajouter la masse des moyens de palement engendrès par le solde nécatif de la balance des palements... Quant à la troisième partie du programme de M. Healey, elle com-



NIQUE à l'armée de terre. M. Robert Brown, a annoncé récemment aux Com-munes que l'unité du Special Air Service (SAS), qui opere contre l'IRA provisoire depuis le début de l'année dans le comté de South-Armagh, à la frontière des deux Irlandes, opérera désormais dans tout l'Uister. L'unité de choc du SAS, qui compte queique qua-tre-vingts hommes habilés en

l'exclension d'un certain nombre de mesures destinées à combattre le chomage et à encourager l'industrie (bien que, par alleurs, certaines primes d'implantation régionale soient supprimées). Ces dépenses supplémentaires sont couvertes par une augmentation des taxes sur l'alcool et le tabac. En revanche, les impôts directs, considérés comme trop lourds par le chanceller luimême, ne sont pas relevés. Ils pourraient être un peu allégés en août prochain, au moment de la présentation du budget.

Une des hypothèses les plus hardies du programme est que les investissements industriels augmenteralent de 19,5% entre le second semestre de 1976 et la période correspondante de l'année prochaine. Pourtant le chanceller de l'Echiquier a déclaré qu'une balsse substantielle des taux d'intérêt n'était pas pour demain. C'est que, après comme avant le lancement de ce nouveau « mini-budget », destiné à extisfaire le F.M.I. et les créanciers de la Grande-Bretagne, la gestion de l'économie britannique reste handicapée par l'existence d'un énorme endettement à la fois interne et externe. Cette année, la lotalité de la dette publique intérieure est estimée à 56,5 milliards da ilvres, contre 45,9 milliards en 1975. Cela représente environ 60.%



steriing contre les assauts de la spéculation et pour pouvoir trouver des souscripteurs aux nouveaux bons et obligations émis par le Trésor pour financer le considérable déficit budgétaire, les autorités responsables ont du porter le taux d'intérêt au niveau le plus élevé qu'on ait connu dans l'histoire de la Grande-Bretagne (le taux d'escompte est actuellement de 14,5 %). C'est pouruoi, on aurait fait encore à Washington et même à Londres, de minimiser l'importanc des negociations qui vont s'ouvri lundî à Paris pour essayer de dimi nuer la pression continuelle que font peser les balances sterling sur le

PAUL FABRA.

M. Healey annonce un plan d'économies de deux ans

Londres. — Le chancelier de l'Echiquier, M. Hesley, a surpris les Communes et le grand public en présentant, mercredi 15 décembre, un mini-budget moins spectaculaire qu'on ne s'y attendait. Après des semaines de discussions serrées entre le gouvernement travailliste, les experts du Fonds monétaire international et les représentants des trade unions, on prévoyait des coupes plus sombres dans les dépenses de l'Etat et des mesures plus sèvères contre celles des particuliera.

Lorsque, après un exposé de

plus severes contre celles des particuliera.

Lorsque, après un exposé de trente-cinq minutes, M. Healey s'est rassis, il a été salué par des cris hostiles du côté conservateur, les travaillistes n'exprimant guère d'enthousiasme. Bien des gens manifestent une certaine déception parce que le gouvernement n'impose pas au pays les sacrifices plus importants aunquels celui-ci semblait déjà préparé.

La question qui se pose, une fois de plus, dans les milieux les plus divers est de savoir si l'intervention d'décisive du chanceller de l'Echiquier — c'est la quatrième en treize mois — va être suffisante pour tirer l'écoêtre suffisante pour ther l'éco-nomie britannique de l'ornière. M. Healey disait encore samedi dernier qu'on ne franchit pes un

Le premier ministre roumain.

M. Manescu, en visite officielle en France depuis le mardi 14 décembre,

est regu à déjeuner jeudi par M. Giscard d'Estaing. La coopération industrielle entre

la Boumanie et la France va être fortement accrue à la suite de cette

visite. Un protocole pour le déve-loppement de la coopération indus-trielle et commerciale entre les orga-

nisations d'Etat ronmaines et la Thomson C.S.F. a été signé mer-

credi 15 décembre aux usines Thom-son de Mendon. Il prévoit, entre autres, la fabrication en commun de matériel de télévision pour la deuxième chaîne de télévision rou-

maine. La Thomson participera éga-lement au développement des stu-dios de télévision couleur de la

Dans la matinée, le chef du gou-

De notre correspondant

gouffre en deux fois. Les spécia-listes se demandent déjà si le chancelier ne sera pas contraint de révenir à la charge d'ici quel-

Cependant, la première réaction des marchès internationanx, qui s'est traduite par une chute immédiate de la livre, est prématurée. Il est très probable que les mesures annoncées par M. Healey contribueront à stabiliser quelque peu le cours du stering. Le chanceller a fait savoir qu'il a obtenu l'accord des dirigeants du Fonds monátaire international pour l'emprunt de 3 900 millions de dollars sollicité par la Grande-Bretagne. Ce crédit, qui devrait être formellement entériné durant les premiers jours de l'armée prochaine, ne sera libéré que de façon progressive. La première tranche de 1 150 millions sera immédiatement disponible.

Selon M. Healey, l'étalement du médit sur vingt-quatre mois a pour but de ne pas imposer à l'économie britannique des « ajus-tements » trop brutaux qui pourraient compromettre le contrat sociai conclu avec les

qui fabrique déjà sous licence la

R-12. Les Roumains souhaitent que la capacité des usines de Pitesti

(actuellement de 58 000 unités par

an), solt portée à 150 009 d'ici à 1980

Enfin, un important contrat pour

rait être paraphé pendant la visite de M. Manescu entre les organisa-

tions roumsines et Citroën. M. Manescu a offert mercredi solr

une réception en l'honneur de son hôte français, le premier ministre et Mune Barre. Un ingénieur roumain, M. Banus, émigré en Francé depuis un an, a lancé mercredi, au cours d'une

conférence de presse tenue à Paris, un appel pour que sa fiancée demeurée en Roumanie soit auto-risée à le rejoindre.

DIPLOMATIE

La visite en France du premier ministre roumain

PARIS ET BUCAREST

VONT DÉVELOPPER LEUR COLLABORATION INDUSTRIELLE

syndicats. Cette interprétation est plausible, mais il est aussi raisonnable de penser que le F.M.L. entend soumettre l'octroi des autres tranches du crédit aux progrès de redressement réalisés par le gouvernement de Londres. L'avance immédiate du F.M.L. ne compense pas entièrement les 1545 millions de dollars que la Grande-Bretagne a du rembour-

groupe des Dix.

La Banque fédérale des EtatsUnis accorde aussi aux Britanniques un crédit exceptionnel de
500 millions de dollars, et la Bundesbank de la République fédérele allemande mettra à leur desbank de la République rece-rale allemande mettra à leur disposition 350 millions de dollars. Le but de cette opération est de réduire les dangers ausquels la livre est exposée, lorsque les dé-tenteurs de balances sterling décident de retirer leurs dépôts de Londres.

Mais les spécialistes estiment

de Londres.

Mais les spécialistes estiment que ces 850 millions de dollars ne constituent pas une masse de manœuvre suffisante. Selon M. Healey, des négociations doivent encore se poursuivre pour trouver une solution à plus long terme pour garantir les dettes britanniques. En attendant, l'impression se confirme que le rôle de monnaie de réserve du sterling n'est pas près d'être éliminé.

Les mesures budgétaires annoncées mercredi s'étalent sur deux ans (dans sa lettre adressée au Fonds monétaire international M. Healey parle même d'un plan de trois ans), ce qui permet

plan de trois ans), ce qui permet d'ajourner certains sacrifices. Pour l'année 1977-1978, le total des emprunts du secteur public, qui était estimé à 11 milliards de livres, doit être ramen à 8 mil-lierds 700 millions Le depublicant liards 700 millions. Le chanceller de l'Echiquier prévoit que la croissance de la masse monétaire évoluera entre 9 et 13 % par an.

Vente de titres B.P.

Le souci d'étaler les sacrifices Le souci d'étaler les sacrifices se manifeste particulièrement dans la réduction des dépenses du secteur public. Celles-ci seront amputées d'un milliard en 1977-1978 et de 1,5 milliard en 1977-1978 et de 1,5 milliard l'année suivante. M. Healey juge que les économies brutales réclamées par certains ne pourraient mées par certains ne pourraient qu'avoir des effets désastreux, alors que la récession économique se prolonge. D'autre part, il est impossible, selon lui, d'accroître le fardeau d'une fiscalité déjà

excessive. Le chancelier a, en revanche,

été fidèle à une tradition bien établie, en augmentant de 10 % les taxes sur l'alcool et le tabac (mais settlement après les fêtes de fin d'année). I s'est abstenu, cependant, d'augmenter le taux de la T.V.A., par crainte qu'une telle mesure ne fasse monter à la fois les prix et le chômage.

Les économies frappent la plupart des secteurs : crédit pour les logements sociaux (300 milions de livres sterling), éducation (20 millions la première année, 30 millions la seconde, défense (100 millions, puis 200 millions), aide au tiers-monde (50 millions), construction de routes et de bâtiments (270 millions), industries nationalisées (110 millions), subventions allmentaires (160 millions), etc.

Pris entre les pressions du Fonds monétaire international et la résistance des syndicats, le gouvernement demande aussi à la Banque d'Angleterre de vendre pour pres de 500 millions de livres de l'ancienne compagnie Burmah Oil. Cette cession, qui laisse encore 51 % des actions de la British Petroleum aux mains de l'Etat, soulève des protestations très vives de tous les côtés.

M. Healey reconnaît que, durant les prochains mois, ces mesures provoqueront sans doute un accroissement du chômage. Il

rant les prochains mois, ces mesures provoqueront sans doute un accroissement du chômage. Il admet que la croissance industrielle ne dépassera pas 2 % l'an prochain et que l'inflation se poursuivra au rythme annuel de 15 % environ, bien qu'on puisse, dit-il, compter sur une évolution plus favorable dans le courant de 1977.

Une critique, qui n'est pas seu-

1977.
Une critique, qui n'est pas seu-lement formulée dans les milieux d'affaires, est que si les nouvelles mesures libèrent certaines res-sources, celles-ci ne seront pas nécessairement transférées vers les secteurs productifs de l'éco-nomie. Pour cela, il faudraît non seulement une baisse du taux d'intérêt qui, selon M. Healey, ne saurait être rapide, mals des sti-mulants fiscaux. Or le chancelier se contente à ce sujet de quel-ques promesses assez vagues, si,

ques promesses assez vagues, al, au printemps prochain, les syndicats se montrent prêts à poursuivre la politique limitant les hausses de salaires.

M. Healey a brossé le tableau d'une Grande-Bretagne qui, vers 1980, verra la fin du chômage, connaîtra une expansion industrielle sans précédent et disposera d'une balance des paiements excèdentaire, « de 2 à 3 milliards de liures, peut-ètre ». Mais les de livres, peut-être ». Mais les propos du chanceller de l'Echi-quier ont été si souvent démentis par les faits.

JEAN WETZ.

_}

on parti, s'y est opposé. --• LE SECRETAIRE BRITAN-

civil, aurait obtenu d'impor-tants résultats. — (A.F.P.)

du produit national. Quant à la dette extérieure à court et à moyen terme. elle se monte à quelque 8,5 milliards de livres (14 milliards de dollars), eomme à laquelle il convient d'ajou-ter les 6,3 millards de livres de dettes à vue constituées par les fameuses - balances sterling -. A la fois pour défendre la livre

marché des changes de Londres.

A TRAVERS LE MONDE

Aigérie

L'ELECTION DE L'ASSEM-BLEE POPULATRE NATIO-NALE a été fixée au 4 février 1977. a annoncé, mercredi 15 décembre, un communiqué officiel Selon le projet d'or-donnance adopté par le conseil de la révolution et le conseil des ministres, réunis sous la présidence du chef de l'Etat, le Front de libération natio-nale, parti unique algérien, présentera, dans toutes les circonscriptions électorales, un nombre de candidats égal au double du nombre de sièges à pourvoir. pourvoir.

M. SADDAM HUSSEIN, viceprésident du conseil de com-mandement de la révolution mandement de la revolución irakienne, a fait le mardi 14 décembre une visite de vingt-quatre heures à Alger au cours de laquelle il s'est entretenu avec le président Boumediène. — (U.P.I.)

Danemark

LE DANEMARK lance an Japon un emprunt obligataire d'un montant de 10 miliards de yens (33 millions de dollars). C'est le premier emprunt en yens émis au Japon prunt en yens emis au Japon par un pays membre de la Communante européenne. Il sera souscrit par quatre im-portantes maisons de courtage Japonaises avec comme chef de file Nomura Securites Co de Tokyo. — (A.F.P.)

Ethiopie

DOUZE PERSONNES ONT ETE TUEES par la police la semaine dernière au cours de manifestations antigouvernemanifesiations aingouverne-mentales à Condjar, a indiqué mercredi 15 décembre un porte-parole officiel. Les premières informations (le Monde du 16 décembre) faisaient état d'une trentaine de victimes.—

République d'Irlande

M. OLIVER FLANAGAN a été nommé, le 15 décembre, minis-tre de la défense, en rempla-

cement de M. Patrick Done cement de M. Patrick Done-gan, chargé de l'aménagement-rural. M. Donegan, en insul-tant le président de la Répu-blique, M. O. Dalaigh, avait provoqué, en octobre, la démission de ce dernier et une grave crise politique.— (A.F.P.)

République

Sud-Africaine UN NOIR GARDE A VUE a s'est tué a mercredi 15 décembre, en tombant de la cage d'escalier du sixième étage du siège de la sûreté à Port-Elizabeth, annonce la police. Rappelons que, déjà sept Afri-cains sont décédés dans des locaux de la police depuis janvier dernier. — (Reuter.)

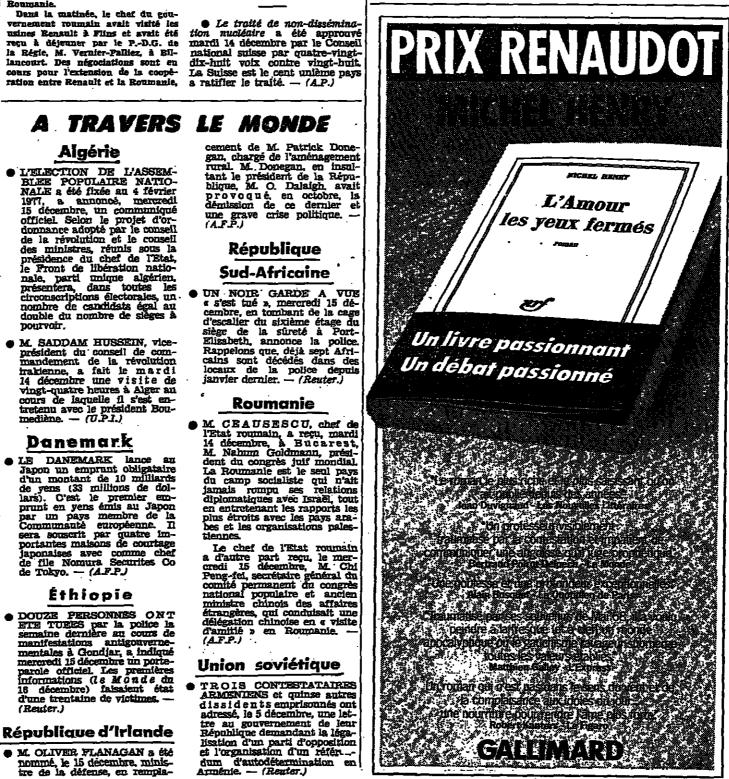
Roumanie

M. CEAUSESCU, chaf de l'Etat roumain, a reçu, mardi 14 décembre, à Bucarest, M. Nahum Goldmann, président du congrès juif mondial. La Roumanie est le seul pays du camp socialiste qui n'ait jamais rompu ses relations diplomatiques avec Israel, tout en entretenant les rapports les plus étroits avec les pays arabes et les organisations palestiennes.
Le chef de l'Etat roumain

Le chef de l'Etat rounain a d'autre part reçu, le mer-credi 15 décembre, M. Chi Peng-fei, secrétaire général du comité permanent du congrès national populaire et ancien ministre chinois des affaires étrangères, qui conduisait une délégation chinoise en « visite d'amitié » en Roumanie. d'amitie » en Roumanie. (AFP.)

Union soviétique

TROIS CONTESTATAIRES ARMENTENS et quinze autres dissidents emprisonnés ont adressé, le 5 décembre, une lettre au gouvernement de leur République demandant la léga-lisation d'un parti d'opposition et l'organisation d'un référ-dum d'autodétermination en Arménie. — (Reuter.)



MARIE-LOUISE HAUMONT

LE TRAJET

roman

PRENEZ CET AUTOCAR ET PARTEZ A L'AVENTURE

GALLIMARD

EUROPE

AUSSITOT, APRÈS LA RÉÉLECTION DE M. SCHMIDT EN ALLEMAGNE FÉDÉRALE

Le ministre du travail donne sa démission

De notre correspondant

Bonn — La nouvelle législature commence mai pour la coalition de cogestion qui brisait l'équilibre capital-travail au profit du pairoaprès la réélection du chanceller Schmidt à une voix de majo-rité (1), M. Walter Arendt, mi-nistre du travail et des affaires sociales dans le précédent cabinet. et qui devait conserver ce porte-feuille, annonçait sa démission à la suite de l'adoption d'un compro-mis sur la cogestion favorable aux thèses libérales.

Pour une cogestion vraiment paritaire

Président du syndicat des mi-neurs lorsque M. Willy Brandt l'appela, en 1969, au ministère du travail, M. Arendt s'était toujours battu pour une cogestion vrai-ment paritaire. Une première fois, il sysit meneré de démissionner il avait menacé de démissionner au début de l'année, lorsqu'il avait

de cogestion qui brisait l'équilibre capital-travail au profit du patro-nat. Au cours des négociations sur le nouveau programme gouverne-mental. libéraux et socialistes se sont mis d'accord sur un mode d'élection des représentants des ouvriers, des employés et des cadres supérieurs au conseil de surveillance des entreprises, qui accentue encore les privilèges des cadres supérieurs. C'est ce que M. Arendt n'a pu entériner.

M. Arenat n'a pu entermer.

Le chancelier Schmidt s'est déclaré « nersonnellement et politiquement très touché» par cette démission. M. Helmut Kohl, chef de l'opposition, a qualifié d' « escroquerie » le fait qu'elle n'ait été connue qu'après la clôture du scrutin pour l'élection du chancelier. — D. Vt.

(1) Il (allait 249 volx pour être élu au premier tour. M. Schmidt en a obtenu 250.

– PORTRAIT –

M. Hans-Jürgen Wischnewski

L'homme de confiance du chancelier

La nomination de M. Hans-Jürgen Wischnewski comme ministre d'Etat à la chancellerie montre que M. Schmidt veut avoir la hauta main sur une partie au moins de la politique étrangère, Celui que M. Brandt surnommalt amicalement - Ben arabes, apporte à la chanceilerle son expérience du tiersmonde et ses talents de négo-

Depuis près de vingt ans, il. est pour le parti social-démocrate une sorte de ministre des effaires étrangères, qui entretient certes des relations priviiégiées avec les pays arabes, mais dont l'expérience étrangère ne s'arrête pas là. M. Wischnew ski est l'un des meilleurs experts ouest-allemands de l'Airique noire, il est aussi un spécialiste des affaires européennes.

Son surnom n'est cependant pas usurpé. En 1958, lors d'un voyage en Tunisie, il avait noué avec le G.P.R.A. en exil des relations qu'il entretint pendant toute la guerre d'Algèrie et qui n'ont pas contribué à améliorer les rapports entre le S.P.D. et la S.F.J.O. En tant que ministro ou à titre officieux, il s'est toujours vu confier des missions délicates. C'est lui qui a maintenu les contacts quand les relations diplomatiques germano-arabes élaient rompues en 1965, après la livraison d'armes ouest-alle-

M. Wischnewski n'est pourtant nas diplomate de carrière. e atteble qui apprécie les

"99, rue de passy :

la nouvelle boutique

mode pour les

grandes tailles"

longues conversations détendues, il a l'embonpoint des bons vivants et un regard maticieux derrière de grosses lunettes d'écaille. Il est ne en 1922 en Prusse orientale mais il a grandi à Berlin. En 1940 il passe le baccalauréat avec de bonnes notes en allemand et en langues étrangères (il parle partaitement vice militaire l'empêche de de venir lournaliste comme il l'aurait souhaité. Après la guerre il travaille dans la métallurgie, adhère au S.P.D. et prend des responsabilités dans le syndicat IG Metall. En 1958 il devient « homme politique ». C'est la profession qu'il indique lui-même dans l'annuaire officiel du Parisment auquel il appartient depuis

dans le gouvernement de grande coalition, il est secrétaire général du S.P.D. de 1968 à 1971. Nommé en 1974 ministre d'Etat au ministère des affaires étrangères, il est l'œll des sociaux-démocrates dans un départen dirigé par le président du parti libéral, M. Genscher. Ses noustrictement définies, mais il devrait s'occuper de la politique à l'Est et du dialogue nord-aud. L'année dernière le chancelle Schmidt l'avait déjà chargé d'exposer aux pays en voie de développement la position de Bonn. Sa visite dans quelques ceoltales du tiers-monde avait largement -tacilité l'ouverture de

Ministre de la coopération

DANIEL VERNET.

Le nouveau gouvernement

Le nouveau gouvernement fédéral allemand est composé de

ice nouveau gouvernement fédéral allemand est composé de la façon suivante:

Chancelier: M. Helmui Schmidt (S.P.D.); ministre chargé de missions spéciales auprès de la chancellerie:

M. Hans-Juergen Wischnewski (S.P.D.);

Ministre des affaires étrangères (vice-chanceller): M. Hans Districh Genscher (F.D.P.); ministres des affaires étrangères adjoints: M. Klaus von Dolmanyi (S.P.D.) et Mme Hildegard Hamm-Bruecher (F.D.P.);

Intérieur: M. Werner Malhofer (F.D.P.); secrétaires d'Etat parlementaires: MM. Gerhart Baum (F.D.P.) et Andreas Von Schoeler (F.D.P.);

Justice: M. Hans-Jochen Vogel (S.P.D.): secrétaire d'Etat parlementaire: M. Hans Apel (S.P.D.):

(S.P.D.); Finances: M. Hans Apel (S.P.D.); secrétaires d'État par-lementaires: MM. Rainer Offer-geld (S.P.D.) et Karl Haehser (S.P.D.); secrétaire d'État par-lementaire: M. Hans Friderichs (F.D.P.): secrétaire d'État par-lementaire: M. Martin Gruener (F.D.P.):

lementaire: M. Martin Gruener
(FDP.);
Agriculture: M. Josef Ertl
(FDP.); secrétaire d'Etat par-lementaire: M. Georg Gallus
(FD.P.):
Travail et santé: M. Herbert
Ehrenberg (S.P.D.); secrétaire
d'Etat parlementaire: M. Her-mann Buschfort (S.P.D.);

AFRIQUE

Les chefs des délégations à la

Les chefs des délégations à la conférence de Genève ont, après quarante-huit jours de négociations infructueuses, quitté la Suisse mercredi 15 décembre. Tous ont, avant leur départ, manifesté leur hostilité aux récentes propositions britanniques (le Monde du 14 décembre). M. Pleter Van der Byl, ministre rhodésien des affaires étrangères, a catégoriquement refusé que Londres envoie un représentant

a categoriquement refuse que Londres envoie un représentant à Salisbury pour contrôler le pays — et notamment l'armée — pendant la période inférimaire.

Nkomo et Robert Mugabe, diri-geants du Front patriotique, la plus influente des délégations africaines, ont accusé, le même jour, Londres et Washington de chercher à installer un « régime fantoche au Zimbabwe».

Défense: M. Georg Leber (S.P.D.); secrétaire d'Etat par-lementaire: M. Andreas von Buelow (S.P.D.); Famille : Mme Antje Huber (S.P.D.) ; secrélaire d'Élat par-lementaire : M. Karl Fred Zan-

der (S.P.D.); Postes et télécommunications:
M. Kurt Gscheidle (SPD.);
secrétaires d'Etat parlementaires: MM Ernst Haar (SPD.) et Lothar Wrede (S.P.D.); Travaire publics: M. Karl Ravens (S.P.D.); secrétaire d'Etat-parlementaire: M. Dieter Haack

(S.P.D.); Relations interallemendes: M. Egon Franke (S.P.D.); secrétaire d'Etat parlementaire: M. Egon Hoehmann (S.P.D.);

Recherche: M. Hans Matthoefer (S.P.D.); secretaire d'Etat parlementaire: M. Volker Hauff (S.P.D.);

Bducation: M. Helmut Rohde (S.P.D.)

(S.P.D.); secrétaire d'Etat parle-mentaire : M. Peter Glotz (S.P.D.); (S.P.D.);
Coopération économique:
Mine Marle Schlei (S.P.D.);
secrétaire d'Etat parlementaire:
M. Alwin Brueck (S.P.D.).

Sur les quinze ministres, on compte donc quaire libéranx et onze socialistes. Deux femmes sont titulaires de portefeuilles contre une dans le précédent cabinet. M. Herbert Ehrenberg est ministre pour la première fois.

tible de convaincre la minorité blanche que la phase de transi-tion avant l'accession au pouvoir

des pourpariers, constituait un « objectif » à atteindre, non un rendez-vous formel.

En Rhodhésie, le pasteur Kawana et son épouse ont été assassinés mardi à 60 kilomètres de la ville frontière d'Umtali, a révêlé mercredi à Salisbury l'évêque Abel Muzorewa; celui-ci en

impute la responsabilité à l'ar-mée rhodésienne. L'état-major de

AMÉRIQUES

Brésil

Le chef du gouvernement portugais entreprend une visite « d'apaisement »

De notre correspondant

Brazilia. — Le premier ministre portugais. M. Mario Soares, est arrivé, le 15 décembre, au Brésil, pour une visite officielle de cinq jours. Accompagné de deux ministres et d'une importante délégation, il doit s'entretenir à deux reprises avec le président Ernesto Geisel. Depuis le 25 avril 1974. c'est la première fois qu'une rencontre de cette importance a lièurentre ler deux pays.

Des deux côtés, on souligne le

entre ler deux pays.

Des deux côtés, on souligne le caractère politique plus qu'économique d'une telle visite. M. Soares vient en mission « d'explication, d'apaisement », dit-on. Son but est d'e cuvrir des portes » — ou plutôt de les rouvrir. Car Lisbonne et Brasilia étaient au mieux du temps de M. Marcelo Caetano, même si les protestations d'amitie rétaient pas toujours suivies d'effet et si les Brésiliens n'approuvalent guère la politique du prouvalent guère la politique du Portugal en Afrique. Après une période d'observation

réciproque, pendant les premiers mois de la « révolution aux celllets », les relations entre les deux régimes avaient beaucoup fraichi. Si les diplomates brésiliens ont si es dipionales bresines unit toujours prévir une « issue social-démocrate » à la crise portugaise, il n'en a pas été de même des militaires — nettement sur la dé-fensive tant que le général Vasco Gonçalves a dirigé le gouverne-

ment de l'autre côté de l'Atlantique. Un temps, la presse de Ricet de Sao-Paulo a publié des éditoriaux quasi quotidiens sur le « communisation » de l'ancienne métropole. D'un bout à l'autre de l'océan, on échangeait de insultes.

A Rio, où Il s'était exilé aprèle putsch avorté du 11 mars 1975 le genéral Spinola tentait de monter une machine de guerre contre

premier mini

le genéral Spinola tentait de mon-ter une machine de guerre contri le règime du général Costs Gomes, et multipliait les déclara-tions fracassantes sur la « souié-tication » de son pays. At Portu-gal, les Brésillens exliès or proserits par le régime militair faisaient campagne contre lui. L'arrivée de M. Mario Soare au pouvoir a apaisé les esprits. Le premier ministre portugais vien dire aux militaires brésillens or qu'ils souhaitaient entendre : le glissement du Portugal dans l'orqu'ils souhaitaient entendre : la glissement du Portugal dans l'or bite soviétique semble écarté pou: longtemps, de même que le dan-ger de voir Lisbonne servir pu-bliquement de quartier généra aux ennemis du régime militaire hrésilien.

brésilien.

Quela peuvent être les résuitais concrets de cette visite'
Lisbonne a caressé l'espoir de voi
s'installer au Brésil une partie de
ses rapatriés d'Angola et du Mo
zambique. L'ancienne coloni
d'Amérique n'a jamais cessé d'êtraccuelllante aux émigrants por
tugais. Depuis le début du siècle
plus d'un million de ressortissant
de l'ancienne métropole se son
installés ici. Le flux a été parti
culièrement abondant dans le
années 50. Depuis le 25 avril 1975 ennées 50. Depuis le 25 avril 1975 plus de 25 000 cadres et homme d'affaires, fuyant la révolution, s sont installés à Rio, à Sao-Paul

ou alleurs.

Tant pour des raisons géographiques — il y a, ici, des terres i déficher — que pour des raison politiques, le Brésil paraissait et mesures de s'ouvrir aux Retor nados portugais (anciennes colo nies d'Afrique). Or les tentatives faites pa Lisbonne dans ce sens ont échoué.

Le Venezuela a promis d'accueillis environ quinze mille de ces Portugais dans de nouvelles coopéra-tives agricoles. Le Brésil, en re-vanche, semble incapable d'erfaire autant, faute de disposer des infrastructures nécessaire... dans ses régions vierges. Or admet du côté portugais, que le difficultés économiques de Bra silia ne l'incitent guère aux lar gesses : le coup de frein brut-donné actuellement au crédit « à l'investissement ne favorise pe la création d'emplois.

Du côté portugais, l'un de effets attendus de la visite d M Soares est un rééquilibrage de échanges commerciaux : Lisbonn ne vend actuellement que pou 18 millions de dollars de mar chandises à Brasilia, alors qu'ell chandises a Brasilia, alors qu'ell-lui en achète pour 56 million. Le Portugal sait, d'autre par qu'il ne peut négliger l'aide tech-nique de son ancienne colonie alors que sa révolution a fai fuir beaucoup d'ingénieurs e

11 60

The de fatter and the set 11

Davis'

d'entrepreneurs.
Les généraux de Brasilia, quan Les generativ de Brasilia, quari à eux, ne sous-estiment pas l'effe produit sur la scène internatio nale, par la visite de l'un de leaders les plus éminents du mou vemant socialiste. Ils seron. vement so cialiste. Ils seron peut-être, également, tentés d'demander au gouvernement progressiste de M. Soares l'aid politique nécessaire pour pénétre en Angola et au Mozambique Manœuvre à laquelle Lisbonn au demeurant, ne paraît pas dis posée à se prêter.

CHARLES VANHECKE.

M. Ivor Richard, président bri-tannique de la conférence, a pré-cisé que sa prochaine mission en Afrique aurait pour objectif de « déjinir un plan global suscepl'armée a confirmé la mort du pasteur « au cours d'un afronte-ment » entre les troupes gouver-nementales et un groupe de gue-rilleros. — (A.F.P., Reuter, A.P.)

LA CONFÉRENCE DE GENÈVE SUR LA RHODÉSIE

Les délégués se sont séparés

dans un climat de pessimisme

SALONS EN CUIR SALLES A MANGER-CUISINES MINERAUX-BLIOUX **OBJETS D'ART** ET **ARTISANAT**

LE PROCÈS DES « FRONTISTES » EST FIXÉ AU 3 JANVIER PROCHAIN

Maroc

(De notre correspondant.)

tion avant l'accession au pouvoir de la majorité se déroulera dans l'ordre et la paiz ». Il a assuré que les chefs des Etats africains dits de « première ligne », allaient, pendant la « seconde phase des négociations » jouer un rôle accru, tout en notant que la date du 17 janvier, fixée pour la reprise des nouvrariers constituit un Rabat. — Le procès de l'affaire dite des « frontistes », dans la-quelle les principaux inculpés sont des militants de tendance marxiste-léniniste, doit s'ouvrir, le marxiste-leniniste, doit s'ouvrir, le 3 janvier prochain, devant la chambre criminelle de la cour d'appel de Casablanca. La date toutefois ne pourrait être maintenue au cas où appel serait fait par tout ou partie des inculpés contre la teneur de l'ordonnance de renvoi qui a permis de saisir ette inridiction.

Après les libérations récemment intervenues (le Monde du 11 décembre), 178 inculpés seront ju-gés : 139 contradictoirement — dont 138 sont incarcérés et un en liberté provisoire (Mme Di Maggio, directrice d'une école maternelle à Casablanca) — et 39 par contumace.

Le chef d'accusation d'attentat ou de complot contre le régime monarchique a été retenu contre tous les inculpés. Aucun cependant n'est passible de la peine de mort, le maximum prévu en l'occurrence étant la réclusion perpétuelle. Certains inculpés auperpétuelle. Certains inculpés an-ront, en outre, à répondre d'autres chefs d'accusation; notamment d'outrage à magistrais et de pres-sion sur le cours de la justice, à la suite d'une lettre adressée aux autorités judiciaires lors de la grève de la faim récemment ob-servée par 160 prévenus à la miservée par 160 prévenus à la pri-son civile de Casablanca. — L. G.

CARNAVAL DE BAHIA Du 15 fevrier ou 1º mars 1977

CIRCUIT AVEC RIO, OURO PRETO, BELO-HORIZONTE 7.260 FRANCS

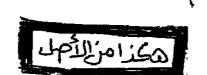
Demande de documentation à adresser à ASSINTER voyages, 38, rue Madame - 75006 Paris Tél. 544-45-87

États-Unis

GARY GILMORE, LE MEUR GARY GILMORE, LE MEUR
TRIER CONDAMNÉ
MORT, qui veut être exécut
sera fusillé le 17 janvier
l'aube. Cette date a été fixé
et annoncée mercredi 15 de
cembre par le juge Robes
Bullock qui avait déjà pro
noncé la peine capitale conta
Gilmore, en octobre, pour
meurtre d'un réceptionnair
de motel. L'exécution de Gi
more, qui a traité le juge d
lâche pour l'avoir retardée d
plusieurs semaines, sera,
elle a lieu, la première au
Etats-Unis depuis près de di
ans. — (Reuter.)







• • • LE MONDE — 17 décembre 1976 — Page 5

une visite d'applie e parti du premier ministre a remporté les élections vernement, n'aurait de son côté que quinze

Le parti national du peuple (P.N.P.) de L Michael Manley, premier ministre au pouoir depuis 1972, a remporté les élections généales à la Jamaique, mercredi 15 décembre. elon les premières estimations, le P.N.P. bilendrait quarante-quatre des solxante sièges ni forment le Parlement de l'île. Progressiste, mi de M. Fidel Castro, M. Manley est parsan de l'instauration d'un « nouvel ordre écoomique international » plus favorable aux pays u tiers-monde. Le parti travailliste famaicain Jamaican Labour Party, J.L.P.) de M. Edward saga, unique parti d'opposition, de tendance lus conservatrice malgré son étiquette, et qui fait appel à la peur, chez certains électeurs, « socialisme démocratique » de l'actuel gou-Le Parti national du peuple PNP.) de M Michael Manley, emier ministre, au pouvoir deis 1972, progressiste et partisan i l'instauration d'un « nouvel dre économique international » as favorable aux pays du tiersonde, s'opposait au parti tra-niliste jamaicain (Jamaican La-niliste jamaica plus consertatione, malgré son aigle, et qui crute essentiellement un électrat effrayé par le « socialisme imocratique » de l'actuel gouverment et par ses relations avec una. Le P.N.P. avait obtenu ente-six sièges et le J.L.P. dixipt aux élections de 1972 (le andement ne comptait alors que nouante-trois sièges).

LIQUES

Brestl

donnethern bout

bauxite et du tourisme. Les cours mondiaux du sucre ont subi une chute spectaculaire depuis deux ans. Les beschaculaire depuis deux ans. Les beschis en bauxite des pays industrialisés ont diminué l'an dernier avec la récession mondiale, et les six compagnies américaines et canadiennes qui dominent la production locale ne sont pas fâchées, en limitant leurs activités dans l'île, de « punir » la Jamalone, coupable d'avoir mis sur pied un front commun des pays producteurs de bauxite, analogue à l'OPEP, et d'avoir agité le spectre de la nationalisation.

La Jamalque a racheté en mondiaux du sucre ont subl une

La Jamaique a racheté en octobre toutes les mines d'Alcoa, outore toutes les mines d'Alcoa, un des « grands » américains de l'aluminium. En fait, le contrôle des autorités jamaicaines sur cette richesse essentielle (l'Île produit environ 20 % de la bauxite extralte dans le monde



La violence s'ajoute

aux inquiétudes politiques

Les différences idéologiques entre les deux partis sont réelles même si elles masquent parfois des luttes de clientèles compa-rables à celles qui existent ailleurs

entier) est loin d'être acquis. Le gouvernement ne possède, selon le Sunday Times, que 6 % du total des installations d'Aleoa à la

M. Manley répète inlassable-ent qu'il est « socialiste » (il evait participer, avec le statut 'observateur, à la réunion de Internationale socialiste à Ge-ève fin novembre, mais en a été mpêché par la situation inté-leure du pays) et non pas com-uniste. Son gouvernement a Jamaique la transformation de la bauxité en aluminium étant évidemment beaucoup plus complexe que son extraction.. nuiste. Son gouvernement a émenti la présence d'instruc-ars militaires cubains. Quant ux techniciens civils cubains, m nombre — qui a atteint denx ent cinquante — décroit depuis ue certains projets dont lis aient chargés (notamment une sols modèle) ont été achevés. Quant aux touristes, principale-ment nord-américains (environ un demi-million par an), leur nombre a tendance à stagner, voire à décroître. La délinquance et la violence, traditionnelles à la Jamaique, s'ajoutent aux incertitudes politiques pour décourager ceux que tentent des plages non polluées sous un ciel invariablement blen. L'état d'urgence est en vigueur depuis le 19 juin, à la suite d'une série d'affrontements entre les clientèles respectives du PNP, et du JLP. (il y avait eu cent soixante cinq morts). Un candidat du PNP, a été blessé par balle lundi 13 décembre, et un autre du JLP, attaqué à la machette le jour même. marquer avec une pointe d'irriition qu'on leur pose sans cesse s questions sur ces Cubains, et mais sur les techniciens améri-uns, canadiens ou britanniques,

prendre en main une économie urement touchée par la réces-on mondiale, des cinstructeurs » jendraient former une partie des gres de l'ordre (armée et police) e l'île...

La chute

des cours mondiaux

En fait, les responsables amériuns, préoccupés surtout par les restions de sécurité et hantés ar une « théorie des dominos » pliquée un peu mécaniquement ix Caralbes, semblent oublier le les vrais problèmes de la imalque sont autres : ils tienent avant tout à une situation conomique difficile et à une cerine tradition de violence.

i sont blen plus nombreux...

L'île tire ses ressources princi-ues de la canne à sucre, de la

vernement, n'aurait de son côté que quinze sièges. M. Seaga a accepte sa défaite et a adresse ses félicitations au premier ministre pour sa - très claire et décisive victoire.

Le P.N.P. avait obtenu trente-six sièges e le J.L.P. dix-sept aux életcions de 1972 (le Par-lement ne comptait alors que cinquante-trois

Le bipartisme, qui tourne parfois à l'affron-tement de clans, domine la vie politique de la Jamai que, ancienne colonie britannique devenue indépendante en 1962 et où plus de deux millions d'habitants, noirs dans leur immense majorité, vivent à l'étroit sur un territoire de 10 962 kilomètres carrés.

dans les Caralbes. M. Manley, qui est le fils d'un célèbre syndica-liste, est une figure du tiers-monde. Son « socialisme démo-cratique » mélange l'éthique chrétienne, les traditions parle-mentaires et les revendications de inchie et déscribé contraires de justice et d'égalité sociales.

Le JLP. de M. Edward Seaga n'a pas convaincu les Jamaicains que le maintien au pouvoir de M. Michael Manley entraînerait la disparition de l'entreprise privée, des libertés, la rupture des liens avec la Grande-Breta-gne et les Etats-Unis.

Les électeurs ont été plus sen-sibles aux réussites incontestables de l'actuel gouvernement en ma-tière d'éducation et de législation

sociale.

L'enjeu des élections était en outre constitutionnel. M. Manley a promis, s'il l'emportait, de « consulter le peuple » (sans douts par référendum) sur l'instauration de la république : la souveraine britannique est toujours théoriquement « reine de la Jamaique », où elle est représentée par un gouverneur général.

Canada

DOMINIQUE DHOMBRES.

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Xavier Deniau

Nous avons reçu la lettre sui-vante de M. Xavier Deniau, vice-président de la commission des affaires étrangères de l'Assem-blés nationale, président du groupe France-Canada et Prance-Québec de l'Assemblée.

Le Monde en 15 décembre a pu-blié un article intitulé « Deux journalistes accusent la France de favoriser l'indépendance du Quêbec par l'intermédiaire de ses agents ».

Il s'agit là d'affabulations mélangeant les choses de façon à créer une impression générale de suspicion à l'encontre de la coopération franco-ouébécoise.

l'odieux des propos sensationnels de ce journaliste canadien est donnée par l'affirmation selon laquelle la France transformerait Saint-Pierre et Miquelon en base aérienne et navale dirigée vers le Canada

Pour ma part, cela fait quinze ans qu'à des titres divers, franco-canadiens et franco-québécois et en tant que vice-président de la commission des affaires étran-gères de l'Assemblée nationale, je me rends fréquemment à Ottawa, à Montréal ou à Québec pour la mise en œuvre de notre politique de coopération culturelle et tech-nique, politique qui a fait l'objet de nombreuses conventions entre les parties intéressées : France, Canada, Québec.

Au cours de ces missions offi-cielles et publiquement organisées par les autorités diplomatiques compétentes, j'ai rencontré tous les chefs de gouvernement succes-sifs et les hauts responsables du Québec.

A l'occasion de mon dernier voyage, j'ai donné une interview à Radio-Canada le 17 novembre, toochant la continuité de la co-opération franco-québécoise et un article au Monde le 25 novembre. Je m'en tiens à ce que j'ai dit et je regrette vivement des ma-nœuvres de nature à brouiller les relations franco-canadiennes et franco-québécoises.

Argentine

QUATRE MORTS ET UNE VINGTAINE DE BLESSÉS A LA SUITE D'UN ATTENTAT A LA BOMBE A BUENOS-AIRES

ter). — Un attentat à la bombe a provoqué le 15 décembre à Buenos-

UN JEUNE FRANÇAIS SERAIT DÉTENU A ROSARIO

Un jeune Français a dis-paru en Argentine depuis le 5 oc-tobre dernier. Il s'agit de M. Yves Domergue, âgé de vingt-deux ans, enlevé entre Buenos-Aires et Rosario. Trois demandes d'habeas corpus ont été dépo-sées, sans succès, auprès des auto-rités judiciaires de la ville de Rosario. M. Domergue serait dé-tenu au bataillon-arsenal 121; dans cette ville.

personnes et en a blessé nue vingtaine d'autres. Parmi les victi-mes figureraient des officiars ayant de hantes responsabilités dans la marine et l'armée de terre, ainsi que deux diplomates et des civils.

AMÉRIQUES

L'explosion a en lieu dans un immemble attenant au sons-secrétariat de la planification du ministère de la défense, ont annoncé les services de la présidence argentine. Dans cet édifice, situé au centre de la capitale, le ministère de la défense utilisait une salle de cinéma pour organiser des réunions. Au momen de l'explosion, de nombrenses personnes, de hants fonctionnaires pour la plupart, y étalent réunies, apparemment pour y entendre une confé-rence donnée par un officier.

pour les FETES 50 TAPIS d'ORIENT à des prix exceptionnels * et un cadeau-décoration offert pour tout achat

c'est une sélection Les Lisses de France 'label de confiance' 98 boulevard haussmann paris 8°, tél. 522.88.25 et 88.68 **VELIZY 2 tél. 946 28 36**

Ouvert lundi après-midi

Avec République Tours, allez chercher l'exotisme là où il se trouve.

lle Maurice: 9 jours, 3.685 F.

Outre l'Ile Maurice, République Tours propose dans son programme exotique "Cap Soleil", les Seychelles, les Caraïbes, le Kenya, l'Extrême-Orient.

Je désire recevoir gratuitement Renseignements: votre documentation République Tours 61 rue de Malte 🖍 75541 Paris

ou votre agent de voyages Code postal.



Cedex 11

Tél.:355.39.30

Quand on achète un bijou il est important de savoir choisir.

MP a créé le «guide d'achat des bijoux» pour vous y aider. Du bijou le plus modeste à la pierre à valeur de placement, MP vous guide dans votre achat.

Joaillier-Conseil à Paris

Le plus grand choix de cadeaux sélectionnés : montres traditionnelles et à quartz, bijoux d'or et d'argent, alliances diamants, rubis, émeraudes, brillants, dans les magasins MP : 8, place de la Madeleine, 75008 Paris - 86, rue de Rivoli, 75004 Paris - 138, rue La Fayette, 75010 Paris -(Ouverts le dimanche 19 Décembre de 14 h à 19 h.)

Attention! 6 mois de crédit gratuit durant les fêtes.





ALBIN MICHEL

Joan

ASIE

GUERRE IGNORÉE DES PHILIPPINES

sulman — des Philippines est soumis à une pression de plus en plus forte du pouvoir cen-tral et des chrétiens du Nord. L'insurrection a commencé en 1960. La riposte de Ma-nille a été telle qu'une véritable guerre est desormais menée (« le Monde » du 16 décembre).

Lupah-Sug. — L'île de Lupah-Sug (Jolo), su centre de l'archi-pel des Sulu, est la terre des Tausugs. Depuis le début de la réheilion, il y aurait eu 35 000 morts, soit 7 % d'une population qui compte moins de 500 000 habi-tants.

Les troupes gouvernementales disposent d'un arsenal considérable. Un canon Howitzer de 155 mm. à Jolo, trois ou quatre Howitzer de 105 mm. dans les rares aggiomérations qu'elles contrôlent (Maimbung, Taglibi. Farang), sont utilisés en permanence à partir du lever du jour jusque tard dans la soirée, à la cadence d'une centaine d'obus par jour lorgie en passant de la trette de la cadence d'une centaine d'obus par jour lorgie au bassant de la trette de la cadence d'une par la cadence d'une centaine d'obus par la cadence d'une passant de la cadence d'une centaine d'obus par jour, lancès au hasard dans toutes les parties de l'île, secteur après secteur. Dans la circonscription de Taliapo, par exemple, il ne reste plus rien à détruire, hormis les cultures. Le barrio — quartier, — autrefois cité en exemple par le président Marcos pour sa beauté et sa propreté, a été totalement rasé : la grande mosquée est dérasé : la grande mosquée est dé-truite et les quelques centaines de maisons sont toutes, sans exception, calcinées.

L'aviation, sous le commande-ment de l'amiral Romulo Espaidon, autrefois maire de Tawi-don, autrefois maire de Tawi-Tawi et dont on dit qu'il est un métis d'ascendance musulmane, effectue des bombardements quo-tidiens au moyen d'« ancêtres » datant de la seconde guerre mon-diale : les redoutables Tura-Tura. Durant la semaine que nous avons passée dans l'île, il n'y a pas eu moins de trois raids lancés dans un rayon de 3 kilomètres. Pendant quelque temps, les forces gouver-nementales ont utilisé des chas-seurs à réaction américaine F-5. seurs à réaction américaine F-5. Il est probable que le commandement a jugé préférable de renoncer à leur usage. Les guérilleros de la B.M.A. (Bangsa Moro Army) ont abattu sept de ces coûteux appareils au fusil automatique. Les Tura-Tura, eux, ont vue sichilité averables. Te tomatique. Les Tura-Tura, eux, ont une fiabilité exemplaire. Ils sont suffisamment lents pour pouvoir piquer sur le moindre recoin de la jungle ou de la mangrove et déposer tranquillement leur cargaison de mort. Ils semblent in myniscreples et désistent blent invulnérables et résistent parfaitement aux balles des armes légères des guérilleros. Dans les barrios, reconstruits à la hâte (des huttes de brancha-

uveau Guide Gault-Millau

ges), il y a toujours un blockhaus. Il s'agit d'un tas d'une cinquan-taine de tonnes de roches volcani-ques. L'extérieur est gris violacé et se confond parfaitement avec la jungle. Généralement, la ronde des Tura-Tura est précédée du « flop-flop » caractéristique de l'hélicoptère de reconnaissance. l'hélicoptère de réconnaissance.
Quelques minutes a près, o n
entend le bourdonnement de
l'avion qui làche la bombe (en
général de 200 kilos, parfois de
500 kilos), tire quelques roquettes,
puis les deux mille quatre cents
cartouches des mitrailleuses. On
ne chèrche pas à faire la différence entre civils et guérilleros,
nous a avoué un pilote de TuraTura.

An cœur de la mangreve

L'opération dure quelque qua-rante-cinq minutes. Terrorisés, les habitants du barrio sont entassés dans le blockhaus. Ce sont uni-quement des enfants en bas âge et des femmes. La terre tremble, le souffle pénètre par le trou d'homme. Les femmes prient de plus en plus fort, jusqu'au délire.

II. - La survie

par JACQUES-THIERRY ROLAND

Quand, enfin, la ronde s'arrête, elles remercient le dieu qui ne veut pas que le peuple Tausug soit immolé.

Tous les hommes, les jeunes comme les vieux, désertent les villages et rejoignent les rangs de la rébellion sont dans la clandestinité depuis cinq ans. Par peur des représailles, leurs familles les cont rejoints. Ces hommes vivent, au cœur de la mangrove, dans de véritables cités lacustres, inexpughables. On ne s'y déplace qu'en pirogue. Il n'y a évidemment aucun équipement médical et les enfants de la jungle semblent supporter ce régime sans trop de difficulté, mais il n'y a pas d'écoles : il s'agit d'une génération sacrifiée. Le peuple Tausug se bat d'abord et avant tout pour sa vie et son indépendance.

Si les hombardements se font su hasard, les objectifs d'ensemble sont sélectionnés avec soin. Tous les hommes, les jeunes comme les vieux, désertent les villages et rejoignent les rangs de la RMA. Certains dirigeants de la rébellion sont dans la clandestinité depuis cinq ans. Par peur des représailles, leurs familles les ont rejoints. Ces hommes vivent, au cœur de la mangrove, dans de véritables cités lacustres, inexpugnables. On ne s'y déplace qu'en pirogue. Il n'y a évidemment aucun équipement médical et les enfants de la jungle semblent supporter ce régime sans trop de difficulté, mais il n'y a pas d'écoles : il s'agit d'une génération sacrifiée. Le peuple Tausug se bat d'abord et avant tout pour sa vie et son indépendance.

Si les hombardements se font Si les hombardements se font au hasard, les objectifs d'ensem-ble sont sélectionnés avec soin.

L'aide du Sabah -

Tous les peuples occupés ont eu leurs brebis galeuses, leurs oppor-tunistes, leurs collaborateurs, Même avec eux, M. Marcos se montre prudent : il promet beau-coup mais accorde peu.

La solidarité du sang est très vivace chez les Moros, et les alliés

n'en continue pas moins à attribuer des grades sans aucune signification, quitte à recourir à des siraiagèmes passablement grossiers. C'est ainsi que M. Ahmad Oumar a été promu « major » d'inexistantes « Forces paramilitaires ». En outre, il a été gratifié « pour la durée de la loi martiale » de la charge de maire de la moitié de l'agglomération de Lu-Uk, divisée en deux parce que M. Marcos se trouvalt dans l'obligation simultanée de confier l'autre moitié à M. Aboubakar Sahibat, un autre rallié qui menace continuellement de retourner à la guérilla cinquante mille civils ont été tradepuis 1968, plusieurs centair de mosquées et d'écoles corar ques ont été détruites, une vir taine de villes totalement ou pritellement rasées. Un million demi de personnes — c'est-à-d le tiers de la population Moro sont sinistrées et déplacées. Tres mille réfugiés ont été accuel au Sabah, à l'extrémité orient de la Fédération malaislenne. (Etat, mi-musulman, mi-chrétiacorde une « aide humanitain à la population Moro sinistrée, lement de retourner à la guérilla avec ses troupes et les promesses qui lui ont été faites ne sont pas tenues. à la population Moro sinistrée, majorité originaire de l'archi des Sulu.

des Salu.

L'Etat du Sabah — qui jo
d'une grande autonomie — a .
longtemps dirigé par M. Mus
pha, lui - même originaire (
Suiu. Ce personnage haut en ce
leur a soutenu pendant des s
nées le combat du M.N.L.F. I nées le combat du MNLF. I cargaisons d'armes en provenar du Proche-Orient (de Libye probablement de Syrie) tran taient par le Sabah, ch' M.N.L.F. disposait de card'entraînement au début cannées 70. Pratiquement tous « cadres » du MNLF. ont formés au Sabah.

Aux dernières élections, avril 1976, M. Mustapha » battu par le parti d'oppositiqui semble vouloir prendré distances à l'égard de la réblion Moro. La liberté de moument du M.N.L.F. au Sabah été fortement réduite : plus

ment du MNLF, au Sabah été fortement réduite : plus camps, plus d'armes, plus munitions. Cette nouvelle distribution : cartes ne semble pas metire rébellion Moro en péril. « No politique consiste à compter u quement sur nous-mêmes, pa que nous savons que nous ne po vons confier nos intérêts vons confier nos intérêts monde extérieur; ces changments ne nous affectent pas explique M. Nur Misuari.

De fait, les armes sont trigours en nombre suffisant, munitions manquent rareme. L'absence de possibilité de rei l'insularité, ont toujours contral la rébellion Moro à compi avant tout sur elle-même. Certa:

la rebellion Moro à compt avant tout sur elle-même. Cert-partie de les conditions de combat so maintenant très dures, mais M. N. L. F. n'a pas à craind d'être sacurifié par la toujou possible trahison d'un pays an partie de la comme l'a été, par exemple, rébellion kurde. Avernement (

RATE

iùsi 4:7

Prochain article:

L'IMPASSÉ

Une interview de M. Nur Misuari

< Les relations entre le gouvernement philippin et notre peuple sont de type colonial »

« Monsieur Nu: Mistrari, qui êtes-vous ?

- J'appartiens à une des principales tribus du sud des Philippines — celle des Tausugs. Agé de trente-quatre ans, j'al un passé universitaire, au département des sciences politiques de l'université de Manille, puis à . l'institut d'études asiatiques. C'est là que j'ai compris que les relations entre le gouvernement philippin et notre peuple étalent de type colonial.

- Quel est l'objectif de votre

- Il a varié avec le temps. A l'origine, nous voulions la sécession et l'indépendance. Après la conférence islamique de Kusle Lumpur, en 1974, nous avons du renoncer à cette prétention. La conférence adopta, en effet, une résolution appelant à la recherche d'un accord dans Philippines. Mais il est blen évident que les ministres des affalres étrangères des Etats islamiques songealent à une autono-

- Quelle est l'attitude du gouvernement de Manille depuis que vous avez redéfini votre

— Ce gouvernement ne cherche pas à résoudre le problème. Nous pensons que le président Marcos a décidé de réaliser totalement son programme de colonisation, qui vise à la destruction de notre peuple et à l'usurpation de l'héritage natio-

- Pourquol vous trouvez-vous en Libye?

- La Libye est devenue notre centre opérationnel à l'étranger en raison du coutien enthousiasi de son peuple et de son gou-

- De quel soutien s'agit-11? Moral, ou matériel axec des armes et de l'argent?

- Le gouvernement libyen nous a accordé toute sorte de goutien, particulièrement le soutien politique.

— Y a-t-il des liens entre votre armée et l'organisation clandestine du parti communiste philippin, appelée - Nouvelle ermée du peuple »?

- Nous n'avons pas eu l'occasion de nouer des relations avec la N.P.A., mais nous pensons que ses hommes con tent le gouvernement de Manille, dans le centre du pays, pour les mêmes raisons que nous : la

- On dit que le Front moro est communiste...

Mais non. Nous n'avons rien de commun avec les communistes, en dehors de la lutte pour la libération. Le communisme et i islam ne peuvent aller

Quelle est votre attitude à l'égard des chrétiens qui vivent à Mindanao, dans le tarritoire où vous opérez? - Il y a eu des malentendus

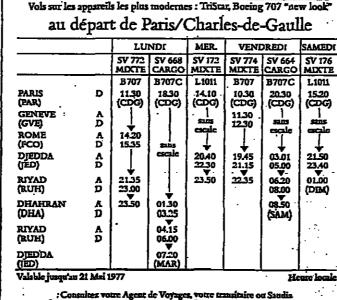
au sujet du programme du Front à l'égard des chrétiens résidant dans la pairie moro. La vérité est que le comité central du Front souhalte la bienvenue aux chrétiens qui pourraient sièger au sein du gouvernement autonome, comme cela a été prévu dans les résolutions de la conférence islamique des ministres des affaires étrangères. En raison de notre attitude, beaucoup de chrétiens, surtout parmi ceux qui sont établis dans notre patrie depuis longtemps, ont exprime leur sympathie pour notre cause. Beaucoup sont effectivement engagés dans le même combat que nous. Ils ont réalisé que nous nous battons pour une juste cause, celle de tous les peuples opprimés du sud des Philippines, al ce n'est celle des Philippines elles-mêmes. =

(Propos recueillis à Tripoil par J.-T. ROLAND.)

550 F DE DIFFÉRENCE LE KILO DE TRUFFES Saudia:



MESUREZ 🥎 2 METRES nous vous HABILLONS EN PRET-A-PORTER PARDESSUS à partir de 590 TWEED

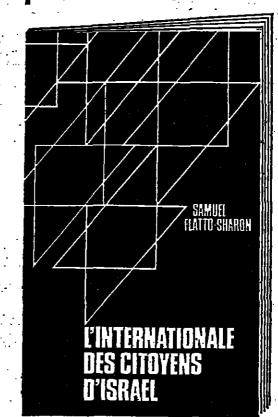


Consultez votre Agent de Voyages, votre translaire ou Saudia tations et réservations passagens : 35 Avenue George-V 75008 Paus Tél. 720.68.20 (jouctions multiples) - Télez 630067 Réservations Free : 862.39.34 - Télex : Saudair 691515 F



Votre expansion au rythme de nos jets dans tout le Moyen-Orient.

SAMUEL FLATTO-SHARON parle aux Juifs



"La citoyenneté israélienne aux Juits de la Diaspora? Samuel Platto-Sharon vient d'ouvrir le plus grand débat jamais engagé au sein du peuple juif depuis la création de l'Etat d'Israel.

Gii YAIRI (Le journal d'Israel) "Samuel Flatto-Sharon a raison de souligner les craintes très sérieuses qu'inspire l'économie israélienne essoutilée, comparée à la puissance orabe aux ressources Jacques GRUNEWALD (TJ Hebdo)

"Il n'est pas inutile de rappeler au plus grand nombre de Juits possible un certain nombre de vértiés sur le danger que représentent les pétrodollars. l'antisionisme, l'antisémilisme renaissant, les difficultés économiques d'israél et les amener à prendre conscience de leurs obligations envers le Peuple de l'État d'israét.

David CATARIVAS (Israel hebdo)

inbeh.

D-SHARON

Vietnam

Les réfugiés dans la tempête

Une organisation privée interpationale, la World Conference on Religion and Peace, vient d'attrêter un navire pour porter secours aux Vietnamiens qui, ayant ful leur pays sur de peltis bateaux de pêche, se trouvent en difficulté au large des côtes ie la Thallande et de la Malaisie, rapporte le correspondent à Bangkok du Los Angeles Times, dans un article publié le jundi 13 décembre par l'international Herald Tribune.

Cette initiative « a suscité quelque appréhension dans les pays concernés et parmi les renianis du haut com riat des Nations unles pour les rétuglés », note l'auteur de l'article, car < elle a quelque chose d'embarrassant, dans la mesure où elle attire l'attention sur le tait que bien peu d'aide est offerte aux Vietnamiens qui s'échappent ».

SI des secours parcimonieus sont accordés aux réfuglés déjà installés en Thallande et dans d'autres pays du Sud-Est asietique, personne, apperemment. an s'était encore ému du sort de çeux qui périssent en mer, parce qu'ils sont pris dans une tempête ou parce qu'ils ont épuisé leurs stocks d'eau et de nourriture. Le correspondant à Bangkok de l'agence Reuter signale que quatre-vingts personnes sont mortes sur quatre petites embercations è voile, le mois dernier, à proximité de la Thailande. Ce n'est qu'un ças permi d'eutres. Récemment, Indique le corres-

pondant à Singapour de l'agence britanique, un chalutier a re-cuellii des Vietnamiens qui s'accrochalent à une épave, dans un état complet d'épuisement.

On déclare a Bangkok que l'afflux des réfuglés atteint maintenant des proportions plus grandes qu'à aucun autre moment depuis l'arrivée au pouvoir des communistes en Indochine », dit dans sa dépêche le correspondant de Reuter à Singapour, mais, précise son collègue en poste dans la capitale thailandaise, pendant la quatrième semaine de novembre, - 1) n'y a pas eu d'arrivées, probablement en raison des tempêtes qui beisient le golfe du Siam »...

Aux intempéries s'ajoute le pirales d'un nouveau genre qui écument les côtes thailandaises pour s'approprier l'or et l'argen que las réfugiés emportent souvent avec eux. Il arrive que l'on découvre, sur les embarcations à la dérive, quelques cadevres à la

Les chiffres avancés au suje des rétugiés vietnamiens varient seion les sources. S'y ajoutent ceux du Cambodge et du Laos, de beaucoup les plus nombreux maintenant. Ces hommes et ces femmes arrivent su rythme d'un millier per mois, affirme le correspondant de l'A.F.P à Bangkok, qui cite le responsable d'une organisation de secours : « Une effroyable tragédie humaine se jous dans l'indifférence des na-

Le délégué de Saigon annonce au congrès du parti que plus d'un million de personnes devront quitter la ville

La deuxième journée du IV congrès du parti des travailleurs du Vietnam a commencé le mercredi 15 décembre par l'intervention du délégué de Ho-Chi-Minh-Ville (Saigon), qui a annoncé que dans un proche avenir plus d'un million de ses concitoyens devront quitter l'ancienne capitale pour s'installer dans de nouvelles zones économiques. Les environs de la cité, a-t-il dit, seront transformés en « une immense exploitation cyricole qui devra approvisionner l'agglomération ».

Le premier ministre du Laos, derra approvisionner l'agglomération pays, a été longuement applaudi

Le reste de la journée a été consacré aux interventions des chefs de délégations étrangères. M. Mikhail Sonslov, membre du bureau politique et secrétaire du comité central du P.C. soviétique, a lancé un appel à « Punité de tous les paus gaintiques » corrections les paus gaintiques » corrections les paus gaintiques » corrections les paus gaintiques » tous les pays asiatiques » pour parvenir à la paix.

Le chef de la délégation du

Le premier ministre du Laos, qui conduit la délégation de son pays, a été longuement applandi quand il a évoqué la victoire, du Vietnam sur l'« ennemi numéro 1 de l'humanité, les Etats-Unis ». En revanche, le Cambodge n'a envoyé aucun représentant à Hanoï. Le comité central du parti communiste chinois, qui n'est pas représenté à Hanoï, vient toutefois d'adresser ses « lélicitations chaleureuses et fraternelles » au parti vietnamien. — (A.P.P., A.P.)

Chine

La radio du Shansi fait état de troubles survenus en noût

L'écoute des radios provinciales chinoises révèle que la campagne lancée afin de « couper les muins noires de la bande des quatre » se poursuit dans tout le pays.

Selon ces radios, le « complot » a vait des ramifications dans toutes les provinces et le vague les provinces et les vague les provinces et toutes les provinces et la vague d'épuration et de répression est cloin d'avoir atteint son jerme ». L'attention des observateurs a

été particulièrement retenue ces jours-ci par la radio provinciale du Shansi, selon laquelle « la bande des quatre » est responounte des quarre » est respon-sable d'incidents violents remon-tant au 23 août et au cours des-quels des responsables provinclaux du parti auraient été « kidnap-pés » et « roués de coups ». Ces incidents se seraient accompagnés de « dévostations et de pillages ».

Première réunion de la commission mixte franco-chinoise

La commission mixte franco-chinolse créée lors de la visite officielle à Paris de M. Teng Estao-ping en mai 1975 s'est réunie pour la première fois mer-credi à Pékin.

La délégation française est conduite par M. Larera de Morei, directeur des relations économiques extérieures au ministère de l'économie et des finances.

La France est le troisième four-nisseur de la Chine, après le Japon et l'Allemagne fédérale. Les

ventes françaises ont considéra-blement augmenté en 1976, attei-gnant : 1 200 millions de francs pour le seul premier semestre, contre 1 610 millions de francs pour l'ensemble de l'année 1975. Les résultats de 1976 sont dus à la lignation d'importante unités la livraison d'importantes unités industrielles.

La Chine, dont le commerce avec la France est déficitaire et qui connaît actuellement un pro-lopper ses exportations. (AFP.)

Bangladesh

● LE BANGLADESH ET LA CHINE viennent récemment de signer à Dacca un accord com-mercial d'une durée de deux ans prévoyant des échanges d'un montant de 14 millions de dollars dans chaque sens Le Bangladesh exportera du jute, du cuir, de la rayonne, du papier et la Chine, du charbon, du fer, des produits chimiques et du matériel d'équipement industriel.

PROCHE-ORIENT

En vue de sa participation à la conférence de Genève

l'O.L.P. aurait décidé de constituer un gouvernement provisoire

Les dirigeants palestiniens procèdent à des consultations en vue de la constitution d'un gouver-nement provisoire qui serait chargé de rechercher un modus

vivendi avec Israel, apprend-on de très bonne source, à Beyrouth

L'attentat

à l'aéroport de Bagdad

L'IRAK ACCUSE LA SYRIE D'AVOIR PERPÉTRÉ UN « LACHE FORFAIT »

Les autorités irakiennes ont conlimmé l'attentat qui a été commis le mardi 14 décembre à l'aéropor de Bagdad (le Monde du 16 décemxre) et en ont-rendu responsable e gouvernement de Damas, qui a raleté ces accusations. L'explosion 3 fait, seion la radio irakienne, trois norts, dix blessés,

C'est dans l'aile de l'aéroport réservé aux services de douane qu'une /alise plégée pesant 7 kilos a fait explosion à 16 h. 20, heure locale. Seion les informetions officielles, un Saoudien et deux Irakiens ont été más. Parmi les biessés, dont des emmes et des enfants, figurent des ents du Japon, d'Allemagne 'édérale, de Grèce, du Liban. d'Arabie Sacudite, d'Ecypte et de Syrie sinsi que des Palestiniens. Selon Jautres informations provenant des nilleux séronautiques de Londres, l'explosion aurait fait entre six et dix ués et un très grand nombre de plessés. Le chiffre de trois cents à quatre cents est avancé. Toutefois. a plupart d'entre eux auraient été égèrement atteints ou commotionrés. Il s'agirait de pèlerins qui se rouvaient dans la salle de départ. Seion le communiqué officiel Iraden. - les enquêteurs ont acquis la tertitude que l'attentat est l'œuvre les responsables de l'aéroport de Dames, dernière escale de l'avior igyptien qui transportait la charge losive. Ce lache forfait indique 'a dearé de déchéance morale auquel est parvenu le régime syrien : ajoute le communiqué, qui conclut : Nous laissons à la conscience des Arabes et de l'humanité entière le soin de réprouver cette abjection. - A.F.P., A.P., Reuter, U.P.I.)

[La tension ne cesse de croître entre Damas et Bagdad. La Syrie avait récemment necusé l'Irak de sontenir le groupe palestinien Juin noir (mois de l'intervention syrienne au Liban), qui a revendiqué les attaques commises ces derniers mois contre les hôtels Sémiramis à Dames et Intercontinental à Amman, ainsi que l'attentat du 1e décembre deriler contre le ministre des affaites rangètes sprien, M. Khaddara.?

La décision de tormer un tel gouvernement — qui n'a pas été annoncée — a été prise lors des assises du Consell national de l'OLP, qui ont pris fin mardi soir 14 décembre à Damas.

Le communiqué publié à l'issue de la réunion est rédigé en termes vagues, mais il contient plusieurs formules qui confirment l'évolution de l'organisation de M. Arafat vers des positions plus souples. Le texte, par exemple, mentionne pour le première fois le droit à l'établissement d'un « Etat palestinien indépendant » sanc se référer comme antérieurement à l'établissement d'un « Etat laïque et démocratique » sur l'ensemble de la Palestine.

Le terme d'a entité polesti-nienne », généralement choisi jusquà présent pour définir me étape transitoire sur la voie de la récupération de la totalité de la Palestine d'avant 1947. n'apparaft pas dans le texte.

Autre signe d'assouplissement : le conseil central de l'OLP, a décidé de porter de cent quatre-vingt-six à deux cent cinquante vingt-six à deux cent cinquante les membres du Conseil national (le Parlement) pour inclure des représentants supplémentaires des territoires occupés et de la disspora, qui avalent été parmi les premier à prôner un accord de compromis avec l'Etat d'Israël. La mesure permettrait de réduire la proportion des irréductibles au sein du «Parlement» palestinien, lequel, a-t-on décidé à Damas, devrait être convoqué avant la fin du mois de février. On sait que les Etats arabes souhaitent la réunion de la conférence de Genève avant la fin de mars.

Le fait que les dirigeants pa-

Genève avant la fin de mars.

Le fait que les dirigeants palestiniens aient consacré d'une manière spectapulaire, lors de leur réunion à Damas, leur réconciliation avec le président Assad, qui les avait reçus longuement, est considéré par les observateurs à Beyrouth comme une preuve supplémentaire que M. Arafat et ses amis se sont engagés sur la voie du compromis dans le conflit du Proche-Orient.

Israēl

LE P.C. TIENT SON XVIIIº CONGRÈS (De notre correspondant.)

Jérusalem. — Le dix-huitième Jérusalem. — Le dix-huitième congrès du parti communiste israélien (Rakah) s'est ouvert à Haifa le mercredì 15 décembre. Dix-neuf délégations de partis communistes étrangers, dont plusieurs représentants des pays d'Europe de l'Est, qui ont rompu leurs relations avec Israél lors de la guerre de 1987, assistent à ce congrès, qui rémira pendant trois jours quatre cent quatrevingt-un délégués.

A l'ouverture du congrès, un A l'ouverture du congrès, un imposant service d'ordre de poli-

ciers casqués avait dû intervenir pour contenir une manifestation hostile de nouveaux immigrants d'U.R.S.S. Les congressistes ont fait une très longue ovation aux représentants du P.C. soviétique. La première séance s'est ouverte sur le chant de l'Internationale et de la Hattikvah, l'hymne national de la Hattikvah, l'hymne national israèlien, dont les paroles ont un caractère sioniste très prononcé, qui n'a paru gêner personne.

Le P.C. israèlien, appelé Hakah à l'époque où il fallatt le distinguer du deuxlème P.C., le Maki, qui était sioniste, n'a plus besoin, de p n is la disparition de son concurrent, d'un sigle distinctif. concurrent, d'un sigle distinctif. La direction du parti paraît d'aij-La direction du parti paraît d'allleurs souhaiter se débarrasser de
l'étiquette d' « arabe et antisioniste » qui lui a été accolée après
la scission qui a donné naissance
aux deux partis communistes.
Dans les discours qu'ils ont prononcés, les députés Tawfik Toubi
et Meir Vilner — secrétaire général — ont appelé à la création
d'un front démocratique qui
grouperait toutes les formations
« progressistes et éprises de paix »,
en vue des prochaines élections
législatives. Les deux orateurs
estiment que la paix ne pourra
être obtenue que par la création
d'un Etat palestinien dans les
territoires qu'Israël occupe depuis
1967. Sur une telle base, il est
possible, aux yeux des dirigeants possible, aux yeux des dirigeants communistes, de parvenir à une entente avec de nombreux groupes entente avec de nombreux groupes sionistes, n o t a m ne n t avec le Moked du député Meir Pail et avec les personnalités qui com-posent le conseil israélien pour la paix Israél-Palestine.

Liban

A BEYROUTH, DES GROUPES ARMÉS OCCUPENT LES LOCAUX DE PUBLICATIONS FAVORABLES À L'IRAK

Beyrouth. — Les locaux de deux journaux pro-irakiens « Al Moharrer » et « Beyrouth » et d'un hebdomadaire de même tendance, « Al Destour », ont été occupés mercredi 15 décembre par des groupes annés. Les assailants, selon des témoins, seralent des Syriens, mais qui ne relèveraient pas directement de la force arabe de dissussion.

Selon ces mêmes témoins, ils ont pénétré dans les bureaux et ordonné

pénétré dans les bureaux et ordonné an personnel de lever les bras sous la menace de leurs armes avant de saccarer le mobilier et d'interroger les directors des publications.

le commandant de la force de dissussion, le colonei libanais Abmed El Hati, le premier stinistre libanais, M. Selim El Hoss et les responsables des trois publications, Les observateurs rappellent que le 31 janvier dernier les deux quotidiens occupés avaient déjà été la cible de commandos de la Salta, organisation palestinienne d'obé-dience syrienne. L'astaque avait fait sept morts, dont le rédacteur en chef du « Moharrer » — (A.P.P., API. Reuter. UPI.)

ANDRÉ SCEMAMA.



Garantie totale minimum 1 an sur tous nos appareils ★ Appareil Reflex CANON FTB objectif 1,8/50 mm + sac cuir

Appareil Reflex PENTAX KM objectif 1,8/55 mm + sac cuir

(Prix tarif1908F) **1460** F

(Prix tarif 1881 F) 1295 F

Appareil Reflex automatique KONICAT3 objectif 1,7/50 mm + sac cuir 1650 F (Prixtarif 2311 F)

Camera CANON auto zoom 514 XL, zoom électrique 5 fois. (Prix tarif....1748 F) **1 440 F**



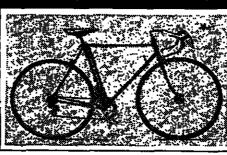
Chaine HI-FI SANYO: ampli tuner DCX 4000 (2 x 20 watts) platine TP 625 + enceintes \$X 8060

(Prix conseillé 4560 F) 3 195 F Chaîne Hi-FI SCOTT: ampli tuner RL 316 L (2 x 20 watts) platine AKAI AP 001 + enceintes SCOTT S 176

(Prix tarif ...4227F) 2 990 F

Chaîne HI-FI SCOTT: ampli tuner R77 (2 x 60 watts) platine SCOTT PS 16 + enceintes SCOTT R186 (Prix tarif ... 8125 F) **5 200 F**

★Chaîne HI-FI PIONNER : ampli tuner SX 750 (2x50 watts) platine PIONNER PL 112 D + enceintes AKAJ 1200 (Prix tarif ... 7432 F) 5 200 F



★Vélo de course - cadre brasé léger, 10 vitesses, boyaux, moyeux à blocage rapide, guidon et pédalier allégés.... 849 F

Vélo cadre mixte - 10 vitesses, pneus course, complet avec garde-boue et éclairage .. 640 F Tous nos vélos sont de fabrication française, cadre garanti 5 ans - pièces garanties 1 an.

Offres valables jusqu'à épuisement des stocks et sous téserve d'erreurs typogra FONTENAY-S/BOIS AV. DU MARECHAL-JOFFRE. **VAL DE FONTENAY**

ORLEANS St-Jean-de-la-Ruelle



2 SESSIONS du 20 ou 24 et NOËL du 27 ou 31 inches math, phys SOS MATH dendons 8, rue de MONGEAU - 75 Métros : Étoile on St-Ph



3 bis rue Scheffer 75016 Paris 553,28,51

Les Amériques Nord et Sud. Avec ou sans Concorde.

Air France vole vers les 2 Amériques 40 fois par semaine.dont 6 fois en Concorde. Et offre ainsi aux hommes d'affaires le réseau le plus important qui soit au départ de Paris. Un réseau digne de Concorde.

Washington, Caracas et Rio : Concorde.

Air France gagne Washington les mercredis, vendredis et dimanches, Caracas les vendredis et Rio les mercredis et dimanches. Depuis sa mise en service le 21 janvier 1976, Concerde a déjà accueilli 20.000 passagers sur ces trois

Amérique du Nord : des exclusivités.

Sur son réseau nord-américain, Air France offre 4 exclusivités: Houston et Toronto sans escale en 747, Mexico

en 747 avec une seule escale à Houston, et New York avec le premier départ de la journée à 10 h.

De plus, Air France dessert Montréal 4 fois par semaine, Chicago 4 fois, et Los Angeles 3 fois. Toujours en 747.

Amérique du Sud :11 villes desservies.

Air France propose au départ de Paris le plus grand nombre de vols vers les grandes places économiques sud-américaines : Caracas, Bogota, Quito, Guayaquil, Lima, Santiago, Cayenne, São Paulo, Río, Buenos Aires et Montevideo, soit 32 liaisons hebdomadaires.

Pour gagner les Amériques, du nord au sud, adressezvous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél. 535.61.61.

EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE

une Renault 1



Pour utiliser immédiatement une Renault 12TL, versez un dépôt de garantie récupérable en fin de contrat et un loyer payable d'avance. Vous n'aurez à supporter ensuite qu'un loyer mensuel constant pendant toute la durée de votre contrat. A l'échéance de celui-ci, vous pourrez choisir en toute liberté. Soit acheter la voiture pour un montant généralement <u>égal à votre dépôt de garantie.</u> dans ce cas aucune nouvelle sortie d'argent. Soit renoncer à cet achat, rendre la voiture et récupérer votre dépôt de garantie initial,

Avant de décider du mode de financement de votre prochaine voiture, réfléchissez bien et faites-vous confirmer les avantages des formules Renault Bail par votre vendeur Renault,

*	Modèle	Příx catalogue	Dépôt de garantie récupérable	Mensucités constantes pendant 4 ans	
	Renault 12TL	24 500 F	4900F	564F	

soit prix d'acquisition 31972 F ttc déduction faite du dépôt de garantie (barême au 1/10/76) Tarif valable en décembre 1976.



Renault préconise EII

POLITIQUE

Libres opinions -La réciprocité et le trompe-l'œil

par MICHEL JOBERT (*)

ANS la polémique qui se développe autour du projet d'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel, de nombreux commentateurs cherchent tout naturellement à distinguer l'aspect juridique de cette question — c'est-à-dire la conformité de cette élection à notre Constitution — de son aspect proprament politique. Certes, une telle distinction est toujours de bonne méthode, su etade de la première analyse, mais, dans le cas précis, elle doit être utilisée avec précaution, parce que le fond de la question est précisément de savoir où, dans cette affaire, se situe la limite entre le droit et la politique. Un exemple illustrera cette difficulté.

L'un des arguments essentiels des partisans de la constitution-nalité est tiré du présmbule de la Constitution de 1946 (entériné par celui de la Constitution de 1958) qui proclame que « sous réserve de réciprocité, la Françe consent aux limitations de souveraineté néces-saires à l'organisation et à la défense de la paix ». Comment doit se comprendre ce principe, pulsque le temps n'est plus où les textes de cet ordre étalent remisés dans la vitrine de l'Histoire, sans possibilité d'application et encore moins de sanction ? A cet égard, l'évolution de notre droit public est marquée par un double mou-D'une part, les préambules eux-mêmes deviennent plus concrets

descendant de l'empyrée des principes pour reconnaître des droits précis (à l'instruction, au travail, à la sécurité, etc.). D'autre part, le Conseil constitutionnel, pour apprécier la constitu tionnalité des lots, se soucie désormals du contexte dans lequel il prend sa décision : c'est ainsi que celle du 16 juillet 1971 a déciaré nelle une loi contraire à la liberté d'association, parce qu'elle violait non pas un article de la Constitution, mais une loi ordinaire, dont il a considéré qu'elle figurait « au nombre des principes fondamentaux reconnus par les lois de la République et soler réaffirmés par le préambule de la Constitution . Autrement dit, alors que la conformité d'une loi à un article de la Constitution peut s'apprécier par une étude des textes en cause, lorsqu'il s'agit de la conformité à un principe du préambule, l'appréciation doit se faire en

fonction de la situation concrète, c'est-à-dire du contexta politique On excusera ces considérations théoriques, pour parvenir à une conclusion de simple bon sens : l'application d'une disposition précise se fait à la lettre, celle d'un principe doit être réalisée de telle sorte qu'elle aboutisse dans le temps et le lieu concernés, à concrétiser dans les faits la volonté exprimée par les auteurs du texte. Faute de quoi, un préambule n'a littéralement pas de sena.

C'est bien pourquoi, dans le cas qui nous occupe, il n'est pas sible de séparer rigoureusement le domaine juridique du domaine politique, et de s'en tenir à la stricte étude des textes. Car ne doutons pas que les textes soumis au Conseil constitutionnel prévoiront une parfaite symétrie entre les engagements pris par chacun des Etats de l'Europe des Neuf appelés à élire cette Assemblée. Est-ce à dire pour autant que sera remplie cette condition de réciprocité, exigée par le préambule de 1946 pour que la France consente à des limitations

Quelques exemples suffiront à indiquer la nature de l'enjeu. Les députés français se trouveront en minorité dans une Assemblée déjà pourvue des pouvoirs importants et sur des matières touchant à notre vie quotidienne : nos agricultaurs, notamment, en savent quelque chose. Un autre projet en cours vise à étendre ces pouvoirs en matière budgétaire. Enfin, il est évident que, au-delà des textes, cette Assamblée, sans contrepoide réel au niveau européen, tendra à se considérer comme souversine, au dessus des nations. Même si dans un premier temps, elle s'en tient au champ d'application du traité de Rome, qui peut nier que l'économie est l'infrastructure de toute politique ? Dès lors sera violé l'article 3 de la Constitution, seion

diret-on, il y a « réciprocité ». Précisément, toute la question est là.

Il y aurait possibilité d'une réciprocité réelle et non seulement, formelle, si l'Assemblée réunissait les représentants d'Etats Indépendants poursuivant des visées analogues avec des moyens de même nature, tût-ce avec des intérêts immédiats parfois divergents. Or ce n'est pas le cas, ni sur le plan économique, ni sur le plan culturel, ni sur le plan militaire, ni sur le plan politique.

In y aura pas réciprocité économique quand la France, seule grande puissance agricole — actuelle et potentielle, — sera minoriteire face à des partenaires qui ne cherchent qu'à s'approvisionner an plus bas prix possible hors d'Europe ; rappelons-nous qu'il avait failu touts la voionté du général de Gautle pour que soient combiées les lacunes du traité de Rome à cat écard. il n'y aura pas réciprocité culturelle quand la France, qui fait

partie aussi da cette autre famille qu'est la francophonie, sera mino-ritaire face à un pays de langue anglaise et à sept pays rivalisant du zèle dans l'angiophonie, ce qui conduirait à l'abaissement de la langue française dans l'Europe elle-même, qui fut son toyer. il n'y sura pas réciprocité militaire, quand la France qui disc seule d'une force de dissuasion propre, sera minoritaire face à des

partenaires qui ont cru bon de confier le soin de leur sécurité aux

Etata-Unis, et sont hostiles à notre indépendance militaire. il n'y aura pas réciprocité politique, quand la France qui tente — de moins en moins il est vrai depuis 1974, — de mener une politique mondiale indépendante de celle des deux Super-Grands, sera minoritaire face à huit partenaires qui, maigré les paroles ou les vellettés, finissent toujours par se conduire comme des protec-

Ainsi, l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel dans le cadre actuel, ne composerait-elle aucuns réciprocité, mais un simple trompe-l'œll dissimulant l'abandon de nos demières par-

celles de souveraineté sans sucune contrepartie.
Il y a évidemment besucoup de conclusions à tirer de cette constatation notamment en ce qui concerne la traité de Rome, qui a meintenant rendu tous les services qu'on pouvait attendre de lui, et devrait laisser place à une autre construction européenne, par exemple de type confédéral apte, précisément, à respecter les indis-

pensables « réciprocités ».

Quant su Conseil constitutionnel, face aux grands principes énoncés dans les Déclarations des droits de 1789 et de 1948, face à la situation historique de la France, il se trouve piaceé devant un choix clair : ou bien, il s'en tient à la lettre des textes pour apprécier une réciprocité qui ne peut être faite récliement que de travail, d'armes et de volontés, et ne voulant comme Brid'oison, regarder que la forme, il ne verra que du vide : ou bien, il prend au sérieux sa mission de gardien suprême d'institutions qui assurant la souveraineté du peuple, et lui donnent la possibilité de l'unir à d'autres souverainetés, mais non à d'autres vassalités ni à d'autres

CORRESPONDANCE

Parlement européen et Conseil constitutionnel

M. Loic Philip nous écrit Je crois utile d'apporter la précision suivante à l'article que j'ai
publié dans le Monde du 13 novembre, « Le Conseil constitutionnel est-il compétent? ».

tent pour examiner la conformit la la consomme la conformité à la Constitution des modifications intro duites.

tionnel est-il compétent? 2.

Il apparaît que l'acte du 20 septembre moditie les traités européens sur deux points : la répartition des sièges et la procédure de l'élection. Le Conseil disposition contenue dans un carette de l'élection et la procédure de l'élection. Le Conseil disposition contenue dans un carette dans un carette de l'élection et le l'élection et le l'élection et le l'élection et le l'élection et l'élec

de donner s

bou

WLivres.

(Applicat

Tandis que se crée une «Association démocratique» M. MITTERRAND ENTRETIENT LA CASSURE DE LA FRANCE EN DEUX estime M. Chirac Chirac avant de sa dernière conférence de presse. Le conseil général des vallées d'Andorre de denner sa démission

La principauté d'Andorre sem-La principauté d'Andorre semble sur le point de connaître sa memière crisa politique grave depuis 1945. Les élections du 12 décembre 1975 avaient permis l'arrivée au couseil général des valées de dix candidats (sur douze sièges à renouveler) qui avaient déclaré, au cours de la campagne, vouloir « mettre un terme à l'immobilisme de la vis publique » de la principauté, et critiqué l'action du syndic général sortant. de la principauté, et critiqué l'action du syndic général sortant.

M. Julia Reig. Celui-ci avait
cependant été réâlu. Ce groupe
de dix conseillers « contestataires» paraît avoir convaincu les
quatorze autres membres du
conseil de la nécessité d'adopter
une attitude plus critique à
l'égard des coprinces — le président de la République française,
et, du côté espagnol, l'évêque
d'Urgel — et du fonctionnement
traditionnel des institutions andorranes.

Récemment, le conseil général des vallées a en effet menace, au cours de son examen du projet de budget pour 1977, de donner sa démission collective si une résolution qu'il a adoptée à l'unanimité n'était pas prise en considération par M. Giscard

OUTRE-MER

Le statut de Mayotte

L'ORGANISATION

DE L'UNITÉ AFRICAINE JUGE «IGNOBLE»

LA DECISION DE PARIS

Addis-Abeba (A.F.P.). — L'Organisation de l'unité africaine (OUA) qualifie d'« ignoble », dans un communiqué publié mercredi 15 décembre à Addis-Abeba, la décision du Parlement français concernant le statut de l'île de Mayotte (le Monde du 16 dècembre).

cembre)

« La décision française trahit les déciarations publiques d'officiels français qui avalent affirmé que la França recherchait une solution satisfaisante au problème de Mayotte », déclare notamment l'OUA dans ce com-

Tamiente de la résolution rappelle la résolution adoptée par les chefs d'Etats africains au dernier « someties de la résolution de la résoluti

met », de l'OUA à l'île Maurice, en juillet 1976, rejetant « à l'avance » toute initiative française en vue

de « légaliser la présence fran-çaise, sous quelque forme que ce soit, dans le territoire comorien de Mayolte ».

De son côté, dans un commu-niqué diffusé, mercredi, à Moroni, le ministère de l'information a

dénancé « la perpétuelle dupli-cité des autorités françaises dans leur politique à l'égard des

« Face aux instances interna-tionales, et même à l'égard des responsables comoriens, les auto-rités françaises affichent un déstr de dialogue. Pendant le

même temps, les autorités enga-gent leur Parlement à prendre des positions qui hypothèquent fortement l'arrenir des relations franco-comoriennes », souligne le

d'Estaing et Mgr Marti y Alanis.
Cette résolution réclame de toute urgence « une réunion commune extraordinaire avec les délégations permanentes des coprinces, pour donner une solution aux problèmes qui ne permetient plus à l'économie andorrane d'avoir vie et continuité ». Il s'agit en particulier, dans l'esprit des conseillers, dans l'esprit des conseillers, dans l'esprit des conseillers, dans l'esprit des conseillers, dans succès l'an dernier), mais aussi d'instaurer une forme de fiscalité directe, jusqu'alors inconnue dans la principauté. C'est dans ce climat de crise qu'a été officiellement annoncée la constitution de l'Association démocratique andorrane. Premier parti politique à voir le jour dans la principauté, l'ADA existait en fait — mais non en droit — depuis le début du mois de septembre et ne cachait pas son intention de faire faire « un bout de chemin en commun aux représsinants de la gauche raisonnable et de la droite éclatrée » vers une « authentique démocratie ».

Elle a rendu public, au cours d'une réunion qui a rassemble, lus programme en cinq points qui demande motamment « la liberté d'expression, la liberté de réunion et d'association et le respect des

demande intamment «la liberté d'expression, la liberté de réunion et d'association et le respect des minorités ». L'un de ses jeunes fondateurs, M. Piter, ancien secrétaire général du conseil des vallées, ne cache pas qu'il juge nécessaire une révision importante de la Constitution andorrane. — B. B.

 ◆ La direction du P.S.U. a demandé aux animateurs du demandé aux animateurs du courant minoritaire qui devaient tenir une conférence de presse, mercredi 15 décembre à Paris (le Monde du 16 décembre) d'y renoncer, sous peine de sanctions, « Chaque militant a droit à l'entière liberté d'expression au sein du parti, précise-t-elle, (...) mais il doit respecter les règles de discipline, notamment ne pas prendre de positions publiques contraires aux orientations définies par les instances statutaires ».

La minorité a répondu par une

La minorité a répondu par une déclaration regrettant que « des mœurs importées du stalinisme pénétrent peu à peu le P.S.U. ».

rive-gauche

ESCUR

de Burberrys à Lanvin »

et au féminin

raymonde

lescur

avec la collection

Burberrys

boutiques-jumelles GARDE-MEUBLES AU CENTRE MAINE BAILLY. **MONTPARNASSE** 567.43.00 le nouveau masculin

> Calculateurs Hewlett - Packard Vente surstock 'A AMARTINE'

48 AV: DU MAINE 75014 PARIS

118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tel. 727.3131 HEWLETT hp PACKARD

M. Jacques Chirac, avant de participer vendredi 17 décembre à Strasbourg au premier meeting régional du Rassemblement pour la République, a accordé une interview aux Dernières Nouvelles d'Aisace, dans laquelle il déclare :

a M. François Mitterrand quitte de par M. Jacques de letis.

d'Aisace, dans laquelle il déclare :

a M. François Mitterrand quitte
le terrain des idées pour me faire
un procès personnel en prétendant
que fincarne la droite. Cela ne
repose sur aucune analyse objective. C'est un procédé de politicien chetrronné, qui a tout intérêt,
en opposant droite et gauche, à
affirmer et à eniretentr la cassure
de la France en deux.

> Vous le savez bien, on est tou-jours conditionné par sa forma-tion intitale, et je ne voudrais pas avoir à rappeler que, de nous deux, celui qui vient de la droite, ce n'est pas moi. >

M. Yves Guéna, délégué poli-tique du Rassemblement pour la République, a déclaré, d'autre part, mercredi 15 décembre, à Liège :

M. MONOD: soutien « complet » du R.P.R. au chef de

M. Jérôme Monod, secrétaire général du Rassemblement pour la République, a affirme, mercredi 15. décembre, sur les antennes de France Inter sur le soutien du mouvement de M. Chirac au président de la République est « complet », et il a ajouté « Les institutions de la V. République ont une clej de voute qui est le président de la République. Comment imaginer qu'un mouvement qui est tout entier dans la majorité pourrait d'une façon ou d'une autre critiquer le président de la République?

blique?

Le problème n'est pas là. Il est évident qu'on cherche à minimiser le Rassemblement, à le rejster sur la droile, qu'on dira qu'il est personnalisé et qu'on ira qu'il est personnalisé et qu'on ira jusqu'à l'opposer au président de la République. Eh l' bien, cela n'est pas et ne sera pas. >

M. Monod a d'autre part indiqué que les ressources du R.P.R. ne sont pas considérables « en dehors de celles qu'apportent les dizaines de milliers d'adhèrents qui s'engagent tous les jours ».

demandé, mercredi 15 décembre demartie, mercreu 15 decembre, à M. Giscard d'Estaing d'apporter « des solutions équitables et définitives à ce douloureux problème ».

cée par M. Jacques Chirac. 2

En ce qui concerne les législatives. M. Guéna a précisé que
le Ressemblement présenterait des
candidats dans la plupart des
circonscriptions, disant : « Dans
la meaure où d'autres composantes de la majorité estimeraient aussi avoir à présenter des
candidats, là où nous en présentons nous-mêmes, il y aura
ce que l'on appelle, d'un terme
américain, des primaires. »

M. FABRE : les Français doivent être vigilants face à l'entreprise de M. Chirac.

A l'issue de la réunion, mer-credi 15 décembre, du comité directeur du Mouvement des radi-caux de gauche, M. Robert Fabre, caux de gauche, M. Robert Fabre, président de cette formation, a notamment déclaré : « Je crains que l'ancien premier ministre ne soit entrainé dans un engrenage à droite. Nous ne jaisons pas conjiance à son entreprise qui rappelle des souvenirs appelant les Français à rester vigilants. »

L'actrel président du M.B. » L'actuel président du M.R.G. a d'autre part souligné la volonté de ses amis de « jouer tout leur rôle au sein de la gauche, celui de jer de lance de la gauche moderne et humaniste».

Le M.R.G. va tenir le 29 jan-vier à Paris une convention

RAPATRIÉS

● Le quotidien algérien « El Moudjahid » s'élève, dans son numéro daté du 14 décembre, contre les incidents qui, à l'initiative d'un groupe de rapatriés, ont empêché Mgr Duval, archevêque d'Alger, de célébrer une messe à Vauvert (Gard), le dimanche précédent (le Monde du 14 décembre). Le journal estime : « Aux yeux de ces excités rétrogrades, pour lesquels se poursuit toujours la guerre entre la croix et le croissant (...) Le « crime » de Mgr Duval est de n'avoir pas été aux côtés des toritonnaires et des assassins colonialistes durant notre guerre coloniaistes et des assassins colonialistes durant notre guerre de libération nationale (...) En jati, cet incident déplorable montre même que leur haine malfaisante n'a fait que croître, et qu'ils sont loin d'avoir désarmé de l'autre côté de la Méditerranse.

[Rappelous que Mgr Duval a pris position contre les violences et l'illé-galité à plusieurs reprises, au cours de la guerre d'Algérie, et qu'il a obtenu la nationalité algérienne en

● Le Comité de soutien aux anciens harkis, qui poussuivent leur grève de la faim à Carcassonne (le Monde des 14 et 16 décembre) pour protester contre la situation matérielle des Français musulmans rapatriés d'Algérie, a demandé merradi 15 décembre.

SI YOUS MESUREZ 1 m 80 ou Plus (jusqu'à 2 m 10)

SI VOUS ETES FORT

Costumes unis ou fantaisie, velours, vestes sport. pardessus sport, classique, impers, pulls. chemises 4 longueurs de manche.

20日2日銀門

Smoking, vestes velours fantaisie. peaux lainées, vestes, blousons, trench, cuir ou daim, exclusivité MAC DOUGLAS HOMMES GRANDS, HOMMES FORTS.

3000 VETEMENTS

pour hommes grands et hommes forts, livrés immédiatement.

40, av. de la République - Métro Parmentier parking gratuit Tél. 355.66.00



Beaux Livres

Cette semaine nouveautés:

Connaissance Cuenot Dover Screpel Vilo Zodiaque dans Votre Librairie

ART & CULTURE

90 rue de Rennes Paris VI

métro St-Sulpice autobus 48-95-96 Rennes-Assas, 68-89-94 Rennes-Raspail.

Ouvert de 9 h à 20 h y compris samedi. Nocturne mardi et vendredi jusqu'à 22 h

JANSEN: Pour Nöel offrez un baiser!

« Pour Noël, offraz un baiser...» C'est la dernière idée de JANSEN. Mais quels baisers ?

Ceux que le jeune et talentueux sculpteur hyperréaliste, DUCA, a ciselés sur de grandes larmes d'étain évoquant l'ébauche d'un Plus discret que nature, chaque

«baiser» tient au creux d'une paume et éclaire de son sourire tendre, réfléchi ou sensuel la table ou les feuillets du livre sur lesquels il se pose.

l'estampille de l'élégance

JANSEN, Décorateur du Gotha de l'Aristocratie, des Arts, des Lettres et du Savoir, a ouvert JANSEN COLLECTIONS, 65, avenue Frank-lin Roosevelt pour réunir autour des pièces maîtresses fabriquées et estampillées dans ses ateliers, des meubles et des objets sélectionnés par JANSEN Collections parmi les D'autres boutiques JANSEN Collections neitront dans les grandes villes de France.

plus belies créations contempo-

JANSEN - Conseil Grace à la formule du «forfait idées » et après une étude détaillée, JANSEN fera le «diagnostic» pré-

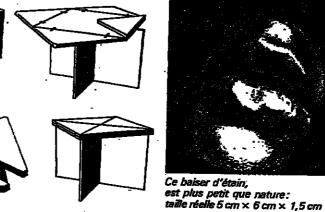
cis de votre problème et vous remettra un dossier-conseil qui sera votre guide pour la réalisation

finalement Jansen est-ce cher?

du décor de votre appartement.

JANSEN cher ? Certainement yous serez surpris de découvrir que les «JANSEN», à l'élégance raffinée, aux proportions rares, aux finitions irréprochables, sont finalement moins chers que vous ne le pensiez et que les prix des objets d'art et des meubles contempo-rains présentés avenue Franklin velt sont très strictement étudiés. Ceux que nous publions ici yous en convaincront.





laqué, doré à la feuille à partir de

Lampe «pépite» piètement en bois laqué, avec monogramme Jansen Collections doré à la feuille 1730F. Ces lampes existent en différents

«Pétales»:table en bois lequé. Ses quatre plateaux indépendants et articulés permettent de modifier

à volonté sa hauteur et son usage. 5870F. (Elle existe également en colori Prune).

Table portefeuille : table dépliante en bois lequé. Dimensions fermé 90 × 90, hauteur 74 cm. Ouverte 140 x 140, hauteur 72 cm. Existe en coloris noir, sable et prune : 2500 F.

«Le balser de DUGA» Fonte d'étain, coulée au sable. Présenté dans gousset de veau velour: 110 F.

JANSEN Collections

65, AVENUE FRÄNKLIN ROOSEVELT

inquiétudes qui s'amplifient, aux incertitudes

Or le premier ministre a surtout dressé un bilan, rappelant à plusieurs reprises les objectifs qu'il s'était fixés en août dernier en matière économique, se montrant essentielle-ment aux prises avec la seule conjoncture, soulignant sa difficulté, insistant sur le caractère récent de ses responsabilités, demandant

la patience et quétant l'indulgence.

- Attendons, attendons, il se peut que le mai soit conjuré », a même demandé M. Barre comme en une instante requête. A quelques reprises, le premier ministre a été plus sur de lui et plus précis : lorsqu'il a exposé sa concep-tion de la politique de concertation, lorsqu'il a assuré que le volume des importations pétrolières ne serait pas accru, lorsqu'il a démontre que l'endettement de la France ne la mettait . pas en faillite.

Pourtant, harcelé par ses interlocuteurs, il n'a pas apporté de réponses bien convaincantes, ni fixé de perspectives très séduisantes, ni apporté de faits nouveaux. Il a procédé davantage par affirmations que par démonstrations pour dire sa foi dans le succès des

«Il est indispensable que le pouvoir d'achat s'arrête de croître

mnitipicate des « Irons » sur les-quels il « bataille » ; cels ne va-t-il pas compromettre les chances de son plan ? Le premier ministre ré-pond que si la lutte contre l'infla-tion est hien son « objectif princi-pal », la politique gouvernementale a d'autres desseins : éviter « la pal », la politique gouvernementale a d'autres desseins : éviter « la déflation, le recours à un volant systématique de chômage ». Les « quatre axès fondamentaux » de l'action gouvernementale étalent « la luite contre l'inflation, parce qu'elle conditionne tout le reste, le soutien de la conjoncture, puis la lutte en vue d'économiser l'énerqui ne s'inscribe ailleurs que dans jee, en raison de problème du pétrole et de nos problèmes de l'anglaise

Quels sont les résultats, après trois mois de cette politique ? M. Barre estime qu'il faut d'abord se rappeler d'où l'on vient et afflirme « qu'il n'y a pas de politique qui ne s'inscribe ailleurs que dans la durée et dans la continutté. Les Allemands ont commencé à lutter

En 1976, les Français auront

consommé à peu près autant

d'énergie qu'en 1973 : 174 mil-

lions de tonnes d'équivalent

pétrole. Après la diminution

enregistrée en 1975 (164,6 mil-

lions de t.e.p.), due, pour l'essentiel, à la crise économi-

est repartie cette année sur une

Selon les calculs de l'Agence

pour les économies d'énergie,

les diverses mesures incitatives

prises depuis l'augmentation des

prix du pétrole en octobre 1973

permettent d'économiser 12 mil-

lions de t.e.p. par an, ceci en

ment économique). Ces 12 mil-

lions ont été obtenus, pour l'essentiel, par une forte diminu-

tion de la consommation d'éner-

gie dens les secteurs résiden-

t.e.p., ces économies résultent de

la limitation de la température de

chauffage et de certains travaux

d'amélioration thermique effec-

tués directement par des particu-

ilers (isolation, remplacement de chaudières, réquiation). Dans le

secteur des transports, les éco-

lion de t.e.p. Elles découlent

de la limitation de vitesse et d'un meilleur réglage des véhi-

tiei et tertiaire.

falsant abstraction des facteurs

conjoncturels (climat, relentis

metion d'énergie

I.a. première question posée à balance des paisments, enjin, le M. Raymond Barre porte sur la multiplicité des «fronts» sur lesquels il « bataille »; cela ne va-t-il a relance globale, mais par des actions sélectives, liées des actions de restructuration taduston par les parendes des mais par des actions plan ? Le premier ministre répond que si la lutte contre l'infaiture de blen son solectif ministre resulte des sons solectif ministre resulte. C'est ce que nous sommes en train de fatre. »

Pas de spirale

cuies. Toutefois, on a noté ces

demiers mois une forte reprise

de la consommation de carbu-

rant, ce qui a conduit le gou-

contrôle sur les routes. Entin,

on estime à 1 milion de Le.p. les économies réalisées dans les

raffineries grâce à un meilleur rendement des installations.

On remarquera que l'industrie

s. Le gouyeme

ne figure pas dans ce bilan des

engagé, ces demières semaines,

une vaste campagna auprès des

industriels, en leur proposant no-

temment des contrats accompa-

gnés de primes pour qu'ils in-

vestissant dans des matérials

économisant l'énergie. On es-

père ainsi que 600 000 t.e.p. se-

ront économisées en 1977. S'il est encore trop tôt pour juger

des résultats de cette cempa-

gne, on peut cependant consta-

ter qu'elle errive bien rard. Il

d'obtenir des industriels ou ils

investissent dans ce but en 1974,

époque où l'investissement

n'était pas regardé avec autant

de méfiance qu'aujourd'hui, L'objectif de M. Barre (limiter

nos importations de pétmie à

55 milliards de (ranca) ne pourra

massit et rapide en taveur des économies est réalisé dans le

Economie d'énergie : l'effort devra porter

sur l'industrie

La France n'est-elle pas en train de « s'engager dans cette spirale à l'anglaise », dont a parlé, la veille, M. Mitterrand ? « Il s'agit, au contraire, répond M. Barre, d'éviter à la France de pumber dans la spirale à l'anglaise, de ne pas continuer à déraper ». Après la hausse des prix de 1,1 % en septembre et de 0,9 % en octobre, « nous aurons un indice qui ne sera pas encore satisfaisant en sera pas encore satisfaisant en novembre parce que la hausse du prix de l'essence a été décidée, qui représents à peu près 0,4 % sur l'indice; donc, si nous fuisons la même hausse qu'au mois d'octobre, cela signifiera que nous avons, pour les autres catégories de prix, une évolution de 0,5 %. J'espère que l'indice de décembre sera aussi

satisfaisant ». Se défendant de « faire la poli-tique de l'indice », M. Barre ajoute : « La situation française ne se redressera pas seulement parce que, pendant un mois ou deux, nous aurons un melleur ndies. Supposez que le priz du pétrole augmente à nouveau; eh bien i nous risquons d'avoir une belle augmentation du priz du pétrole en France. Par conséquent, cela vèsera sur l'indice. Est-ce que vous souhaitez que l'on ne tire pas les conséquences d'une hausse du prix du pétrole ? » La baisse de la T.V.A. en janvier

ne sera pas davantage une « po-litique d'indice ». Elle vise, dit le premier ministre, à obliger la fiscalité indirecte à simplifier le système complexe de la T.V.A. et à rapprocher les impôts français des antres fiscalités de l'Europe. « La baisse sera d'ailleurs défini

Il est indispensable que le pouvoir d'achat s'arrête de croître

M. Barre vient alors à la politique contractuelle des salaires. « C'est, dit-il, un effort pour que les rémunérations soient débattes remanerations soient depat-tues entres les partenaires so-ciaux; cela se jait en France dans le secteur privé, cela se jait, depuis quelques années, dans le secteur public. Et à partir de 1969, il y eut des contrats dits

contre l'inflation en février 1973.

Les Américains ont pris plus de deux ans pour arriver à un rythme moins élevé de hausse des prix.

Nous, nous voulons régler les problèmes de l'inflation en trois mois ou en quatre mois... Or on ne pusse pas de 12 à 13 % de hausse des prix au mois de septembre, à 5 ou 4 % de hausse des prix au mois de janvier ou l'année suivante. 3

La France n'est-elle pas en train de « s'engager dans cette spirale pouvoir d'achat continuait a aug-menter inconditionnellement (...) Ie crois qu'une politique contrac-tuelle digne de ce nom n'est pas une politique unilatérale ni auto-matique. C'est une politique qui, par essence, implique une discus-sion, qui tienne compte de la situation générale de Pércannie ution générale de l'économie

M. Barre précise encore : « Tous les agents économiques dans un pays sont associés aux résultats de l'activité économique quand ils existent, mais subissent les conséquences de la conjoncture, et le cas échéant, d'une situation magnifie lorsure celle et ce pré-

mannaise, lorsque celle-ci se présente. >
Le premier ministre, pour expliquer son attitude à l'égard

(Dessin de PLANTU.)

française et de la situation générale des entreprises.

a Que constatons-nous, à l'heure
actuelle ? Une progression très rapide du pouvoir d'achat, à un
moment où la France doit payer
son pétrole par prélèvement sur
ses ressources. Il est donc indisrancelle des entreprises
publiques, cita les chiffres suivants
sur les résultats de ces firmes :
« Le déficit d'exploitation en
lions, le double de 1973 (? milliards). Les concours de l'Etat
cux entreprises publiques ont
atteint en 1978. 22 milliards ses ressources. It est une mais-pensable que, pendant quelque temps, le pouvoir d'achat s'arrête de croître. 3 pensable que, pendant quelque atteint, en 1976, 22 milliards emps, le pouvoir d'achat s'arrête en 1973. L'une des raisons en a été la progression des rémunérations, de 5 points supérieure en pur sources de la politique com

duits ou des services. »
L'opinion admet-elle ce type di
discours? « l'ai fait un seul per
— c'est peut-être une erreur en présentant le programme di hatte contre l'inflation, explique M. Barre. C'est que les Français se rendraient compie qu'un effor-était nécessaire, que cet effor-devait être pariage, et qu'ils pou-poient comprendre que dans undevoit être partage, et qu'ils pou-voient comprendre que dans une situation où le pays tout entie subit un prélèvement, du fait de palement des importations de pé-trole, il était nécessaire qu'un effort soit consenti par toutes les calégories sociales. Nous devons constater, qu'au cours de cet der-nières années, c'est l'accroisseconstater, qu'au cours de ces der-nières années, c'est l'accroisse-ment rapide du pouvoir d'achai des ménages, qui est presque esentiellement provoqué par l'ac-croissement du pouvoir d'achai des rémunérations salariales, qui a été à l'origine d'une jorte pres-sion sur les prix. »

Le plafond des importations de pétrole sera respecté

M. Barre évoque alors la hausse prochaine du prix du pétrole, que « le gouvernement escompte ». Néanmoins « nous sommes décides à faire respecter en tout étai de cause le plajond de 55 milliards de francs pour les importations de pétrole en 1977 ». Comment ? « Il y a un certain nombre de meoure. de mesures supplémentaires qui peuvent être prises sans aller fusqu'au rationnement et qui pour-raient aboutir à des économies substantielles... Les limitations de vitesse que l'on a décidé de faire respecter, sont un facteur très important d'économie de consomimportant d'économie de consom-mation... De même les économies de fuel domestique. Des efforts peuvent être faits dans les entre-prises, pour réduire la consom-mation d'énergie, et dans les bâtiments publics pour limiter les excès en matière de chauffage, 1 Pourquoi cela n'a-t-il pas été fait avant? « Je suis étonné depuis trois mois, répond M. Barre de tout ce que l'on me demande de faire, avec la plus extrême rapidité. Il y a là un hommage rendu à ma capacité de décision, et une extraordinaire indulgence en 1973. L'une des raisons en a été la progression des rémunéraM. Barre « souhaite un retour durant sources de la politique contractuelle », c'est-à-dire que, « dans le secteur public, on revienne à des contrats qui tenaient compte de la situation économique générale et de la situation économique générale et de la situation de l'entreprise (...). Lorsque les controlles principal et se passè une capacité de récetions et de revenir du pouvoir d'achat. (...)

en 1973. L'une des raisons en a été la progression des rémunérapour ce qui se passait avant mol. ».
« l'ai eu le sentiment, ajoute le premier ministre, que les Français étaient un peuple adulte et que quand on leur disait la vérité d'abord et quand on leur explique des contrats qui tenaient « Cela signifie que les contrats de ce genre ne peuvent être honorés qu'en faisant payer les Francirconstances s'amélioreront, il serve des concours budgression du pouvoir d'achat. (...)

en 1973. L'une des raisons en a été la progression des rémunérapour ce qui se passait avant mol. ».
« l'ai eu le sentiment, ajoute le premier ministre, que les Français étaient un peuple adulte et que d'abord et quand on leur expliquari les choses ensuite, ils avaient moniré dans le passé une capacité d'abord et rédentions et de réderessement moniré dans le passé une capacité d'intermédiaire des concours budgétaires, soit le consommaleur, par la hausse des prix des pro-

De la difficulté de convaincre...

sur trois points importants de 6a politique. Il s'agit « d'éviter la spirale à l'engleise », dont avait parlé la veille M. Mitterrand, en poursuivant la lutte contre l'infation, - oblectif principal - mais non pas unique du gouvernement. « il est s'arrête de croître quélque temps ». Si le « retour eux sources de la et les travailleurs peuvent compren- politique contractualle » est aussi dre que c'est leur propre intérêt, pour redresser l'économie du pays. que-t-il que tous les syndicats — y Enfin, - le platond d'importation de compris celui de M. Bergeron — (ui reprochent précisément de tuer en 1977 sers respecté », en dépit de la hausse du = brut = = qu'escompte tuelle ?

L'intention est ciaire et argumentée. Comment l'appliquer ? Le langage du premier ministre devient, ià, moins convaincant, S'il est aussi cile qu'il le pense de faire des à l'impression de flottement que conomies d'énergie, pour ne pas donnait par moments le premier mi-

Le sourire de M. Barre n's rien dépasser le plafond d'importation, nistre, en matière économique enlevé à la fermeté de son propos pourquoi ne pas s'y être pris plus tôt, puisque la hausse du pétrole était certaine ? S'il est aussi évident que - toutes les catégories sociales - delvent comprendre la nécesalté d'un effort d'austérité, comment expliquer que celui-ci solt ausai mai accueill, chacun renvoyant sur le voisin le soin de - tirer le premier -? judicieux, comment M. Barre explique-t-il que tous les syndicats -- y

Flottement

Il y a sans doute bien des raisons

sociale, en dépit de la fermeté de plusieurs de ses réponses. Oπ peut au moins en dégager trois : La pramière est que les résultats statistiques de l'heure ne sont pas de nature à emporter la conviction : les prix montent, malgré le « gel » la production s'essouffle; le chôma s'aggrave; le déficit commercial s'élargit ; le franc ne reprend pas

de terrain. Si « la France n'est pas

au bord de la fallitte », elle n'est

vraiment pas en bon état. Chacun le sait ; M. Barre aussi, dont l'opti-

De plus, plusieurs des dossiers que le premier ministre doit traiter n'emportent pas sa conviction. Le système monétaire issu des accorde de la Jameique -- « qui n'en est d'ellleurs pas un » — est éloigné de ses préférences : mais il doit le faire ratifier par le Parlement au nom - du principe de la continuité de l'Etat ». La taxe professionnelle, qu'il a héritée de M. Chirac, n'est, à ses yeux, pas bien conçue ; mais il lui feut la faire appliquer, quitte à en modifier à

l'avenir les modalités de calcul. Enfin, la difficulté rencontrée pour convaincre les Français est à l'évidence plus grande que ne l'imaginali M. Barre en arrivant à l'Hôtel Matignon. « C'était paut-âtre une erreur », il l'a admis mercredi, de penser que les Français - étalent adultes » et « se rendralent compte qu'un affort était sasaire ». L'aghation de la maiorité multiplie d'allieurs les obstacles. même si à l'heure du vote les groupes qui la constituent demeurent fidèles - au gouvernement.

La durée sur laquelle compte M. Barre pour obtenir enfin de bonnes performances économique joue-t-elle réellement en sa faveur ? - Je suis un obstiné -, a-t-il reconnu. C'est vrai, mais il n'est pas auffisant de pegévérer pour réussir.

GILBERT MATHIEU.

Le Conseil économique et social demande une relance sélective des investissements publics

Le Consell économique et sociale et contribuent au blocuge social a adopté, mercredit des comportements, sont rapide-15 décembre, par 120 voir contre 51 et 4 abstentions, un avis préconisant un infléchissement de la politique économique du gouvernement en matière de confoncture. Ce mique du gouvernement en matière de conjoncture. Ce texte estime « préoccupantes » les perspectives actuelles, notamment en matière d'emploi. et demande aux pouvoirs publics de favoriser des actions sélections et limitées de relance. Cette demande a été pratiquement rejetés au cours du débat par M. Michel Durajour, ministre délégué à l'économie et aux finances, « Tant que des progrès importants n'auront pas été obtenus dans la mattrise de l'inflation. tout effort de relance nous sera interdit z a-t-il déclaré.

Les représentants des entre-prises privées ainsi que ceux de la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont la C.G.T. et de la C.F.D.T. ont voté contre l'avis. Pour les premiers, la relance envisagée risque notamment, par une hausse des prestations sociales et du SMIC, d'alourdir les charges des entreprises et même de favoriser l'importation de produits concurrentleis. Le vote négatif des seconds est la conséquence du rejet par l'Assemblée du palais d'Téna: de l'eux amendements, tendant, l'un. deux amenden deux amendements, tendant, l'un, à revaloriser rapidement le SMIC et, l'autre à réduire la durée du travail hebdomaduire et à abaisser l'age de la retraite.

Les actions de caractère conjoncturel auront de melleures charles d'obtenir les résultats recherchés si des actions de type structure, tendant à rédaire substantiellement les rigidités chartones à la comparagne service. (obstacles à la concurrence, rentes de situation...) et les inégalités excessives ou injustifiées (reve-nus, pairimoines, fisculité...) qui affectent notre vie économique et

M. Deleau ajoute : « Les mesures globales de politique conjonctu-relle ne peuvent suffire à assurer le redressement de notre écono-mie. S'il faut renjoreer la lutte mil. Su faut renjoreer la lutte contre l'inflation pour redresser l'emploi, il faut aussi promouvoir l'emploi pour agir efficacement contre l'inflation. Les deux objectifs sont solidaires. Il n'y a pas de progression et d'équilibre économiques d'urables dans un conterte de sous-emploi. s

Aurès avoir souligné le côté a aléatoire » des prévisions faites pour 1977 en matière de prix, de consommation et d'investissement, M. Delean avent consommation et d'investassement. M. Delean analyse la situation et M. Delean analyse la situation et déclare: « On est conduit à admettre combien l'efficacité et la précision des politiques de régulation globale se sont trouvées constiderablement amoindries dans les dernières années. Il y a là, sans douts, l'une des explications de l'échec ou du demi-succès des mesures mossines trop souvent rechec ou du demi-succès des mesures massives trop souvent engagées. La leçon que l'on peud tirer de l'examen des prévisions formulées pour 1977 est bien celle du risque important créé par les aspects déflationnistes des mesures de régulation d'ordre global que comporte la politique économies la politique économies. que comporte la politique écono-mique. L'inflation ne résultera pas, l'an prochain, d'un excès global de la demande, dont la progression est au contraire incer-taine (_). Ne pas créer les condi-tions d'une expansion suffisante pourrait occasionner le risque

d'une nouvelle récession conséquences aggravées. Aussi le rapport recommandet-il d' « éviter un ralonitssement trop accentué du progrès de la consommation des ménages (...)

et de relancer sélectivement les investissements publics ». Ainsi le FAC (Fonds d'action conjonctu-relle) devrait-il être fortement

Diminuer les rentes de situation

Abordant le problème plus qua-litatif de la réorientation de la la production et de l'emploi, le rap-port note :

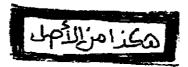
« Il est évident qu'il depient uryent, dans le contexte actuel, de compléter l'action conjoncturelle décidée à l'automne par des mesures tendant à diminuer les rigidités et rentes de situation de notre économie et à réduire, dans la mesure de elles sont ercessipes. noire economie et a reunire, auns la mesure où elles sont excessives ou infustifiées, les inégalités des progressions de revenus et les inégalités de patrimoines ou d'imthégalités de patrimoines ou d'im-positions fiscales. Comme le sou-ligne fortement le rapport de la commission des finances de l'As-semblée nationale, on ne peut attendre encore pour agir que soient terminés, examinés et uti-lisés les travaux nécessaires lisés les travaux nécess confiés à divers organsmes. »

Finfin, le rapport Deleau prend nettement parti pour une politique : de revenus : « L'acceptation des de revenus : « L'acceptation des arbitrages nécessaires suppose, bien entenda, que l'on se soit engagé résolument dans une répartition du revenu national per mettant la réduction des écarts excessifs ou injustifiés ». « La politique contractuelle comporte par définition une négociation », ajoute le rapport, qui conclut « Afin que les mécanismes de la négociation collective soient préservés il immorte que la permaservés, il importe que la perma-nence des discussions soit assurée dans los sesseners d'activité et. qu'aucun préalable ne soil posé quant aux problèmes qui doivent



Une fois par an...

ses pulls cashmere; ses jupes; ses pantalons ; ses robes ; ses manteaux 34. FAUBOURG-SAINT-HONORE



EMISSIÉLÉVISÉE « C'EST A au nom de la continuité de l'Etat. Il s'est allusion désobligeante allusion désobligeante s DIRE >

lême pas - comme gage d'espérance, - le bont du tunnel ». Interrogé à de multiples sprises sur les problèmes politiques. M. Barre vogiu se montrer rassurant. Il a rappelé qu'il stait pas l'auteur de certaines mesures — mme la taxe professionnelle, — mais pour réciser aussitôt qu'il en assumait l'héritage

au nom de la continuité de l'Etat. Il s'est gardé de la moindre allusion désobligeante envers son predécesseur mais, furtivement, il s'est étonné de l' « extraordinaire indulgence » pour ce qui se passait avant lui. Si M. Barre a reconnu qu'il y avait des - difficultés d'ordre politique », il a vite répété et à plusieurs reprises que la majorité au Parlement continuait de voter les projets présentés par un gouverne-

ment régulièrement désigné par le président de la République. Aucune question n'a pu le faire s'écarter de cette conception strictement légaliste du pouvoir, qui est pour lui l'alpha et l'omega de sa conduite.

Volontaire, se jugeant - obstiné - - « il en faut beaucoup pour m'agacer », a-t-il seule-ment laissé échapper. — M. Barre, moins cassant que dans ses relations avec les parlemen-

taires, a aussi montré qu'en quatre mois il avait acquis une aisance nouvelle. Plus affable, souriant, conciliant, enjoué, ripostant avec amabilité et vivacité, relançant le débat, posant lui aussi des questions, il s'est voulu plus serein et plus bonhomme et il a écarté toute dramatisation, comme pour offrir aux téléspectateurs, à quelques jours de Noël, un peu de

rrête de quelque temps »

Après avoir rappelé la décision ise par le gouvernement de re-ser la taxe professionnelle (extenta) a por un échange de es constant et approjondi entre services techniques et les elementaires qui voient l'imde, M. Barre affirme : a J'espère a nous pourrons arriver à une tribe qui sem accentable pour s nous pourrons arriver à une suiton qui sera acceptable pour us ». Puis il évoque l'endette-ent extérieur de la France, sou-mé la veille par M. Mitterrand. I tradition française n'est pas, i-il, que le gouverneur de la Ban-se de France s'exprime devant les muissions des finances du Parment. « Mais le ministre de l'èco-mie et des finances, en Foccurment a Mais le ministre de l'ècomie et des finances, en l'occurnce moi-mème, ou le ministre
légué, nous sommes à la dispoton de M. Mitterrand pour le
assigner... Depuis 1974, l'augmiation de nos deites a été
44 miliards de francs; c'est ce
con appelle l'endetiement brut,
Mitterrand dit que cet endetment a dépusse nos réserves de
ange; nos réserves de change
tales à fin novembre étaient
85 miliards 500 milliands
trancs sous forme d'or, ce
est cuand mens à l'herres francs sous forme d'or, ce i est quand même, à l'heure tuelle, une garantie.

Nous n'allons pas à la faillite

I Si nous parlons, non pas maettement burt, mais d'endet-ment, net, c'est-à-dire si nous nons compte des créances que us apons sur l'étranger, nous natalons que, depuis 1974, nos éances sur l'étranger ont augmité de 33 milliards de france, crédit de la France n'est pas macé, loin de là! Nous n'allons e à la faillite et, j'ajoute, que us avons des créances sur le us avons des créances sur le nds monétaire international qui rt d'environ 18 milliards de créances conditionnelles. Par nséquent, je n'ai pas l'inquié-de qu'a M. Mitterrand »

Le franc et les accords de la Jamaïque

A propos du commerce extérieur, été négo.
Baire souligne que la séchesee et la chute du franc par l'Etat. »

rapport au dollar (10 %) et au déutschemark (12 %) ont détérioré la balance française, en accroissant sensiblement le coût des importations. Le déficit sera donc important. Mais, ajoute-t-il, « depuis la fin août c'est-à-dire depuis le moment où fai pris la responsabilité de l'économie et des finances, fai veillé à ce que le franc puisse se stabiliser. Vous pourriez me répondre tout de suite : vous l'avez juit avec des taux d'intérêt plus élevés, mais si je l'ai fait c'est parce que je crois que la stabilité du franc est un objectif majeur pour l'ensemble de noire économie. »

S'agissant des accords moné-S'agissant des accords moné-taires de la Jamaique, que le R.P.R. de M. Chirac semble vou-R.P.R. de M. Chirac semble vouloir refuser de ratifier, M. Barre
s'explique avec nuance: « Vous
savez quelles sont mes opinions
en la matière: je crois avoir assez
souhaité une réforme du système monétaire international qui
en soit une pour considérer que
le système — il n'y en a pas,
je dirais l'organisation actuelle —
n'est pas satisfaisant mais nous
sommes seuls à le penser et ous
nos partenaires; membres du
Fonds monétaire international,
ont été d'accord sur cette réforme
qui a donné naissance à ce projet qui a donné naissance à ce projet d'amendement des statuts du Fonds que le gouvernement fran-cals a accepté. Il l'a accepté sous des conditions importantes que

Ton oublie.

» D'abord que les amendements reconnaissent que nous devons tendre, une fois que la situation générale de l'économis mondiale se sera améliorée, vers un système de change stable mais ajustable — bien que, reconnaît M. Barre, il y a toujours un veto possible au Fonds monétaire international — sur ce point ou sur un autre — ce qui constitue un progrès par rapport à la situation où on voulait légaliser les changes flottants ». Seconde condition: flottants s. Seconde condition : « Nous avons obtenu que l'or ne soit plus gelé mais soit traité comme un actif qui paisse être échangé à un prix raisonnable entre les banques centrales. Si je présente ce texte à l'Assemblée nationale, conclut M. Barre, c'est parce que ce texte doit être pré-sente comme tout accord qui a été négocié. l'applique le respect du principe de continuité de

l'on oublie

«Le gouvernement a une majorité, et elle le soutient» En réponse à une question de Philippe Tesson (la Quotidien de Paris), M. Barre déclare : « L'un des problèmes qui se poseni en France à l'heure actuelle posent en France à l'heure actuelle est qu'il y a non seulement des difficultés d'or d're économique, mais aussi des difficultés d'ordre politique. Pourquoi le cacher, l'activité économique est étroitement liée à un contexte social et politique; le contexte politique français est indiscutablement dominé par des incertitudes qui tiennent aux rapports entre la majorité et l'opposition, et, il faut le reconnaître, à certaines tensions ou agitations qui se manifestent au sein de la majorité (...). > Oh ! elles ne m'agacent pas

agitations qui se manifestent au sein de la majorité (...).

> Oh I elles ne m'agacent pas. Vous savez, il faut beaucoup pour m'agacer. Non, je prends celc avec beaucoup de sérénité (...).

> Les conditions générales de la vie économique et politique sont présentement difficiles en France, et je ne pense ras du tout que c'est en faisant de l'économisme, c'est-à-dire en ignorant les problèmes politiques et en disant que c'est avant tout l'économie qui compte, que nous résoudrons les problèmes. Ce que je crois, c'est que tous les Français, à quelque tendance qu'il s'apportiennent, dans l'opposition ou dans la majorité, peuvent reconnaître qu'il y a un problème national, et je n'ni jamais Jouté du sens national des Français. Je crois par ailleurs qu'il y a de l'agitation; je constate, pour ma part, que cette majorité divisée dont vous pariez, où se manifestent tanibi des désaccords, tant ôt des mouvements divers, c'est une majorité qui er retroupe très tible pour soutenir divers, d'est une majorité qui e retrouve très fidèle pour soutenis l'action du gouvernement.

» Le programme du gouperne-ment a été soulenu par toutes les jormations de la majorité. Je suis dans une situation difficile, c'est orui, mais pourquoi voulez-vous que je renonce à agir, alors que je sais que l'action entreprise est

il est temps de lire :



Répondant à Pierre Drouin (le Monde), M. Barre précise :

a Je crois que c'est une bonne chose de respecter les échéances, et puisque les élections législatives sont prévues pour mars 1978, je crois que nous devons respecter cette échéance. Mon prédécesseur souhaitait des élections anticipées ; je dois vous dire que, m i ni s t r e du gouvernement de M. Chirac, je ne le savais pas, il ne nous avoit pas jait part de cette opinion. (...)

une action nécessaire? Nous sommes dans un régime démocratique.
Nous avons des institutions. Le président de la République m'a désigné comme premier ministre. Le gouvernement et son premier ministre sont soutenus à l'assemble nationale. Il est urgent de conduire une politique (...). Nous étions sur une pente où nous fisquions de rouler au jond de l'abime; nous nous arrêtons et nous essayons de re mont er la pente. Dix mois, douze mois, quinze mois, dix-huit mois, c'est ance de la majorité, quels qu'ils soient, je leur tiens des propos qui les encuragent à l'unité et àu rassemblement derrière le président de la République. Sur tous les textes qui ont été présentes à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronpée et a souteur l'action du gouvernement. Moi, je suis obligé de regarder cela, je ne peux pas vi pre constamment dans un état d'esprit où je m'interroge sur ce que pourrait faire telle ou telle tenquise mois, dix-huit mois, c'est dance de la majorité, quels qu'ils soient, je leur tiens des propos qui les encuragent à l'unité et àu rassemblement derrière le président de la République. Sur tous les textes qui ont été présentes à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronrate les à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronrate les à l'assemblement derrière le président de la République. Sur tous les textes qui ont été présentes à l'assemblée nationale, la majorité s'est regronrate les à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronrate les à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronrate et àu rassemblement derrière le président de la République. Sur tous les textes qui ont étés présentes à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronrate et àu rassemblement derrière le président de la République. Sur tous les textes qui ont étés à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronrate et àu rassemblement derrière le président de la République. Sur tous les textes qui ont étés à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronrate les à l'Assemblée nationale, la majorité s'est regronrate

qu'ils sont, c'est-à-dire des discours, et quand je parle pour ma
part, f'essaie de faire des discours
qui soient des discours d'unité. »
Il répète : « Le gouvernement
à été désigné dans des conditions
constitutionnelles, il a une majorité. cette majorité le soutient,
il a défini une politique et il
l'applique, et nous verrons... »
A propos de l'évolution du parti
communiste, M. Barre décisre :
« Il est certain que le parti
communiste a évolué sur certains
points, au moins dans son points, au moins dans son comportement extérieur; pour le reste, il jaudrait sonder les reins cette opinion. (_) comportement extérieur : pour le > Lorsque, personnellement, je reste, il jaudrait sonder les reins prends la parole et que je et les cœurs, et je n'en ai pas la m'adresse à tous les groupes ou possibilité. Les partis commu-

nistes dans chaque pays européen tiennent comple des réalités aux quelles ils ont à faire face, mais, pour le reste, ils sont eux-mêmes et ils restent, bien entendu, étroi-tement solidaires des autres partis communistes et du communisme international, » Quant à ces relations avec le

communistes et du communisme international, »
Quant à ses relations avec le président de la République, le premier ministre répond : « Elles sont faciles. »
Ensin M. Barre indique :
« Le service militaire est nécessaire, je crois qu'il correspond d'une part à l'engagement populaire, qui est nécessaire dans un pays qui veut assumer sa défense, je crois qu'il est nécessaire dans un pays qui veut assumer sa défense, je crois qu'il est nécessaire pour des raisons techniques. (...) Je crois que le service militaire est une réalité et qu'il sera difficile de s'en passer. »
Pour conclure, il déclare :
« Le premier ministre a, parmi ses responsabilités, celles de conduire la majorité. J'assumerai toutes les responsabilités d'un premier ministre. »
Les quatre journalistes qu'il interregaiem.

Les quatre journalistes qui interrogeaient M Barre étaient Claude Imbert (le Point), Xavier Marchetti (le Figaro), Philippe Tesson (le Quotidien de Paris) et Pierre Drouin (le Monde).

Les dissonances s'amplifient

(Sutte de la première page.)

A la fin de la même journée, M Raymond Barre, premier ministre, devait convenir, sur les petits écrans d'Antenne 2 : « Le contexte pelitique français est Indiscutablement, à l'heure actuelle, dominé par des incertitudes qui tiennent aux repports entre la majorité et l'opposition et, il faut le reconnaître, d'autre part, à certaines tensions ou agitations qui se manifestent au sein de la majorité. » il précisait qu'il fallait « respecter l'échéance » des élections législatives prévues pour mars 1978 et qu'il conduirait la majorité à cette bataille, à condition, bien sûr, qu'il soit « encore premier

Dès ca leudi matin, M. Yves et quand le parle, pour ma part, Guéna, délégué politique du R.P.R., l'essale de laire des discours qui refusalt précisément de se laisser soient des discours d'unité. » conduire par quiconque et reprenait la thèse exposée mardi par M. Chirac en déclarant : « L'arbitrage est contradictoire avec la concertation, décision soit prise qui, d'ailleurs, se révélerait inapplicable como c'est le cas pour la mairie de Peris. - Et d'ajouter, pour mieux prouver encore le « soutien complet » apporté à M. Giscard d'Estaing, que la notion de majorité présiden-tielle... n'est pas mobilisatrice » l

Deux heures plus tard à peine, M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat et orésident du Centre des démocrates sociaux, entralt dans la danse pour dire tout le bien qu'il pense de M. Chirac et de ses amis et pour contredire catégoriquement M. Guéna: « Oul ou non y a-f-il une majorité présidentielle ? Oul ou non les mécenismes de la Vª République fonctionnent-ils en ce qui concerne

les arbitrages ? Qu'adviendrait-il de tivité économique est étroitement l'organisation des partis si on relu-. L'ée à un contexte social et polisait ces arbitrages ? Est-ce que le tique... Je ne pense pas du tout que rassemblement gaulliste se main-tient dans la logique de la V° République? Peut-il récuser les arbitrages du premier ministre ? C'est là une question de tond... Le C.D.S. n'a pas à entrer dans une certaine polémique interne à la majorité. Il doit, au contraire, se durcir sur

Dès mercredi solr. M. Barre s'était - durci - vis-à-vis d'un autre ministre d'Etat, M. Poniatowski, qui, dimanche, avait tenu d'agressifs propos sur le compte du R.P.R. : « Les discours, avait dit le chef du gouvernement, je les prends pour ce qu'ils sont, c'est-è-dire des discours,

Un tel lot de contradictions et de divergences était déjà impreesionnant, la dissonance monte jusqu'au « sommet » et semble bien Lorsque la concertation n'aboutit régner entre le président de la Réqui, à trois jours de distance, ont fait deux analyses diamétralement opposées.

Dimanche, M. Valéry Giscard d'Estaing avait déclaré : « L'importance donnée actuellement au dédans tous les commentaires apparaît comme une sorte de dérobade, de refus de regarder le problème en face, comme si l'on préférait se boucher les yeux et parler d'autre chose. Car le sort réel de la France, la vie réelle des Français, dépendront, en 1977, du succès de la triple bac'est en laisant de l'économis c'est-à-dire en ignorant les problèmes politiques et en disant que c'est avant tout l'économie qui compte, que nous résoudrons les problè-

Le premier ministre reprend ainsi à son compte le point de vue que M. Mitterrand avait exprimé mardi (« il est vain et presque léger de débattre pour savoir si le problème est économique ou politique -) et il condamne l'analyse du chef

On en est là. Où va-t-on ? RAYMOND BARRILLON.

M. PAUL PACLOT EST NOMMÉ CONSEILLER D'ÉTAT EN SERVICE EXTRAORDINAIRE

Sur proposition du garde des sceaux, M. Paul Paclot est nominé conseiller d'Etat en service extra-ordinaire. Les conseillers d'Etat en service extraordinaire : nommés pour une durée quatre ans. Ils exercent toutes les fonctions des conseillers d'Etat en service ordinaire, mais ils ne participent pas aux formations de jugement (section du conten-

[Né le 3 février 1925 à Paris, M. Paul Paclot, ancien président du tribunal de commerce de 1969 à 1972, membre de la commission du Plan et des investissements du Conseil tallie pour le franc, pour l'emploi et des investissements du Conseil tallie pour le franc, pour l'emploi et pour la cròissance.

Mercredi soir M. Barre a dit :

Je sais bien que l'économie, l'acde l'azote.]

uelle est la dette extérieure de la France?

epuis l'année 1974, la balance des ements a connu des hauts et des mais sartout il faut bien le dire bas (saul au dernier trimestre de t et pendant les trois premiers nestres de 1975). Cela a amené le vernement à rechercher des sourde financement estérieures pour ancer ses comptes avec l'étranger. ileu de faire appei au Fonds mo-aire ou à d'autres crédits officiels, i été jugé plus commode de se carer des ressources en devises de m plus détournée : la Rue de Rie encourage les entreprises fran-es à emprenter sur le marché ruational des expitaux (euro-chés). Les entreprises y ont ivé leur compte car ces opérations rentrent pas dans l'encadrement crédit. Cependant elles compor-: un grave risque de change, ce explique que la plus grande par des emprants ont été contractés des sociétés nationales (Caisse autorontes, E.D.F., S.N.C.F., T.P., etc.) qui bénéficient en géil d'une garantie du Trésor. Les

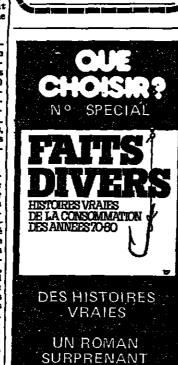
gations émises sont le plus sou-t libeliées en dollars, en deutscheiks ou en france suisses. n recensement complet de ces muts est fort difficile à établir le va des statistiques disponibles chiffres publiés par le ministère Péconomie et des finances font pour la période allant du les Jan-1975 an 30 septembre 1976 d'emis an 30 septembre 1970 tem-its entrieturs pour un montant 5795 millions de francs soit un plus de 5 millions de doitars. chiffre n'est pas très étoigné de 1 cité par M. Mitterrand (une taine de milliards), surtout si on

t compte des emprunts contrac-lu quatrième trimestre de 1976 et acore comptabilisés. total des emprants pour le quane trimestre 1973 et l'année 1974 vait à environ 6,5 milliards de ars don: 1,5 milliard avait été lors. C'est donc environ 5 mil-la de dollars que la France avait runtés au cours des derniers ; de 1973 et en 1974. Si on ajoute histre aux précédents on about à un epdettement total au · des emprents sur l'euro-marché l'ordre de 18,5 milliards de doisoit en chiffre rond l'équivaient 52 milliards de francs. On doit indant considérer qu'une partie emprunts, sans doute pes im-ante, a déjà été remboursée. Dans fmission télévisée de mercredi M. Raymond Barre a cité le fre de 41 milliards de francs.

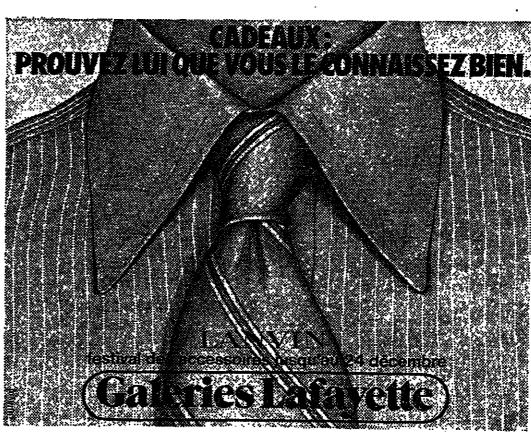
Le ministère des finances estime da, il consient de qu'il dat de credits en devises que les banques francalses sout amenées à faire à l'étranger pour soutenir l'effort d'exportation. Ces crédits ont connu tout an tong de l'année dernière et en 1976 un considérable essor de au fait que les industries d'équipement ont cherché des débouchés accrus dans les pays socialistes et dans les pays du tiers-monde. Au cours de l'année 1975, les crédits commerciaux à long terme à l'exportation (crédits fournisseurs et crédits acheteurs) se sont élevés à quelque 17 milliards de francs soit un montant triple de ce rancs soit un montant triple de te-lui qui invait été enregistré en 1974. Au total, les créances pour l'étran-ger, a dit le premier ministre, ont depuis le début de 1974 augmenté de 33 milliards de francs.

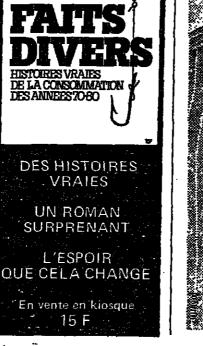
Il convient toutefois de faire re-marquer que les crédits à l'exporation sont souvent consentis pour une pé-riode de temps supérieure à celle des emprents (en général à cinq ans) contractés à l'extérieur par les entreprises françaises. Il resterait encore à estimer la solvabilité de cer-tains des créanciers de la France... Les chifres des dettes et des créances, pour ces raisons et pour quelques autres, ne sont donc pas aussi comparables qu'on pourrait le penser.

Quel qu'il soit, le chiffre de l'endettement apparaît comme inférieur celui des réserves officielles de change évaluées au bilan de la Banque de France à quelque 79 milliards de francs auxquels s'ajoute-raient encore, comme l'a rappelé M. Barre, 18 miliards de francs de M. Barre, 18 miliards de francs de créances sur le F.M.I. A elle seule, les réserves d'or sont évaluées à 60 mil-liards d'or. La Banque de France, comme on le sait, estime le métal précieux à un prix dérivé du cours du marché. Les statistiques du Fonds monétaire évaluent au contraire les réserves totales de la France à 9,5 milliards de dollars (moins de 50 milliards de franca) parce que l'or y est toujours comptabilisé sur la base d'un prix officiel de 42,22 dollars l'once Le mode d'évaluation de la Banque de France paraît plus réaliste car. à supposer que la France soit amenée à emprunter à une soit amenée a emprenier a une banque centrale étrangère en gagant son or, il est certain que ce gage métallique serait évalué à un prix proche du marché, comme cela a été le cas pour l'emprunt Italien auprès de la Bundesbank.



15 F





"Très important ouvrage... On a peine à s'interrompre lorsque l'on a commencé à le lire... Des exemples dont je gage qu'ils deviendront célèbres... Une approche globale, neuve et convaincante d'un problème qui se pose à tous les Français quelles que soient leurs préférences politiques".

François GOGUEL (Le Monde).

"Ces 525 pages vont faire couler des torrents d'encre... Le livre le plus important qui ait été écrit sur notre pays depuis la guerre". Georges SUFFERT (Le Point)

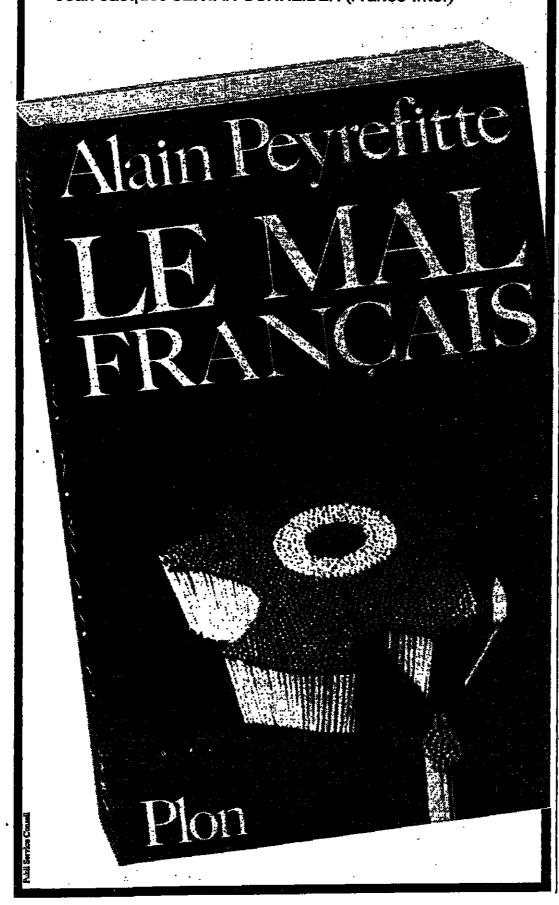
"Un livre à vrai dire si brillant, si perspicace, si ample et si riche qu'on reculerait devant la difficulté d'en rendre un compte exact...' Dominique JAMET (L'Aurore)

"Ses révélations sont peut-être les plus passionnantes qui aient encore jamais été faites sur l'histoire récente". Jean MAURIAC (A.F.P.)

"Une prodigieuse méditation sur l'histoire de l'Occident... Alain Peyrefitte est à la tête d'un capital d'informations historiques que chaque spécialiste dans son domaine est en droit de lui envier. Il connaît tout, il a tout assimilé, tout intégré...".

Pierre CHAUNU (Usine Nouvelle).

"Je ne connais pas Monsieur Peyrefitte. Dans ce livre, nous nous retrouvons sur l'essentiel : Rendre les Français responsables. Il parle de manière tout à fait concrète. C'est ce qui me plait". Jean-Jacques SERVAN-SCHREIBER (France-Inter)



POLITIQUE

Douze vérités premières de la majorité le putes

En effet, les partis se partagent à peu de chose près les mêmes électeurs. La différence entre les électeurs «U.D.R. » de la circonscription « X » de tel département et les électeurs « R.L » de la circonscription « Y » du même département est bien mince ; et si cetto « convivance » est possible, c'est que le député J.D.R. et le député R.I. sont assez sages pour le com-

Le principe de cohésion de la majorité se trouve donc dans la conscience des électeurs, out, aidée du mode de scrutin, impose sa discipline à l'esprit partisan.

3) La majorité est l'expression. travers des filtres politiques plus ou moins adaptés, de la confiance des Français en euxmêmes et dans l'Etat.

La majorité est un phénomène biologique, dont la traduction est politique. Elle est le baromètre de sentiments très élémentaires et très profonds que les hommes politiques expriment dans leur langage et accommodent à leur facon. Mais ils doivent veiller que le langage et la façon ne les éloiement pas trop de leurs bases.

On ne rassemble pas les Français par dizaines de millions sur des projets, des programmes, des nuances. Il ne faut pas que la politique se détache trop de la biologie. C'est pourquoi, le pire ennemi de la majorité, c'est l'introversion politique de ses res-

La majorité — dans les profondeurs du peunle français - est. l'expression de sa confiance en lui-même et de sa conflance dans la capacité de l'Etat à y répondre. Cette définition paraîtra outre-cuidante à certains. Pourtant, on peut la vérifier a contrario ; tant il est clair qu'en France, au-jourd'hui, l'opposition n'est pas le soutien à un pouvoir de rechange comme elle l'est en Angleterre,

en Allemagne, aux Etats-Unis. Notre opposition est l'expression plus ou moins consciente d'attitudes profondément négatives toujours présentes au fond de notre mentalité. C'est une opposition essentiellement fondée sur une réaction globale de méfiance ou de refus.

A l'inverse, la majorité regroupe en tout cas, elle a vocation à regrouper — tous les Français dont la confiance est tout aussi globale. Cette confiance va à Etat, instinctivement, des qu'il

Tout ce qui perturbe la vie de l'Etat — et particulièrement le spectacle de l'agitation politique - frustre ce besoin de confiance. et en décourage l'expression poli-

4) La majorité est une création

Tout naturellement, la majorité s'est agrégée autour des formations qui ont le plus vite compris la nature du système que je viens de décrire : l'U.D.R. dès 1958, et la fraction des modérés qui a snivi M. Giscard d'Estaing dans son ∉oni∍ de 1962.

La majorité est donc un phénomène historique, un fait continu. Il, y a une filiation sans faille d'une majorité à l'autre. La majorité, comme la nature, ne fait nas de saut. Elle simplifie (1962) ou diversifie (1969, 1974) son spectre politique. Elle augmente (1962, 1968) ou diminue (1967, 1973) son efficacité électorale. Mais elle le fait comme un être vivant dont les adaptations ne sont que les manifestations d'une individualité aux prises avec la durée.

La majorité, qui s'impose à tous, n'appartient à personne.

Néversité des institutions, substrat solide des formations, la majorité s'impose à tous. Et, corollairement, elle n'appartient à personne.

L'expression de « majorité présidentielle», par exemple, ne devrait être utilisée que dans le contexte précis de l'élection présidentielle, avec une signification semiement statistique. Cette élection, en effet, ne change pas les Français, mais la personne du chef de l'Etat.

Il n'est pas nécessaire, pour croire au système représentatif, de projeter les idées de l'élu sur · La réflexion vaut anssi, natu-

rellement, pour les députés. 6) L'électorat majoritaire est un milieu peu différencié où l'attrac-

tion de telle ou telle personna-lité nationale n'est pas limitée par les frontières de sa formation. C'est la conséquence des propositions précédentes.

Toute personnalité de la majorité a vocation à intéresser l'ensemble des Français qui soutiennent la majorité. Car, au niveau de ces réactions profondes, la personnalité compte plus que la marque partisane.

7) Réciproquement, les fron

Cela est vrai sur le plan des élections législatives. Elles sont, en effet, elles aussi, personnalisees. On pourrait poser cette règle : la personnalisation locale fausse le jeu de la personnalisation nationale. On encore : qui peut le plus ne peut pas néces Phis hizarrement, cette rècle

vaut encore au niveau (assez irréel dans notre système institu tionnel) des équilibres partisans révélés par les sondages. La cote d'un homme et la cote de sa for-mation politique sont deux choses différentes, parce que, dans l'es-prit des Français, hommes et par-tis n'évoluent pas toujours sur le

8) Les candidats de la majorité

ne sont pas interchangeables. Il ne faut pas déduire, en effet, de la règle précédente que les députés (ou plutôt les candidats) sont interchangeables. Mais, s'ils ne le sont pas, c'est moins en rai-son de l'attachement partisan des électeurs qu'en raison du coefficient personnel des candidats. Le scrutin uninominai personnalise l'élection. Cet enracinement personnel des formations de la majorité n'autorise ni la manipulation de sa composition ni les séismes. Le sen! que l'on connaisse — celui de 1962, — a été dû à une défection de certains éléments de

La majorité — c'est son paradoxe — est plus homogène que ne le laisse croire sa division en partis : les candidats sont attachés, plus ou moins, à leurs étiquettes, mais les électeurs les jugent surtout en fonction de leur appartenance à la majorité et de leur personnalité.

9) La majorité a des mécanismes d'évolution qui ne doivent pas être déréglés.

La majorité n'est pas pour autant figée dans des équilibres actuels. Elle ne connaît pas que les droits acquis. Elle doit vivre, donc évoluer. Mais il faut laisser jouer les mécanismes naturels

Nous avons un système électif qui a son inconvénient : le cumul des mandats, la confusion de la vie locale et de la politique nationale. Mais îl a l'avantage de donner une base concrète et démocratique à la notion d'émulation. Circonscription par circonscription, on ville par ville, des hommes arrivent ou n'arrivent pas à s'imposer, entraînent ou n'entraînent pas l'adhésion.

Cela autorise les évolutions et, partant, des équilibres différents - non pas sous des diktats d'en haut, mais par le verdict d'en bas; non pas par projection d'une élection présidentielle qui est nécessairement personnelle ni de sondages qui sont nécessairement proportionnels; mais par l'expression réelle des suffrages, face à des hommes qui ont pris des responsabilités.

10) L'esprit majoritaire est indispensable pour que les « partis du régime » ne rétablissent pas le « régime des partis ».

Au sein de la majorité, la diver-sité des formations politiques est inévitable, naturelle. Elle est même utile pour animer la majorité : en politique aussi, la concurrence fait partie de l'hygiène vitale. Mais la diversità n'est utile que si elle reconnaît

tières des formations ne sont que faiblement déplacées par l'impact ou la situation de telle ou telle personnalité.

une unité supérieure et s'impor en conséquence une disciplir collective. La tentation partisat d'illérie est permanente en démocratif Pour n'y pas ceder, et faire céd sous elle la République, les hou mes de la majorité doive apprendre à vivre à deux niveau

celui de leur familie politique celui de la majorité. A l'inverse de ce qu'on cre souvent, cette vie à deux nivear ne consiste pas à borner sa pe sonnalité par une discipline inte lectuelle un peu artificielle, ma à respecter dans son élector l'instinct unitaire.

11) Le scrutin proportionnel e incompatible avec l'esprit majo

le lien majoritaire. Il donne le indépendance aux partis. Inc pendance par rapport à l'enra nement personnel et local nu que c'est un scrutin de liste s des circonscriptions étendues dénendance de chaque parti p rapport aux autres, puisque ch cun est jugé sur ses mérites pr pres et n'est obligé à auc engagement pour l'avenir. Ind pendance par rapport au gouve nement, à l'égard duquel il peut assumer qu'une responsa lité partielle.

Il ne faut pas croire que majorité soit un fait suffisa ment établi pour survivre à origines institutionnelles : la r mination du gouvernement le président et le scrutin majo taire. Ces deux éléments sont : dispensables et indissociabl Dans un régime d'assemblée, scrutin uninominal majorita n'a jamais suffi en France l'a vu sous la IIIº République à assurer la stabilité d'une m jorité parlementaire. Enlevez libre désignation du gouvers ment par le président, et même scrutin majoritaire perd ses ve tus. A l'inverse, instituez le scr tin proportionnal, et même l'o gine présidentielle du gouverr ment ne garantira pas son aud rité face à des partis assurés leur permanence.

Toute notre expérience prou que les partis ont beaucoup mal à comprendre et à support la discipline majoritaire. Le moi dre relachement les mettrait s orbite, et ils glisseralent chac sur la sienne, dans leur ion phère rarefiée, enfermés d l'équation de leur gravitation dividuelle, loin de la terre hommes.

12) L'esprit de parti e contraire au gaulliss

En guise de conclusion, j'ajterai cette douzième règle, r personnelle : « Pour le gaullis l'esprit de parti ne doit pas l'e: porter sur l'esprit d'Etat. » son action, il a créé autour de le fait majoritaire. Sa vocation de l'aider à durer.

Tout le succès du gaullis sous la V° République, est fo sur cette ambiguité : il est parti, îni aussi, mais le parti l'Etat - et ione dans la m rité qui donne à l'Etat auto. et durée. Il n'est pas pour l'E... pour la majorité, d'une man abstraite. Il est, existentiellem anec enx.

dans la solidité de l'Etat serait amoindrie et, par con coup, la confiance en la majo elle-même, sous tous ses aspo

ICI	LO	ND	R	-
	1940	194	4	
Les	Voix de	e la l	Libe	rté

... Une idée de cadeau au moment de fêtes pour rappeler, ou faire connaitre le temps où la radio était une arme.

Une anthologie des émissions françaises de la B.B.C. pendant la deuxième guerre mondiale.

				-1	:(1
	Retourner 29-31, quai 1	ce bon à La leitaire 75348	Document Paris Cedex	ation Française 87 - Tél. 251.50.	
					·-
Ādr	esse:	 ••••••••	•		
	• • • • • • • • • • • • • • • • • • • •				•
	-				••

Signature

Cela n'empêche ni la prop

OLIVIER GUICHARI

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

Les députés adoptent le budget de 1977 Un rapport sur le coût des mesures fiscales

Le gouvernement renonce à la publicité de l'impôt sur le revenu

1977.

M PAPON, rapporteur, le prémite sur députés. Il indique otamment qu'à l'article relatif ux impôts sur le revenu, la comus imposs sur le revenu, la com-nission a supprimé la mention pour les revenus de 1976 » et le aragraphe établissant la tarifi-ation pour 1977 afin d'éviter de pire naître un contentieux pour aire haute un contentieux pour s entreprises qui cesseraient an activité en 1977. Elle a suivi) Sénat qui avait supprimé la ablicité de l'imposition sur les svenus dans les perceptions, estimant qu'il ne lui apparte-mit pas de prendre des initiatives se comaine ». A l'article rela-les à tayrites avertionnelle. nit pus de prendre des initiatives a ce domaine ». A l'article relatif à la taxation exceptionnelle e certains éléments du train de le, elle a précisé que cette taxe era étable et recouvrée comme n matière d'impôt sur le revenu. Ils a souhaité que cette taxe xosptionnelle ne soit perque u'une seule année. Elle a ennite accepté l'article du Sénat ul soumet, à compter du le janter 1977, au taux majoré de la LVA. Jes opérations d'achat. n'ime seule année. Elle a ennite accepté l'article du Sénat
ul soumet, à compter du les janier 1977, au taux majoré de la
l'VA. les opérations d'achat,
'importation, de vente, de liraison, de commission, de
ourlage ou de façon portant sur
caviar. La recette attendue,
récise M. Papon, sera affectée
our moité au renforcement des
our moité au renforcement des
noyens de la lutte contre le
ancer, pour moité à l'Institut
'asteur de Paris. A l'article
on cernant le prélèvement
onjoncturel, elle a adopté un
ompromis pour la fixation des
enis de déclenchement et de
essation du mécanisme A l'arti-

Mercredi 15 décembre, sous la présidence de M. Ducoloné (P.C.), l'Assemblée nationale examine le texte de la commission paritaire (C.M.P.) sur les dispositions restant en discussion du projet de loi de finances pour 1977.

M. PAPON, rapporteur, le prémie aux députés. Il indique otamment qu'à l'article relatif ux impôts sur le revenu, la compission a supprimé la mention pour les revenus de 1976 » et le aragraphe établissant la tarifiation pour 1977 afin d'éviter de l'imposition sur les entreprises qui cesseraient air activité en 1977. Elle a suivi au substité en l'imposition sur les extimant qu'il ne lui apparisait pas de prendre des traitatives à ce donaine ». A l'article relatif con des marchés des viandes, elle a lugé anormal qu'un texte comme un fait accompli, en rai-son d'un accord entre le gouvernement et les organisations professionnelles. Puls elle a adopté une disposition élevant le plafond au-dessus duquel les rentes vizagères seront imposées. Le Sénat ayant augmenté les crédits de l'imposition sur les eximant qu'il ne lui apparisait pas de prendre des traitatives à ce donaine ». A l'article relatif done maintenant 12 millions de francs. La commission a décidé de ramener la réduction des crédits du centre Georges-pompidou de 10 millions à 7 millions et demi de francs, à condition que le gouvernement réparire des crédits du centre Georges-prime et au texte voté par l'Assemblée, mais a estimé que la législation actuelle ne peut plus étre maintenant de le qu'elle : « Le gouvernement doit procéder à un texte de l'article qu'elle (« Le gouvernement doit procéder à un texte de l'article qu'elle (« Le gouvernement doit procéder à un texte voté par l'article qu'elle (« Le gouvernement doit procéder à un texte voté par l'article qu'elle (« Le gouvernement doit procéder à un texte voté par l'article qu'elle (« Le gouvernement doit procéder à un texte voté par l'entereur de le cure texte au texte voté par l'entereur de le qu'elle (» Le gouvernement doit procéder à un texte voté par l'entereur de le qu'elle (» L

oncernant le prélèvement Dans la discussion générale onjoncturel, elle a adopté un ompromis pour la fixation des cuils de déclenchement et de essation du mécanisme. A l'artilla ajoute : « Certes la conjoncture ne s'est guère améliorée. La taxe

regrette la suppression de la dis-position exonérant de la taxe prodestionnelle les exploitants agri-coles n'ayant pas un caractère in-dustriel. M. MARIO BENARD (R.P.R.) relève le recul du gou-vernement sur trois points : en augmentant la taxation des eaux minérales, en maintenant la taxe professionnelle sur les meublés et en supprimant la publicité de l'imposition sur le revenu. M. AL-DUY (N.L.) estime le texte positif, par exemple pour l'aviation de

tourisme. M. DURAFOUR, ministre délégué à l'économie et aux finances, présente ensuite ses amendements. présente ensuite ses amendements. En ce qui concerne le prélèvement conjoncturel contre l'inflation (applicable à partir du le janvier 1977), il propose, a afin que la menace de la mise en vigueur de ce prélèvement ait un effet nettement modérateur », que le palement du deuxième

majorée sur le caviar ne peut jaire illusion. En revanche, la commission mirie paritaire a décidé la suppression de toute publicité de l'implét sur le repenu. Ainsi, le petit élan réjormiste du gouvernement s'est vite embourbé dans un marécage. P. Au nom de M. DAILLET (réf.), M. CHARLES BIGNON (R.P.R.) attire l'attention sur le taux de T.V.A. applicable au prix de journée des maisons de retraite privées, taux jugé excessif.

M. BALMIGERE (P.C.) évoque les difficultés des viticulteurs du Midi qu'il attribue sur importations de vins Italiens et dont il souligne la baisse « dramatique » du gouvernement parté de 25 à 40 % limité du dépassement du droit fixe, afin de donner aux chambres des moyens accurs pour assurer la formation continne des artisans. Après avoir indiqué que la taxe exceptionnelle sur certains éléments du train de vie n'est applicable que ne l'architecture 0,5 millions pour les fouilles, 2 millions pour les fouilles, 2 millions pour les fouilles, 2 millions pour les fouilles. fixe, afin de donner aux chambres des moyens acurus pour assurer la formation continue des artisans. Après avoir indiqué que la taxe exceptionnelle sur certains éléments du train de vie n'est applicable qu'en 1977, M. Durafour précise que les 7.5 millions déduits de la subvention du Centre Pompidou seront réaffectés comme suit: 1.5 million oour l'enseignement de l'architecture, 0.5 million pour les fouilles, 2 millions pour le livre et les bibliothèques, 3.5 millions pour les musées. L'excédent net des ressources pour 1977 est donc ramené à 4,5 millions. Finalement, l'Assemblée adopte par 299 voix contre 181, sur 483 votants, le texte de la C.M.P. modifié par les amendements du gouvernement.

PATRICK FRANCÈS.

● L'Assemblée nationale a adopté, sans débat et définitivement, mercredi 15 décembre, cinq projets de loi autorisant l'approbation de conventions entre, d'une part, la France, d'autre part, Monaco, la Tunisle et le Maroc. Elle a également adopté, en première lecture, un texte relatif à la responsabilité du fait des produits.

d'armes, d'uniformes de police ou de documents. Ce texte assimile notamment le port d'insignes ou

de documents au port d'insignes ou de documents au port d'uniformes. Sur la proposition du rapporteur, M. VIRAPOULLE (non inscr.), le Sénat a atténué le dispositif répressif voté par l'Assemblée

nationale. Il a. en particulier, sup-prime l'article qui permettait de punir une simple intention délic-tuelle, tout en excluant les armes

en faveur du logement sera déposé avant un an

de loi portant réforme de l'aide au logement (- le Monde » du 16 décembre).

Dans la suite de la discussion générale, M. RALTITE (P.C., Seine-Saint-Denis) consacre son intervention à « une radiographie » des quaire mille logements du grand ensemble H.L.M. de La Courneuve, logements habités « par des chômeurs et par des pauvres ». Certes, « mille Jamilles sur quatre mille recoivent l'allocation logement, mais 81 % d'entre elles ont un retard de paiement de leur loyer, et saisies, expulsions et poursuites se multiplient ».

Pour M. CABANKI. (R.I., Isère), la réforme proposée est « une adaptation à la réalité, destinée notamment à répondre à des revendications désormais qualitatives et à permetire des

à des revendications désormais qualitatives et à permettre des réalisations à l'échelle humaine ». Pour M. ANDRIEU (P.S. Haute-Garonne), le financement de l'Aide personnalisée au logement (A.P.L.) repose sur un pari et tout dépendra des textes réglementaires. Il craint que les H.L.M. n'attendent le résultat de l'expérimentation pour se lancer l'expérimentation pour se lancer dans l'aventure. Quant à l'appli-cation de la loi, elle sera, à son avis, difficile.

cation de la loi, elle sera, à son avis, difficile.

L'examen du projet se poursuit en séance de nuit, sous la présidence de M. Guy Beck (P.S.), vice-président. M. JACQUES BARROT, secrétaire d'Etat au logement, répond aux précédents orateurs. A propos de l'aide personnalisée au logement, il précise : « Son barème est nettement plus javorable que celui de l'allocation logement. La moyenne des versements mensuels sera de l'ordre de 330 F pour la première, contre 240 F poug la seconde : l'APL. sera donc supérieure de 35 % environ. > Il estime, d'autre part, que le chiffre de sept cent mille logements annuels a ne pourrait être atteint que si l'on prolongeait la politique de gigantisme des grands ensembles, qui est maintenant critiquée .

M. JEAN-PIERRE FOURCADE, ministre de l'équipement, apporte également différentes précisions, s'asissant en particulier des boni-

ministre de l'équipement, apporte également différentes précisions, s'agissant en particulier des bonifications d'intérêt, a système qui commence bien mais qui finit mal, car û se traduit par une jorte augmentation des dépenses et par des déconvenues au bout de trais ou guetre area. Le de trois ou quatre ans ». Le ministre conclut : « La réforme foncière et celle de l'aide au loge-

ment permettront un urbanisme de meilleure qualité.» M. CLAUDIUS-PETIT (réf., Paris) estime qu'a il ne sert à rien de dénoncer le gigantisme si l'on ne touche à rien de ce qui l'en-gendre ». Il conclut en évoquant « ce que l'on voit quand on roule sur le boulevard périphérique, cette ville horrible que nous avons laissé construire pour l'argent et non pour les hommes. » M. POUR-CADE lui répond qu'« une des-cription misérabiliste de notre société n'est est desconstité n'est pas de nature à don-ner du souffie à une politique du

logement ».

Avant d'entamer l'examen de l'article pre mier, l'Assemblée adopte plusieurs amendements complétant ou modifiant le texte adopte par le Sénat (le Monde du 20 novembre).

ACCESSION A LA PRO-PRIETE: l'amendement présenté par la commission spéciale, sous-amendé par le gouvernement, précise que a la politique d'aide au logement a pour objet de favoriser la satisfaction des besoins de logement et en parti-

OFFICIERS

VENTES

Mercredi après-midi 15 dé-cembre, l'Assemblée nationale poursuit, après déclaration d'urgence, l'examen du projet de loi portant résorme de tion de famille et aux ressources des occupants, tout en laissant subsister un effort de leur part ». l'efficacité de cette politique étant notamment assurée par des aldes publiques à l'investissement et l'aide personnalisée au logement.

AIDES PUBLIQUES A
L'INVESTISSEMENT : deux
amendements déposés par la
commission spéciale précisent que
« des aides publiques à Tinvestissement subsistent pour la construction et l'amélioration des locomments a

● REVISION A L'ETAT DE L'AIDE PERÇUE EN CAS DE REVENTE : l'amendement pré-senté par la commission spéciale, largement modifié par deux souslargement modifié par deux sous-amendements déposés par le gou-vernement, indique qu'un décret en conseil d'Etat déterminers dans quels cas et dans quelles conditions les personnes qui béné-ficieront, après l'entrée en vigueur de la loi, de certains types d'aides à l'investissement « devront, en cas de cession à titre onéreux du logement aidé, reperser à l'Etat tout ou partie de l'aide reque ».

● COUT DES NOUVELLES DISPOSITIONS FISCALES: un amendement déposé par la commission spéciale dispose que le gouvernement « déposer avant le 1st octobre un rapport précisant le coût de chacune des dispositions fiscales bénéficiant au logement, et étudiant les solutions permettant d'en améliorer l'efficacité sociale et de faciliter la mobilité résidentielle. Différents amendements et sousamendements, en revanche, sont

Différents amendements et sous-amendements, en revanche, sont repousés par les députés. Le groupe du parti socialiste et des radicaux de gauche demande un scrutin public à propos de l'un de ces amendements, tendant à faire préciser par la loi que « ne pour-ront bénéficier des aides publi-ques directes ou indirectes, même sous forme de déductions fiscales, que les destinataires dont les resous forme de déductions fiscales, que les destinataires dont les revenus ne dépassent pas un plajond qui sera fixé et révisé dans
les mêmes conditions que les barèmes de l'aide personnalisée au
logement ». L'amendement est repoussé par 292 voix contre 184
sur 479 votants.

La séance est levée jeudi 16 dé-cembre à 1 heure. — B. B.

M. Ducoloné (P.C., Hauts-de-Seine), mrecredi 15 décem-bre, à l'Assemblée nationale, relère que M. Michel Poniatowski a dénoncé, diman-che, « les attaques successives et insidieuses, les campagnes basses et mensongères lan-cées contre le président de la ficines politiques » qu'il a af-firmé connaître ». « Il s'agit donc, observe le député, d'une entreprise organisée : c'est grave, l'Assemblée doit être grave, l'Assemblee dont etre plus amplement informée. Quelles sont donc ces offi-cines, qui les anime, qui les finance? > (Vifs applaudis-sements de l'opposition et applaudissements de plusieurs députés R.P.R.)

« Des officines pharmaceu-tiques », répond simplement le ministre de l'intérieur, réponse qui provoque rires (?)
—sur les bancs de la majorité exclamations et protesta-tions — sur ceux de l'opposi-tion principalement.

Le Sénat repousse le projet d'extension par la police du droit de fouille

Par 135 voix contre 104, le Sénat a rejeté, mercredi 15 décembre, le projet de loi voté par l'Assemblée nationale, visant à autoriser les agents ou officiers de police à fouiller tout véhicule en circulation, avec son contenu,

Favorable à ce projet, M. AU-URTIN, sénateur R.P.R. de Pais, avait été mis en minorité levant la commission des lois, et A MARCILHACY (non inscrit), rait pris sa succession comme apporteur. Le Sénat a donc suivi se conclusions du sénateur de la L MARCILHACY (non inscrit),
vait pris sa succession comme
apporteur. Le Sénat a donc suivi
se conclusions du sénatèur de la
charente. «L'article unique de ce
rojet est d'une réelle gravité, a
éclaré M. Marcilhacy. Le pouoir de fouille est normal dans le
untre d'une instruction indicaires ulte d'une instruction indiciaire lais il devient exorbitant si on stend à une masse de fonction aires, dont nous ne mettons pas a doute le dévouement, mais qui raient ainsi autorisés à procèder la visite de véhicules et de ur contenu, et cela « nême office, c'est-à-dire sur leur pro-re e' seule initiative. (...) Nous ous demandons de repousser ce

LOIS DE CIRCONSTANCE

Il y a trois semaines, à l'As-semblée nationale, l'opposition accusait le gouvernement de se donner, avec les projets sur le port d'armes et la foullle des réhicules, a un instrument de répression face à une situation politique délicate » (« le Monde » du 27 novembre). Cette opinion, partagée par beaucoup, a été avallate par le... Sénat, qui, grace notamment à M. Pierre Marcinacy (non inscrit), a Init à d'opter, momentanément, la l'assule solution convenable pour les fouilles de véhicules : le ren-

On n'en est, il est vini, pas là La commission paritaire peut écarter les légitimes scrupules qui se sont manifestés au Sénat. ais d'autres que les sénateurs l avaient en également. A com-encer par le garde des sceaux. al a renoucé au dangerest texte sur l'association de mal-faiteurs et qui a différé (« sint

die » ?) colui qui concernait le rdie des juges de l'application des peines en matière de permisdons de sortir des détenus. Ce n'est pas un secret que le propre directeur de cabinet de M. Guichard tient l'ensemble de ois teates, dont Il fut le rap-outeur lorsqu'il était au Conseil d'Etat, pour des « lois scéié-naite ». Co n'est pas davantage un secret qu'ils sont juridiquement inutiles, l'arsenal répres sif actuel sufficant largement

n'out elles-mêmes aucub carac tère de nonvenuté. Ces textes sont donc ce qui existe de pire

sont donc ce qui existe de pire en fait de législation et d'ordre

«Ce texte vise à la dissuasion de la grande délinquance, a dit M. OLIVIER GUICHARD, garde des Sceaux. Il n'est pas question de permetire aux agents de prendre connaissance de corres-pondance ni de saistr, par exem-ple, des tracts. Sont visés le transport d'armes, de stupéfiants. (...) Je demande au Sénat de ne pas

suture sa commission. M. Auburtin : «La gene légère d'une fouille sur instruction d'un officier de police n'est-elle pas compensée par la plus grande sécurité de tous?

contre le banditisme

M. EBERHARD (P.C.) : « Ainsi le gardien de la paix pourrait, dans l'autobus, fouiller mon porte-documents et celui des autres poyageurs ! B

M. HUBERT MARTIN (ind.) : e C'est normal. Une semme méde-cin vient d'être assassinés par des voyous. Voilà ce qu'il saut empê-

M. TAILHADES (P.S.) : « L'avis M. TAILHADES (P.S.): « L'avis de notre commission des lois n'a pas été guidé par des considéra-tions politiques. Il s'agit de pré-server les libertés individuelles. »

« Ce projet, estime M. DE CUTTOLI (non inscr.) ne répond pas à son objet. Pour les stupéfiants, la police a déjà des moyens suffisants. Pour les armes, je në vois pas que le texte-le précise expressément : au contratre, il s'agit, très généra-lement de la recherche et de la prévention des injractions péna-

» Ainsi, la police pourra sans aucune exception, se saisir de tout : papiers prités, lettres, dossiers médicaux, dossiers par-lementaires. Ce n'est pas tolé-

M_ PALMERO (Un. centr.) : « Nous redoutons de voir appliquer en France des méthodes en honneur dans les pays totalitai

M. GUY PETIT (ind.) : « Il faut rendre ce texte acceptable. » M. NAYROU (PS.): « Les officiers de police judiciaire sont dejà habilités à procéder à ces fouilles. (...) Ne donnons pas de tels pouvoirs à des hommes qui n'ont pas les qualifications requi-

M. Olivier Guichard : « ... Deuz M. Olivier Guichard: « ... Daux C.R.S., dans le Sud-Ouest, ont ouvert un coffre et trouvé des objets caractérisant une infrac-iton pénale. Ils ont arrêté les conducteurs. Ceuz-ci ont été relâchés et les C.R.S. inculpés. Est-ce normal? »

La discussion genérale étant achevée, plusieurs sénateurs expliquent leur vote. M. CAROUS (R.P.R.) annonce que son groupe votera le projet. M. GUILLARD (ind.), lui aussi, votera ce texte. Le rapporteur, M. Marcilhacy, souligne que le potvoir d'ordonner une fouille serait donné à trente-six mille maires : «Contrente-six mille maires : « Cer-

tains ne seront-ils pas tentés d'en répression du port irrégulier M. CHAMPEIX (P.S.) estime que le texte est « très dangereux ». Son groupe votera contre.

La preuve que ce vote est un vote de conscience et n'est pas un vote politique, affirme M. DAHLLY, sera donnée par le groupe de la gauche démocra-tique, qui va être unantime pour repousser le projet. » Celui-ci est alors écarté par 135 voix contre 104

Les sénateurs ont ensuite adopté le projet de loi renforçant la

de sixième catégorie (armes blan-ches telles qu'une canne) de la liste des armes dont le port pent devenir un délit. Les « navettes » de la nuit

Siégeant jusqu'à 2 heures du matin, afin de liquider son ordre diffés par le Sénat et renvoyés du jour avant la fin de la session devant l'Assemblée nationale : examiné en séance de nuit une série de textes en «navette».

Il a tout d'abord adopté, en seconde lecture, et d'une façon définitive, les dermères disposi-tions restant en discussion entre les deux Assemblées du projet de les neux Assemblees du projet de loi tendant à faciliter l'adoption. Il a voté et amendé, sur initia-tive du rapporteur, M. SCHISLE (Un centr.), la proposition de loi visant à renforcer l'autorité du médiateur ; texte qui devra donc retourner devant les députés.

Il a adopté sans le modifier, par

280 voix contre 0, le projet de loi organique plaçant hors hiérar-chie les chefs de tribunaux de grande instance de Marseille. Lyon, Lille et Versailles. De même, a été voté sans modi-

fication le projet organisant une consultation de la population de Djibouti (Afars et Issas), afin de savoir si elle souhaite accéder à

Projet de loi accordant le droit de vote aux avocats sta-giaires pour les élections au conseil de l'ordre: les sénateurs (par 141 voix contre 134) ont écarté les avocats honoraires du champ d'application de la loi. Le projet adopté par l'Assemblée nationale leur donnait ce même droit de vote.

5 Dossiers inédits.

A Neuilly, 400 m² de Hi-Fi vous attendent. Toutes les répon-

ses aux questions que vous vons posez sont là : les 32 pages des

dossiers Quartz vous expliquent

clairement comment bien choisir

votre chaîne. Nous avons confron-

té sans pitié toutes les grandes

marques dans des tableaux compa-

VENEZ A NEUILLY

ACHETER VOTRE CHAINE HI-FI

"DOSSIER EN MAIN"

12 Chaînes cohérentes.

Ce travail considérable a donne naissance, après contrôle en laboratoire, aux 12 chaînes Quartz, les plus cobérentes de la

saison 77. Aux prix les plus bas

de Paris (à partir de L990 F). Ve-nez les écouter tranquillement.

Nous avons mis votre dossier (gratuit) de côté. Et le parking

110, av. Charles-de-Ganlle Neuilly (métro : Sabions) 39,av. Jules-Cantini, Marseille.

Antres textes en « navette » mol'exploitation des voitures dites de petite remise » (qui assurent leur service dans les zones rurales). Le désaccord porte sur les modalités d'interdiction pour les propriétaires de ces voitures d'équiper leurs véhicules de radiotéléphone, afin qu'ils ne puissent concurren cer les taxis urbains. Le Sénat voté l'amendement suivant « Dans les communes rurales où il n'existe pas de tazi, cet équi-pement est toléré pour les véni-cules utilisés, à titre accessoire, comme voitures de petite remise.

• Projet de loi harmonisant la Projet de loi harmonisant la réglementation des jeux dans les casinos. Il n'y aura désormais aucune différence pour l'embauche entre étrangers et français, dans les cent quarante-huit casinos de France. Sur la proposition du rapporteur, M. Guy Petit (ind.), maire de Biarritz, le Sénat a suproprie à la référence à la a supprimé la référence à la notion de « saison des étrangers ».

 Proposition de loi organique e Proposition de loi organique de M. de Cuttoli (non-inscr.), représentant les Français de l'étranger. Ce texte, renvoyé devant l'Assemblée nationale, vise à règier le mode d'établissement des listes électorales pour le vote des Français établis hors de França. Il a été adopté par 206 -voix contre 0. — A. G.

PAR ADJUDICATION

Etude du notaire André SCHEYVEN 8, rue du Moniteur, 1000 BRUXELLES Tél. 02/219.1114. FACULTE DE SURENCHERE VILLE DE BRUXELLES

IMMEUBLE COMMERCIAL à usage de salle de spectacle, restaurant et snack-bar, sise 15-23, rue aux Pierres, 114-116, boulevard Anspach, et 12, rue de la Chanferette, d'une superficie de 16 a 90 ca. Ce bien a séé adjugé suivant procès-verbal dressé par le notaire Andr SCHEYVEN. en date du 8 déc. 1978

prix de 35.000.000 de F.B. Sadr. à Me Marcel BRAZIER, avocat, 178, bd Haussmann, Paris-8: tous faculté de surench. endéans la quin-avocats près les Trib. de Gde Inst. de saine. Renseign. en l'étude du Notaire. Paris, Bobigny, Nanteure et Créteil. prix de 35.000.000 de F.B.

MINISTÉRIELS UN LOGEMENT

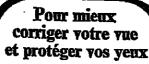
de 3 P., culs., entr., su 1= étage et CAVE au sous-sol, de l'immeuble sis au PERREUX-SUR-MARNE (94) 98. avenue du Général-de-Gaulle.

M. à P.: 32.000 F
S'adr. à Me Marcel BRAZIER, avocat,
178. bd Haussmann, Paris-3°; tous
avocats près les Trih. de Gde Instance
de Paris, Bohigny, Nanterre et Crétell.

VENTE au Pal, de Just. de Bonigay, le mardì 4 janvier 1977, à 13 h. 30 UN APPARTEMENT

comprenant 2 P., cuis., entr., w.-c. comm. au 5º étage de l'IMMEUB, sis à SAINT-DENIS (93) 18, rue Dézobry M. à P. : 15.000 F

Vente au Palais de Justice de Bobigny, mardi 11 janvier 1977, 13 h. 30 LOCAL COMMERCIAL et APPARTEMENT MONTREUIL-SOUS-BOIS (93) rue de Paris, M. à P. : 121.000 F - S'adr. Me REGNIER, STOCAL à Paris-8





une exclusivité LEROY

Réalisé dans une matière fil-

trante et traité spécialement, il exerce une double protection

contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les reflets parasites provoquant l'éplouissement.

Se fait dans toutes les corrections, simple et double fover.

LEROY Opticien 104 Champs-Elysées

27, bd St-Michel • 11, bd du Palais 18, bd Haussmann • 147, r. de Rennes 127, fg St-Antoine • 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes - 30, bd Barbés

Rayons spécialisés; appareils auditis, verres de contact.

Les ventes s'essoufflent.

Les stocks gonflent. La Publicité est-elle

le remède pour les P.M.E.?

|POLITIQUE

Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni mercredi 15 décembre 1976 à l'hôtel Marigny, sous la prési-dence de M. Giscard d'Estaing. Au terme de ses travaux, le communiqué suivant a été publié :

• POLLUTION PAR LES HYDRO-CARBITRES.

Le conseil des ministres a adopté un projet de loi autorisant l'adhé-sion de la France à la convention internationale agnée à Bruxelles le 15 décembre 1976 relative à la pol-13 décembre 1976 relative à la pol-iution par les hydrocarbures. Cette convention qui complète uns convention de 1969, déjà ratifiée par la France, relative à la responsa-bilité pour les dommagas dus à la pollution par les hydrocarbures, met en place de nouveaux moyens pour misux indemniser les victimes.

La convention crée un fonds international d'indemnisation alimenté par la contribution des compagnies pétrolières au protata des quantités d'hydrocarbures regues dans les pays adhèrents. Le fonds sers tenu d'inadherents. Le fonds sers tenu d'in-demniser touts personne ayant subl un dommage par polintion, si cette personne n'a pas été en mes u re d'obtenir une réparation équitable, suit que la convention de 1969 sur onsabilité ne prévoit aucune question, soit que le propriétaire responsable est incapable, pour des rai-sons financières, de s'acquitter pleinement de ses obligations, soit que les dommages excèdent la responsabi-lité du propriétaire telle qu'elle est limitée par la convention sur la res-ponsabilité. En outre, le fonds ouvre une possibilité de réassurance desti-née à alléger les charges d'assurances résultant du doublement des montants de limitation de responsabilité imposés aux propriétaires de navires par la convention de 1969.

Votre produit existe. Mais sans Publicité

il est encore muet.

et vous développez

Nous lui donnons la parole,

trigone

24 rue Beaubourg 75003 Paris

tél. 272.21.03

nous le prévendons...

 BANQUE EUROPEENNE D'IN-VESTISSEMENTS.

Le conseil des ministres a autorisé la ratification d'un traité signé à Bravelles, le 18 juillet 1975, modi-tiant certaines dispositions du protiant certaines dispositions du pro-tocole sur les statuts de la Banque européenne d'investissement rela-tives à la définition de l'unité de compte. Désormais, le conseil des compte. Désormais, le conseil des gonverneurs de la banque, statuant à l'unamimité, sur proposition du conseil d'administration, pourra modifier la définition de l'unité de compte et la méthode de conversion en mounaies nationales des sommes exprimées en unités de compte. Cette modification régularise la décision prise en 1975 par le conseil des gonverneurs qui, en raison des fluctuations du cours de l'or, avait retenu pour unité de compte, à titre provisoire, la nouvelle unité de compte européenne dont la valeur est égale à la somme de certains montants à la somme de certains montants des mounaies des neuf Etats mem-bres de la Communauté et qu'utili-sent déjà la Fonds européen de déve-loppement et la Communauté euro-péenne du charbon et de l'acter.

PRÉPARATEURS EN PHAR-MACIE.

Le Conseil des ministres a adopté un projet de loi relatif aux préparateurs en pharmacie. Ce projet per-met aux préparateurs, qui jusqu'ici ne pouvalent que légalement secon-der les pharmaciens dans les pré-parations officinales, de délivrer des médicaments sous leur responsablest également accordée aux étridiants en pharmacle de quatrième année. Toute personne ayant une activité professionnelle dans une pharmacle sera astreinte au port d'un insigne justifiant sa qualifica-

[Le projet de loi concernant les préparateurs en pharmacie vise à mieux adapter les textes réglemen-tant la formation et l'exercice de misux adapter les textes réglementant la formation et l'experice de
leur profession, qui ne comporte
pratiquement plus d'actes de « préparations », mais exige des qualités
de vendaur éclairé. La loi prévoit
l'abrogation du texte exigeant l'âge
de 21 ans pour l'exercice de ca métier, elle prévoit aussi de nouvelles
conditions de délivrance du brevet
professionnel, conditions qui seront
fixées par décrat de manière à faire
cadrer les études avec la réalité de
l'exercice et de l'évolution de la
profession. Les préparateurs seront
seuls e autorisés à seconder le pharmacten titulaire d'uné officine et
les pharmaciens qui l'assistent dans
la préparation et la délivrance au
public de médicaments destinés à
la médecine humaine et vétérinaire ». Etant entendu qu'ils assurent leurs tâches sous la responsabilité et le contrôle permanents (cet
adjectif est rajouté dans l'articis
554 maintenu du code de la santé)
du pharmacien, leur responsabilité
pénale demeurant engagée comme
par le passé. D'autre part, les étudiants en pharmacie, dès le cours de leur qua-trième année, seront autorisés à exècuter des opérations de vente et de préparation des médicaments dans des conditions comparables à celles des préparateurs.]

· AU MINISTÈRE DE LA

Le conseil des ministres a adopté Le conseil des ministres à adopte un projet de décret portant création et suppression d'emplois au ministère de la défense il traduit les aménagements d'affectifs liés aux neuveaux statuts des corps des intendants militaires, des commissaires de la marine, des commissaires de la commissaires de la marine, des commissaires de la commissaire de la commissaires de la commissaire de l

• ACTIVITES MARITIMES.

Le ministre de l'équipement et le secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'équipement (transports) ont présenté au conseil des ministres trois communications portant, res-pectivement, sur la marine mar-chande, la construction navale et la

MARINE MARCHANDE, - Le mimartine marcinanos. — Le mi-nistre de l'équipement a trit le point de l'avancement du plas de déve-loppement de la flotte de commerce dont la réalisation se poursuit de façon satisfaisante maigré la grave crise qui a touché l'armement mon-dial en 1975. Depuis 1974, 2 300 000 tonneaux de jarge brute ont été commandés par les armements tran-çais. Le taux de désarmament de notre flotte n'a pas dépassé 3 %, alors qu'au plus profond de la dé-pression le dixième de la flotte mon-diale était inactif. Les premiers efforts de la rénovation de la flotte française commencent d'ailleurs à porter leurs fruits : de 1973 à 1975, le déficit enregistré au poste frèt de notre balance des palements a été ramené de 2,1 milliards de francs à 1.8 milliard de france L'armement des transports maritimes nécessités par nos échanges extérieurs, confor-mément aux objectifs du plan de poursuivre et intensifier l'action développée par la France à l'encontre des pavillons de complaisance.

CONSTRUCTION NAVALE, - Bien que son plan de charge soit suffi-samment garni jusqu'à la fin de 1977, samment garni jusqu'à la fin de 1977, ce secteur, qui emploie trente mille personnes et exporte la moitié de sa production, devra affronter la crise mondiale de l'armement et la concurrence de la construction japonaise. Le gouvernement a décidé d'engager les actions nécessaires à la conclusion d'un accord international visant à un assaintement en de et dure. à un assainissement rapide et dura-ble du marché de la construction navale. Simultanément et dans le respect de nos engagements interna-tionaux, des mesures seront prises naut la préparation professionnelle sur le plan commercial pour promou-pour les jeunes en chômage ou me-

voir les exportations des navires, et inciter les armateurs français à passer commande aux chantlers nationaux. Le gouvernement a également arrêté le principe d'une aide exceptionnelle aux petits chantlers qui sont plus aux petits lement arrêté le principe d'une aux exceptionnelle aux petits chantiers qui sont plus immédiatement touchés par le marasme du marché. Les modalités précises de ce soutien seront rapidement portées à la connaissance des entreprises concernées, afin qu'elles puissent développer sans retard leur action commerciale.

retard lens action commerc

retard leur action commerciale.

PECHE. — Le secrétaire d'Etat
auprès du ministre de l'équipement
(transports) a dressé le bilan de la
crise que traverse la pêche depuis
Pautomne 1974. La création du
Fonds d'intervention et d'organisation du marché, l'aide au carburant et la mise en place de prix de retrait au stade de la première vente ont permis d'enrayer la dégradation des résultats. Le gouvernement a l'in-tention de poursuivre l'action entre-prise et ainsi de renforcer les structures de ce secteur économique essentiel. Il a également enregistre les progrès des négociations actuellement en cours sur le droit de la mer, la création par la C.E.E. d'une zone de pêche de 200 milles sur le zone us peche as 200 mines sur le littoral de la mer du Nord et de l'océan Atlantique, et la mise en œuvre de mesures communautaires d'exportation et de conservation de la ressource. Il conviendra d'améliorer également les mesures de pro-

trait d'envisager confiance. Le président de la République a conclu : c Dans la nouvelle répar-tition mondiale des ressources, la mer constitue un atout pour l'éco-nomie française.

tection du marché. L'ensemble de ces dispositions, dont l'application sera suivie avec vigilance, permet-trait d'envisager l'avenir avec

p C'est pourquel, maigré les dif-ficultés actuelles, la France doit affirmer et développer sa vocation maritime concernant la marine mar-chande, les activités de la pêche et la construction navale. »

CONSEIL DES COMMUNAUTÉS. Le ministre du travail a rendu

compte des iravaux du Conseil des Communautés consacré aux affaires sociales, qui s'est réuni à Brurelles le 9 décembre 1976. Au cours de cette session, ce

conseil a adopté une directive sur le maintien des droits et avantages des travailleurs en cas de fusion, de transfert ou de concentration d'entreprises. Il a également pris acte d'une communication de la commission,

sur l'hamanisation des conditions de travail qui consacre, à la demande de la France, la priorité à accorder aux problèmes du travail posté. Il a par ailleurs souligue le carac-

première étape du programme européen, avait permis de mi la volonté des gouvernemen développer, en dépit d'une cor ture économique difficile, la tique sociale poursulvie au 1

. .

Le ministre des affaires : gères a rendu compte du c des communautés qui s'est t Bruxelles le 13 décembre.

Cette réunion a namis de progresser l'examen du r communantaire de la pêche. I communantaire de la pêche. I été, d'autre part, l'occasion échange de vucs entre les membres sur le prochain « met» des pays industrialisés, le président de la Bépublique » posé la régnion dans le presente de l'appée 1977 et semestre de l'année 1977, et s session du Conseil européen qu. précéder cette rencontre.

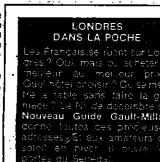
Il a également rendu comp la visite à Paris du ministre affaires étrangères de la Réput socialiste et populaire du Y (Aden) et a souligné la cond et l'utilité des entretiens qui eu lieu à cette occasion.

• VISITE EN TUNISIE,

Le ministre de la défense a inf le conseil de la visite officielle a faite à Tunis, du 10 au 13 cembre, à l'invitation du mis

• CONSEIL ATLANTIQUE,

Le ministre des affaires é ministérielle du Conseil atlan: qui s'est tenne à Bruxelles les 16 décembre. Il 2 rappelé, à occasion, la complémentarité (politique de détente et de l'e de défense du gouvernement. P Guiringand a, d'autre pert, firmé que, tout en restant 1 à l'Alliance atlantique, la Fr entend préserver intégralement dépendance de ses moyens nuclé et sa liberté de décision en ce concerne l'engagement de ses fo



IBM 3750 : le téléphone qui donne à chacun son autonomie.



Chacun, dans son travail, fournit aux autres des informations. Mais généralement il n'en recoit pas assez en retour. Beaucoup perdent de vue très vite les effets de leur activité.

Dans les entreprises dotées d'un ordinateur, le système IBM 3750 permet de confier travail et contrôle à la même personne. Elle est ainsi responsable de la saisie des données, elle maîtrise mieux sa contribution et peut, à chaque instant, en connaître le résultat.

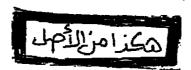
Cet enrichissement de la vie professionnelle n'est plus le privilège de quelques-uns: l'autocommutateur électronique IBM 3750, système intégré gestion des communications, permet à chacun de dialoguer avec l'ordinateur dans le cadre de son travail.

Il augmente, en outre, votre sécurité, multiplie les services rendus par votre téléphone et vous offre la maîtrise de votre emploi du temps. Il procure ainsi à chacu une meilleure efficacité dans sa fonction

L'IBM 3750 est l'intrument de communication qui vous aide à vous mieux dans voire entreprise.

dans l'entreprise.

Green



des minis

. .

٠... ر د توریخی

IBM

APRÈS UNE INTERVIEW DU «QUOTIDIEN DE PARIS»

M. Poniatowski porte plainte pour diffamation contre l'un des frères Zemmour

M. Michel Poniatowski, ministre de l'intélenr, a déposé mercredi 15 décembre, une lainte en diffamation contre M. Gilbert Zemtour, dont les frères se heurtèreut à la police, 28 février 1975, au bar le Thélème, boulevard sint-Germain, à Paris. Au cours de cette fusil-de, l'aîné de la famille. William Zemmour,

Le ministre de l'intérieur es-me que M. Zemmour « met en muse, dans des termes hautement iffamatoires, l'action de la police iffamatoires, l'action de la police i l'accusant en particulier d'avoir ni contre des membres de sa mille sans raison ni preuve et ins des conditions de violence atuite ».

atuite ».

M. Gilbert Zemmour, qui n'était se présent au « Thélème » lors le fusillade, n'en a pas moins felaré au Quotidien de Paris : Les policiers ont simplement lendu le moment propice pour tre un carton sur mes frères. La sille, la brigade anti-gang avait aux en carton sur mes frères. La sille, la brigade anti-gang avait aux en chec dans le hold-up la place de la République, il lui mait se rattraper, alors elle a feidé de se « faire» les Zemour. L'histoire d'un règlement de annies entre deux bandes rivas n'est que pure invention. Mes ères et amis étaient filés depuis veille par la policie, j'en ai la eure. Et quand les policiers sont urés dans le bar, ils ont ouvert tenne. Et quana les policiers sont utres dans le bar, ils ont ouvert feu comme à un exercice de tir. Le étaient venus pour tuer, pour iminer les Zemmour (__). La seuve la plus simple, c'est que sus l'instruction de l'affaire du l'acceptant de l'affaire du l'acceptant de l'acc Thélème », pas une inculpation : port d'armes n'a été rétenue mire aucune des victimes, ce qui nt dire que seuls les policiers aient armés.

Avant mème la plainte du mi-istre de l'intérieur, les déclara-ons de M. Gilbert Zemmour saient suscité une réaction de Louis Barbaroux, procureur de République à Paria. « Les élè-leuis recueille au cours des proidures d'instruction concernant site intervention démentent l'enmble des accusations ainsi por-les_C'est ainsi notamment:

avait été tue et le benjamin, Edgar, gravement blessé en même temps qu'un policier, l'inspec-teur Jacques Chaix. La démarche du ministre fait suite à la publication dans - le Quotidien de Paris », daté du 15 décembre, d'une longue interview de celui qu'on considère générale-ment comme le chef du clan.

sulle, la brigade anti-garg avait sur échec dans le hold-up la place de la République, il lui les des es faires les Zemour. L'histotre d'un règlement de mples entre deux bandes rivaines et amis étaient filés depuis reille par la police, j'en ai la eure. Et quand les policiers sont été ataent venus pour tuer, pour miner les Zemmour (...). La eure la plus simple, c'est que ms l'instruction de l'affaire du reflème», pas une inculpation port d'armes n'a été retenue aire aucune des victimes, ce qui ut dire que seuls les policiers ainsi dire que seuls les policiers ainsi dire que seuls les policiers des accusations ainsi porsile et marvel des gangs contre l'équipe des «Lyonnais» de Jean-Claude Vella et Marcel Gauthier, aujourd'hui tous deux disparus, comme une trentaine d'autres malfaiteurs, de mont violente; le patrimoine de la famille, dont il n'hésite pas à dire qu'il est un «mythe», etc. Sur ces points aussi, il semble que le nouveau chef fin clan Zemmour s'avance quelque peu. Le fisc ne s'étant jamais montre curieux à leur égard, les frères Zemmour s'avance quelque peu. Le fisc ne s'étant jamais montre curieux à leur égard, les frères Zemmour s'avance quelque peu. Le fisc ne s'étant jamais montre curieux à leur égard, les frères Zemmour s'avance quelque peu. Le fisc ne s'étant jamais montre curieux à leur égard, les frères Zemmour s'avance quelque peu. Le fisc ne s'étant jamais montre curieux à leur égard, les frères Zemmour s'avance quelque peu. Le fisc ne s'étant jamais montre curieux à leur égard, les frères Zemmour n' on t jamais eu à s'expliquer sur la rapidité de leur fortune. Arrivés de Sétif, leur ville natele, à la fin des années por leur de deux d'insparteur père était artisan et eux-mêmes exerçaient des petits mêtiers : coffeur, mécanicien, etc.), comd'un seul. »

sonnes formé par les frères Zemmour et leurs amis,
— que c'est par un projectile tiré par une de ces armes que l'inspecteur Chaix à été blessé ainsi qu'il résulte de l'expertise balistique aussitôt ordonnée,
— que l'enquête et l'expertise établissent en outre que ce coup de feu a été tiré le premier et par l'un des membres du groupe Zemmour d'alleurs blessé au bras alors qu'il était encore en position de tir,
— que, contrairement aux allégations de M. Gübert Zemmour tous les blessés ont été atteints de face ou de biais à l'exception d'un entreprise plus de payer les 6000 à 7000 francs de loyer de son appartement de loyer de son appartement de loyer de son appartement de vendeur dans une entreprise plus ou moins contrôlée par le groupe lui permettaient-ils décemment de payer les 6000 à 7000 francs de loyer de son appartement de 350 mètres carrés dans le sel-zième arrondissement?

Lorsque Gilbert Zemmour s'installe au Canada, fin 1974, il déclara aux services canadiens que les 200 000 dollars — tirés sur une banque suisse — constituant le capital de la Gipala Properties Ltd, l'entreprise de promotion immobilière qu'il lançait, provenaient de l'héritage d'un parent d'Algèrie datant d'avant l'indépendance — héritage dont on n'a jamais trouvé la moindre trace. Et quelle activité a donc permis à Gilbert Zemmour d'investir à peu près 3 millions de francs en une seule aunée dans la Gipala Properties toutes ces transactions ayant été vérifiées tant par Interpoi que par la police et les services d'immigration canadiens. Lorsque Gilbert Zemmour s'ins-

Enfin, le « journaliste de l'heb-domadaire », qui a réalisé une enquête — non publiée — sur M. William Zemmour, fait lui-même l'objet de plaintes en dif-famation de la part de deux com-missaires de la police judiciaire parisienne, dont le commissaire Robert Broussard, qui comman-dait l'opération du « Thélème ».

JAMES SARAZIN.

En bref...

Mme Bernadette Roels est inculpée dans l'affaire Vathaire

dans l'affaire Vathaire

M. Prançois Petot, le juge chargé d'instruire le détournement de 8 millions de francs reconnu par M. Hervé de Vathaire, a inculpé, mercredi 15 décembre, l'amie de ce dernier, Mme Bernadette Roëls, de complicité d'abus de confiance et de complicité d'abus de confiance et de complicité de recel. L'inculpée, qui n'a pas encore choisi de défenseur, a été laisée en liberté, mais placée sous contrôle judiciaire avec obligation de déposer ses papiers d'identité au greffe, de ne pas aller au-delà des limites des départements limitrophes de Paris, ainsi que de ne pas entrer en relations avec MM. Jean Kay et Mile Danièle Marquet, actuellement en fuite et sous le coup d'un mandat d'arrêt.

Le motif de l'inculpation de Mme Roëls semble être le fait qu'elle a loué, le 5 juillet, veille du jour où son amant a prélevé les 8 millions de francs sur le compte de M. Dassault, une voiture dont celui-ci se servit pour se rendre, des Champs-Elysées au parc de Saint-Cloud, à un rendez-vous avec M. Kay et Mile Marquet, Là, M. de Vathaire laissa l'automobile pour aller avec ses deux amis à l'hôtel Hilton d'Orly et y retrouver Mme Roëls. C'est aussi au parc de Saint-Cloud que-le loueur du véhicule vint le récupérer.

Suspension de permis

pour M. Philippe Malaud. M. Philippe Malaud, ancien mi-M. Philippe Malaud, ancien ministre, ancien député (C.N.L.),
président du conseil général de
Saône-et-Loire, a été condamné,
mercredi 15 décembre, par le tribunal de police de Mâcon à deux
amendes de 600 F et 300 F et à
un mois de suspension de permis
de conduire. Cette condamnation
fait suite à un accident de la circulation, survenu le 10 avril derculation survenu le 10 avril der-nier à Chardonnay (Saône-et-Loire) après que la voiture pilotée par M. Malaud eut heurté un véhicule venant en sens inverse. Deux personnes avaient été bles-sées. Le tribunal a retenu deux infractions contre M. Malaud : conduite à gauche de la chaussée et défaut de maîtrise du véhi-

Pas d'indemnisation pour un « avortement

La troisième chambre civile du tribunal de Bobigny (Seine-Saint-Denis) que présidait M. Joseph Girard a rendu son jugement à propos de l'a avortement raté » de la clinique du Landy, à Saint-Ouen (le Monde du 3 décembre). Mile Franca Bonfigli a été déboutée de sa demande en dommages et intérêts : le tribunal a estimé que la jeune femme n'avait pas respecté les conditions de séjour en France imposées par la loi Simone Vell et que « le préjudire subi n'avait pas pour cause génératrice l'échec de l'interruption de grossesse mais les relations entretenues par elle avec un tiers a Toutefois le docteur Catinat, qui avait pratiqué l'intervention, a été condamné à rembourser les frais d'hospitalisation.

L'épée de Charles X volée au musée du Louvre.

Trois malfaiteurs armés, gantès et masqués ont pénétré le jeudi 16 décembre vers 4 h. 15 du matin dans une salle située au premier étage du musée du Louvre après avoir escalade un échafaudage installé dans la Cour carrée. Les trols hommes ont ensuite assomme trols hommes ont ensuite assomme puis ligoté deux gardiens. Un troisième gardien parvenait à s'échapper. Les maifaiteurs ont alors fracturé la vitrine où se trouvait l'épée de parade de Charies X. Le déclenchement du système d'alarme automatique et l'arrivée imminente des policiers a contraint les voleurs à s'enfuir.

[L'épèe de parade de Charles X fut exécutée en 1824 par le joalitier Evrard Pabst, qui avait incrasté autour du pommeau, de la garde et de la fusée, mille cinq cent soixante-seize diamants, tous blancs, procenant de la collection de la couranne.

L'année sulvante, en 1825, elle servait pour le sacre de Charles X, puis, en 1853, à Napoléon III, qui y avait fait graver des abeilles. Lors de la vente des diamants de la couronne en 1887, sous la IIIº République, l'épée royale fut l'un des rares objets à échapper à la disper-

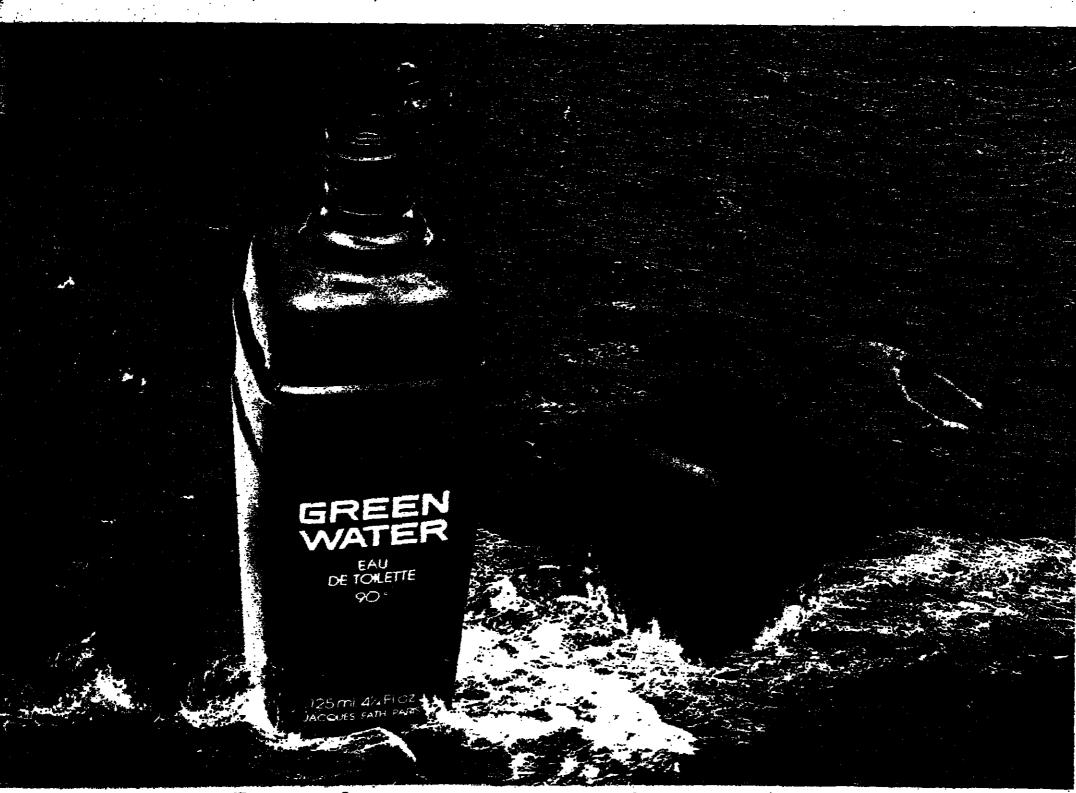
Non-lieu en faveur de M. Wildenstein.

Le parquet de Paris ayant re-quis le renvoi en correctionnelle de M. Daniel Widenstein, le célè-bre marchands de tableaux franbre marchands de tableaux fran-cais, pour fraude fiscale. M. Ro-bert Landreau. premier juge d'instruction, chargé du dossier, a néanmoins signé, le 15 décembre, en faveur de l'inculpé une ordon-nance de non-lieu. Le parquet et la direction générale des impôts ont fait appel de cette ordonnance devant la chambre d'accusation.

● M° Jean-Claude Binoche a été débouté en appel, par la on-zième chambre de la cour de Paris, le 15 décembre, de son action en diffamation contre M. Jacques Fauvet, directeur du Monde, et de M. Pierre Granville, auteur d'un article du 24 juillet 1975. La cour a confirmé le jugement rendu le 6 juillet par la dixseptième chambre correctionnelle (le Monde du 8 juillet).

● Le P.D.G. qui arait organisé des cambriolages dans les locaux d'une société concurrente et de d'une société concurrente et de ses propres bureaux (le Monde daté 29 et 30 octobre 1976). M. Jacques Flandin, dirigeant d'une firme de composants électroniques a été condamné le 15 décembre à trois ans d'emprisonnement. M. Jean Waldman, un de ses collaborateurs qui ràilisa ces expéditions nocturnes, a été condamné à deux ans d'emprisonnement. La femme de ce dernier, qui louait les fource dernier, qui louait les four-gonnettes, a été condamnée à trois mois d'emprisonnement avec

Pour divertes infractions au statut de sociétés coopératives de construction (le Monde du 25 novembre 1976), M. Léon Robert a été condamne, le 15 décembre, à treize mois d'emprisonnement avec sursis par la 11 chambre correctionnelle de Paris. La société Terre et Famille, partie civile, obtient 500 000 francs de dommages et intérêts. Le tribunal reconnaît e qu'il zerait injusie de méconnaître les services rendus par le prévenu et la qualité des logements qu'il a fait des logements qu'il a fait construire, mais il a commis des irrégularités de comptabilité qui sont répréhensibles même s'il n'en a tiré aucun projit personnel ».



Green Water, vif et vert comme un plongeon dans l'océan.

Une ligne complète de produits pour homme : eau de toilette, after shave, produits de toilette.

JACQUES FATH - PARIS

Du 10 au 20 décembre



artisans ďArt français

Pour Noël offrez un cadeau selon les règles de l'art.

Du 10 au 20 décembre, au C.N.LT. à La Défense a lieu la première exposition-vente des artisans d'art français. 150 artisans qui travaillent le bois, la laine, le cuir, la terre, le fer, etc.

Qui créent des formes nouvelles ou retrouvent des formes anciennes oubliées et qui les vendent directement pour la première fois dans une exposition. Rien que des artisans. Rien que des pièces authentiques.

Une promenade enrichissante. Une excellente occasion d'offrir autre chose que des intentions pour Noël.

A La Défense (C.N.LT.) de 13 h à 21 h (ouvert tous les jours)

INSTITUT

A LA SÉANCE PUBLIQUE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE

Le Père Carré: «Pourquoi sur nos visages tous ces masques?:

déjà vu ces dernières années, a modifié ses habitudes. Plus d'éloge de la vertu, ce fastiet, plus récemment encore, ulus de commentaires sur les principaux prix littéraires dé-cernés en 1976, et dont la liste est toujours lue au début de cette séance publique annuelle (nous les avons annoncés ou fur et à mesure de leur attribution) de ce jeudi 16 dé-

M. Jean Mistier a préféré découvrir des textes inconnus, vivants et pit-toresques, de souvenirs de voyages. Tout d'abord ceux des frères Platter Félix et Thomas le Jeune, qui turent tou, deux médecins à Bâle, au selzième siècle, et auparavant tous deux étudiants à Montpellier. Ce sont les relations de leur séjour en cette ville, dans jeur version originelle bien entendu, un allemand plus ou moins dialectal, que M. Mistier a compulsées pour en faire profiter ses audi-

A Genève, l'aîné est reçu par Calvin, puis l'entend prêcher, mais, ajoute-t-il, - je n'y compris rien ». A Montpellier, la vie est plus gaie. sur ees études et reconte comment. avec un camarade, il allait (pour les disséquer) déterrer secrète dans les cimetières, les morts

Platter junior, son demi-frère, traite ement de son séjour à Montpellier mais de nombreux voyages qu'il fit en France, en Espagne, en Angleterre, aux Pays-Bas. Les détails umusanis abondent, sur la foire de Beaucaire où le jeune Helvète est captivé par un montreur de puces savantes ; sur les usages du folklore languedocien relatifs à la fête de Noël; sur les charivaris; sur les

autour du chœur, pendant les offices de Notre-Dame de Paris, et offrir leurs services aux étrangers ; sur la scène dont il fut témoin à Saint-Germain-l'Auxerrois, du roi Henri IV touchant les écrouelles ; sur la tragé-die Jules Cesar, de Shakespeare, dont il essiste à la création, en 1599.

Avec M. de Monconya, on passe au dix-huitième siècle. On suit ce gentilhomme bourguignon en Egypte, au Sinai, en Terre Sainte, à Constantinople où il assiste à un coup d'Etat contre le sultan ibrahim ler, qui fut proprement et sans délai étranglé dans sa prison. Quatre ans plus terd.

Le paradoxe du comédien

Tout homme est-il un comédien? - C'est le titre du discours du Père Carré, qui préside la séance. li répond à pau près à cette question : « Qui... à part les comédiens. » Une telle formule, volontairement outrée, sollicite un peu le texte de l'orateur, infiniment plus nuancé. Mais, ayant souligné ce que Shakespeare, lui, avait saisi et que des hommes comme Jacques Coneau ou Louis Jouvet devalent éprouver jusqu'à l'angoisse : le péril « d'oublier sa propre place à torce de prendre celle d'autrul » (la formule est de Jean-Jacques Rousseau), le Père Carré s'interroge, se demande si le problème ne ferait point partie de la ndition humaine. A étudier le comassez flagrant.

- La comédie la plus voyante, dit-Il. est celle qu'entraînent certaines professions. Celles-là s'emparent très vite de l'homme et lui donnent ce pil - est décelable sans elfort dans de nombreux milleux de la société. là en particulier où se multiplient les spécialistes, au sens le plus étroit du mot. Parce qu'ils ont tendance à tout accaparer, de tels métiers façonnent

c'est l'Europe qu'il visite, il est recu par les plus grands personnages, roi d'Angleterre, l'empereur d'Allemagne, le grand-duc de Toscane, le pape Alexandre VII, mais il est plus intéressé par les savants et les philosophes, comme Boyle et Hobbes, et par les artistes, Vermeer de Delft. Poussin ou Claude Lorrain.

 A quelques détails près, conclut M. Mistler, cas trois voyages nous décrivent une société qui n'a guère changé en cent ens, et, un siècle plus tard, le président de Brosses ou mon prédécesseur Charles Duclos voyageront à peu près dans les

tements, un rythma d'existence, qui ne font pas que déteindre sur ce que l'on est. Ils poussent chacun à s'identitier à ce qu'll doit paraître. lis mangent l'être et la vie. La personnalité a si bien disparu derrière le personnage que, du premier coup d'œil, hélas i vous savez à qui vous avez attaire. Pour prendre la détense des comédiens dont l'étais l'aumônier, il m'est arrivé de dire, avec plus d'agacement que de charité : - Ne daubez pas sur leurs déformations ou leurs outrances : les plus cabotins ne sont pas ceux qu'on pense...

Jouer la comédie dans la vie quotidienne n'est pas toujours péjoratif. Si l'on admet que cela fait partie de notre nature. « Il semble très profitable de se scruter sol-même. On apprend ainsi beaucoup et l'on com prend mieux les autres. Des person nages variés nous sollicitent. Et nous les portons en nous. [...] Pourquoi

sur nos visages, tous ces masques ? La reponse est complexe. Trop d'éléments entrent en leu : pression de la société, insécurité, sentimen pas été « à la hauteur ». Et le Père Carré estime que nous devons préciréfléchi sur eux et sur leur vie 🛋 aul protègent leur vrai moi contl'aliénation qui le menace.

Et de citer Fernand Ledoux : « comédien en scène est daux fo humble, car li donne et se don comme tout homme fidèle à sa voi tion, et en outre il s'efface et subdonne son moi à une exister empruntée qu'il fait vivre de tout s être en oubliant son être.

Enfin. l'orateur récuse sur un po - ce que l'on entend d'ordinaire ; des sentiments que l'on n'a p D'abord, s'il se donne par amo l'artiste conférera à ses rôles condition que ce soit possible... seul jeu, fût-li de grande classe, comporte pas. En outre, parmi personnages qu'il « incamera », () en aura de privilégiés : ceux en l sa personnalité s'exprime, ceux c tains aspects de sa vie profonde sera vraiment lui-même, tout en éta un autre. Jouant la comédie, l

Pour que le moi aubsiste, le P Carré cite en terminant une réflex de Silvia Monfort : - Le coméd doit être partaffement sincère conscient de sa sincérité, il a tro - ceils - : deux pour pleurer et pour se regarder pleurer. >

្តិក នៅបរិសាស

172E.W: ..

der Gu

b

ROUVEAUX ALBUMS FOUR JEUNE 10 Colimaçon et cheniile chez votre libraire : BIAS 19,50 F

Pour Noël. Les calculateurs des connaisseurs: Hewlett-Packard.

HP-21 Logarithmes naturels, décimaux et leurs inverses. Fonctions trigonométriques en degrés et radians. Conversions de coordonnées rectan-1 gulaires/polaires. y×, √x, 1/x,π Notation fixe et scientifique. 5 mémoires (dont une arithmétique). **HP-22** Calculateur commercial, financier, statistique 19 mémoires dont 15 adressables. Intérêts simples et composés, annuités, crédit, épargne. Pourcentages, marges, ratios, sommations. Moyenne, écart type, droite de tendance. Recueil d'applications françaises en OPTION.

HEWLETT [hp] PACKARD Z.L de Courtabosuf B.P. 70, 91401 Orsay Cedex, T&L 907 78.25.

HP-25/HP-25C

 49 lignes de programmes; jusqu'à 3 touches par ligne. 13 mémoires dont 8 adressables.

 72 fonctions au Clavier. • Grande facilité de mise au point des Notation fixe, scienti

fique et ingénieur. Le HP-25C conserve les programmes et les données lorsqu'il est éteint (mémoire permanente).

statistique, financie

 20 mémoires dont 15 dreseables

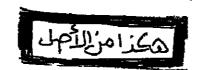
Toutes les fonctions

 10 fonctions financières. 15 fonctions statistiques. Manuel d'utilisation de

200 pages avec de nombreux exemples pratiques. Tous nos modèles sont garantis un an : iks sont livrés avec el en français et chargeur

Allez découvrir la gamme unique de calculateurs chez les distributeurs agréés par Hewlett-Packard:

Aix-en-Provence: Ets Allovon - 35, cours Mirabean • Aix-les-Milles: Papeterie Stéphane - Euromarché • Alençan: Librairie Générale de l'Orne - 13, rue l'in Bercail • Amiens: Ets Robert Ledoux - 5, rue des Trois-Cailloux • Andorre: Sonimat-Rodriguez Navarro - Les Escaldes-Car. St-Autoni 3 • Angers: Librairie Richer - 6-8, rue Chaperonnière • Angoulème: Interbureau Charentes - 172, rue de Périgueux • Annecy: Unic Idess - 4, av. de Chevesnes • Avignou: Caravella - 46, rue des Lices • Beauvais: Ets Robert Ledoux - 43, rue Carnot • Besançon: Ets Dubich - 18, rue de Belfort • Bordeaux: Bernadet - 8, rue Vital-Carles • Interbureau - 66, rue Fondaudege • Boulogue: Ets Compla France - 3, route de la Reise • Caen: O.M.B.-Vassard - 10, rue de Courtonne • Chambéry: Le Bureau Bernadet - 8, rue Viral-Carles . Interbureau - 66, rue Fondaudege • Boulogne : Els Compla France - 3, route de la Keire • Caen : U.M.B.-Vassard - 10, rue de Courtoune • Chambery : Le Bureau Moderne - 1, av. Général-de - Chautes : Librairie Jean Legue - 10, rue Noël-Ballay • Clermont-Ferrand : Librairie Noël-Ballay • Carlo Noël-Ballay • Clermont-Ferrand : Librairie Noël-Ballay • Carlo Noël-Ballay • C . Melon : Ets Charon - 15, av. Ch. de-Gaulle . Metz : Prudent Chaton - 20-22, rue Ste-Marie . Standing Bureau - 101, rue Aux Arènes . Montagis : Ets Ollivier - Z.L de Villemander . Monthéliard : Dimab - 31, place Denfert-Rochereau • Montpellier : Librairie Sauramps - 2, rue St-Guilhelm • Détroit - 32, av. G.-Clémencenu-Le Richelien • Mulhouse : Frac - 1, place Franklin - Ets Dubich - 21, rue Louis-Pasteur - Ets Dubich - 9, rue Saint-Amarin • Naocy : Ets Ritter - 1, place Carnot • La Maison du Bureau - 5, rue de l'Armée Patton • Naotes : Grands Magasins Decre - rue de la Marne Fradet - 8, rue du Coucide - Nantes-St-Herblaia : Unic Legiaye - 21, rue de la Dutée - Newilly : Mabe - Tables à dessin Unic - 164, av. Gal-de-Gaulle - Nice : Sorbonne Papeterie - 33, rue Gioffredo - Nines : Ste Orgabineau - 1010, route de Montpellier - Orléans : Ets Ollivier - 1, rue de Minines - Paris : Sotemenu - 8, rue St-Martin - Frac - 6, bd de Sébastopol - La Règle à Calcul - 65, bd St-Germain - Maubert Electronic - 49, bd St-Germain - Ets Duriez - 132, bd St-Germain - Frac - 136, rue de Rennes - Labrarite Frac - 90, rue d'Assas Germain . Maubert Electronic - 49, bd St-Germain . Ets Duriez - 132, bd St-Germain . Finac - 130, rue de Keunes . Librairie radique-voyages - 0, rue de Mézières . Lamartine Fac - 90, rue d'Assas . Papeterie Joseph Gibert - 30, bd St-Michel • La Papeterie du Siècle - 49, bd Latour-Maubourg • Finac - 26, av. de Wagram . L.P.S. Burean - 46, rue Laffinte • Comeb - 43, rue du Moulin-des-Prés . Bureau Sélection - 26, rue Robert-Lindet . Sté Dimab - 12, rue A. - Chabrière • A Lamartine - 116, rue de la Pompe . Les Techniciens Associés - 154, rue Cardinet • Pan : Sté Gagnebien S.A. - 106, bd Tourassc • Poitiers : Ets Beaulu - 21, de la République - R.N. 10 Nord • Puteaux : Banlieue Ouest Mécanographic - 4, rue des Bas-Rogers • Quimper : Armor Buro - Le Gd Guelin - Rie de Rosporden • Reins : Equipement Bureau Champagne - 7, cours J.-B. Langlet : Librairie Michaud - 9, rue du Cadran-St-Pierre . Equipement Bureau Champagne - 12, rue Montlaurent • Reines : Ets Cheminant - 2, place du Palais • Vicatel - 25, place du Colombier • Rouen : Scripta - 27, rue Jeanne-d'Arc . Unic Rodess - 28, quai Cavelier-de-la-Salle • Saint-Etienne : Detrois - 3, av. de Montlaurent - 11, rue Martin-Anderer • Strechomes - Fle Montlaurent - 11, rue Martin-Anderer • Strechomes - Fle Montlaurent - 12, rue Montlaurent - 11, rue Martin-Anderer • Strechomes - Fle Montlaurent - 12, rue Montlaurent - 13, rue Montlaurent - 11, rue Martin-Anderer • Strechomes - Fle Montlaurent - 12, rue Montlaurent - 13, rue Montlaurent - 13, rue Martin-Anderer • Strechomes - Fle Montlaurent - 13, rue Martin-Anderer • Strechomes - Fle Montlaurent - 13, rue Montlaurent - 13, rue Montlaurent - 14, rue Martin-Anderer • Strechomes - Fle Montlaurent - 15, rue Montlaurent - 15 Frunce Dessin - 22, rue Ch.-de-Gaulle • St-Jean-de-la-Ruelle : Ets Ollivier - rue Henri-Dunant • St-Pierré-des-Corps : Papeterie Marlet - 11, rue Martin-Audenet • Strasbourg : Ets Meschenmoser 33, rue du Vx-Marché-aux-Vins • Toulouse : Castela - 20, place du Capitole - S.I.C. - 64, rue Matabiau • Toulou : S.P.C.E. Photo Liberté • Tours : Papeterie Marlet - 23, rue de Bordeaux • Vitrolles Sté Sodapbe - Gal. Marchande Carrefour et dans les grands magasins suivants : An Printemps, B.H.V., Galeries Lafayette, Nouvelles Galeries.



Le Monde

DES LIVRES

Henri Amouroux revient à l'histoire

LES TRISTES RAISONS D'UNE «DROLE DE GUERRE»

nourous. Laffout, 522 p.,

T ENRI AMOUROUX revient à l'histoire pour une vaste entreprise. « Le Peuple du désastre », complété par la précision chronologique: «1939-1940», est en effet le premier volume d'une « Grande Histoire des Francois sous l'occupation » qui en comprendra huit. Son auteur n'est pas en terrain neuf, ni inconnu. Depuis trente ans, la bibliographie n'a cessé de s'enrichir sur ces cinq années dont la France reste toujours convalescente. Henri Amouroux avait d'ailleurs apporté sa contribution. « La Vie des Français sous l'occupation » en 1961, « la 18 Juin 1940 » en 1964, « Pétain avant Vichy > en 1967, constitualent autant de fragments non

l'ébauche annonciatrice de l'œuvre cyclique aujourd'hui proposée.

Elle devrait s'inscrire dans la lignée des travaux, si divers pourtant, et d'esprit et de ton, de Robert Aron, de Marcel Degliame-Fouché et Henri Noguères, d'Alain Guerin, qui, chacun à leur façon, ont tenté de dominer la période considérée, d'en restituer les réalités humaines et politiques, d'en

Henri Amouroux a les souvenirs que permet l'âge. Si sa connaissonce livresque apparaît immense, éprouvé son art de mettre en fiches, puis d'utiliser la fiche, il est sûr qu'il se laisse conduire à l'accasion par les émotions du jeune homme qu'il fut. Il se veut sage, serein. Il l'est. Et puis de-cl de-là un frémissement, un agacement. Tou-

jours vite réprimé, il est vrai. Trop Vrai oserons-nous dire. Sur la période qu'il entreprend

de peindre, Henri Amouroux a son idée. Il pense que l'itinéraire fran-çois de 1940 à 1945, de Pétain à de Gaulle, avec ce que ces deux noms ont pu signifier alors (et non en 1976), n'a été que le fruit d'une évolution. Ainsi s'expliquen < bien des comportements », et il sera permis « de tempérer des jugaments abrupts qui opposent blanc > et < noir >, < bons > et « méchants », « résistance » et « collaboration » (ou le contraire), alors qu'il faut parler d'hommes et de femmes hésitants, partagés, mobiles, avançant quatre ans durant sur un chemin qui rarement fut droit, uni, facile ».

Un peuple restitué

Nous voilà donc partis pour des partraits nuancés. Et d'abord celui d'un peuple, et de ses dirigeonts du moment. Les François de 1939, Amouroux les voit bien, les restitue bien dans leurs réalités sociales, humaines, politiques. Il tient à notre disposition pour les décrire tout ce qu'il faut de chiffres de salaires, chiffres des prix et cent exemples précis des choses de la vie et des mœurs de ce temps-là. On est dans la rue, dans les fa-milles, dans les villages, dans les fermes encore sons électricité. Jusqu'au bout on y restera. A côté de cet ordinaire des Jours, le politique, la politique, les gouvernements, les journaux et les passions qu'ils représentent. 1939 n'est qu'à cinq ans du

6 février 1934, à moins de trois ans du Front populaire. Et si le fascisme italien est relativement an-cien, l'arrivée de Hitler au pouvoir, c'est 1933. Et la guerre d'Espagne s'achève par la victoire de Franco. En France, ce n'est que « la guerre civile frolde », mais tellement an-nonclatrice des choix et des drames futurs. Dès 1934, « Je suis partout » publie des textes qui ne pouvaient tromper sur son avenir.

JEAN-MARC THEOLLEYRE. (Live la suite page 23.)

Trois jeunes philosophes et les «monstres sacrés»

A PRES Hegel, après « Marx-Nietzsche-Freud », la philosophie devait mourir. On l'a répété mille fois. Elle parait assez bien se porter. Alors que les sciences humaines semblaient signer de nouveau l'acte de déces, on voit naître aujourd'hui une nouvelle géné-

on voit naire aujourn ou une nouvelle generation de philosophes. Les trois auteurs rapprochés ici en témoignent, parmi d'autres.

Ils ne se ressemblent guère : leurs préoccupations, leur style, leur démarche, sont dissemblables. Mais ils ont en commun d'avoir à peine trente ans et de se confronter chacun à une grande figure de la pensée occidentale.

François George lit Sartre avec une ferveur critique, soulignant le destin singulier d'un penseur qui rajeunit au fil des ans. Christian Jambet, en affrontant Platon, poursuit la réflexion amorcée par « l'Ange », qui fit grand bruit il y a quelques mois. Françoise Lévy s'en prend à Marx, recherchant dans sa vie privée les défauts de la cuirasse.

Ces regards pénétrants sur les « monstres sacrés » laissent deviner que, à défaut de lendemains qui chantent, la philosophie a encore de beaux jours devant elle.

François George face à Sartre

LE PÈRE ET SA «DIVINE ABSENCE»

★ DEUX ETUDES SUR SARTRE, de François George. Christian Bour-gots, 444 p., 75 P.

RAITER la pensée de Sartre comme un chien crevé était de bon ton, il y a quelques années, dans les milieux qui confondent théorie et-terrorisme. Avouer passait encore. Mais prendre au sérieux des balivernes telles que la conscience, la liberté, la contingence, l'existence, manier des usten-siles aussi désuels que le « pour eol » ou « l'être-au-monde », pas question ! Les structures et le signifiant avalent balayé tout cela. Réduite souvent à quelques thèses caricatu-rales, la philosophie sartrienne était

bonne à mettre au rancart. C'était ailer un peu vite et oublier surtout que les nouveaux maîtres à penser sont également, d'un certain point de vue, des enfants de l'existentialisme (parricides au besoin). C'est du moins ce qu'explique François George, dont le gros ouvrage est une délense et illustration de Sartre, en même temps qu'une lecture originale et critique de l'œuvre, poussant - jusqu'à l'absurde - le mouvement

de sa réflexion. A dix-huit ans, au Rendez-vous des



(« alier au caié me semblait un comportement digne d'un philo-sophe -), un lycéen découvre l'Etre et le Néant, s'y plonge, s'y perd et s'y e retrouve ». C'est en 1985: l'époque héroique est déjà loin, mais les « sartriens » de la deuxième génération sont peut-être plus lucides. sportifs, un bistrot de banlleue En effet, François George rédige peu

volume, où il joue en virtuose des mécanismes contradictoires opposant la ilberté à la mauvaise foi et la nature au scandale de l'existence. A-t-on dit qu'il étalt « sartrien » ? ROGER-POL DROIT.

(Live la suite par 21.)



EON DAUDET avait raison : Cèline est bien le contemporain capital. Peut-être même le plus grand écrivain du siècle, au regard du tyle; le seul, en tout cas, à avoir nis en littérature la langue rebelle

Cette reconnaissance désormais esque unanime et qu'on veut croire léfinitive aura demandé un quart de tiècle. Au retour de l'exil danois (1951). e souvenir des pamphlets antisémites it de la fuite à Sigmaringen a d'abord igé les jugements en rancœurs adveres : nostalgie fanatique d'un côté, ilence sectaire de l'autre.

Avec la publication d'Un château 'autre (1957) et de Nord (1960), les i priori politiques ont fléchi : avant le mourir, en 1961, l'ermite de Meudon i pu s'expliquer dans les grands journaux qui l'avaient tenu jusque-là en punrantaine. Mais ses interviews éunis dans les Caltiers de chez Gallinard (1) — éclairent moins ses écrits ju'ils ne les singent ; de même, d'aileurs, que la critique d'alors, toute en paraphroses essoufflées à base de

Depuis quelques années, l'intuition et le mimétismee cèdent la place à une exégèse universitaire dont le maître e serait sûrement gaussé, comme il e faisait de tout savoir appliqué à 'art, mais qui cerne mieux le secret le son fameux « rendu émotif ». Après les numeros de L'Herne, les essais de Jean Guénot, de Smith de litoux (2), deux collections de ∢ Letires viodernes » affinent précieusement ce ju'on pressentait sur l'aliénation et la ubversion céliniennes (3).

> I la nouvelle génération de commentateurs ne juge plus rédhibi-toires les aberrations racistes de Bagatelles pour un massacre et des Beaux Draps, ce n'est pas au nom du emps qui efface les crimes, mais de 'attirance constante de Céline pour out ce qui le met dans son tort et ul confirme la « vacherie humaine ». Rien à voir avec les systèmes artipulés d'idéologues. Dernier écrivain de ce temps à se sentir et à se proclamer prtiste plus qu'intellectuel. Céline ne croit pas aux idées — pas d'idée, moi, nucune! — ni à leur transmission : tout passe par le ventre, pas ailleurs. Rabelais a rate son coup, selon lui, pour avoir cru à l'esprit. Donner à s sentir » non a comprendre, que la langue « palpite » au-lieu de raisonner : ainsi doit opérer sa « complainte de pauvre con ». Et pas de meilleure

SAINT-CÉLINE

mine à émotions que le malheur, pas idée des personnes.

Cette jubilation de la mouise vient d'un masochisme inné, mais elle n'aurait pas tourné au délire sans l'acharnement du destin à l'encourager : l'enfance passage Choiseul, envers si-nistre de la fête bourgeoise, où le petit commerce se veut diene dans la servilité, où la mère ravaudeuse nourrit sa famille de nouilles pour ne pas imprégner d'odeurs les dentelles des clientes : le bourbier des tranchées de 14 et des colonies ; la médecine de banlieue avec le tout-venant sordide des urgences de nuit ; la déchéance de gouvernants en cavale...

Quant l'expérience de l'humiliation ne suffit plus. Céline invente des persécutions, visionne l'arrivée des Chinois à Cognac. Tout, plutôt que faire confiance à la vie, à l'histoire, aux hommes, à l'amitié même — ce « pire côté » de l'existence ! Montrer que partout regnent l'absurde, la cruauté, l'hypocrisie, le néant ! La vie et la création : àutant de mensonges grotesques. Seul le silence de la mort est vrai, dans l'ordre. Mourir ou mentir : il n'y a pas de milieu.

— E nihilisme frénétique qu'on croyait sans faille, les nouveaux lecteurs de Céline tendent à 1 voir l'écran pudique d'une leçon moin noire qu'on ne l'a dit. Dans la pratique médicale, le docteur Destouches fait preuve d'un scrupule et d'une solidarité exemplaires. Il croit à l'innocence des bêtes et, sur leur modèle, au « sentiment de confiance qui tient lieu d'amour chez les êtres apeurés ». Il vante le désir, les « douceurs de la viande », même si elles l' « écrabouillent », la noble harmonie de la danse enseignée par sa femme. L'errance ar tisanale que proneront les hippies. Il en préfigure l'idéal avec la statuette de Cakya-Mouni, seul et peinard sur un minuscule pliant_

Le brillant inventaire du Capharnaum célinien par M. Ch. Bellosta montre que les rapports de Céline avec les objets ne sont pas non plus aussi négatifs qu'on le pensait.

Certes, l'espace confiné des romans et le bric-à-brac délabré qui les encombre donnent de la vie l'image, insd'un vain rafistolage d'automates sans âme et promis au trou. Mais, contrairement au théâtre de l'Absurde qu'annonce cette création « foirée », Céline ne crie pas seulement au scandale métaphysique. Il rend la société responsable de notre organisation concentrationnaire, de l'exploitation des faibles de la sur-consommation déjà ! - des besoins artificiellement crees, des étalages obscènes, et des rêves de pillage ou de saccage qui

S'il est vrat qu'il croit plus à l'enfermement suicidaire qu'à l'évasion

Par Bertrand Poirot-Delpech

réelle, si ports, ponts, bateaux et trains ne représentent pour lui qu'une illusion de plus, une vraie tendresse le lie au concret, à raison même de la précarité de notre regard, borné dans le temps et l'espace. Il souffre qu'un objet ou un moment s'effacent de la planète ou de l'histoire sans avoir été goûtés au passage. « Si les choses nous emportaient en même temps qu'elles, rêvet-il, on mourrait de poésie. » Comme Flaubert, Céline n'est pas ioin de croire à la « chose en soi », et de se vouloir « ceil. tout bonnement ».

DAS question de lui faire avouer que la traduction de ce regard en mot lui donne du plaisir, sinon de l'espoir. Il jure ses grands dieux qu'il s'est établi « branleur de virgules » pour payer son loyer, en imitant le populisme à la Dabit, alors prospère. Il y voit une compensation de malade mental, il s'identifie aux galériens volontaires, attirés par l'intolérable. A l'Express venu le débusquer à Meudon en 1957, il offre sans rire son silence définitif contre une modique mensualité. De sa révolution stylistique, il dit : a Ma petite musique »,

mon «truc». Il la compare à l'inven-

Pure coquetterie, évidemment ! Rn fait de bricoleur pour concours Lépine. il s'estime supérieur à tous les Nobel Tout en pestant contre « la phrase pas rentable qui vous tue le bonhomme », tout en mettant « sa peau sur la table » et en payant le prix fort — secret de son art inoui, - il devient camelot et cabotin de son sacrifice. Il savoure la précision de dentellière avec laquelle, e sous ses airs baveux », il sait à merveille comment retrouver le « rythme vital ». Accablé et hallucine, mais avec la marge de comédie que savent y mettre l'hercule de foire et le fou dansant la gigue pour les passants. Plongé dans « l'opacité poisseuse de ce qu'il decrit », comme dit Barthes, mais avec la conscience de faire subir à la langue l'équivalent de la transposition impressionniste et de s'inscrire, fût-ce en rupture, dans une histoire culturelle.

ES latinismes, les grands mots à majuscules, les subjonctifs, les vestiges de beau langage restent indispensables, comme emblèmes de la société exécrée et reponssoirs bouffons. afin que sa prose nouvelle joue à plein son rôle subversif.

Comme l'indiquent les diverses études de la Revue des lettres modernes, l'irruption de Céline dans le roman des années 30 ne pose pas seulement le droit à une esthétique sauvage. Elle constitue une révolte lyrique contre toutes les significations s'enracine résolument dans la marge du code admis.

Le langage populaire lui-même n'est utilisé que comme vieille tradition anti-sociale et rhétorique clandestine de la revanche de classe Les emprunts au lexique argotique ne depassent pas 4% du vocabulaire C'est toute la syntaxe qui entre en rébellion : les répétitions grimacières de pronoms — « Parapine il la connaissuit bien, lui, Phistotre à Napoléon », — le style oral savamment démantibule, les célèbres points de suspension qui libèrent la phrase de ses gonds et la rendent irrécupérable, l'ironie sans fond et tous azimuts auprès de laquelle l'humour noir des surréalistes semble bien le « dernier soubresaut d'idéalisme bourgeois » dont parle Sartre.

E tout, moins isole et surgissant que Céline ne veut bien le dire. Ses photos ont beau le représenter devant sa cage à oiseaux plutôt que des reliures, il a beau récuser en bloc l'héritage classique à l'intimidation duquel son millieu l'a miraculeusement soustrait, avec des exceptions saugrenues pour les mémorialistes — Joinville, Froissart, — les moralistes — « ces bouffées d'étoiles », — Madame de Sévigne - « le piano du trou du cul ». — il n'auralt pas été ce qu'il est sans une certaine tradition, de Rabelais et Villon à Jarry, trop négligé.

Mais il a raison de ne se reconnaitre aucun point commun avec l'autre lignée qui, de Montaigne à Proust et Gide, « troufignolise l'adjectif » et prend l' « émotion lus pour du vécu versonnel ». Ce n'est pas folie des grandeurs que de rappeler à son propre sujet le mot de Voltaire sur les époques qui meurent : « Il nait trois, quatre, cinq Muminations de caractère, puis plus rien. »

Céline représente bel et bien une de ces sources éblouissantes. On ne compte plus les inventions que hi doit le roman contemporain : le mélange du présent de l'écriture au passé de la narration, la négation de la respectabilité de l'art par le kitsch, l'anti-culture, le dynamitage de l'ordre établi par la seule syntaxe, l'hypocrisie sociale en charpie, le langage du corps et du cri ; les grands héritiers de Miller à Kerouac, de Sartre à Becket, et Jean-Luc Godard, les milliers d'apprentis qui a fouillassent dans le même sens » de la débine, oubliant - car il n'y a pas de justice, décidément — que payer ne suffit pas, qu'il y faut aussi... du génie. Céline, Artaud, Genet : trois mar-

tyrs sans lesquels l'écriture fanfreluche aurait ignoré la violence de notre civilisation ; trois saints désormais ineffacable du calendrier littéraire

(1) « Céline et l'actualité littéraire » (1) a cenne et l'actualité interaire a (1957-1961), a Cahiers Céline a II., Gaillmard, 246 pages, 48 F.

(2) a Céline danné par l'écriture a, 1973, chex Pauteur, 85, rue des Tennerolles, 92216 Saint-Cioud. — a La Nuit de Céline a, 1973, Grassat. — a Céline, misère et parole a, 1973, Gallimard, et a Bébert, le chat de Céline, 1976 Grassat.

Céline », 1976, Grasset.
(3) « Céline, écriture et esthétique », « Revue des lettres modernes », 192 pages, 45 F. — « Le Capharnatim célinien », de M.-Ch. Bellosta, « Archives des lettres

modernes », Minard, 128 pages, 45 F. A signaler égaloment : un dossier dans le Magasine littéraire (soptembre 1976), et la sortie, ces jours-ci, de Nord, dans la collection e Folio ». le Roman d'un jeune homme pau-

d'environ trois cent mille exem-

puis du roman naturaliste, ce

élargissant l'audience des romans sentimentaux « idéalistes », comme

en avait écrit et en écrirait encore

George Sand, entre autres. Des

générations de jeunes filles et de

nères, nos mères et nous-mêmes

à l'occasion — se projetèrent avec délices dans des aventures qu'elles

ne lisaient pas du tout au second

degré. Naguère, c'est aux mêmes

sources que puisa le Monde lors-qu'il voulut distraire ses lecteurs

par un feuilleton d'été : le Beau

On aurait cru tous ces titres -

et ces goûts — effacés, balayés par les violences de notre siècle, les

révolutions dans la société, la

mutation des mœurs (1). Les voilà

qui reviennent en force, à côté des «romans roses» à la Delly

dont, soit dit en passant, la vente

est en croissance constante. Et

d'où déferie le flux ? Des Etats-

Unis, où l'on assiste à un raz de

marée du roman « romanesque » :

spécialisée dans le genre, la col-

lection «Arlequin» est passée de

six millions d'exemplaires vendus

en 1965, à soixante-douze mil-

lions l'an dernier. Quatre collec-

tions de poche à vocation identi-

que jouissent d'une égale faveur,

a Cette collection, bien évidem-

violence. l'érotisme, le réalisme

littéraires se sont nourris depuis

du Nord n'a rien pour surprendre.

Celle-ci a été la première saturée

d'une littérature dure, traumati-

n L'évasion par le roman ro-

manesque est un moyen comme

un autre de reprendre haleine,

quand le quotidien devient irres-

dans l'actualité courante, ramè-

l'histoire, et dont on imagine, à

tort ou à raison, qu'elle était plus

P (2).

Solignac, de Jules Claretie.

nrès au même moment.

tor Cherbuliez, Feuillet étaient tous trois de l'Académie française, et Sainte-Beuve a consacré vre, tout de suite voué à la prospérité. Les quarante mille exem-plaires du tirage — l'équivalent deux Lundis entiers au Roman d'un jeune homme pauvre, fa-meuse consécration. Nous allons plaires aujourd'hui — pouvaient ressortir des romans introuvables (c'est délà le cas des Beaux consoler l'auteur des succès de Messieurs de Bois-Doré) : le Ma-Madame Bovary ou de la Fanny, d'Ernest Feydeau, publiés à peu riage de Chiffon, de Gyp, Azyadé, de Loti, quelques ceuvres de René Bazin, non négligeables. Marie-Elisabeth Bradon, dont nous pu-Au milieu du roman réaliste, jeune homme pauvre » fit école. blions le Secret de lady Audley, a eu en Angleterre à partir de 1885, un succès égal à celui de

Conan Dovle. • Si divers, ces auteurs avaient-Ils en commun une « recette », comme on le prétend de certains best-sellers aujourd'hui?

 Le monde qu'ils décrivent est monde policé, souvent très

(1) A vial dire, le cinéma et la télévision ont pris le rélais : plusieurs films out été tirés, récemment encore, du Comte Kostia et du Roman d'un feune homme pauvre; Mademoiselle de la Seiglière a fait l'objet d'un feuilleton télévisé, comme les Beaux Messieurs de Bois-Doré, dont on annonce la prochaine sortie.

(2) Les volumes parus, sous couverture plastifiée, coûtent de 11 F à 13 F. selon le nombre de pages : Octave Feuillet, le Roman d'un jeune homme pauves ; Guy Chantepieure, Malencontre ; Victor Cherbulles, le Comte Koetia ; Jules Sandeau, Mademoiselle de la Seiglière.

pas forcement purs, au départ, ni même, un homme et une femme s'y affrontent dans des situations dramatiques en apparence sans issue. Mais tout est agencé pour une fin heureuse, qui est la loi du genre : au bon moment, les sentiments naturels les plus simples sont appelés à la rescousse pour faire basculer les personnages du mal dans le bien. On ne peut pas prendre au pied de la lettre l'appréciation de Flaubert, qu'il avait de bonnes raisons de jalouser: « Son succès a deux » causes: la basse classe croit » que la haute classe est comme » ça, et la haute classe se voit » là-dedans comme elle voudrait » être. » Mais il y a du vrai dans

 Ne va-t-on pas vous accuser de publier « pour les viellles

— Et pourquoi ne publierait-on pas pour elles? Il y a d'ailleurs toujours une relève... Mais nous aurons aussi de jeunes lectrices. Il est encore trop tot pour fatre une enquête sur les tranches d'âge et les couches de population que touchera « Nostalgie ». Ce que nous savons, c'est qu'à peine née la collection a suscité un vif intérêt chez les libraires les plus

● Tout de même, vous n'escomptez pas de lectrices inscrites au M.L.F.?

— Allez-donc savoir... 2 GINETTE GUITARD-AUVISTE. Bretecher et Wolinski

Gardez-vous à gauche, gardez-vous à droite!

★ LES FRUSTRES (II), de Claire tretéchez, édité par l'auteur, 70 p.,

* GISCARD N'EST PAS DROLE, de Wolinski, éditions du Square,

OUS en connaissez, vous des gens qui se réclament de la droite ? Ou se cachent-ils ? Que font-ils ? Les pauvres, comme ils doivent se sentir seuls L. S'il reste, car des ténors politiques aux stratèces de Café, plus personne aujourd'hul ne se flatte d'appartenir à cette famille spirituelle qui fut sa-crée jadis la plus bête du monde. C'est à qui se altuera à gauche du prochain, à qui professera son son amour pour le peuple, à qui condamnera le système. Témoins du phénomène, les humoristes gardent la tête froids et distribuent équitable ment leurs coups. Wollnski se charge du pouvoir. Cigire Bretecher du contre-pouvoir, mais, comme il fallait s'y attendre, les satires se croisent, se rejoignent, pour hacher menu-menu les ridicules de l'époque.

Le plaisir d'être battu

« Grace aux « frustrés », écrit Jean Daniel, préfaçant sa dessinatrice vedette. « Il est désormais impossible de se prendre au sérieux au Nouvel Obs... . Que le directeur d'un hebdomadaire engagé se félicite d'être, lui et son équipe, « mis en boîte - dans son propre journal, vollà qui sort de l'ordinaire. Mais comment affirmer qu'il n'entre - pas ombre de masochisme dans ce compartement », comment se réjouir de voir dénoncés « nos secrets ec-

iogles », notre incapacité « à vivre au rythme éperdu des idées nouvelles cette étiquette de « maso » que les inustrés » arborent fièrement? Eux, l'avouent, le proclament : il leur piaît d'être battus, ils y aspirent, ils en redemandent. Conscients de mériter les sarcasmes, ils les revendiquent comms preuve de leur bonne foi, garants de leur humilité, comme leur unique chance de descendre dans la rue, fût-ce pour y être brocardés. estatut de marginaux. La révolution qu'ils prêchent au salon se prépare dans les cuisines, elle se passera d'eux, ils le savent et se moriondant comme des goses de riches en quarantaine dans la cour de l'école communale. Pour tuer le temps, pour sauver la face, l'is lancent des défis en l'air, alignent leurs principes sur le tapis, s'exercent à - se mettre à la portée » du sous-sol, à devenir sa tête chercheuse. Mais lis ont beau ruer dans les brancards, la société finit toujours par les récupérer, par transformer en mode leur

Qu'ils jasent, qu'ils paradent, Claire Bretecher les attend au tournant, prête à leur jeter dans les iambes ces pelures de bananes que sont l'éternel féminin et masculin. Elle assiste aux tervigersations d'une femme tentee par la maternité. La carrière la tire d'un côté, la peur de la solitude de l'autre, et de conclure : - L'idéal serait que l'attrape un môme sans le faire exprès. » Elle compatit avec cette mère de

méthode thématique. Elle y réa-

lise une dadioscapie très péné-

trante des deux personnalités de

Gide et de Du Bos, personnalités

si opposées et si complémentaires.

Avec une intelligence aigué, elle

nous révèle combien les natures

très complexes de ces deux êtres

vérifient l'affirmation de Charles Du Bos : a Gide est un animal à sang froid, je suis un animal à

On sait que pour Charles Du

Bos, comme pour Joubert dont il

est si proche, « il n'y a pas à

proprement parier de vie sans ré-

flexion sur la vie ». La parution

de ces trois livres, qui utilisent des

approches fort différentes, nous

montre qu'il est resté fidèle à la

vie encore plus qu'à la littérature;

il ne cessait, dans ses dernières

années, de réaliser un dépouille-

ment plus total. Il savait qu'il n'y a pas de forme plus complète de

la vie que de chercher une vérité

JEAN MOUTON.

sana chand.

pour la vivre.

refuse de brandir une pancarte anti nucléaire. - - Laisse tomber » conseille le mari, mais l'épouse s'in digne: - Alors quol, on m'e emmerdée foute mon entance avec des

maintenant on veut m'empâcher d'envover mes enfants à une manif? Les hommes ne sont pas mieux lotis. sant aux prostituées en grève - Vous contestez la pourriture du système aul autorise la prostitution pour en tirer du tric par le blais de. la répression. Mais vous bossez pour des proxénètes ; c'est par là qua nce votre aliénation » et qu: s'entend répondre : « Dis danc, Kiki .comment ca se fait que l'es pas au boulot ? On n'est pas jour férié. Je parie que pendant ce temps-ià, ta nana fait du secrétariat pour permettre de penser. »

Admirable Claire Bretecher, qui sous le nom de Janine Lemercier. artiste célèbre qui, lors d'une interview, éciate en sangiots et beugle : Je suis une privilégiée, je suis une bourgeoise. Si l'al réussi, ce n'est pas de ma faute, c'est la faute de la société. . C'est d'abord calle d'un talent qui crève les yeux et perce

Dans le secret des dieux

dégulsement. Wollnski s'est-li glissé à l'Elysée ? Car il paraît peu probable que l'envoyé special de Charlie-Hebdo ait accès à l'intimité préeidentielle. Comme il est blen renlorsqua M. Ponlatowski se défoule, sur un président de la République en caoutchouc mousse aries rancreure amassées au service du pouvoir : l'école déjà sans le brave Ponie, toujours derrière... Et Monsieur joue les libéraux, les avancés, tandis que moi : Ponia = S.S., Ponia le reac', ie tacho i » Mais l'arrivée du patron Interrompt cette séence, par un rappel à l'ordre : « Dis-mol, Ponia, mon gros, tu ne pourrais pas me garder la France, dimenche ? J'al un salari. » -Enfin, un an avant la création du : : ::: R.P.R., Wollnski fournissait à Jacques Chirac la raison d'être de son mouvement : « Il faut abattre le libére- de le libérelisme, car il donne des armes à ceux qui veulent iui aubstituer rautomante risme. > Et sans attendre les élections de la majorite ca carcui componente.

- Les Français vont être si surpris. voter pour la gauche que la pro-chaine fois ils voteront tous pour la droite, afin de barrer la route à 😘 🚎

leurs propres suffreges. • Wolinski s'affirme comme un politicologue de génie. Et s'il nous fait rire, c'est parce qu'il n'invente rien, qu'il est dans le secret des dieux. A preuve, cet acte de grâce recueilli sur la bouche même du président : - Toute la droite est enlin au centre, metal mon Dieu i »

GABRIELLE ROLIN.

Je suis le Père Goriot. "Veuf, j'avais pour mes

deux filles un amour démesuré. Elles out reponssé ma tendresse et pris ma fortune. Sur mon lit d'agonie, j'attends malgré tout leur venue..."

Dans la collection "L'ESSENTIEL" découvrez le Père Goriot et les fascinants personnages de la Comédie Humaine de BALZAC.

"L'ESSENTIEL" plusieurs romans en un scul volume. Les grands classiques sont tellement plus passionnants que les best-sellers.

Editions MENGES

Charles Du Bos et l'Europe des esprits HARLES DU BOS est-il un séjour de plusieurs mois, afin régions obscures de l'esprit dans de notre temps ? La ques-tion n'a pas plus d'impor-sin florentin. Bernard Berenson lesquelles cette ceuvre est née. une étude à ce problème dans Un dialogue à distance, Gide et Du

en Allemagne; en Angleterre, il est de bon ton de lire Jane Austen dans les milieux les plus sophistiqués et d'écrire des thèses sur l'auteur d'Orguell et préjugés. Les Pays-Bas emboîtent le ces nappes d'eau souterraines dont on se préoccupe peu mais qui, dans les années de séche-Qu'est-ce qui peut provoquer ce phénomène, dont peuvent sourire se, attirent fortement l'atles beaux esprits, mais qui est tention. Que le hesoin d'un bien réel? Nous sommes allés « ami des sources », selon l'exdemander son opinion, sur ce pression de Sainte-Beuve, se point, à M. Maurice Dumoncel. fasse sentir périodiquement, qui vient de lancer, aux Editions nous en avons la preuve dans Tallandier, la collection « Nospublication simultanée de trois livres sur cette œuvre, dix ans après les études de Charles ment, correspond à un appel. Nous Dédévan sur le Cosmonolitisme assistons, surtout chez les lecde Charles Du Bos. trices, à une réaction contre la

grossier dont certains courants Charles Du Bos appartient au premier titre à cette Europe des quelques décennies. Que cette réaction ait éclaté en Amérique espriis, qui est aujourd'hui un peu délaissée au bénéfice de nouvelles conceptions de l'Europe, où les impératifs économiques s'affrontent avec passante, qu'elle avait, la première, sion. Par sa naissance, il est issu d'un père français (né lui-même d'une Polonaise) d'une mère anglaise. En 1900, à l'âge de dix-huit ans, îl passe une année à Oxford, à Balliol pirable : tant de romans, situés College ; il y goûte « l'harmonie entre la beauté naturelle des nent les femmes à leurs propres arbres et cette beauté musicale des monuments aux plerres éteintes ». Il y étudie Emerson et Carlyle avant de s'éprendre de problèmes ou'elles éprougent le esoin, de temps à autre, de s'en distraire totalement. Là, inter-vient la « nostalgie », une double Shelley, de Keats, puis de Walter Pater, dont le Marius l'Epicurien forme de nostalgie : celle d'une époque aujourd'hui passés dans lui révèle d'ascèse de la beautés. Cette « année d'apprentissage et de pèlerinage > sera suivie par paisible, plus souriante, plus hu-maine; la nostalgie, aussi, d'une d'autres, dont Michèle Leleu nous fait suivre les détours (1). En période heureuse de sa propre vie, 1903, il s'installe à Florence pour

tance que de savoir s'il était du l'initie déjà aux « valeurs tac-sien. Son œuvre fait songer à tiles » dans les tolles des maîtres. En outre, il lit Fogazzaro, fréquente les milieux modernistes où il a du rencontrer le Père Tyrrel. Il ressent profondément la fusion du paysage et de l'homme, « fusion si complète qu'on a la joie de l'oublier ». Une amie florentine lui disait : « Vous êtes plus vraiment Florentin Stendhal ne fut Milanais » que

L'année 1904 le trouve à Berlin, où il devint le disciple de Simmel, qui abordait des sujets nouveaux pour la philosophie l'argent ou l'art chinois. Il se lie alors d'amitié avec Bernard Groethuysen et Ernst-Robert Curtius. Il s'enthousiasme pour Hofmannsthal et pour Stefan George.

Le plus beau visage de la France

Au terme de ces trois années. Du Bos écrit à son ami Joseph Baruzi : « Tu me trouveras ultragermanique, ce qui ne t'étonnera pas! Et pourtant toujours très Italien. Aujourd'hui, grâce à toi, et je t'en remercie, je me sens-profondément Français. » En effet, cet Européen qui, outre la sienne, possède trois langues, a parlé de son pays avec une grande ferveur : «La France n'a jamais plus becu visage que lors-qu'elle se tait »; et il souligne « sa grandeur monumentale bien plus qu'oratoire ». Certes, il percoit quelques limites de l'esprit français : « L'oratoire, l'éloquence est toujours son danger ». Les sommets de la France, il les voit chez Watteau, Corot, Degas; parmi les architectes, Mansart. Robert de Cotte ; et, parmi les sculpteurs, Goujon et Houdon. Il pouvait y ajouter les murmures de la Mélisande de Debussy. Michèle Leleu suit Charles Du

Bos dans ces trois années de formation, ouvrage essentiel auquel elle se consacra pendant de longues années, malgré une dure maladie qui devait l'emporter prématurément. Elle apporta à ses recherches une vrale ferveur, qui n'affaiblit en rien sa hacidité ; elle publis de nombreux textes inédits, en particulier des premiers journaux (1902 - 1920) qu'elle a déchiffrés et fait connaître à travers les vingt numéros des Cahiers Charles Du Bos. Elle n'a pas cédé au désir assez inutile de lier une œuvre à une vie, mais elle a voulu saisir le emilieu vital », examiner ces

(1) Michèle Leieu : Charles Du Bos, approximation et certitude. Préface d'Henri Gouhies, de l'Instireace d'henri Gonnes, de l'insu-tul. Ed. Desclée de Brouwer, 316 pa-ges, format 140 x 215, 58 F. (2) Permanence de Charles Du Bos (colloque de Carisy, dirigé par Georges Poulet). Ed. Desclée de Brouwer, 316 pages, format 140 x 215, 58 F.

(3) Béstrice Didier : Un dialogue distance, Gide et Du Bos. Ed. Des-

Dans les premières pages de son journal inédit, Charles Du Bos (3), étude entreprise selon la Bos répète inlassablement une exhortation qui aujourd'hui est reprise avec constance dans de nombreux groupes politiques : « Il faut changer la vie ». Mais il a compris que, pour atteindre ce but, il falisit d'abord changer la sienne. Aussi va-t-il prendre des distances, et en particulier avec le climat social où il avait passé dain défroqués, disait-il. Il fait à ce sujet une remarque subtile : les fausses valeurs que l'on inhale dans un milieu mondain provoquent un retard dans le développement de la personnalité, mais épargnent à celle-ci « les périls de la précocité»; sussi. lorsqu'il entre en contact avec les vrales valeurs, il peut y gagner une réelle qualité d'attention. alors que ceux qui ont été très tôt élevés parmi elles risquent de se blaser

Il faut donc être sérieux (c'est exactement le contraire de se prendre au sérieux), vivre en accord avec ce que l'on affirme, ne pas vivre de ce dont les autres meurent. Dès Oxford il fut préoccupé par les problèmes politiques et sociaux ; dans Perma-nence de Charles Du Bos (2), qui est la réunion des exposés faits à Cerisy au cours d'une décade. on a rappelé qu'à mesure qu'il avançait en âge il s'est voulu de plus en plus avec ceux qui étalent. du côté de la justice.

L'amitié avec Gide

et ses épreuves Surtout II prend du recul avec

surtout il premi du recul avec lui-même, et il se juge avec un degré d'exactitude bien rarement atteint par d'autres. Il parle de son « absence de génie person-nel » ; ce qui lui a permis de « vivre dans l'intimité du génie ». Aussi Geurges Poulet a été induit à pour de la la leur de leur de la leur de la leur de leur de la leur de la leur de leur à voir en lui le plus haut repré-sentant de la critique de participation et d'identification. C'est Charles du Bos qui, se refusant à tout prix à ce qui pouvait être passager en son temps, a mieux compris que personne ses grands contemporains; ceux-ci l'ont d'ailleurs reconnu comme un des leurs : Claudel, Valéry, Proust.

Mais c'est avec André Gide que la relation fut la plus profonde et la plus déchirante. Cette amitié fut pieine de part et d'antre d'élan et d'affection, mais aussi de retenue et de sévérité. Le déroulement des épreuves que cette amitié ent à subir se situe au centre des entretiens contenus dans Permanence de Charles Du Bos. Ces epreuves honorent les deux écrivains car elles apportent la preuve de la rigueur et de la totale sincérité de leur dialogue, dialogue qui continue le perpétuel échange que l'esprit français a toujours poursuivi à travers Mon-

taigne et Pascal.

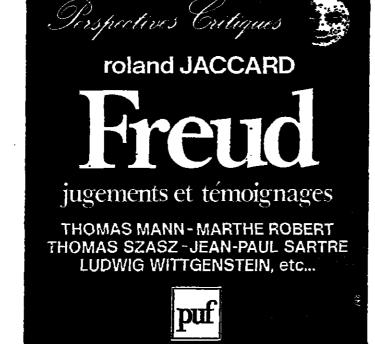
Jacques Boncompain **AUTEURS COMEDIENS** ΑŪ XVIII^e SIECLE

> "Une vision neuve du XVIII° siècle" Alain Decaux

"Voilà un livre sur le passé qui nous parle aussi du present" Gilles Costaz "Le Quotidien de

PERRIN

Paris"



Trois pattes a ...

† QUE D'OS I. de Jean-Patrick Manchette. Gallimard « super noire », 245 P., 8.50 F.

Bellio Marlowe, les « privés » américains, sauront un tempa à jamais perdu AM SPADE et Philip Martowe, les « privés » américains, sauront toujours nous émouvoir. Ils représentent un temps à jamais perdu où le crime et la violence n'empêchaient ni la profondeur ni rexpression d'un désabusement énergique Et puis, quand ils cognent ou reçoivent des gnoris, on devine encore la tendresse et la fermeté de caractère de leurs créaleurs, Dashieli Hammett et Raymond Chandler. Depuis, tout a changé : la vraie vie a quitté ce monde. Le chapeau Depuis, tout a change : la vizie vie a quitte ce monoe. Le chappeu mou, le regard froid, la soilitude, sont affaire de nostalgle. Mike Hammer, la créature de Miokey Spillane, annonçait déjà un temps de coups fourrés, où les pantins s'effondrent sans comprendre, la conscience

> Jean-Patrick Manchette met un terme à la mythologie du privé avec Que d'os / où, comme dans Morgue pleine (1). Il laisse courir un ancien gendarme devenu détective, Eugène Tarpon, qui lui ressem-ble comme un frère. Les aventures de Tarpon ne sont en réalité que la rabachage des échecs d'une génération qui va vieillir sans attendre la révolution. Le roman noir n'est plus la rencontre haletante d'une intrigue et de personnages, mais le démontage ironique. la combina-

> toire de clichés où l'utople et l'histoire mélangent leurs oripeaux. La ténébreuse affaire de drogue dans laquelle Tarpon met les pieds est un simulacre, une feinte. Des comiques défilent et titubent, bonzes fous, Bretons nazis, révolutionnaires espagnois ; les allusions biagueuses à la politique et à la culture (fondation Baudrillart, officier de police Cocciol), etc.) se suivent, Impeccablement ajustées. Au fond, ce divertiesement cherche à faire rire de la moins gaie des évidences : à torce de faire la critique de la vie tout entière sans chercher à la changer, on se prépare à mener une existence où plus rien ne sera vrai. Les grincheux diront que Manchette est simplement un fabricant de camelote. Ses romans ne casseralent pas trois pattes à un canard.

(1) Série notre.

ÉCHOS ET NOUVELLES

Colloque

L'ANDALOUSIE ET LES HISTO-RIENS. — Du 14 au 19 décembre se tient, à Séville, Cordoue, Malaga et Grenade le Premier Congrès d'histoire de l'Andalousie. organisé à l'initiative de la Pins de quatre cents communieations sont présentées lors de séances simultanées, sur l'histoire de l'Andalousie de la préhistoire à nos jours. La grande majorité des contributions est l'œuvre de chercheurs espagnois, mais la participation de plusieurs hispanistes français est prévue. La publication des actes du Congrès sera assurée par la faculté des

lettres de Cordone. — UN COLLOQUE JOE BOUSQUET se tiendra à la Sorboune, salle des Actes du rectorat (47, rue Saint-Jacques), le samedi 18 dé-cembre, à partir de 10 heures. Il est organisé par la Société d'étude

Edition

LE SOLEIL NOIR lance une nouvelle collection, animée par Jean-Michel Goutier : « Le Récipiendaire s, qui désire revendiquer la suprématie du « modèle tutérieur » et privilégier la liberté de parole. Les premiers titres sont : e les Tours d'Ether », de Jean Bazin et Jean-Michel Le Gallo, Mustrations de Tovar ; « William Biske s, de Anna Voggi, lliustra-tions de Giovanna ; et « Chanson de geste », de Jean-Michel Gou-tier, illustrations de Gilles Ghez; chaque vol. : 12 F.

- RECTIFICATIF, - Dans la page sur la Poésie arabe, que uous avons publiée dans « le Monde des livres » du 3 décembre, la traduction des fragments de poè-mes de Nawwab, de Darwich et de Rayati était due à l'écrivain

- L'ACADEMIE RABELAIS vient de donner son prix annuel — cent boutellles de beaujolais — à Jean Manant pour son livre « La France, ce n'est pas ce qu'il y a de meilleur, mais c'est ce qu'il y a de mienz » (Edit. J.-C. Latte Paul Morelle a rendu compte de cet ouvrage dans « le Monde des livres » du 14 mai 1976.

LE PRIX ANNUEL DE L'ACA-DEMIR D'EDUCATION ET D'EN-TRAIDE SOCIALES a été attribué à Jacques Rigand, sous-directeur général de l'UNESCO, pour son livre « la Culture pour vivre » (Gallimard). Jacques Rigaud fui directeur de cabinet de MM. Jacques Dubantel et Maurice Druon lorsque l'un puis l'autre occupè-rent le poste de ministre des affaires culturelles.

LE PRIX JEAN-MERMOZ 1976 a été attribué à Mme Anne Reydlewska-Andony. Il récompense une personne, française de naissance, qui, hors de toute mission offi-cielle, a le mieux contribué, dans le pays étranger où elle est domiciliée, au développement de la langue et de la culture françaises. C'est ce que fit Mme Bydlewka-Audouy en Pologne.

IR PRIX ANNURL DR LA FON-

DATION D'HAUTVILLIERS pour le dialogue des cultures a été attribué, pour l'année 1976, au poète portugais Antonio Ramos Rosa, Né à Faro (Algavre) en 1924. Antonio Ramos Rosa, fondateur, en 1962, de la revue de poésie 1964 en raison de la publication d'une douzaine de livres de poèmes traduits en plusieurs langues. LE 47º PRIX ERCEMANN-CHA-TRIAN a été attribué, à Metz, an roman de Jacqueline Verly, e les Louplots du Hant-Ravin » (Coll. « Rouge et Or », Souveraine

VIENT DE PARAITRE

SWINBURNE : les Controleux de Pamour. — Un roman épissolaire (le seul paru du vivant de l'auteur) du poète anglass né en 1837 er mon en 1909. Traduit de l'anglais par Odile de Lalsin. Préface de Dominique Aury. (Editions de la Différence. coll « Le milien », 100 p., 24 F.)

Speciacles

JACQUES SICLIER : Un bomme Aserry. — L'aventure de « l'enfant terrible » de la rélévision française, evec se cilèbre ésaission, « Les suisins verts » racontée par notre collaborateur Jacques Siclier, qui rat son partisan et demeure son ami. (Jest-Simoen, collection < José Arms =, 210 p., 39 F.)

Histoire PIERRE-ANTOINE PERROD : P.Aj-laire Lully-Tolendal. — Une circur judiciaire an XVIII° siècle. Le banonnier Pierre - Antoine Perrod a neconstitué ce procès consécutif à la perce de l'Empire des lades et qui conduisit le coute de Lally, général de Louis XV, à la mort en place de Grève (Klincksieck, 496p., 120 F.)

MARIE MAURON : le Alonde des santons. — Par la célèbre poécesse de la Provence, cette evocazion des santons de Noci illustrée de photographies de Zoé Binswanger, (Librairie scadémique Perrin, 190 p., 50 F.)
JACQUES DENIS : Libers d'opinion. Verboien. - Les interdictions professionnelles en R.F.A. Privé d'es pour cause... d'opinion. (Editions sociales, « Monds. ». 225 p., 20 F.) UWE BAHNSEN et JAMES P. O'DONNEL : les Hommes de

Banker. - Une nouvelle enquête sur

les derajers jours d'Hitler et du

nazisme dans Berlin investi. Trad.

de l'allemand par Frank Simich. (Laffont, coll. « Le temps des révélations », 342 p., 49 F.)

EDDY FLORENTIN : La Repre 44 d fess et à sesse. — Historien déjà confirmé de la bassille de Normandie, Eddy Florentin monte anjourd'hui la bamille du Havre de septembre 44 (Presses de la Ciné, 539 p., 45 F.)

Témolgnage

MAURICE GOLDRING : Sarviere à New-York - Le démoignage d'un sejour d'une sonée dans la métropole américaine, par un professe français qui sépare le peuple du sys-tème qui lui est imposé. (Editions sociales. 220 p., 20 F.)

Critique littéraire

GEORGES GUSDORF : Naissance de la conscience romantique an siècle des lumières. — Septième volume d'une « Histoire des sciences humaines et de la pensée occidentale » qui se complèters de deux aums nomes consacrés aux idéologues et aux ton-456 p., 99 F.)

ANTOINE MIRO : FExit. Sources. d'un républican espagnol. — Le rémoignage d'un militant sur la guerre civile. (Galilée, 251 p., 49 F.)

Psychanalyse

NICOLAS ABRAHAM ET MARIA TOROK : Cryptomymus, le Verbuer de l'homme aux londs. - Une nouvelle écoure des propos tenus par le célèbre patient de Freud modifie l'inrespectation de son cas. Précédé de Fort, un texte de Jacques Derrida (Aubier-Flammarion, coll. « La Philosophie en effer », 250 p., 45 P.)

| Jean Gaudon tenté par le roman

N connaissait Jean Gaudon pour son important apport aux études hugoliennes, et pour se thèse : le Temps de la contemplation (1). Le voici remancier, ou, plus nt. conteur. *L'Emberres* incertain se déroule linéairement, me si le labyrinthe où son héros s'est égaré était montré - à plat -, évoquant plus le fil d'Ariane qui permet d'en sortir que les marches et les contre-marches hasardeuses et aveugles qu'il suppose. Cependant. Ariane, ici, est trompeuse : ce n'est pes elle qui sauve, c'est elle qui ment. Mieux encore, c'est elle qui est le Minotaure.

Nous sommes à Venise en 1972, L'Italie connaît à cette époque des temps troublés. Faltrinelli, l'éditeur, est mort mystérieusement : suicide ou crime ? Les attentats se multiplient : provocations fascistes ou aventurisme des groupuscules gau-chistes ? Jean Gaudon, qui n'écrit pes un essai sur l'histoire politique italienne, se souzie peu de répondre à ces questions. Cette « incertitude » sert de climat à son livre : qui est qui? Il y a là une machinerie complexe, et le héros, dès qu'il y

Sur les traces de Segalen

* LES PROMENEURS DE NUIT, de Louise-Tveline Feray, roman, Juillard, 189 p., 32 F.

E roman est d'abord le livre d'une ville. Nice, prise entre ses pentes étagées vers la mer et ses transformations tentaculaires. Nice, vue d'une vieille maison appelée Rose-France, sur une dernière colline, où vit tout un monde de personnages surannės, insolites, mais précis, vrais, présents, difficiles à oublier. Parmi eux, un couple, Maud et nuit de la mémoire, la nuit de l'impossible, la nuit d'un monde qui se défait, promise à la mort. Lui, jeune créole de Tahiti, prenant ce monde comme il le peut, mais l'ouvrant sur cette poésie secrète, «immémoriale» de Segalen, qui semble être le seul vrai de sa promenade nocturne : «Comme ce jour du temps de la pluie où il avait souhaité, errant sur la Promenade déserte, être es d'Eluard, est l'auteur seul et libre, de cette jeune liberté à la semblance du héros : dans qu'il avait eue enjant dans ses rendez-vous avec la mer, au fond du bois des cocotiers, ouand il ignorait alors que, toutes ces nocturnes visites, il les découvrirait un jour dans une librairie d'Europe, plus exaltantes que dans son propre souvenir, à travers les premières pages des Immémoriaux de Segulen et que sa vie, remontant le temps à la rencontre des Maoris des « anciens dires », s'en trouverait changée, a Cette imprégnation « segalénienne » fait que ce roman ne ressemble à aucun autre et lui donne une séduction toute particulière. Les Promeneurs de nutt vient d'obtenir le Grand Prix des écrivains de l'Ouest.

RAYMOND JEAN.

* L'EMBARRAS INCERTAIN OU est entraîné. découvre l'embarras de LE HOLLANDAIS, de Jean Gaudon, Mercure de France. 208 p., 38 F. milieu d'un monde, dont la signification lui échappe : vollà le labyrinthe vrai - et dont la présence

obsédante a plus d'important

L'Ariane du labyrinthe

les événements qui s'y inscrivent.

L'anecdota véritable est celle de cet

Le héros est le directeur d'une banque de Venise. C'est un quadra-génaire, qui vit seul avec sa fille, Lucia, dans un vieil hôtel où il s'enchante de musiques, de livres rares et du mystère propre aux maisons d'insomnie, alors qu'il erre dans le dédale des petites rues et des places dont la plus belle ville du monde es prodigue, il rencontre une jeune femme qui tient en latese un chien tout droit sorti d'un tableau de Carpaccio. C'est l'inconnue, peut-être l'Ariane du labyrinthe. Par une suite de rencontres, qui ne sont involontaires qu'à ses yeux, il comprendra que sa fille et l'inconnue appartien-nent à un groupement gauchiste qui. au Florian, élabore des théories axtrémistes il y a là un jeune Hollandals, au corps pulssant, qui couche sans vergogne avec les femmes du groupe, y compris avec Lucia la fille du héros Dès lors, cette existence jusqu'alors calme et doulllette va être bouleversée par des cauchemars. L'homme tranquille libérera ses fantasmes et découvrira tout à la fin, après quelques expériences sexuelles avec ses nouvell amies, que la seule femme qu'il alme physiquement, qu'il désire de toutes ses forces, est sa fille. L'inconnue par tout ce jeu subtil qu'elle mêne de main de maître, lui dévoile enfin

le visage du Minotaure : l'inceste L'inconnue lui téléphone un soir pour lui apprendre que sa banque le Hollandais sera le chef de l'expédition, Le Hollandais, dit-elle, est un traître. A lui, le banquier, d'aviser. De fait, il va trouver la police, s'aperçoit qu'une confession trop directe compromettralt sa fille, ment à demi. Une embûche est tendue. Romain. Elle, plongée dans la Le Hollandals et le commissaire de police seront tués ; le héros, blessé à la tempe. Et le livre s'achève au chevet d'un lit d'hôpital où repose le banquier, les yeux voilés, plongé dans la nuit. Cette nuit justement qui est celle du liyre, puisque rien n'est levé, aucun volle, et que l'ambiguité est maintenue jusqu'au terme. L'inconnue est la veuve d'un ancien dignitaire fasciste qui horizon de sa vie, le seul terme n'avait renoncé à aucune de ses convictions On la trouve morte, nue, dans son appartement : crime ou sulcide? Il n'y a pas de réponse. Trahison ou manipulation? Pas de réponse non plus. Nous sommes l'incertitude. Noue n'avons pas quitté le labyrinthe. C'est au contraire : nous y sommes entrés.

tragiques, où le sang coule, où les blessés agonisent, où un paya entier sombre, Jean Gaudon nous les rapporte d'une voix iente et un peu sourde. Pas de grands éclats, mais une petite musique. Alors que cette violence est datée, et que les épisodes successifs se déroulent en 1972, le récit de Jean Gaudon - phrase après phrase - nous entraîne dans un intemporel qui est celui de la reverie. C'est un livre qui res à ces crépuscules et à ces aubes de Venise, à l'automne, lorsque la brume qui monte des canaux fait trembler le regard de celul qui contemple la Cité labyrinthious.

HUBERT JUIN.

(1) Aux Editions Flammarion.

LISEZ, OFFREZ LES LIVRES PRÉCIEUX DU NOUVEAU

COMMERCE

DANIELLE SARRÉRA JOURNAL îsc-simîlê gu cahier manuscrît

H. MELVILLE

trad, nouv. de Michèle Caus

BARTLEBY

CORRESPONDANCE R.-M. RILKE/LOU SALOME

9 lettres traduites par Pierre Klossowski

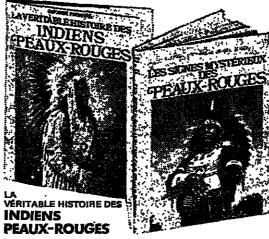
En librairie et Nouveau Quartier Latin, 78 bd Saint-Michel, Paris-6-



COW-BOY

Des documents photographiques authentiques, montrent la vie quotidienne, le travail, les distractions du cow boy d'hier et d'aujour-

Un volume, format 22 x 28, rellé toile, sous jaquette cou-

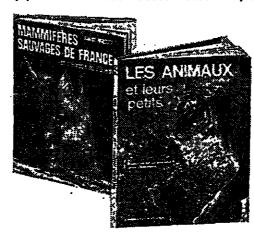


L'héroïque épopée de la grande nation indienne, la vie des tribus, leurs rites, leurs croyances.

LES SIGNES MYSTERIEUX DES PEAUX-ROUGES

Plus de 300 photographies en couleurs qui décrivent le langage par signes des Indiens, le clangages des plumes, les signaux de fumée, les peintures corporelles, etc ...

Deux beaux livres, format 23,5 x 30,5, reliés pleine toile,



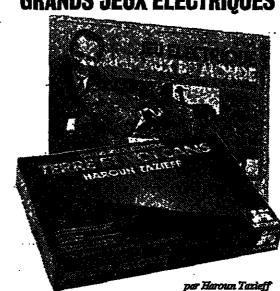
MAMMIFERES SAUVAGES DE FRANCE

90 espèces, du Hérisson à la Loutre, du Chat sauvage au Illustration photographique exceptionnelle, tout en couleurs.

LES ANIMAUX ET LEURS PETITS

Marlyse de La Grange et Jean Larivière montrent touté la tendresse des animaux pour leurs petits, mais aussi les «sans familles out doivent lutter tout seuls. Un volume, format 21 x 28, couverture cartonnée . 39,50 F

GRANDS JEUX ELECTRIQUES



par Haroun Tazieff grand jeu électrique TERRE ET VOLCANS Plus de 500 questions-réponses sur les tremblements de terre,

les roches, les volcans, etc... Une grande boîte, format 39 x 28. 89,00 P jeu électrique LES ANIMAUX DU MONDE

par François de La Grange 160 questions sur les animaux, leur mode de vie, leur habitat,

Un jeu passionnant pour les enfants à partir de 10 ans.



*

*

*

*

*

EN VENTE DANS TOUTES LES LIBRAIRIES ET LES GRANDS MAGASINS CATALOGUE COMPLET SUR SIMPLE DÉMANDE



*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

*

(:::

Histoire et actualité du surréalisme

UN ESSAI DE SERGE FAUCHEREAU

Ces mouvements qui dérangèrent l'Europe des lettres

* Expressionnisme, DADA, surrealisme et autres ismes, de Serge Fauchereau, Denoël, douz tomes, 272 p., 288 p., 55 F chaque.

E Zeitgelst, l'esprit de ⟨ l'époque, souffle où il veut », dir Serge Fauchereau dans la préface de ce re-cueil d'essais qui, loin de recons-truire artificiellement l'histoire littéraire, stimule et désoriente par la multiplicité des perspectives qu'il suggère. Ainsi le premier volume, qui, consacré au « domaine étranger », évoque le foisonnement intellectuel et artistique en Europe autour de 1914, met en relief de surprenantes convergences aussi bien que la spécificité de chaque

De l'un à l'autre, quelques caroctéristiques semblent se retrou-ver : une frontière mouvante entre les arts plastiques et l'écriture, l'abondance des théories et des manifestes, la multiplicité des petites revues, le goût des groupes, des spectacles volontiers provoquants, des publications collectives, des ruptures, et, partout, en relation avec le souci de libérer l'homme,

«La pensée se fait dans la bouche»

De la Russie au Portugal, le symbolisme règne au début du siècle sur l'Europe littéraire. Tzara, encore lycéen, fande, en Rouma-nie, la revue « Simbolul ». Les futuristes itoliens rejetteront les maîtres symbolistes « après les avoir beaucoup aimés ». Comme eux, les expressionnistes allemands se réclament de Nietzsche, de Whitman, de Verhaeren. La jonction se fera de façon indirecte et complexe, au cabaret Voltaire à Zurich. Lorsque Hugo Ball y compose le premier poème phonétique, qui passe pour une trouvaille de ada, il se souvient aussi bien de la poésie toute en rupture et en < mots-forces > d'August Stramm que des « mots en liberté » de Ma-

Marinetti n'est pas seulement le dangereux mégalomane qui fait l'apologie de la guerre, « seule hy-giène du monde ». Dada tirera la leçan de son « Manifeste technique » qui, cherchant à garder à l'image sa « force ahurissante », le « dérailleur de préconise la destruction de la s taxe. Les recherches formelles des futuristes italiens, qui s'orientent à la fois vers le visuel et le phonétique, trouveront un écho aussi bien au Portugal, chez Alvaro de Campos (un des « hétéronymes » de Pesson), qu'en Russie, où tout un

mouvement se constitue. Le groupe « Hylaea », où, au-

Vous écrivez, dessinez photographiez? Nous photocopions! Qualité - Prix seemtion A10 sur deman imprimplans 6072245

MAURICE BITTER
MON ILE SOUS LE VENT
« Une belle expérience, un beau libre où l'anteur nous fait parteger avec subtilité son rère et sa réalité… »

Alain Bubler, Alain Buhlar (< Journal du Dimenche »).

< C'est le rêve de tous les amou-reux de l'évasion qu'a réalise Maurice Bitter... >

Serge Brideron, (France Soir >).

tour des frères Bourliouk, se re-trouvent Khlebnikov, Kroutchenykh et Maïakovski, se consacre particulièrement aux recherches sur le langage. Jetant Pouchkine et Toistoi par-dessus bord, le groupe crée une langue, le « zaoum », faite de mots inventés ou combi-nés. « Une nouvelle forme verbale rese un contenu, et non l'inverse », offirme le Manifeste zacum, de-vançant l'axiome célèbre de Tzara : La pensée se fait dans la bouche. » Les futuristes russes,

qui considérent les futuristes italiens comme des « vantards forts en gueule », boudent les confé-rences que Marinetti vient faire en Russie en 1914. Khlebnikov le traite même de « légume italien ». Le creuset où se fondent toutes les tendances de l'avant-garde eu-

ropéenne est la Suisse, où, pendant la première guerre mondiale, se retrouvent intellectuels socialistes, pacifistes, anarchistes, écrivains et artistes... Ainsi, à Zurich, Joyce, Lénine et les dadaïstes fréquentent tous le Café de l'Odéon, sans qu'aucun contact se produise entre les uns et les autres. Quant aux autorités suisses, Hans Richter assure qu'elles se méfient plus alors des exentriques dodaïstes que de ces Russes colmes et érudits.

Serge Fauchereau s'attoche surtout à montrer que dans les premières soirées organisées au Caba-ret Voltaire, en 1916, par les fon-dateurs de Dada (Ball, Arp, Huel-senbeck, Janco et Tzara), il entre plus de réflexion et de recherche qu'on na l'a dit. Le mouvement, au début, se veut une « première synthèse » de l'expressionnisme, dont Boll est resté très proche, et du cubisme, ainsi que du futurisme dont Tzara a subi l'influence.

Bientöt pourtant cet avant-gar disme de bon ton disparait. La « surprise » préconisée par Apol-linaire tourne délibérément à la farce. Parmi les nombreuses idées découvertes puis abandonnées par les dadaïstes, certaines, comme le poème phonétique, seront reprises en Allemogne por Rooul Hausmann. Les dadaïstes français retiennent surtout la méthode de travail rapide en collaboration et les nouveiles valeurs, hasard et spontanéité, que propose le « Manifeste dada » de 1918.

Benjamin Perret

Dans le deuxième volume, consacré au « domaine français », le même travail de mise en perspective se poursuit. Retrocont l'historique presque trop comu du dodaisme parisien, Serge Fauchereau insiste sur le travail de remise en question du langage littéraire apéré par Dada, que masquent souvent les anecdotes pittoresque

Un chapitre consacré à la renais-sance fontaisiste et néo-clossique rappelle que l'événement poétique, en 1921, est la publication des « Contrerimes », de Toulet, et que « Hymne pour la France », de Raymond de La Tallhède, est contemporain des manifestations dada. Les fantaisistes comme Toulet, Carco et Derème apprécient Laforgue, Corbière, Théophile de Viou. On soit du reste qu'au départ la séparation n'était pas si nette entre les fontaisistes et les cubistes comme Apollinaire, Salmon ou Max Jacob. Si l'an songe que les pre-miers recueils poétiques d'Aragon, de Crevel et même d'Artaud sont d'inspiration fantaisiste, on peut se demander ce que sergient devenus les futurs surréalistes si Dada n'était pas venu briser les règles du jeu littéraire. Autre question : que devient, après la rupture avec Breton, Tzara, l'inventeur de Dada, cet étranger > auquel Gide, dans
 la Nouvelle Revue française >, oppose les « héritiers légitimes » de la culture française? Il fait un beau mariage, il se range, il écrit. « Mouchoir de nuages », une pièce méconnue, annonce certaines recherches du théâtre contempomin. Mais c'est entre 1930 et 1935,

pendant les années où il a finalement rejoint les surréalistes, que Tzaro écrit ses livres les plus importants, « l'Homme approximatif » et « Grains et Issues ». A la poésie < moyen d'expression », il ne cessera d'opposer la poésie « activité de l'esprit ».

On nous propose également de

porter un regard nouveau sur Benjamin Péret, surréaliste exemplaire, « dérailleur de mots », pamphiétaire volontiers scatologique, sur René Crevel, écrivain contradic-toire, torturé, hanté par le suicide, et surtout sur Philippe Soupault, qui n'est pas seulement le coauteur des « Champs magnétiques », mais le romancier énigmatique des « Dernières Nuits de Paris » et, avec « Georgia » et « Westwego », le poète du voyage et du désarroi disrares surréalistes à s'intéresser à la littérature étrangère. Directeur de la « Revue européenne », il y public Yeats, Joyce, Rike,

Brecht, il collabore à la « Trans-

atlantic Review » en même temps

liams. Après 1930, Soupault se consocre au journalisme et parcourt

l'Europe, l'Amérique et la Russie. Un demier essoi fort intéressant nous révèle la vitalité d'un surréa lisme belge à la fois proche et dépaysant. Dès 1924, « Correspondance », la revue-tract de Paul Nougé, Marcel Lecomte et Camille Goernans attire l'attention de Bre-ton mais aussi celle de Paulhan. Les surréalistes belges publient peu et se tiennent volonfairement en marge. Breton, dans le « Second Manifeste », reproduit la phrase de Nougé : « J'aimerais assez que ceux d'entre nous dont le nom commence à marquer un peu l'ef-

Pour les surréalistes belges, qui ne sont pas passés par Dada, l'automatisme ne joue protiquement aucun rôle. La démarche délibérée de Magritte ou de Nouaé n'aboutit pas à la « beauté convulsive » mais à une subversion plus subtile de l'image. Lecomte pratique un onirisme conscient et éveillé à la monière de Chirico. Quant à Nougé, dont l'écriture « procède par éclats », Serge Fauchereau voit en lui un théoricien et un poète exemplaires qui reste encore à découvrir. Ce demier chapitre permet de bequeoup attendre des recherches que l'auteur poursuit actuellement sur les littératures

facent, >

hispaniques, slaves et scandinoves MONIQUE PÉTILLON.

Gisèle Prassinos : l'imaginaire à l'état pur

* TROUVER SANS CHERCHER, de Gisèle Prassinos. L'Age d'or, monarion. 288 pages. 48 F.

TOUVER sans cherches groupe les sexues que Gisèle Prassinos écrivit Techne sa treixième et sa ving-troisième année, de 1934 à 1944. Ils n'out pas vieilli d'une ride, et traduisent hien l'humeur particullère de celle qui fut, pour André Breton, et les autres surréalistes, une soute de Minou Drouet, à peine plus âgée et combien plus indiscumble! Le titre dit parfairement le manque d'apprêt, la spontacité, le refus de la raison, l'élan désarmant de ces proses. C'est en tout cas l'impréssion que l'on resire des quelque cent ou cinquante premières pages, où l'écolière ne se demande à aucun moment ce qu'elle peux écrire, ni ce que signifient les mots qu'elle soumet à de bizarres collisions.

Dix ans plus tôt, éliminant de leurs récits tout élément logique, les surréalistes cultivaient l'écritore automatique, fruit d'un effort conscient au profit de ce qui défie le conscient Gisèle Prassince pratiquait le même automatisme avec namel, dans l'Emonance de tout mot d'ordre. Elle était surréaliste saus le savoir, et retrouvait les meilleures formules de Benjamin ballucinamires, mystère, facussique à l'état pur. Elle écrit : e, découvertes verbale

Vons devez combatire la convelercence future de l'homese entonré. Seule, se combature sufficente atteindre l'état de son ême tranquillisée par le cherme bilerant de se captivité...

Un chien faissit les cent par sur le trottoir de ganche de la rue de Seine. Le spectre de Chateaubriand, brillant da fun de ses lles, le suiveit avec son pereplaie entre les jambes...

Il plus tens après la bataille que, gonflés à point, nout popolimes vers les mueges, emportant notre général mort que nous convrimes de nos moistraches... .

Plus tard, aux alentours de la vingraine, le récit se fait moins irratpontable, et se soncie de plus en plus de trouver un semblant de communicabilité. Classique au sein de surréalisme, proche de l'Amoss fos ou de Nasja, d'André Breibn, il gagne en intétiorité ce qu'il perd en folie charmante. Le faurastique organisé succède alors à l'illumination aberrante.

ALAIN BOSQUET.

mather face h

g ressentin

Les nuits blanches d'un collectionneur

PRES la Révolution surréaliste, et Bifur, la revue que dirigealt le dadaiste Georges Ribemont - Dessaignes, Jean-Michel Place vient de rééditer, en fac-similé, le Surréalisme au service de la révolution. Dans le même esprit de fidélité aux publications originales, it a entrepris de faire réimprimer Maintenant d'Arthur Cravan, le mystérieux boxeur et poète, et le Grand Jeu de Roger Gilbert-Lecomte, René Daumal et Roger Vailland, les mousquetaires tourmentés de Reims. Son programme, après ces rééditions, sera loin d'être achevé, car il possède les collections vues littéraires, françaises et belges, des dix-neuvième et ving-

ses flâneries, employant ses dimanches, ses nuits à noter dans ses carnets des renseignements biographiques et bibliographiques sur de notoires ou d'obscurs écrivains. «Travall de tourmi. Il a rempii sept milie pages........... Lorsque Jean-Michel Place et André Vasseur se rencontrèrent ébloui devant les richesses qu'il découvrait. Collectionneur passionné lui aussi, Place vit le parti qu'on pouvait en tirer dans le domaine de l'histoire littéraire. « On ne trouvait guère d'informa-

de peinture, occupalt ses loisirs l'idée m'est venue de publier, avec à rechercher des revues. Passion dévorante, « travail de détective André Vasseur, et à partir de ses et de conservateur », dit Jean-Michel Place... André Vasseur a collections, une bibliographie des revues et journaux littéraires des dix-neuvième et vingtième sièpassé des heures à visiter les librairles pour constituer ses colcles... » Le premier tome de cellelections, des heures à examiner ci allait sortir en 1973. Le deuxième a sulvi en 1974. Le troisième est prévu pour le début de 1977. les publications qu'il ramenait de André Vasseur est mort le 10 novembre dernier. Jean-Michel Place continue, seul, l'aventure. Car, à l'entendre, il s'agit d'une aventure de l'édition, fort singulière. A l'avenir, il compte, en effet, publier chaque année trois tomes de sa bibliographie, plus un vo-Si ses prévisions se confirment, il fera paraître une cinquantaine de volumes dans les prochaines

tions sur les revues, dit-il... Aussi à nos iours. Vaste ambition, mais l'entreprise, si elle reussit, mettra à la disposition des historiens, des curieux, des amateurs, une quantité imposante de renseigne-Dans le même temps, rappelonsle, Jean-Michel Place poursuivra l'édition des fac-similés. Ajoutons qu'il collectionne les revues lit-

téraires du présent, qu'il a pris en charge la publication du re-cueil de Jacques Lepage où sont inventoriées les revues poétiques contemporaines, et qu'il tient une librairie. Lui non plus ne doit :... pas dormir beaucoup. FRANÇOIS BOTT.



NOUVELLES COLLECTIONS MANUSCRITS MÉDITS DE ROMANS, POÉSIE ESSAIS. TRÉATHE LES DEVRAGES RETENUS FÉRONT L'OBLET D'UN LANCEMENT PAR PRESSE BADRO ET TELÉVISION. CONDITIONS D'ÉDITION FIXÉES PAS CONTRAT. MUTRE CONTRAT MARTILLE EST DÉFINI PAR L'ARTICLE 49 DE LA LOI DU 11 MARS 1957 SUR LA PROPRIÉTE LITTÉRAIRE.

ADRESSER MANUSCRITS ET C.V. A M. LE GIRECTEUR GENERAL GE LA PENSÉE UNIVERSELLE

TEL: 325.85.44

quoi servent les revues?

LE SURREALISME AU SERVICE DE LA REVOLUTION. - Edit. Jean-Michel Place. Un volume relié pleine toile, illus.; 404 pages ; 150 F.

tième siècles. Il a racheté ce fonds

exceptionnel à un passionné de bibliophile, André Vasseur, qui, directeur adjoint d'une entreprise

BIFUR. - Editions Jean-Michel Place, 2 volumes reliés pleine toile, lilus.; 812 pages et 796 pages; 360 P.

C'est souvent dans les revues qu'ont surgi les idées neuves, à travers les manifestes et les polémiques. Certaines d'entre elles, surtout dans l'entre-deux-guerres, ont été des instruments de combat et de découverte, des lieux où se retrouvalent, selon leurs admirations ou leurs haienvie de faire un bout de chemin ensemble. Le Surréalisme au service de

la révolution, qui eut six numé-

ros entre 1930 et 1933, fut, selon Andre Breton, la revue où « le surréalisme a donné toute sa mesure de flamme ». Instrument de théorie et de propagande révolutionnaire, elle permet de juger sur pièces la tentative d'un groupe d'artiste pour lier ses espoirs et ses activités au communisme. Elle fourmille aussi de trouvailles poétiques et plastiques, comme les « objets sur-réalistes » dont Salvador Dali

dressera le catalogue général. Bijur, huit numéros entre 1929 et 1931, fut qualifiée de « remar-

On y retrouvait, autour de Georges Ribemont-Dessaignes, ancien dadaiste, des excommuniés du surréalisme, dont Georges Limbour, des anarchistes et des marxistes, comms Paul Nizan. En refusant de donner « un unijorme à la pensée », sans tomber dans l'éclectisme, Bifur multipliait les directions et publiait déjà des textes de Martin Hei-degger et de Jean-Paul Sartre. Comme le Surréalisme au service de la révolution, elle cherchaft tout aussi bien à retrouver l'« homme total ». Grace à Jean-Michel Place, on peut se demander aujourd'hui qui y est le mieux parvenu et mesurer où nous en sommes. — F. B.

années. Son but est de reconsti-

tuer, à travers cette bibliographie

3bis QUAIAUX FLEURS 75004 PARIS

Suzanne Lilar Une enfance Gantoise

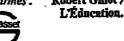


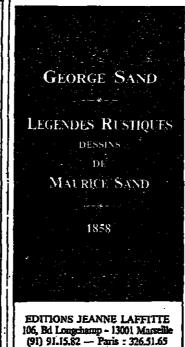
*Ouvrage d'une merveilleuse justesse ; un ton d'écriture remarquable. Ici affleure "l'envers noctume des choses. Hubert Juin / Le Monde.

"Cette même passion de toutes les formes de la vie que l'on trouve chez Breughel, Bosch ou Ensor".

Diane de Margerie / La Quinzaine Littéraire.

*Un magnifique écrivain : chaque page provoque cette joie de filer un beau texte, sévèrement dominé, chargé de charmes. Robert Gillet /





la PARA devantla SCIENCE

Hans Bender-Rémy Chauvin Olivier Costa de Beauregard Jean Dierkens - André Dumos - Yvonne Duplessis François Favre - Nicole Gibrat - John Barret Hasted Plerre Janin - Hubert Larcher- Christian Moreau c'est à ce jour, l'ouvrage le plus complet sur le sujet

308 pages, 17,5 × 24 cm. 48 F tic, Chez les mailleurs Birolres ou direc-tement chez l'éditeur (port grand) : § berg international

PHILIPPE GALTIER

jean-pierre delarge



PHILOSOPHIE

٤

Proseince Unique hristian Jambet face à Platon

- Françoise Lévy et Marx

Le ressentiment

* KARL MARK, HISTOIRS D'UN BOURGROIS ALLEMAND, de françoise Lévy. (Grasset, coll. « Figures », 500 pages, 51 F.)

N les détails de la vie privée... » Le conseil est de Marx, à l'attention d'Adolph Chuss, dans une lettre du

A juin 1853. Il s'agissait de jeter le discrédit sur un adversaire

iditique.

Françoise Lévy, pour sa part, ne s'est pas génée : elle passe in peigne fin les moindres gestes de « Karl Kapital », fouille la corbeille à papier, épluche ses comptes, épie ses réactions, ses sontradictions, ses faux pas. Et il y en a !... De quoi remplir 100 pages serrées, brouillonnes, ficelées à la diable, mais parfois iriles. D'un long voyage dans les poubelles de l'histoire, elle apporte un brie-à-brac qui dessine le portrait d'un blen villain carbonnes.

conhomme : arriviste, magouilleur, borné, faux frère, etc. Avant out pétri des préjugés, des tics et des convenances de sa classe :

ainte figure ent une fonction politique précise : l'idéal ascétique

Fun certain militantisme y a longtemps trouvé son modèle et

sa caution. En ce sens, il n'est pas inutile de regrouper tous ces faits, ces combines sordides, ces multiples contrastes entre

les écrits et la vie quotidienne, les « vices » privés et les « vertus »

Mais seuls les dévots incultes risquent d'en avoir les dents agacées. Car on ne trouve là aucume révélation : tout est déjà, pour qui sait lire, dans la Correspondance de Marx et d'Engels,

dans les diverses biographies de Marx (celles notamment de

Werner Blumenberg (1), de Nicolaievski et Manchen (2) et d'Auguste Cornu, jamais cité), dont Françoise Lévy se contente

Marx vit bourgeoisement, il doit penser comme un bourgeois, et son travail théorique n'être qu'une nouvelle arme au service de la classe dominante. La thèse peut se défendre, mais il fau-

drait la démontrer — ce qui suppose au moins de ne pas ignorer superbement le Capital. Se contenter sur ce point d'un fatras

marxisme, le désir de se « venger », et la joie ambiguë de brûler

ce qui fut adoré. Certains enfants de Mai pourront s'y recon-

naître. Mais on ne fait pas de bons livres avec de mauvais

FREUD - 35'DUBUFFET - 36 JOYCE - 39 BUTOR - 40 BEETHOVEN MELVILLE - 43 KLOSSOWSKI - 44 BATAILLE - 45 FELLINI

MERLEAU-PONTY - 48 MAUSS - 49 DELEUZE - 50 GUTENBERG XENAKIS - 52 MICHELET - 53 ARAGON - 54 DERRIDA F le mannéro : 57 HUGO - 58 LACAN - 59 DUCHAMP - 60 KOBSON - 61 DE BEAUVOIR - 62 ILLICH - 63 BEAUBOURG -64 LYOTARD - 65 LE ROY LADURIE - 66 BONNEFOY.

d'anecdotes, c'est ne pas aller hien loin. Ce qui fait courir Françoise Lévy n'est d'ailleurs pas la volonté de penser, mais la rage de s'être « fait avoir » par le

Son projet vise malgré tout blen au-delà. A l'entendre, si

PENSER L'IMPOSSIBLE

UAND parut « l'Ange », il malentendus aussi. Christian mbet et Guy Lardreau passèrent, l'obscurontisme ou des esprits arés, de « nouveaux gourous » de vieilles lunes, tandis que les bres vigoureux de Maurice Cla-

A quoi peut servir cette encyclopédie des petitesses ? S'il l'agit de détruire l'image d'Epinal du grand héros prolétarien l'agit de détruire l'image d'Epinal du grand héros prolétarien l'agit de détruire l'image d'Epinal du grand héros prolétarien l'agit de détruire l'image d'Epinal du grand héros prolétarien l'agit de détruire l'image d'Epinal du grand héros prolétarien l'image d'Epinal d'Image d'Imag

de faire un montage éclairant.

enfants de Mai et du Sacré-Cœur. Bref. le livre fit du bruit. On oubliait alors qu'il inaugurait une y a quelques mois (1), pensée, encore abrupte, inachevée, les réactions furent vives, malentendus aussi. Christian convient d'abord d'entendre les questions, quitte à réfuter ensuite. Car on ne s'en tire pas par des sarcosmes sourds ou des adhésions

> Les essais métaphysiques de Christian Jambet partent aujour-d'hui des mêmes interrogations :

l'oppression, de la domination, de la souffrance ? Que suppose un monde où rien n'en subsisterait ? Quelles ruptures avec les sociétés ayant existé impliquerait-!! ?

Questions apparemment « naïves ». Mais l'exigence, ici, est de ne pas se payer de mots. Jambet ne se demande pas comment remplacer un régime par un autre, en améliorant, en aména-geant ou même en bouleversant ce qui est déjà plus ou moins en place. Sa volonté est au contraire de se tenir et de persévérer dans une position radicale et « impos-sible » : le refus de tout ce qui est en place. Pour que la révolution ne soit pas un semblant, elle n'a pas à substituer au maître présent un maître meilleur (ou moins mau-vais), mais à échapper à la « maitrise > comme telle. Ce qui contraint à rampre avec la totalité du monde où le règne du maître tique, pensée, langage, structure du

Echapper au politique ? Mais tout est politique », on n'a cessé de le répéter ! Jambet soutient que cette vieille évidence a justement servi en Occident à pérenniser la domination, en la voilant au regard. En désignant une infinité de prétendants susceptibles d'occuper la place des dominateurs, les conceptions politiques du monde » forgeroient en effet un leurre de liberté. Parce qu'elles fascinent l'esclave par la multiplicité de ses chaînes possibles, elles lui feralent oublier > so servitude. En promettant toujours des « progrès » elles organiseraient la plus sûre des continuités - celle où chacun persévère dans son être - pour mieux exclure une rupture déci-

Contre Nietzsche

Cette rupture, Platon l'avait entrevue, et nommée « métabolè » (littéralement « changement », « déplacement »), c'est - à - dire conversion totale de l'âme. Ce que Jambet traduit par « révolution », si toutefois « la révolution, c'est l'intervention d'une idée contraire aux idées du monde ».

Contre Nietzsche, qui voulait renverser le platonisme pour retourner à la joie dansante de Dionysos, cette apologie entend montrer que le discours platonicien est « un des ferments de désagrégation de l'ordre, avant d'être au principe d'un ordre nouveau ». Car il y a, on le sait depuis longtemps, deux Platon : celui de l'organisation du monde, de l'esprit et de l'Etat (« Timée », « Phèdre », « les Lois »), où pulsera toute la tradition République », du « Parménide », des « Lettres », où Jambet disceme « un dualisme qui réserve sons cesse une rupture obsolue entre le monde sujet au mal et l'un-bien-beau, entre les idées des choses et le dieu, entre le sen-sible et l'idée ». Ce Platon-là ouvriroit la voie à une « mystique de la

Car cette « Apolagie de Platon » n'est pas seulement un ouvrage de philosophie. Et sa difficulté ne tient pas aux textes convoqués : ils sont tous bien connus. Ni à son écriture : elle est limpide. Si le livre semble esquiver tout compte rendu, c'est que son objet se dérobe continûment : il appelle un autre monde sans pouvoir le définir, le nommer ni le comprendre, tout en faisant de cette impossibilité le ressort de sa réflexion. Celle-ci se déploie sur le mode d'une « théologie négative », en s'efforçant de désigner cet ineffable, cette place vide qui ne serait pas le néant : le « røbelle » dans son « hostilité obsolue ». Il a bien une âme mais sons pensées, une parole mais sons langue, un corps mais sans chair, puisque sur la pensée, la langue et la chair le maître étendrait son

Reste à sovoir si cette emprise est vroiment sans faille, et si les théories lacaniennes, qui servent à Jambet de point d'appui pour viser « ailleurs », sont « la vérité ». S'il n'y a effectivement de désir qu'ordanné « par le manque et la castration », de sensible que voué au molheur et de coros aue soumis à la souffrance, alors Jambet a roison. Mais ces prémisses ne sont-elles pas « fragiles » ?

Si on les accepte, tout se tient, et on n'en sort plus : la réflexion de Jambet, comme toute vraie philosophie, a une puissante cohérence interne. Poussée ici jusqu'à ses limites, elle rejoint la démarche de certains mystiques. Ce qui donne à ce livre une sorte de beauté noc-

. (I) Voir c le Monde des livres 2 mars 1976.

SARTRE

 Si per extreordinalre, écrit-il, vous entriez dans cette philosophie, vous seriez aussitôt rejeté au-dehors, dans le monde, en plaine poussière, car catte philosophie n'a pas de dedans c'est cette fuite absolue hors d'ellemême, ce refus d'être philosophie

Dix ana plus tard, ayant fui l'enseignement (1), George consecre è Sartre un essal autrement ambitieux Toutiu et complexe, il n'a rien de pédagogique : Il suppose une partaite connaissance des textes entrecroise malicieusement leurs thèmes, scrute leurs variantes et leurs recoupements. Au passage, il détruit quelques mythes. Notamment calul qui a fait de Sartre, face aux « vérités scientifiques » du structuralisme, le porte-parole d'un « humanisme bonasse ». Sartre montreralt au conraire que « la négation de l'homme est le fil conducteur de l'histoire depuis deux siècles. (...) Par la mise à mort du roi et de Dieu, l'homme

L'essentiel demeure pourtant dans la tâche critique poursuivie par George A son point de départ, une quel droit suls-je là? L'existence est fortulte, « de trop », gratuite : elle est pourtant condamnée à se justifier. Le - truc - de Sartre comme il le disait récemment, consiste à légitimer son existence en se falsant le héraut de l'illégitimité commente George, mais les autres le sont aussi, et moi j'ai au moins le mérite de le savoir. »

sous le couperet de la guillotine

Male d'où vient cette illégitimité i Seralt-ce la place vide, la « divine absence » du père dans l'anfance de Sartre, qui le voue à se fonde pemétuellement lui-même ? Ou bier cette « bâtardise » est-elle (lée à un état historique, à la déchéance du pouvoir patriarcal inaugurée par la Révolution française, à l'autoengendrement de la société bour geoise succédant à la hiérarchie du droit divin ? François George aborde cette question sous tous ses angles. Selon lui, si Sartre est devenu la conscience de son temps », c'est parce que sa configuration psychique a aussi une signification historique. Alnsi s'expliqueralt qu'il parle de et è son époque, su-delà même de la lettre de ses écrits.

· Telle est, très schématiquement, i trame du livre, traversé de bien d'autres fils. On peut lui reproche d'hésiter sans casse entre une inter prétation psychanalytique de la philosophie sartrienne (l'auteur s'en défend) et une lecture plus sartrienne « que nature » de thêmes freudiens. Cette ambiguité jamais levée est sans doute le défaut majeur de l'entreprise.

Ceia dit, parmi les innombrable travaux suscités par Sartre, celui de François George est sans contesti l'un des plus stimulants.

ROGER-POL DROIT.

(1) De son expérie Prançois George a tiré un témoi-gnage qui est un chef-d'œuvre d'impertinence : Pro/ à T, réédité avec une nouvelle préface en «10-18 » (186 p., 10 F).

mouton éditeur

Premiers bergers et paysans de l'Occident méditerranéen par Jean GUILAINE 286 pages + 32 hors-texte 130 F

supérieur. La structure ques de loisir chez les étudians par Robert FRANCES, Pierre ROUBERTOUX, Michel DENIS 222 pages 58 F

Clio parmi les hommes Recueil d'articles par Pierre GOUBERT 310 pages

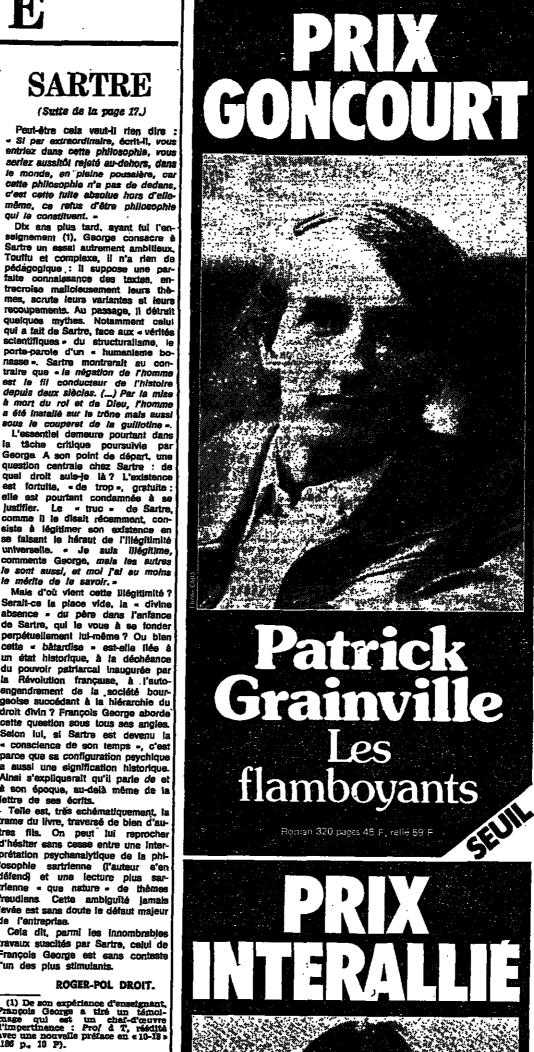
Les Vikings et leur d Problèmes actuels Sous la direction de Régis BOYER 242 pages 48 F

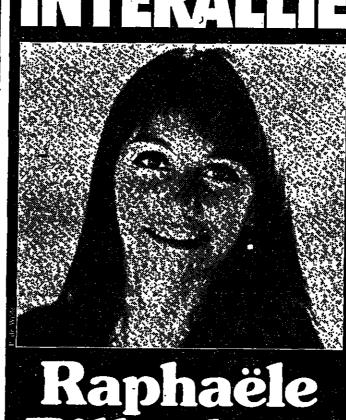
an XIXe siècle par Paul BAIROCH 355 pages

GUV CHAUSSINAND-NOGARET 372 pages 64 F

diffusion

LIBRAIRIE NOUVELLE FACULTE 0, rue des Saints-Pères - Pa Tél. : 222.21.48 C.C.P. Paris 13.655.72





Billetdoux Prends garde à la douceur des choses

PARTS STYLL

CHARLES IN LAND

MORALITE

des femmes éditent des femmes

écrivent des femmes lisent des femmes aiment des femmes a Monde delective

E ENFANTS ET LE

Mich GRAINVILLE THE COMMISSION OF THE COMMISSION

LE TÉMOIGNA MÉTUDIANT FRANCA

des femmes
Editions. Librairie
68, rue des Saint-Pères
75007 Paris - tèl. 222 02 08
35, rue Pavillon Marseille.

Nos livres sont en vente dans toutes les librairies aux librairies des femmes à Paris et à Marseille

et par correspondance

sans frais de port et par retour de courrier, des réception de votre commande.

هكذام الأعل

HISTOIRE

Les tristes raisons d'une «drôle de guerre»

Alphonse de Chateaubriant, en pămoison devant Hitler, pouvait-il avoir un autre destin que celui qui fut le sien comme celui de « la

Qui sont les admirés? L'Allemagne, l'Italie, Mussolini, Hitler. Il y a Rebatet criant sa jole d'avoir vu Vienne « dělivrée de sa juiverie par Hitler » en 1938. Mais II y a aussi Brasillach et Bucard, Céline et tous les pseudo-céliniens. Qui ont-ils contre eux ? Les commusoviétique va bientôt les mettre en

si mauvaise posture qu'ils trainent dans l'insouciance par le plus grand nombre. Henri Amouroux ne le dit tout cas on le leur fait traîner

Alors qui dira aux Français de 1939 la réalité hitlérienne ? On la sait pourtant. On peut la deviner pour le moins. On a vu arriver les réfugiés juifs allemands dès les premières persécutions et outres « nuits de cristol ». On peut savoir, car il suffit de lire, qu'il y a des comps de concentration.: « Je suis partout » a publié un reportage sur Oranlenburg. « Paris-Soir » en pu-bliera un sur Dachau en 1938. Il

pas explicitement, mais il fait tout pour que son lecteur le comprenne.

Couvernés et gouvernants

C'est pourquol son explication du « Trop peu de soldats, trop peu trop peu de Français, trop peu d'Alliés. » il aurait dù ajouter, pour le moins : trop peu de motivations ou trop d'indifférence.

un sondage — dejà 1 — 76 % des Français n'avalent-lis pas estimé que si les Allemands voulaient s'emparer de Dantzig il convenait de les en empêcher par la force ?

Tel fut ce « peuple du dé-sostre », dérisoire, inconséquent, émouvant d'inconséquences, avec ses fascistes avoués, ses commu nistes bientôt tenus pour traitres perquisitionnes, poursuivis, condam nés, et qui occuperant plus l'opi nes, et qui occupant plus rop-nion durant la « drôle de guerre » que la guerre elle-même ; ses paci-fistes, idéalistes marqués par le souvenir des tueries de 1914-1918. Ce peuple qui s'accommodera de la chute de Varsovia investie par les nazis mals s'indignera de la palx entre la Finlande et l'U.R.S.S.

Il est vroi qu'il ne soit trop chez lui qui admirer si tant est qu'il soit nécessaire d'admirer ou même grand peuple. Henri Amouroux est plus rude pour les gouvernants que pour les gouvernés. A Daladier, à Gamelin, il ne consent que l'intel-ligence, ce qui n'a lamais suffi à de guerre. Paul Reynaud, en re-vanche, l'intrigue, le fascine, le sémites. Sur le comportement des uns et des outres, sur leurs rivolités, i confirme ce qui se sovait mais souvent en le précisant, en l'affinant. Et puis, de nouveau, le peuple, les hommes, ceux de ce front immobile et muet où l'an s'ennuie ferme, ceux de l'arrière plangé dans le temps des bobards, des premiers signes du marché noir. Ils seront bientot le troupeau abruti et hagard, stupéfait de peur mais, jusqu'au bout, croyant que l'on pouvalt se référer à l'autre guerre, que Gamelin était Joffre, Weygand un nouveau Foch et pour en finir sode en Espagne pour devenir viceprésident du conseil à quatrevingt-cinq ans, avait encore quel que rapport avec le général de Ver-

. Henri Amouroux nous connaît bien. La mémoire sentimentale d'un peuple qui croît le temps immobile c'est bien aussi, et toujaurs, une forme du mai français. Le livre est cruel parce qu'il est vrai, complet et scrupuleux. C'est de bon augure

JEAN-MARC THEOLLEYRE:



si yous gimez LES LIVRES si vous ne savez plus... où les mettre... MAISON DES BIBLIOTHÈQUES

75014 PARIS - 61, rue Froidevaux - Tél. 633.73.33

Une vie « comme un poème »

MANON ROLAND DANS SA PLUS

SION REVOLUTIONNAIRE, de Fran-

A Chatesubriand, Goerhe, Lamar-tine, Michelet, Stendbal et pas quelque peu blousés par le romantisme à effets de Manon Roland, — la symparhie ne jone plus guère entre elle et nous. On incline aujourd'hui à penser que l'égérie brouillonne des Girondins, par les divisions qu'elle a suisées an sein de la Révolution même, est fort compable envers la République, sans parler de la France ni des Français « naccourcis » sans que s'émenve son cœur « si tendre ». Il y a bien son mot de la fin, sublime, mais à peine est-on sûr qu'elle l'ait prononcé, et elle svaix appelé ces flors de sang que le sieu allait enfler : « Nous ne saurions être négénérés que par le sang l » Françoise Kermina domine son sujer

rvec une grande élégance. Elle résiste sur pièges de l'engouement aveugle et de la sévérité sans appel. L'humour est sa meilleure some de démythification. Elle place sous la loupe un person-nage jusqu'à ce qu'il se révèle dans se plus juste vérité, celle-ci fût-elle moins noble et vermeuse que ne l'aunit vouln faire croire, à « l'impartiale postérité », la principale intéressée. Débarrassé du despé des Mémoires, crédité des avenx spontanés de la cor-respondance (1), con routé sux faits tiques et aux débats intimes qu'auoutd'hui aous pouvous mienz counit. end, par d'entres aspects, qu'il ait pu séduire. Il fascine par un narcis-sisme aux limites, nous semble-t-il, du

Sans doute — er plus souvent qu'à son tour — est-ce Mme Roland qui a régné, au ministère de l'intérieur, à la

dit. Jean-Marie Roland de la Platière de quelques calomnies et d'une accusation plus grave : celle de souise. Inscible, pingre, mesquin, vaniteux, cerus, et d'une incoercible maladresse qui change en plomb ses qualités reste pusillanime, et cela suffit à son procès, concernant une époque où du courage aurait évisé bien des crimes. Sa conduite équivoque dans les dens « affaires » de l'armoire de fer et du vol du garde-menbles; sa responsabiliré indéniable, le 9 septembre 1792, dans le massacre des conquante-deux prisonniers d'Ent ramenés d'Orléans à Paris,

En fait, c'est un homme faible, et qui est seul : perce qu'il est natureladminée — son suprême plaisir, — de petits groupes flamés et flattents suf-fisaient; cela supposait des exclus nom-breux et de vastes inimitiés. Un pareil égotisme, enteciné dans sa petite enhance (elle avait seule survécu à six entents mores à peine nés et faisait l'objet, dans sa famille, d'un culte idolâtre); va la perdre et, paradoxalement, la sanver devant l'histoire. Arrèrée, elle sura tout

time est un chef-d'envie.

d'un Saint-Preux, rencourré sur le mod, Bozot en l'occurrence. Roman cérébosi

Mis an courant de cet amour par son éponse elle-même, an lendemain de la ment. On le trouva mont — suicidé -deux jours après le supplice de sa buit mois plus tard. Sut ce triptyque sanglant, on peut rêver.

GINETTE GUITARD-AUVISTE.

(1) Cartains passages, inédits, été ratrouvés par Françoise Kern

CORRESPONDANCE

A PROPOS DE FRANZ FANON

A la suite de l'article de Tahar Ben Jelloun sur le « Franz Fanon » d'Irène Gendzier (« le Monde des livres » du 19 novem-bre 1976), nous avons reçu d'Albert Memmi la mise au point minorie:

Tahar Ben Jelloun a cru devoir traiter d'anecdotique mon inter-prétation du «fanonisme».

Lui, qui a été mon élève, sait pourtant mieux que personne, en quelle estime je tenais Franz Fanon. D'ailleurs, si favals traité si légèrement l'ouvre de Fanon, j'en aurais été le pramier puni, puisque Mme Gendzier, entre autres, rapproche nos œuvres.

Fanon croyait à la solidarité des opprimés ; mol aussi. Mais à propos de son itinéraire, fai posé propos de son itinéraire, fal posé un problème que je crois important : grâce à cette solidarité globale, peut-on faire l'économie de l'identification avec son propre peuple ? En luttant pour l'Algérie et en délaissant les Antilles, Il a agi comme si cela était possible. Je pense le contraire, en effet.

Ben Jelloun croit-il sérieuse-ment qu'il soit facile d'être chré-tien en pays musulman ou d'être musulman en pays chrétien? J'ai montré, par exemple, les dif-ficultés du psychiatre Fanon ayant à traiter des hommes dont il ne connaissait pas la langue. Est-ce vraiment de l'anecdote? Ma courte étude a d'ailleurs ren-contré l'approbation de nombreux Antillais. Ben Jelloun croft-il sérieus

On rejoint là un problème plus vaste, celui des minoritaires. Et, plus généralement, l'importance de la dimension nationale dans les luttes de libération contemporaines. Fanon l'a sous-estimée: jusqu'iet, au moins, l'histoire ne samble nes sout donné raison à semble pes avoir donné raison à

M.-M. Davy, A. Abécassis M. Mokri, J.-P. Renneteau LE THÈME : DE LA LUMIÈRE DANS LE JUDAISME. LE CHRISTIANISME ET L'ISLAM

berg international 5005 paris - tél. 325.84.43

la libéralité consiste moins à donner beaucoup qu'à donner à propos

La Bruyère (Les Garactères - Du cœur)

Parisitement à propos pour tous ceux qui aiment lire, se cultiver... et citer, voici un important recueil de plus de 12 000 citations, tirées de l'ensemble des littératures universelles, des textes sacrés, des mots historiques.

• Il est consacré à de vraies "citations", c'est-à-dire des textes breis, exemplaires par leur concision.

• Il est fidèle à l'authenticité : chaque texte est accompagné de sa référence : chaque citation issue du latin, de l'allemand, l'anglais, l'espagnol, l'italiun et le provençal, donne conjointement traduction française et texte original. Les auteurs sont répertoriés par ordre alphabétique, et un copieux index rassemble les idées mères, double clas-sement qui réduit la recherche au minimum.

LAROUSSE DES CITATIONS

françaises et étrangères un volume relié (17,5 x 23 cm), LAROUSSE le cadeau par excellence

J'ai été enthousiasmé, passionné



Le Monde. deléducation

numéro de décembre

LES ENFANTS ET LES LIVRES

Patrick GRAINVILLE (Prix Goncourt 1976), Mare

CHOLODENKO (Prix Médicis), et six autres écrivains (Gilbert CESBRON, Michel CHAILLOU, Tabar BEN JELLOUN, Joseph KESSEL, Jocques LANZMANN et Pieyre de MANDIARGUES) perfent des livres qui ont rqué leur enfance.

Una sélection pour les étrennes.

LE TÉMOIGNAGE-D'UN ÉTUDIANT FRANÇAIS EN CHINE

Un jeune charcheur français vient de passer un on dans deux universités chinoises (celles de Pékin et de Shenyang) pour étudier la littérature chinoise contemporaise, Il racante

Egalement au sommaire :

Grande-Bretagne: M. CALLAGHAN critique l'enseignement. Suisse: Les diplômés de l'université de Genève sont satisfaits. Aspects de l'enseignement supérieur à Bordeaux. La préparation à la retraite. Les métiers de la poste.

Le numéro : 5 F - Abonnements (17 numéros par an)

France: 50 F - Etranger: 68 F

5, rue des Italiens - 75427 Paris Codex 09.

Émile AJAR

"Je me change

en python,

en coupe-papier,

pour prouver que je n'ai

aucun rapport.

En n'importe quoi,

sauf en chaise:

ca évoque une absence

humaine".

Mercure de France

PAUL VIGNERON Docteur ès Lettres Professeur à l'Université de Nancy

HISTOIRE DES CRISES DU CLERGÉ FRANÇAIS CONTEMPORAIN

PRÉFACE . DE J.B. DUROSELLE MEMBRE DE L'INSTITUT

Pour la première fois, une vaste enquête historique sur la grave crise qui trouble l'Eglise.

Prof. à la SORBONNE (Paris I)

Un vol. 494 p., 15 x 22 69 F TÉQUI 82, rue Bonsper 75006 Paris

notre bibliographie sur les livres d'étrennes auxquels le Monde a déjà

Nous poursuivons la publication de consacré un supplément de quatorze pages dans son numéro du 15 décembre

ARTS ET CIVILISATIONS

ÉGLISES ROMANES DU NIVERNAIS ET DU BOURBONNAIS...

NIVERNAIS-BOURBONNAIS RO-MANS. Texte de Jean Dupont. Zodiaque. Diff. Weber. Collection « La nuit des temps », 144 planches hélio, 4 hors-texts couleur, 369 p.

En Nivernais, les pièces majeures sont Nevers, Saint-Révérien, Saint-Pierre-le-Mou-

tier, mais plus encore, peut-être, bonnais, on a retenu Saint-Désiré, Huriel, Saint-Menoux et Souvigny. Chacune fait l'objet de la monographie traditionnelle et rigoureuse La photographie, en ses noirs et blancs, en ses ombres et ses lumières, fouille architecture et sculpture, déniche le détail, met le doigt sur l'originalité.

Les autres èglises, cryptes, foule. Chacune est présentée par une notice, mais saluée aussi par des photographies. Comme à l'ordinaire, la situation géographique est suffisamment indiquée pour que chacun, muni d'une carte routière, puisse s parvenir sans falliir. La variété est telle, le plaisir de la décou-verte si constant, qu'on a la sentiment de n'en avoir jamais assez Lorsqu'il en est ainsi, la bibliographie, même sommaire, qui complète chaque chapitre, est là pour satisfaire les exi-geants. — J.-M. Th.

... ET CHATEAUX

RAYMOND COLAS : CHATEAUX RN NIVERNAIS, préface de Christian Leroy. Berger-Levrauit, volume rellé, 208 lliustrations dont 8 en couleurs, 232 pages,

Voilà tont à la fois un livre d'art, un livre d'histoire, un livre de tourisme. Raymond Colas a raison : il n'était pas vain de vouloir tirer de l'oubli les châteaux de l'ancien duché de Nivernais. Il en a recensé près de cinquante dont il s'est fait l'historien. L'intérêt de son tra-- 1 tient à la découverte. Qui, avant hii, avait parlé de Vezigneux cans le Morvan, de Bizy et de Giry dans les vaux de Nevers et de Montenoison?

Tous sont décrits dans leur état présenté, racontés depuis leurs origines au gré des guerres, des Si Vanban fut seigneur de Bazoches à 8 kilométres de Vézelay, c'est que la Chatellenie en 1675 par le comte de Melun. C'est ià que le maréchai concut son Projet de dime royale. Et si Louis XIV qualifiatt son maréchal d'« insensé pour l'amour du bien public », c'était seulement pour retenir le mot ainsensé », recherche et la mise au pilon du livre. C'est une histoire parmi les nombreuses que connaît Raymond Colas.

On devine à l'origine de tant d'érudition une recherche solide dans les archives, les documents de toute sorte. — J.-M. Th.

CES DROLES DE BOITES A MUSIQUE

H. WEISS-STAUFFACHER: AUTO-MATES ET INSTRUMENTS DE MUSIQUE MECANIQUE. Office du Livre Fribourg; Société du livre fribourg; Société du livre français, Paris. Volume relié 27 x 32 cm; 27 plauchts en couleurs 48 des 237 planches en couleurs, 48 des sins ; 250 pages, 278 F.

Orgues de Barbarie, boîtes à musique, automates musicanz exercent une lascination grandissante, sans doute parce qu'on en fabrique de moins en moins. qu'ils fonctionnent par des moyens étrangers à ceux du phonographe et de l'électronique, qu'ils comptent parmi les objets les plus attachants de la mode rétro Objets d'art e mineur », parfois tres precieux, datant des trois derniers siècles

Ce livre révèlera l'étonnante varieté et la perfection technique de certains de ces instruments : orchestrions (de vrais violons sont mus automat ment), bijoux sonores, pendules et tableaux animés, véritables petits operas d'automates_ etc. La plupart de ceux qui sont présentés ici appartiennent à la collection de l'auteur. Son projet a d'abord été de les sauver. Ensulte, mécanicien de formation, il s'est voué à leur remise en état, que l'artisanat actuel n'est plus en mesure d'assu ...

C'est le plus merveilleux des musées que le lecteur voit passer sous ses yeux (les reproductions sont excellentes). De quoi éveiller des vocations de collec-

LE BRIC-A-BRAC DES RÊVES

DAVID COXHEAD ST SUSAN HILLER : LES REVES, VISIONS DE LA NUIT. — Editions du Seuit Traduit de l'anglais par Marie-France de Paloméra. Un volume broché 20 × 28 cm ;

Innombrables sont les traditions, les mythes, les œuvres, les objets, les théories, qui touchent au dom-ine u rêve. David Coxhead et Susan Hiller proposent un périple en images à travers ce bric-a-brac universel où se ôtoient chamanisme et psychanalyse, islam et art contemporain. photos et textes estampes et lé-

Voyage culturel plein de diversité et d'agrément, si l'on ne prend pas trop au sérieur les affirmations d'un texte prefois discutable. - R.-P. D.

HISTOIRE

LA FRANCE ET LES FRANÇAIS *AU JOUR LE JOUR* .

ANDRE CASTELOY EX ALAIN DECAUX : HISTOIRE DE LA FRANCE ET DES FRANÇAIS AU ration de Marcel Julian et Jacques Levron. Cinq volumes par-tus : «De la préhistaire jus-qu'en 1180» — « 1180-1498 : le Flamboyant Moyen Ages — « 1403-1547 ; Du Moyen Age & la Paratirana. — 1547-1542 ; Renaissance » — s.1547-1643 : Vers la monarchie absolue » e 1643-1764 : De l'âge classique au Siècle des Lumières v. Librai-rie académique Perrin ; 648 pages. Rellé. 97 P.

admirablement illustré qui relève des plus intelligentes techniques de vuigarisation. L'histoire de notre pays et de ses habitants y est présentée dans l'ordre strictement chronologique. Des anecdotes, qui font e vivre » un ensemble de cette nature, sont insérées dans le récit sous forme d'encadrés en ita-lique (le vase de Soissons, la fin

d'Etienne Marcel, les cages di Louis XI, l'enseignement de tientes au seizième siècle, le conséquences de l'attentat d Damiens, etc.). Certains faits échappent à 1

chronologie (faits économique et sociaux, institutions, histoir de l'art et de la littérature, pa exemple) ; ils sont présentés ; part sur un espace allant d deux à vingt-cinq pages, facile ment repérables grâce au lisén bistre qui les délimite : ainsi de la première croisade, des grandes ordonnances de Saint Louis des inventions du Moyen Age des institutions de la France sa seixième siècie ou bien des colonies francaises au dix-septième

A l'heure où l'histoire est victime des réformes scolaires, alle reprendra place dans les esprits grâce à des ouvrages de ce genre, qui en redonnent le goût. — G. G.-A.

PARIS

TRISTES **MÉTAMORPHOSES**

YVAN CHRIST, : LES NOUVELLES METAMORPHOSES DE PARIS. --Balland. Volume relié, nombreu-ses photographies du Paris passé et actuel; 254 pages; 115 F.

Le Pont-Neuf sans la Samaritaine, la place Dauphine avant les patisseries du Palais de justice, la rue Beaubourg avant le Centre Georges-Pompidou... N'en jetez plus i Eh bien. Yvan Christ en jette encore et d'aussi cruelles, rive gauche comme rive droite. Il a deux cent cinquante exemples à nous offrir. D'un côté, il montre une photographie d'aujourd'hui ; de l'autre, la photographie du même lieu prise au dix-neuvième siècle, avant l' « haussmanie ».

Faut-il hurler, regretter, maudire ou se réjouir ? Yvan Christ. n'est pas un inconditionnel du passé mais il a son goût et ses humeurs. Il sait qu'une ville doit vivre, donc changer. Il vent simplement qu'elle ne soit pas ces changements.

On a beaucoup outrage Paris. Il suffit de regarder les images de ce livre. Pourtant, si la tour Montparnasse est laide, la gare Montparnasse louis-philipparde, dont elle a pris la place, était

En revanche, quelle idée eut-on, en 1907, d'anéantir l'Abbayeaux-Bois, rue de Sèvres, pour la remplacer par un pâté d'im-meubles ventrus? Il est vrai que lorsque l'urbanisme s'en mêle on est rarement gâté. L'Empire de Napoléon III avait commencé, mais la III République, en ce domaine, fut bien son héritière. — J.-M. Th.

AUTOÙR DE L'AN MIL

JACQUES BOUSSARD : NOU-VELLE RISTOIRE DE PARIS (Teme VI). — De la fin du siège de \$35-386 à la mort de Philippe Auguste. 440 pages. Rellé. 128 F. Diffusion Hachetto Réalités,

C'est le sixième tome de la

ntale Nouvelle Histoire

de Paris entreprise sous l'égide du Consell de Paris. Le désordre chronologique dans lequel paraissent ces volumes, depuis 1970, dit assez que chacun d'eux peut être in à part ; mais tous, pour une époque donnée, représentent la somme de nos connaissances actuelles, ouvra-ges d'érudition en même temps que de très haute vulgarisation. Entre 886 — qui voit le reflux des Normands — et la mort de Philippe-Auguste, en 1223, Paris va éciater. La ville, limitée à la Cité, intacte, et aux ruines environnantes à la mort de Charles le Gros, va s'étaler sur les deux rives de la Seine, qui devient l'artère d'un commerce en plein essor. Alors naissent les associations marchandes, bientôt si puissantes qu'elles seront à l'ori-gine de la municipalité parisienne. Les premiers capétiens sont les artisans de Paris-capitale, qu'ils fortifient, embellissent dotent d'une université : trois siècies et demi d'une évolution prodigieuse, à l'heure des cathédrales gothiques. Devenu cœur du royaume, Paris, par son étendue et son expansion démographique, est la plus grande ville de la chrétienté. - G. G.-A.

LE ROMAN-PHOTO DE 1914-1918

LA GUERRE

DE LÀ GRANDE GUERRE. - Trois cent treatecartes postales en noir et en conleurs. Hier et Demain ; 135 pages.

La carte postale repoussa très loin, dit le prière d'insérer de ce bel album tragique et réjouis-sant, les limites de l'absurde et du bourrage de crâne. La radio, la television, n'existalent pas encore. La « dominoterie » (c'est ainsi qu'on appelait la fabrication des cartes postales) se substitua à l'image d'Epinal de la guerre de 1870. A mesure que les « trains de plaisirs » pour Berlin s'enlisaient dans la boue de la Marne et l'ossuaire de Dousumont, le style « plouplot > et e frou-frou » des jusqu'au-bontistes de l'airlère, unis dans le sacre d'une union pour la pius fraiche et joyeuse des hecatombes, apparaissait côté-ci de la frontière ne s'en que, outre-Rhin, on ne lésinait pas non plus sur la saucisse. meilleur réconfort du « feld-

Il faut aussi rappeler que les combattants des deux camps n'étaient pas altères par cette imagerie malsaine, et que parfois, souvent même, correspondance du poilu, qui s'en servait au verso, démentait l'indécence du recto. - P. M.

LA MARINE ET SES COMBATS

SUSTOIRE DE LA GUERRE SUR. MER. -- Préface de lord Louis Mountbatten.Elsevier - Séquola. 🕏 Volume relié ; 250 illustrations en conleurs et en noir; 256 pages,

Ca livre de guarre et de mar nous vient d'Angleterre, pays de marins et, à l'occasion, de ma-rins guerriers. Sept historiens de la mer y ont apporté leur concours. Amiral de la flotte britannique, lord Louis Mountbatten, écrit dans la préface : « La marine m'a donné un grand bonheur. » A lire et à regarder ce livre encyclopédique, cela a dû être un bonheur de chevalerie. L'Histoire de la guerre sur mer se limite à la période moderne. Elle commence avec les premiers cuirassés, autrement dit vers le milieu du dix-neu-vième siècle, à l'époque de la guerre de Crimée, pour aboutir au temps nucléaire.

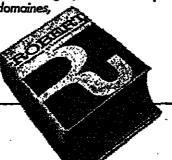
Ce livre a la précision et la froideur d'une œuvre de technicien, traitant d'abord technique et métier. Il apparaît aussi politique quand il étudie la période contemporaine et fait le dernier bilan : mille bățiments de guerre, toutes catégories, du côté des pays de l'OTAN ; mille cinq cents du côte soviétique. Et cette concluslon : « Qu'on n'oublie pas que, si l'Union soviétique peut survivre sans puissance navale, le monde occidental ne le pourrail pas. » De toute façon, le livre n'est pas seulement à feuilleter. — J.-M. Th.

La culture, c'est ce qui reste quand Noël est passé:

Le Petit Robert : dictionnaire analogique de la langue française. Grâce à la méthode analogique, chaque pensée se précise et s'enrichit à travers les 54000 mots du Petit Robert.

Pour chacun d'entre eux : définitions, étymologie, prononciation, analogies, contraires, synonymes, difficultés grammaticales, citations, exemples d'emploi. Des millions d'informations. Tous les niveaux de langue, de l'académique

à l'argot. Tous les domaines, du scientifique au quotidien.



Le Petit Robert 2: le seul dictionnaire en un volume consacré aux noms propres : histoire, géographie, arts, littérature, sciences.

Un dictionnaire qui donne à voir:2200 illustrations, la plupart en couleurs, 34000 noms propres retraçant l'histoire de l'humanité, de ses idéologies et de ses œuvres, 200 cartes originales incitant à l'évasion.

Un dictionnaire où Cicéron côtoie Marylin, Mitterrand, Freud et



Dictionnaires Le Robert

Qui a dit : La culture, c'est ce qui reste quand on a tout oublié." ? Cherchez à culture (Petit Robert): vous trouverez la citation d'Herriot. Et pour en savoir plus sur Herriot, écrivain et homme politique, consultez le Petit Robert 2.

étrennes

LA PRANCE BE US TOIRE

THRE!

84×11 -

Partition of the same of the

IND LE SAHARA VÉTAIT PAS UN DESERT

I ; DIX MILLE ANS D'HIS-): pix mills and D'His-3. — Texte d'Heni-J. Hu-photographies de Maximi-ruggmann. Bibliothèque des 182 pages : très nombreu-retribute des constitutes des ns te tion es accitation.

28; 150 P. hars n'a pas été toujours t que nous connaissons. micié, à plusieurs reprius le passé, d'un climat umide qu'aujourd'hui. . précédé l'ére chrétienne, ane permettait à des gides éléphants, à des ros, à des hippopotames, nacochères, de prospérer; ns d'eau et les lacs suffisamment impornour que des crocodiles,

tues, des poissons, des ges, y vivent. Ainsi, des d'origine fort diverses s pu s'épanouir et nous à travers les peintures période bénie.

sertification progressive ara a fait abandonner dreux sites occupés il y nes millénaires... Toute-5ahara actuel, si aride n'est pas totalement les populations savent tirer leur subsistance gre, fl est vrai — des u du désert lui-même. : façon agréable, le livre -J. Hugot, superbement par Maximillen Bruggnous falt parcourir dix ns d'histoire. — Y. R.

A LA RECHERCHE DES COW-BOYS

J.

BON TYLER : COW-BOY. - Photographies de Bank Longmore. Traduction de Thérèse Barteis.

JACK RENNERT : CENT APFI-CHES DE BUFFALO BILL'S WILD WEST. — Editions H. Veg-rier. Traduit par Tvonne Redon; IL5 pages, 42 F.

Ron Tyler, conservateur d'histoire au musée Carter à Fort-Worth (Texas), et son photographe, véritable cow-boy qui a parcouru plus de 30 000 km du Mexique au Canada, ont réuni l'un sa documentation, l'autre ses images, pour donner des cow-boys d'aujourd'hui et d'hier une représentation colorée, rustique, joviale et vivante.

Leur vie quotidienne, leur équipement, leur travail, leurs randonnées, leurs loisirs, la cap-ture, le dressage, le marquage. rien ne fait défaut pour entreprendre par le livre cette pro-digieuse chevauchée à travers l'Ouest américain.

L'un de ses héros, et non des moindres, puisqu'il s'agit de Buffalo Bill, fait l'objet d'un album. Au long de ces « Cent affiches de Buffalo Bill » se reconstitue l'itinéraire d'un aventurier de haute caracole, véritable personnage de roman : d'abord éclaireur militaire, qui, à ce titre, servit dans nombre d'opérations montées contre les Sloux et les Cheyennes, devint ensuite guide de chasse, avant de se lancer dans l'organisation de son propre spectacle. - P. M.

PHOTOGRAPHIE

LES FEMMES, LES SŒURS

ERICA LENNARD : LES FEMMES, LES SŒURS. Postface de Mar-guerite Duras. Texte d'Elizabeth Lennard. Editions des Femmes.

SAPHO: poèmes de Sapho. Pho-tographies de Frederick Smith, Tchou, Vertigo. 157 pages, 160 F.

Erica Lennard est américaine. Agathe Gaillard l'a révélée ré-cemment au public parisien. Elle photographie, depuis long-temps, Elizabeth sa jeune sœur. Et d'autres femmes, des amies, toutes seems finalement.

L'intensité de ces visages de femmes, de ces présences de femmes — dénudées, mais pas forcément nues — vous occupe encore, après que vous ayez tourné la page. La parenté, oui... Mais aussi quelque chose qui touche au viol, queique chose d'immobile et de latent, quelque chose qu'on n'avait jamais vu, exprimé, ni suscité.

DELMAS

Organisation et finances

FONCTIONS MUNICIPALES

Joanne Esner présente joliment ces amourenses d'ellesmèmes. Vous en verrez de noires, nous dit-elle, et les Noires n'ont qu'un savoir : « celui de partir, glacées, jamais atteintes par le temps quand elles ont dévoré ce qu'elles aiment ». Vous en verrez de vertes, les victimes, e qui se consument comme des faons malades au milieu des fougères ». Et aussi des mauves. Magiciennes crépusculaires auxquelles on ne prut que céder...
Les poèmes de Sapho, deux
mille cinq cents ans après parlent toujours... Les photos de
Smith, plus encore... Certaines

sont très convenues, les mauves,

d'un érotisme commercial un peu facile. D'autres, les vertes,

sont souvent démarquées de Hamilton, trop galvandé au-jourd'hui. Restent les Noires, sophistiquées, n e w - yorkaises, redoutables. - F. W. IMPRIMERIE SPECIALE
POUR PERIODIQUES
HESDOMADAIRES ET MENSIELS

LES EDITIONS ROBLOT

Pour vos «étrennes laigues »

LA POLITIQUE DES FRANCS-MACONS

par Jacques MITTERRAND présentation de Guy Nania N.B. - La 4 édition, mise à jour et augmentée, vient de paraltre.

 UNE CROIX SUR LE CHRIST par René POMMIER

présentation de Jacques Mitterrand préface de Jeon Pommier ● LA FRANCE ET L'INTOLÉRANCE

37 F

par Gabriel BONNET préface de Guy Nania

> - Catalogue sur demande Diffusion générale : ÉDITIONS ROBLOT 32, rue des Scoles, 75005 PARIS - Tél. 633-74-93 (C.C.P. La Bource : 31.883.50)

Pour l'étranger : Groupe International Bachette

LIVRES-CADEAUX

37, avenue de l'Opéra Paris

Choisissez vos 2 livres gratuits en cochant simplement 2 cases

2 livres gratuits accompagnés, en plus, d'un cadeau-surprise, voilà les cadeaux de bienvenue que vous réserve le Club Pour Vous-Hachette! En adhérant aujourd'hui à ce Club, vous ferez ce dont vous aviez envie depuis longtemps : acheter et lire régulière-ment de très bons livres, à des conditions

particulièrement avantageuses et pratiques.

1º avantage : vos cadeaux de bienvenue :

2 livres gratuits à choisir parmi les 9 grands succès ci-dessous - et dans votre colis, un

cadeau-surprise.

2º avantage: vous êtes abonné gratuitement à notre magazine littéraire tout en couleurs qui vous présente, chaque trimestre, prix club.

en les commentant les 100 meilleurs succès de librairie.

3º avantage : ces livres vous sont proposés, élégamment reliés, à des prix inférieurs à ceux pratiqués dans le commerce pour une présen-

4° avantage : vous êtes sûr de ne pas vous tromper dans le choix de vos livres. Notre Comité de Lecture (F. Mallet-Joris, C. Mauriac, H. Bazin, A. Frossart, R. Sabatier) sélectionné pour vous les ouvrages les plus intéressants. Votre seule obligation : acheter seulement

un livre par trimestre, en profitant de nos

Renvoyez donc tout de suite le bulletin ci-dessous, après avoir coché vos 2 livrescadeaux et lu soigneusement le fonctionne-ment du Club. Vous bénéficiez d'un tarif d'adhésion préférentiel de 9,50 F seulement (payables après réception de vos 2 livres gratuits).

Et vous recevrez un cadeau-surprise!



Discrete de lecture à domicile, pratique, garanti par Hachette, la plus importanto organisation française de diffusion de livres.

Club Pour Vous-Hachette - B.P. 30 77210 AVON.

-----t i .

Ine belle entreprise de vulgarisation

1 GRANDE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE

IOMMENCÉE en novembre 1971, la Grande Encyclopédie que publie Larousse arrive à son terme avec son vingtième volume. Il n'aura donc pas fallu plus de cinq pour édifier ce monument, le premier de ce genre re tenté par cette maison, à laquelle pourtant l'adjectif cyclopédique » — ou « universel » — a été attaché depuis de cent ans. Mais il qualifiait des dictionnaires qui engranent les mois de la langue et les connaissances qui s'y vortent.

Le dictionnaire émiette au maximum le savoir, l'encyclo-le le recompose, même si son principe de classement reste sabétique, comme dans celle-ci. La différence se marque nombre des a entrées s. Tandis que le Grand Larcusse pelopédique (1960; dix volumes, deux suppléments) en pte 145 000, la Grande Encyclopédie n'en a que 8 000. Mais lex qui doit la compléter ne répertoriera pas moins de 200 mois.

Cet index, qui donnera à l'ouvrage toute sa richesse de mentation et sa souplesse de maniement, n'est pas encore t. M. Claude Dubois, directeur de l'entreprise, le promet r actobre 1977. Il sera offert aux souscripteurs. La soustion à l'encyclopédie reste en effet encore ouverte au prix 905 F pour les vingt volumes. Après quoi, le prix de chaque me sera porté à 220 F.

A le feuilleter, à l'interroger au hasard, l'ouvrage offre ingulier attrait. Par sa présentation d'abord : une mise en es, des graphiques, qui redistribuent différemment les rmations. Flattant l'œil, la couleur éclate dans les illus-ions, les photographies. La Grande Encyclopédie tire it de toutes les recettes qui rendent aujourd'hui facile et ante l'acquisition du savoir.

Les articles, dont la longueur n'est jamais rebutante, sont ies articles, aont la tonqueur n'est jamois reottante, sont és par des spécialistes, mais on n'a pas cherché la signa-pour la signature. L'information est privilégiée plutôt les prises de position. Quand le sujet est brûlant (capita-e, inflation, lutte des classes...), le pour et le contre sont osés en dehors de toute polémique.

On se réfère à un dictionnaire. On peut tire une encyclo-ie. D'un bout à l'autre ou en consultant la carte des trées n, comme on a fait son menu au restaurant. Plonger s un de ces vingt volumes, c'est n'en sortir que pour se rier au précédent ou au suivant, auxquels renvoient les risques et les corrélais. Il y a dans cette pratique comme

L'encyclopédie Larousse tente de pallier son érosion par mises à jour continuelles ou des suppléments qui la rejeu-mt. Elle ne tire ses volumes qu'à un nombre restreint emplaires, dix mille à quinze mille, pour effacer leurs 3 dès qu'il est temps.

Résolument moderns dans sa forme, et là sa réussite exceptionnelle, largement ouverte aux disciplines nouvelles, approche contemporaine des sciences fondamentales, aux nues figures de proue de notre temps, elle se présente une l'instrument d'investigation du monde actuel le plus visant que nous possédions. — J.P.

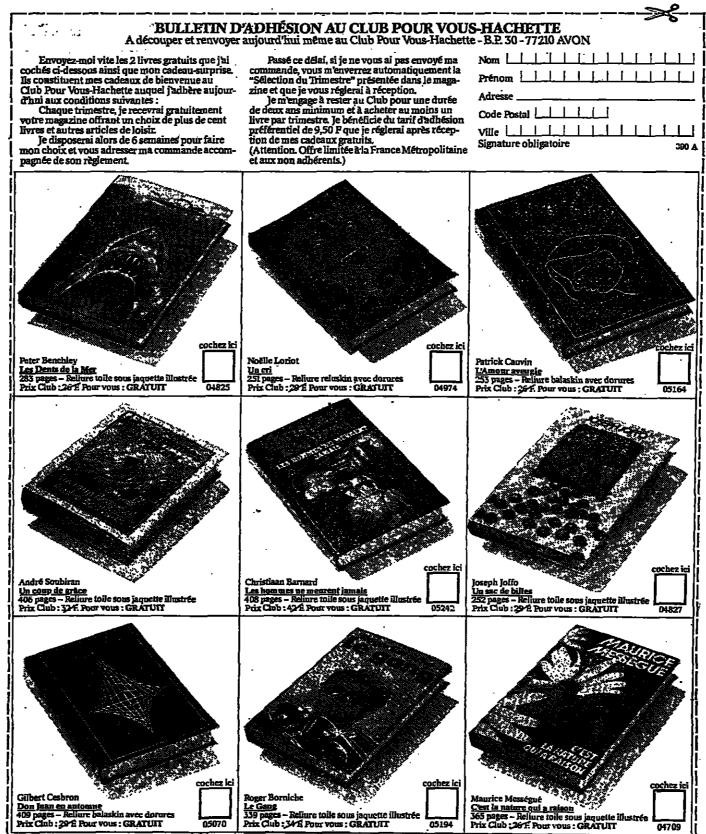
ENCES

FOSSILES DE TOUS LES TEMPS

urd-Valy; photographies de | Serrette et Rachid Kanda-.bué par Hachette; 200 pa-

ls soient issus de végétaux inimaux, les fossiles peutre superbes. Il n'est que illeter ce grand album de itologie pour s'en convainformes parfaites dc3 cores, réseau complet des res d'une feuille de peutertiaire, plumes de l'Arpteryx, ce premier olseau zit encore des dents. lont gracieuses antennes d'un cé de l'ère secondaire, et : crocs redoutables du Ty-

Le texte intéressera tous ceux qui cherchent à retrouver l'histoire de la vie, sans être pour cela des spécialistes de paléontologie. Comme le rappellent les auteurs, sans les fossiles, il aurait été impossible de reconstituer les grandes étapes de l'évolution, et pourtant la fossilisation est un accident rare dû à la conjonction de circonstances exceptionnelles. Les fossiles donnent une idée de la relativité des choses de ce monde : ainsi tel groupe d'êtres vivants a-t-il proliféré, il y a cent ou cent cinquante millions d'années. puis a disparu ; ainsi l'hominisation ne couvre-t-elle guère plus d'un millième du temps écoulé depuis la formation de la Terre... — Y. R.





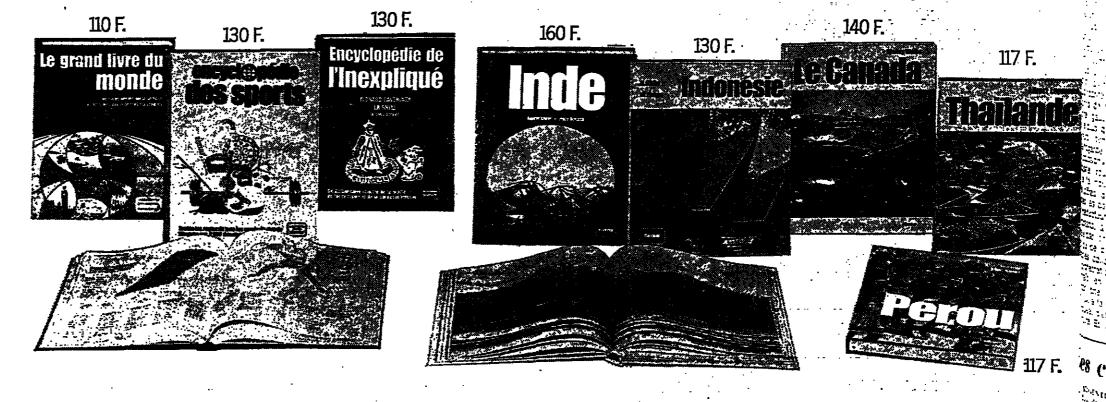
Le monde d'aujourd'hui est très souvent, trop souvent, froid, l'environnement hostile, la compétition sévère. Térence Conran, créateur et animateur de "Habitat" nous livre ici des milliers d'idées et de conseils pour aménager "la maison". Et vivre plus harmonieusement.

343 pages - 22 x 30 cm - Prix : 120 F.

... pensez aux autres

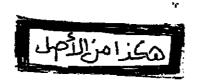
Les autres... vos proches, vos amis, vos relations peuvent aimer le mor d'aujourd'hui pratiquement, étrangement, sportivement, touristiquement, écomiquement ou... esthétiquement.

Il existe pour chacun d'eux un grand livre elsevier, source vivante de couleu d'enseignements, de découvertes, de réflexion et de joie...



Offrez elsevier: des livres dont chaque page est un cadeau

Catalogue sur simple demande : elsevier, 1, rue du 29 juillet - 75001 Par



iment, nde Dato et son enfer GE DES TENEBEES, d'Erjato, tradult de l'espagnol sition sur les ridicules GE DES TENEBRES, d'Erpato, tradult de l'espagnol ice Manly, Le Seull, 385 p. 3 son troisième et seulement argentine. Ant-il le croire — demier by re, l'écrivain argentin Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver. Sabato a tenté d'aller in encore qu'avec Alesa précédente cœuver.

Écrivains argentins

voies du roman de la

face visible et face de la vie mais aussi ses s, ses obsessions, ses ons, ses hallucinations, jublements, pour ne pas multiplications de per-

Vejandra, la partie cent constituée par un « rep-es aveugles » où l'auteur at d'une conjuration des rts, véritables posses la puissance terrestre, bles de tout ce qui, dans commune, paraît inexpliins l'Ange des ténèbres nnages d'Alejandra réap-

t sans que l'on puisse

discerner s'ils veulent de l'auteur, sa sauve-u s'ils entendent seulebliger à respecter un il aurait autrefois conclu avec les Aveugles. Car même le personnage tantôt sous son nom (le sabbat), tantôt sous . tantôt sous le pré-3runo, qui est son double , plus jeune aussi appamais non moins melan-L'âme argentine est ainsi e de la nostalgie de la

rdue, traversée des san-

l'amour inaccessible :

roman est conçu comme ue divagation (divaguer: travers: et l'on marche) dans l'Ange des ténèrues en bistrots, de rcaves, dans ce Buenosste comme une mégapié comme un caravanne divagation d'homme à raqué par des êtres à aussi, à travers son

atte quête harassante, e, encore que maladive, s que souterraine. Dans re épuisante à travers les de la vie et de sa vie. que Sabato, ecrivain econnu --- puisque c'est qu'il s'agit et non de créature inventée. - soit à la pleine lumière des ins intellectuelles dans is et les cafés, aux oblint aux occupations de sa d'écrivain. Il s'ensuit e de portraits-charges, de féroces dont la seule suffirait à lui assurer Sputation d'écrivain au eur la disparité entre cer-

rofessions de foi révoluvoire gauchistes, et s voire gauchistes. ... achie hagarde et approxies discussions politiques, snobisme roublard des Lans de la nouvelle écriles affres du créateur ayec les conflits entre et traducteurs de ses nts romans. À travers le harcelé par les demandes ature ou de participation pmbrables colloques, maons, protestations, etc.

.En contrepoint et grace à sa manière

éclatée de salsir la réalité, Intérieure et extérieure, passée et presente, dans sa totalité, sa simultanéité, Joyce et Dos Passos mélés, Sabato nous donne, par le truchement d'un de ses anciens compagnons, une descrip-tion précise, minutieuse, des

demiers combats de Che Guevara et de sa mort dans les mon-tagnes de Bolivie, description empreinte de tendresse et de sincère solidarité. De la même manière, et sans la moindre équi-voque, il fait le récit des scènes de torture auxquelles se livre la police de son pays sur les jeunes guérilleros arrêtés. Si blasé que l'on soit sur de tels excès par une pratique qui tend à se généraliser, le témoignage de Sabato va plus loin, nous tétanise littéralement, parce que-l'auteur donne l'impression de souffrir avec les victimes, de ressentir chacun des coups reçus dans sa chair et dans son esprit .

Le déchiffrement aveugle des choses

On voit mieux des lors ce qui agace Sabato dans le comportement de certains de ses compatriotes, de son milieu, celui de l'écriture et de la pensée : leur futilité. Et l'on discerne mieux ce qui finspire, une identification avec la souffrance, la sienne, et celle des autres, qu'il assume. La préséance accordée à ceux qui s, à demi mythiques, et combattent pour ce qu'ils croient ant lui-même, et se tra- être leur vérité et qui est en tout cas leur sacerdoce sur ceux qui 1 partie vécu, en partie se contentent d'en disserter, Saes délires, ses maisses, de ceux qui combattant (son les entretenus, sinon comde ceux qui parlent, compagnon bougon et rouspéteur d'un même

> Pourtant l'invocation aux forces obscures, souterraines, le recours à une interprétation parfois kabbalistique pour tenter d'expliquer certains mystères de la vie, la référence à des sociétés secrètes, à des signes, à des prémonitions, des prédestinations, l'explication par le Malin des désordres de la Terre, laquelle lui aurait été abandonnée par Dieu pour y gouverner les égoistes, ce dernier se réservant le domaine du ciel, certains passages consacrés au peuple juif et à son rôle dans l'histoire, comme instrument involontaire de ce Malin : tout ceia, même corrigé par l'humour et la dérision ou prêté à des intermédiaires - et qui peut d'ailleurs n'être que le cryptogramme d'une version plus prosaique (après tout, les sociétés comme les services secrets, les conjurations, les serments oc-cultes, les conspirations, les complots ,cela existe) — tout cela peut, en effet, heurter des convictions traditionnelles, de gauche ou chré-tiennes, plus inclinées vers une choses que par leur déchiffrement

Un livre de Franco Maria Ricci

RENCONTRE DE CORTAZAR ET DE ZOTI

★ LE BESTIAIRE D'ALOYS ZOTI, Texté de Julio Cortalar, Franco Maria Ricci, éditeur, 155 pages, 450 F, 12, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris.

OUS avons toujours été attentifs, icl, aux créarions de l'éditeur et bibliophile italien Franco
Maria Ricci. C'est que ses ouvrages sont au
livre ce qu'une robe de Dior est au prêt-à-porter.
Riccl, qui s'est installé en partie à Paris, nous propose, en ces jours de fêtes, le quatrième ouvrage
(traduit en françois) de l'élégante série intitulée
« les Signes de l'homme » dont la vocation est de réunir une œuvre picturale oubliée ou méconnue et un commentaire d'un auteur d'avant-garde. Après la rencontre de Barthes et d'Erté, le Calvino et des Visconti, de Lewis Carroll avec lui-même (aidé de J. Catteano) voici celle de Cortazar et de Zötl.

Zōtl avait de quoi séduire l'écrivain argentin. Ce maître teinturier, dont le nom évoque la vitesse du moustique (pour reprendre l'expression du préfacier Giovanni Mariotti), passa toute sa vie dans un bourg autrichien voisin de Linz. Toute sa vie — Il meurt en 1887, - il peignit à ses moments perdus un bestiaire à la fois naîf et troublant, dont André Breton dira qu'il est « le plus somptueux qu'on ait

Une painture animalière d'où l'homme est soigneusement exclu, qui trouble parce qu'elle nous « regarde », minutieusement datée, et où, dans une nature peu plausible à la Dauanier Rousseau, nt, hautoins ou malicieux, le boa constricteur le houlock ou le grand macaque (« aux mains mys-térieusement horribles », dira Cortazar), le lièvre timide, le dronte, le bariboussa, le magot et l'hyène

La relation solitaire et hallucinée de Zötl au règne animal suscite chez Cortazar un des textes les plus personnels qu'il nous ait donnés, conçu comme une lettre à Ricci. Cortazar présente son propre bestiaire, fantastique lui aussi. « Ces ani-maux, ceux de Zötl et les miens, se passent de commentaires, il leur suffit d'être, dit-il, les grenouilles de Zöti diffusant une vague terreur pour ceux qui connaissent le métier de regarder, mes animaux de mots et de fumée se glissant à leurs heures par le trou des distractions propices. >

Au commencement, pour Cortazar, fut le coq. C'était à Barcelone, pendant la première guerre mondiale. L'écrivain avait trois ans : une aube de terreur... Au fil de la confidence, voici la maramboreta au beau nom guarani et qui rejoint la mante vengeresse, mythique, des cauchemars de l'enfant sournois et que le remords hante peut-être d'avoir torturé quelques insectes pendant la sieste des pa-rents... Voici un chien hurlant à la lune (« le vieux dialogue noctume impossible à déchiffrer »), des grenouilles « aboyant » telles une meute furieuse dans la nuit tropicale, une horde de fourmis dont le fleuve de goudron luisant avance et dévore tout



au passage. Une horde de sauterelles, aussi, familière en Argentine, qui choisit un beau champ cultivé et s'y « laisse tomber dans un bruit de tritu-ration et de guerre totale ». Sans parler du pudding de la sœur de Julio, mais ceci est une autre histoire et très drôle.

Passe encore, sorti du « Livre de Manuel », ur pingouin turquoise en promenade, au quartier Latin, au demeurant une très sympathique bestiole, parfaitement normale, « qui aime jouer dans la baignoire et avaler quantité de merlans ». Passe enfin un cheval blanc, le cheval blanc, nous dit Cortazor, « qui entra en pleine nult dans ma maison de Provence pour la remplir d'une absence qui n'est autre peut-être que la face véritable de mes actes et de ma vie ». Il avoue l'avoir « peureusement » exoren écrivant une nouvelle (in « Octaèdre » publiée au printemps demier en traduction française chez Gallimard), comme les inoubliables « Axalalts » du Jardin des plantes, qui suscitèrent chez l'écrivain une terreur d'où naquit l'un de ses plus beaux

Bref, en matière d'animoux « il ne faut pas permettre à la réalité majoritaire de toujours tirer la couverture à elle ». A regarder Zötl et à écouter Cortazar, on s'en convainc aisément.

FRANÇOISE WAGENER.

ZAMA, L'AGUIRRE DU GRAN-CHACO

Traduit de l'espagnol par Laure Guille-Bataillon. Denoël, « les Lettres

plus mathématique chez ce dernier, plus physicienne chez le pre-

mier, qui a fait ses études chez

les Joliot-Curie avec Pontecorvo (à propos, qu'est devenu ce der-nier?) et aussi des engagements

politiques voisins, avant guerre, dans les formations anarchisantes

ou gauchisantes de l'époque. Il

y a dans la démarche scientifique

une volonté de mettre de l'ordre

dans le désordre par une analyse

méthodique, dont la démarche lit-téraire, quand elle l'accompagne

ou la suit, constitue le contrepoint,

l'autre mouvement du pendule : une tentative de remettre le dé-

sordre dans l'ordre, de parvenir

par l'intuition, le mythe et l'Irra-tionnel à une synthèse que la

science n'atteint pas. Et il y a de

même, dans la pensée anarchiste

ou gauchiste, un refus de l'ordre

qui peut mener à l'obscur et au

L'Ange des ténèbres fait ainsi

penser à un roman d'Abellio au-quel se seraient mêlés les tomes

de sa Dernière mémoire. C'est un

peu la Divine Comédie du no

man's land argentin, une comédie

baroque, délirante, nostalgique du

paradis perdu qui s'incarne à la

dans la Femme inaccessible et

PAUL MORELLE

fois dans la Mère disparue

recours aux forces primitives.

plusieus recueils de contes, Autonio di Benedetto, né à Mendoza en 1922, est loin d'être un inconnt. En 1967, son roman, les Suicidés, dont nous avions rendu compte Primera Plana, décerné par un jury qui étair alors composé de Gabriel Carcia Marquez, Augusto Roa Bassos et Leo-

Paru en 1956, réédité deux fois, Zame a été remanié à plusieurs reprises par son auteur. C'est peut-être ce qui explique sa qualité première, celle qui aute aux yeux et à l'esprit du lecteur : Zonsa est un roman parfairement maî-trisé et équilibré, où la limpidité et la pondération de l'écriture permettent de enforcer la complexité, l'ambiguîté, le situations et des comportements. Ce récit tendu, admirablement servi par la cuaduction de Laure Guille-Barrillon,

En effet, Diego de Zama rapporte les principales péripéties qui ont marqué son existence entre 1790 et 1799, alors qu'il est assesseut du gouverneut espa-gool d'une ville qui n'est pas nommée, parant en particulier

per une accusation

Le livre de Sabato n'est pas

contre lui, à la suite d'une

sans rappeler ceux de Raymond

sans rappeler ceux de Raymond

Abellio, dont le rapproche une

proctionnaire. Et il va de soi

commune formation scientifique,

oublié de l'administration royale qui ne lui verse que mès irrégulièrement son traitement, place dans l'impossibilité de otester pour ne pas porter atteinte au système colonial espagnol, séparé de sa femme et de ses enfants depuis plus d'un an, Diego de Zama attend, dialogue et lutte avec lui-même.

Le Zama de 1790 n'est plus que la Dale cos gique, l'efficace, le pscificateur des indiens »; il est devenu « Zama le Déclinant », s'éloignant chaque jour davantage de « Zama le Brave ». Pour lui, la maturité n'est qu'une longue déréliction, la chute progressive dans un néant douloureux, sous l'impact de contradictions existentielles multiples. Il se place lui-même constamment sur le fil du resoir et glisse lentement dans l'anno-destruction. Mais Zama n'est pas une « victime » : il a choisi (« la liberté n'est pas la-bas, elle est en chacun de nous ») son propre anéantis-

Très proche de certains personnages évite habilement les pièges de la recous- à la frontière du réel et du rève, en essavant de ne jamais basculer d'un côté on de l'autre, mais contraint d'accepter des accommodements avec les deux. Cette Incidité impuissante qui l'habite lui fait découvrir des substituts métaphoriques à sa propre condition : tantôt il s'assimile à un signe mort balloné par l'eau d'un flenve, trouvant dans la mort une « liberté » qu'il n'avait même par imaginée de son vivant; tantôt il est

« le poisson que les aeux d'aimaiens pas et qui devait passer toute se rie e-vious en leur sein »; cantôc enfin il est une some de démiurge sur cheveux blancs, dont « la solitada étai

La troisième et dernière partie d livre, la plus brève, est consacrée à des « aventures » qui tappellent unésisti blement celles de Aguirre, l'étrange héros du film de Werner Herzog. Zama, pour gagner les faveurs de la Conronn s'engage dans une expédition punitive dont il découvries très vire les contradictions : lui qui sonhaitsit « descen-dre » vers le Sod, vers Buenos-Aire vers le Nord et s'enfoncer dans la sanvagerie du Gran-Chaco. En outre, su

* ZAMA, d'Antonio Di Benedetto. lois des grandes métropoles », Isolé, nouvelles n. 240 pages, 39 F.

timion historique.

Un poème de jeunesse de Borges

★ L'OR DES TIGRES, de Jorge Luis Borges. Avertissement, notes et mise en vers par Ibarra. (Gallimard, « Du Monde entier », 250 pages, 45 F.)

ANS l'Or des tigres, qui paraît aujourd'hui chez Gallimard, ANS l'Or des tigres, qui paraît aujourd'hui chez Gallimard, se trouve réunie l'œuvre poétique de l'écrivain argentin de 1923 à 1972. Nous publions ici un poème de jeunesse de Borges extrait du premier recueil qu'il publia sous le titre la Ferneur de Buenos-Aires et qu'il révisa lui-même en 1974.

Les rues

sont déjà passées dans ma chair. Non les avides rues qu'empêchent la cohue et l'agitation mais les rues de quartier avec leur ennut paresseux, presque invisibles à force d'être habituelles, attendries de pénombre et de couchant et celles-là plus loin orioées d'arbres vieux où d'austères maisonnettes à peine se harsardent. écrasées par d'immortelles distances, à se perdre dans cette projonde vision de ciel et de plaine. Elles sont pour le solitaire une promesse parce que des milliers d'âmes singulières les peuplent, uniques devant Dieu et dans le temps

et sans doute précieuses. Vers l'Ouest, le Nord et le Sud (1) se sont déployées — et elles sont aussi la patrie — les rues ; heureux les pers que ie trace si ces drapeaux y sont.

(1) Trois points cardinaux : le Rio de la Plata occupe le quatrième.
(N.D.T.)

Les cicatrices de Juan José Saer

MAI ARGENTIN, de Juan r. Traduit de l'espagnol par lensoussan. Denoël, a Les lettrelles ». 288 pages, 58 F.

ı pleine tête.

les quatre voiets du livre, avoient le lecteur à ce i fatidique où se produit ne, le récit se situe volonnt aux frontières du paset il laisse affleurer un froid, une cruauté souune violence narquoise ilhésion de l'écrivain aux

première impression est

incidemment la plupart des per-

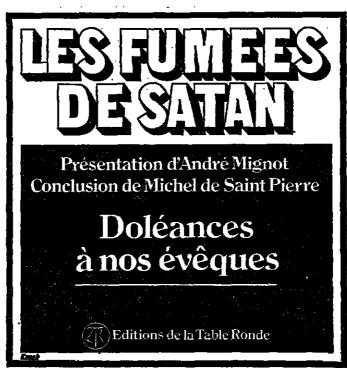
Pour Saer comme pour Borges. la « réalité » d'un roman trouve retour d'une chasse au sa propre vérité dans la littéraanard, un homme tue sa ture et vient ajouter un nouveau emme de deux coups de plan au réel extérieur. Ainsi Angel, jeune journaliste chargé de la rubrique météorologique dans un quotidien de province, et autour duquel tourne toute la première partie du livre, tente d'« effacer » sa solitude, ses incertitudes, sa sansation d'être inutile dans un monde qui le manipule, en s'efforçant de rejoindre phésion de l'écrivain aux le double de lui-même qu'il a, à plusieurs reprises, croisé dans la plusieurs reprises, croisé dans la plusieurs reprises. Qu'il établit avec son récit. dans la bruine, avec « un visage épouvanté, couvert de ces cicaspremière impression est epouvante, convert de ces cacu-ant démentle par les spé-ns sur le roman et ses précoces que laissent les premières blessures de la compré-hension et de l'étrangeté 2.

le Mai argentin (le titre original est Cicatrices) portent témoignage de ces agressions, de ces déceptions, de ces « blessures » profondes que l'existence inflige à des hommes enfermés dans leur « cercle » personnel. Parfois les cercles (ici les différents récits) se touchent de façon imprévue, cercle plus grand, à un « sys-tème », qui est le roman. Pour impénétrable. Certains faits, apparemment arbitraires (un montée, et le lecteur en découvre peu à peu les correspondances

Les quatre récits qui composent

et ces multiples circonférences dre » vers le Sod, vers Buenos-Aire s'intègrent elles-mêmes à un où siège le vice-roi, doit « remonter celui qui y vit, chaque cercle est bont de deux jours, il apprend que le bandit çu'il pourchasse s'est enrôlé comme soldar dans le corps expéditioncrime, par exemple), établissent maire. Equipée échevelée et absurde entre les cercles des connivences cene dernière « svenure » consecren passagères que l'auteur recense et la déchéance de Diego de Zama. Am coordonne. Ici la maquette est puré des deux bris, il sera définitive ment confronté à une image qui n'a cessé de le hanter : celle de l'enfance

CLAUDE FELL





A SERVICE OF THE PARTY OF THE P

Le Canada

L'Asie du Sud-Est à travers les livres

Une histoire toujours contemporaine

LE VIETNAM FACE AU DÉFI DE LA PAIX

* LA MOUSSON DE LA LIBERTE, VIETNAM; DU COLOMALISME AU STALINISME, de Brigitte Friang. Pion. 320 pages. 42 F.

* LE VIETNAM D'HO CHI MINH, de Roger es de la Cité. 220 pages. 35 F. * VIETNAM, LA PEAU DU PACHYDERME, d'Alsin Wasmes. Editions sociales. 320 pages.

* VIETNAM VOYAGE A TRAVERS UNE Seuil (collection e L'histoire immédiate »). 284 pages. 39 f.

E Vietnam... une histoire contemporaine qui paraît iointaine déjà i Et pourtant, il y a quatre ans, les B-62 frappaient Hanoï; Il y a moins de trois ans, le général Van Tien Dung lançait ses divisions contre l'armée de Thieu et ses chars entralent sans grande peine dans Salgon... La paix est revenue; le pays a été réunifié. Mais il continue de diviser les observateurs, ainsi qu'en témolgnent plusieurs

Brigitte Friang, qui connaît l'indochine depuis la première guerre et a - couvert - la chute de Saigon, présente un récit vivant des demiers Jours du régime Thieu. Elle n'a guère de sympathies pour le système qui s'est effondré, mais ne cache pas sa déception : pour elle, le Vietnam est passé « du colonialisme au stalinisme ». L'auteur apporte pourtant quelques informations surprenantes : ainsi les Chinois parachuteraient-ils du matériel aux maquis anticommunistes du Sud... Cette « résistance » serait « structurée ». B. Friang écrit aussi que, au Sud, « le plus minable voieur de montres est abattu sur piece ».

Un étrange ton

A vrai dire, elle extrait ces « informations » du témoignage d'un Vietnamien actuellement en exil en Australie, et qui est l'auteur des deux tiers du livre. Cet ami de la journaliste a tenté de travailler aux côtés des révolutionnaires avant de quitter le pays, écœuré. S'il n'est pas question de douter de l'authenticité de ce témolgnage, on s'étonnera de son ton, de ses affirmations, de ses silences.

M. Huynh Tran Duc paraît, presque à chaque page, obsédé par l'avenir des biens des Français plus que par ceiui des Vietnamiens. Les Nord-Vietnamiens, souvent présentés, non sans raison, comme des bureaucrates tatillons sans Imagination, sont aussi comparés... aux nazis, des nazis « petits et laids », de « petits hommes verts - malfaisants qui publient à Salgon - une Pravda jaune -. Un étrange ton sous la plume d'un Vietnamien, ton généralement utilisé par les auteurs, bien blancs ceux-là, de romans policiers racistes.

Ton dui sa retrouve dans cette description ironique de la remise en état des chemins de fer : quelle vitesse ridicule ! !! est vrai que ce témoin - ne parle pas de la guerre, des soulfrances subles par son peuple. A une occasion pourtant, il le fait, pour déformer la réalité : un de ses amis s'est rendu à Hanoi... qui n'a pas été bombardée, l'ambassade de Françe mise à part. - Où sont les Dresde et les Hambourg de la propaganda? », demande-t-IL Nous avions donc rêvé : M. Kissinger n'a pas envoyé les B-52 sur la rue Kham-Thien, sur l'hôpital Bach-Mal.

sur la décortiquerie de riz l Où, d'autre part, l'auteur a-t-il appris que « la plupart » des ambassadeurs logent dans un hôtel de Hanoî ? Qui lui a dit que M. Mai Van Bo a été représentant du G.R.P. en France, alors qu'il était ambassadeur du Nord ? Et pourquoi truquer des textes officiels ? Il cite (page 229) le communiqué viet-namo-laotien du 11 février en le truffant de formules qui n'existent pas dans le texte original.

L'ouvrage d'Alain Wasmes, qui fut correspondant de l'Humanité au Vietnam pendant trois ans, est, on e'en doute, d'une autre veine. Alors que B. Friang paraît e'étonner que, pendant des années, le G.R.P. ait ou être présenté comme fonnentalement différent du gouvernement du Nord, A. Wasmes, dès les premières pages, in-siste sur l'unité de commandement de la lutte litique et militaire et le rôle essentiel joué par le P.C. au sein du F.N.L. S'il n'insiste guère eur les raisons qui ont poussé la population de aigon à ne pas descendre en masse dans la rue pour accueillir les tankistes nord-vietnamiens, il présente de la stratégie du Nord, de sa lété, de son projet politique une analyse bourrée d'informations et en tous points pasélon-nante. Wasmes a raison d'écrire que nui ne saurait comprendre le régime communiste sans, au préalable, étudier le passé et ses séquelles. Mais il évacue (page 259 et suivantes) un peu vite l'analyse de ce régime léniniste et du léni-Parler des contraintes du passé national culturel, des influences du colonialisme et du néo-colonialisme est nécessaire, mals na doit pas conduire à l'élimination d'une étude sur le problème du libre choix et de la place de l'indi-vidu dans la société socialiste en construction. Cela dit, A. Wasmes fait parler les acteurs et, alors que B. Friang et son témoin se contentent sans l'Interroger, de faire passer M. Ngo Cong Duc pour un vulgaire collaborateur des nouveaux maîtres, A. Wasmes public une interview de l'ancien député, maintenant directeur du iournal Tin Sang.

Une interrogation

« Seralt-il plus difficile d'imaginer la paix que de gagner la guerre ? », se demande Roger Pic en concluson de son ouvrage le Vietnam d'Ho Chi Minh. L'auteur a foi dans les Vietnamiens, qui ont non seulement vaincu les Etats-Unis, mais conservé leur indépendance en dépit des pressions considérables de Moscou et de Pékin. Son texte, qui ne remet jamais en cause les fondements du système, commente de superbes photos que Pic a prises au cours de nombreux voyages pendant et après la guerre.

C'est à un « voyage à travers la victoire » que nous convient, de leur côté, Jean et Simonne Lacouture après avoir présenté - fort judicleusement — « trois pièces du dossier la raccei d'un demi-siècle de combats, une étude de l'offensive finale de Van Tien Dung et

Les auteurs ne cachent pas, et n'ont jamais caché, leurs sympathies pour la jutte anti-impérialiste des Vietnamiens. Mals vaincre est une chose, bâtir le socialisme démocratique en est une autre... En un sens, le livre est une interrogation sur la nature du « pouvoir » et sur « l'abus de pouvoir » : « Les élèves d'Ho Chi Minh nous ont montré qu'une révolution

du monde ; et qu'elle peut imposer sa loi sans dresser la guillotine ou allumer des bûchers Il leur reste à prouver que le socialisme l'éniniste peut se tonder durablement sur une autre méthode que la réduction du pluralisme, l'exclusion des différences et une dictature qui n'est pas celle du prolétariat mais celle du groupe supposé incarner le prolétariat et in-vesti de ce mendat mystérieux per un décret intormulé de l'histoire, - Autrement dit, comment faire pour que la révolution n'apparaisse pas - pour la moitié des Vietnamiens comme une ute =? - L'homme vistnamien contribuera-t-il à libérer le communisme? »

< Un traitement de choix »

Les cadres marxistes veulent imposer leut conception de la vertu : le peuple est un élève collectif (mais on le présente comme un maître collectifi, dont l'école est régle selon le loi d'une rude discipline. Il faut étudier - et le plus grand - établissement scolaire -, ce sont ces camps où quelque trois cent mille personnes, qui ont, à des dearés très divers. « servi » la précédent régime, sont soumis à un traitem de choc. Est-ce là le meilleur moyen d'unifier le pays, le peuple ? Comment faire adhérer la masse, et avant tout, la masse rurale, au projet eocialiste ? Et que faire de Saigon ? « // ne suffit pas de lui donner le nom de Ho Chi Minh pour en faire une citadelle de la révolution.

La réunification non plus n'est pas affaire de décreta-lois, ni de morale de catéchiste. Or deux économies fort différentes coexistent (provisoirement). Pour régler ce problème d'une extraordinaire complexité, les cadres vietnamiens sauront, sans doute, faire preuve de pragmatisme Se pose aussi le problème des relations entre communistes et catholiques, et on lira avec grand intérêt ces lettres écrites du Nord par un prêtre qui a pu correspondre - bien qu'assigné à résidence - avec des amis vivant en France iusqu'à sa récente réduction au slience, parce que, peut-on penser, il méditait un peu trop sérieusement sur le sens de sa foi et sur

L'économie, la place de la femme dans la société, les rapports entre la population et une bureaucratie souvent policière, une étonnante volonté de construire du neuf à partir. d'une tradition culturelle d'une grande richesse, la rencontre de la révolution et du monstre saigonnais. Ce sont autant de facettes d'une même réalité qui apparaissent au fil des pages. J. et S. Lacou-ture ne jouent pas les Cassandre, mais, s'ils se refusent à imaginer l'avenir, ils rappellent utilement - raisonnant d'ailleurs de la sorte en Vietnamiens - que, « en quatre mille ans d'histoire, la construction de la nation vietnan n'a pas été l'œuvre d'une seule classe, d'une seule idéologie, d'une seule révolution ». Le Vietnam, « au singulier », de la paix sera exemplaire, comme la Vietnam déchiré de la guerre s'il échappe à un nouveau type de colonisation plus insidieux que l'autre : sa doctrine officielle risque de le jui imposer, qui est négation du pluralisme et considère comme herbe vénéneuse toute irruption libertaire dans le dogme du pouvoir, il est peut-être plus difficile d'abattre un slogan qu'un B-52.

JACQUES DECORNOY.

Vue par le prince Mangkra Souvannaphouma ...

«L'AGONIE DU LAOS

★ L'AGONIE DU LAOS, du prince Mangkra Souvannaphoum

E prince Mangkra Souvannaphouma, qui vit en exil ; France depuis un an, est l'un des fils du prince neutralis qui a été au cœur de la vie politique du Laos depuis tre décennies et qui est aujourd'hui le conseiller (sans pouvoir) c nouveau régime communiste.

Colonel d'aviation de l'armée royale, le prince Mangkra regagné le Laos, en décembre 1972, après avoir été stagiaire l'école de guerre de Paris. Il raconte comment les communist du Pathet-Lao ont progressivement conquis le pouvoir politique à la suite des accords de paix de février 1973 et la signature d

protocoles de septembre de la même année. Ce conservateur, né dans le meilleur monde et habitué à fréquentation des Grands, ne cache pas les tares de l'ancie régime : « Les secours apportés par les Etais-Unis servent bi souvent à bâtir des fortunes aussi éphémères que scandaleuses écrit-il notamment. Mais il ne propose guère de solution et c'e bien cette absence de projet politique et social des droit laotiennes qui a permis au Pathet-Lao de l'emporter aus aisément une fois la paix revenue.

Les pages consacrées au changement de régime, à l'abolitic de la monarchie ne manquent pas d'intérêt. Ni, d'ailleurs, i naïveté. Le prince écrit que les « représentants du peuple » convi à cette étrange cérémonie, à cette mise en scène parfaitemen planifiée, étaient pour la plupart des paysans qui ne comprenzies rien à l'événement. Peut-être. Mais l'auteur aurait convaint davantage s'il avait parlé des souffrances du peuple, dans tout les zones, des effrayants bombardements auxquels fut soum le Laos pendant près de dix ans (avant le Vietnam!), d'ur stratégie américaine contre laquelle son père - premier ministr alors - ne s'insurgea pas, que l'on sache. Comment, dans c conditions, espèrer des communistes un partage du pouvoir ? I pourquoi faire preuve d'une telle sympathie à l'égard du génér méo Vangpao ? Ce livre vaut pour les anecdotes inédites qu rapporte plus que pour son analyse de la société laotienne. — J.1

PRIX BRETAGNE 1976 unte ens de JEAN SULIVAN "Si vous êtes fatigués des opinions et des déclamations, écoutez une voix qui parle". Henri Guillemin - Le Monde

GALLIMARD

LES OCCASIONS MANQUÉES (1945-1954)

Le témoignage de Jacques Raphaël-Leygues sur ses missions en Indochine

EN INDOCHINE 1945-1954, de Jacques Raphaël-Leygues, Hachette, 290 pages,

ONSEILLER de l'Union frantoutes les occasions manquées pour gnie d'un savant vietnamien, le

même tenté, tout au long de l'année 1953 et au début de 1954, avec l'aveu sinon l'appui des plus hau-C caise, un moment député, tes autorités de l'Etat, à com-longtemps maire de Ville- mencer par les deux successifs préneuve-sur-Lot, ambassadeur de sidents de la IV République, de France en Côte-d'Ivoire depuis nover les fils de la négociation treize ans, Jacques Raphael-Ley- avec l'adversaire Vietminh. Un gues a été, de 1945 à 1954, un an avant Dien-Bien-Phu, il acteur et un témoin privilégié du effectuait en Asie et sur place drame indochinois. Il a assisté à deux missions secrèles en compa-

* PONTS DE LIANES - MISSIONS empêcher cette guerre absurde, prince Buu-Hol, apparenté à la boue, sans une tombe. Un quart n'indochine 1945-1954, de Jacques puis y mettre fin. Et îl a lui- famille impériale de Bao Dal, mais du budget de la France a été compagnons, pour sonder les voies de la paix. L'entreprise, qui, tout compte fait présé-raient la guerre ou au moins se sentaient incapables de prendre la responsabilité de l'arrêter, échoua. C'est le récil de toutes les occasions manquées et de ses propres missions en Indochine et en Extrême-Orient qu'il publie aujourd'hui, utile contribution à l'histoire de cette guerre et de ce

> Témoin a lucide et chaleureux », comme l'écrit André Chamson dans la préface de l'ouvrage, Jacques Raphael-Leygues ne màche pas ses mots et ne cherche pas à nuancer ses jugements. Il dit ce qu'il a vu et ressenti, il dépeint avec un indiscutable talent de conteur les grands acteurs de la tragédie, civils et militaires, les hommes politiques, sans se soucier de faire plaisir, de vezer ou d'honorer. C'est, on le sent bien, un homme qui écrit ce qu'il pense et qui pense ce qu'il écrit. Π π'y en a pas tant que le fait ne mérite d'être relevé.

« Pendant neuf ans, note-t-il des le début de son livre, aucun chef de l'Etat, aucun des dix-huit chefs de gouvernement, ne s'est rendu sur les lieux. Aucun de ces grands corps de l'Etat toujours respectés et qui sont d'ordinaire si critiques (inspection des finances. Consell d'Etat. Cour des comptes...) ne s'est manifesté en tant que tel. Et chaque jour, pendant neuf ans, des jeunes sont morts, ont été enterrés dans la

estimé d'Ho Chi Minh et de ses dépensé chaque année dans des conditions juridiques et financières confuses et dans l'indiffécombattue et sabotée par ceux rence apparente des élites et de la majorité du Parlement. » Qui est resnonsable? e Des gens oni savaient très blen qu'ils ne pourralent pas garder l'Indochine, mais voulaient au moins garder la guerre. »

D'où ces fragiles « ponts de lia-

nes » qu'un Jacques Raphael-Leggues et d'autres s'efforçaient en vain de jeter d'un camp à l'autre. « Nous voyons maintenant dans une lumière éblouissante écrit encore André Chamson dans sa préjace, que ce qu'il fallait faire c'étal' traiter, ne pas interrompre le dialogue, mettre un terme à l'aventure coloniale... : Et de s'interroger : « Quelles incompréhensions, quelles complicités, quelles stupériantes sot tises nous ont empêchés de mesu rer à l'avance les conséquences de nos erreurs. > Incompréhensions, sottises? Sans doute, mais plus encore mensonges, truquages trakisons même. Quant aux conséquences, dont la moindre ne fut pas l'autre drame, la tragédie algérienne, qui était en germe dans la guerre d'Indochine, elles n'ont pas fini encore vingt ans aurès de se faire sentir dans la vie nationale comme dans la politique internationale. C'est donc un élément de compréhension et de réflexion pour notre histoire actuelle qu'apporte le récit, par Jacones Raphael-Leygues, de ces occasions manauces.

PIERRE YIANSSON-PONTE



FAITES UN PLACEMENT EXCEPTIONNEL: pour bénéficier des conditions de lancement du T.L.F.:
 14 volumes de 1000 à 1300 pages, reliure relusión olivine, litres à l'or fin, sous jaquette.
 es tomes I, II, III ef IV parus

prix de lancement pour la collection complète ie tome V à paraltre

s profitez sons attendre des conditions de lancement de cet Inventoire minutieux des richesses du vocabulaire de la France car LA BOUSCRIPTION A LA COLLECTION COMPLETE, AU PRIX EXCEPTIONNEL DE LANCEMENT, SERÀ CLOSE LE 31 DECEMBRE 76

Je désire recevoir une documentation gratuits et cans engagement sur le T.L.F. les modalités de règlement de l'offini spéciale de langument du TRÉSOR DE LA LANGUE FRANÇAISE PROFESSION

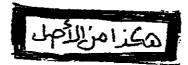
Je suis intéressé par un acteu à crédit en ☐ des 4 premiers tomes ☐ de la collection complète

WECVOTRE CARTE BLE

per et à envoyer à votre libraire habituel ou aur exchesif : 11, rue de Litte - 75007 PARIS



Roselène DOUSSET-LEENHARDT



Fiançailles

M. et Mme Jules Despatur M. et Mme Jean-Pierre Haffreingne, sont heureux d'aunoncer les finn-cailles de leurs enfants Anne-Marie, Benoît. 12. avenus Françuis-Eoussel. 59170 Croix. 90, rue Royale, 69000 'Lille.

On nous prie d'annoncer le madécédée, avec Hugues Degouve de Nuncques. Als du docteur Bernard Degouve de Nuncques et de Mme, née Marie-Thérèse de Chambure. La cérmonte religieuse aura lieu en la cathédrale Saint-Bénigne de Dijon le 18 décembre 1876, à 11 heures.

On nous prie d'annoncer la décès de
 Assunta ARNALDI,
pleusement décèdés à Paris le 13 décembre dans sa solvante-treixième

année.

De la part de ses amis.
La cérémonie religieuse aura lieu le vendredi 17 décembre 1976 en l'égliss Saint-Médard (14, rue Mourfetard, Paris-5°), où l'on se réunira à 10 h. 30, suive de l'inhumation au cimetière de Thiais-Parisien dans le cumetière de Thiais-Parisien dans le caveau de famille. Cet avis tient lieu de faire-part.

— M. et Mme Pierre Avril, Mile Michelle Avril, ont la douleur de faire part du décès du

lieutenant-colonei Stanisias AVRII., commandeur de la Légion d'honneur, survenu dans sa quatre-vingtsurvênu dans sa quatre-ringt-sixième aumée. Les obsèques ont été célèbrées le 13 décembre en l'église de Marboué. Cet avis tient lieu de faire-part. 48, rue Gay-Lussac, 75005 Paris. 2, rue Léon-Provendier, Marboué, 28200 Châteudun.

rouliec,
M. et Mme Christiane Grail,
M. et Mme Alain Bourouliec,
M. et Mme Pascal Hénault.
Fhilippe, Olivier, Catherine, Béatrice, Marina, Laurence, Eric, Murielle, son père, mère, frère, sœura,
beaux-frères, helle-sœur, neveux et
nièces,

Les familles Azemar, Deschamps, Bouroullec, Bassole, Hénault, Grall et tous ses amis, ont la douleur de faire part du décès de Guy BOUROULLEC, C.E.S. de cardiologia,

survenu accidentellement le 5 dé-cembre 1976 à l'âge de trente-deux ans à Avon-Fontainebleau. Les obsèques ont en lieu à Lan-nion le 10 décembre 1976.

— Mme Louis Huck, Mile Liliane Huck, M. et Mme Jean-Louis Huck, Isabella et Valéria, M. Daniel Huck,

M. Daniel Huck, Mme Camille George, M. et Mms Neron, Les familles Corbin, Saunier, Ma-riani et Casanova, ont la douleur de faire part du décès de

M. Louis, Auguste HUCK, ancied surveillant général de l'Assistance publique, à Paris survenu le jeudi 9 décembre 1976 à Paris dans sa solvante-quatorzième année.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité à Saint-Georges-sur-Cher (Loir-et-Cher) le lundi 13 décembre 1576. 27, rue Delambre, 75014 Paris.
33. boulevard de Belgique,
78110 Le Véxinet.
Vrigny par Seint-Georges-s
Cher, 41400 Montrichard.

Remerciements

— M. Jean Viscardi remercie les nombreuses personnes qui lui ont prodigié leurs marques de sympa-tale à l'occasion du décès de son

Cinquante ans de bonté

La « Semaine de la bonté » a cinquante ans. C'est en effet en 1926 que Mile Isabelle Mallet eut l'idée de lancer, avant les fêtes de Noël, un appel à la générosité publique pour venir en aide aux déshérités. Dès 1927, cinquante familles étaient secournes. En 1935, on en compta sept cents et près de

CAS Nº 29

Habiter su premier étage d'une petite maison famillale anand on a deux jamelles de ci seize ans handicapées moteurs n pose à cette familie un problème, au moment de la promenade, par allieurs indispensable à l'équilibre de leur santé. Devehues presque adultes, la des-cente et la remontée de ces physique qu'assument de plus en plus diffictiement les parents. La mère a subi dernièrement une grave intervention chirarsicale et toute dépense physique

ini est interdite. La famille, consciente de ces s: difficultés, décide l'achat d'un ri fauteuil spécial Monolift élec-trique, seul capable de résoudre leur problème. L'acquisition et l'installation de cet appareil représentent une très grosse

dépense, soit 28 174 francs. La Sécurité sociale, la caisse d'allocations (amiliales et l'Association des paralysés de France participent à l'achat, tandis que la famille fait un effort maxi-mum pour assumer la pins grande partie du finaucement. Cependant, il reste encore à trouver la somme de 3 000 francs. Pour permettre de mener à blen cet équipement indispen-sable au mieux-être de ces deux jumelles infirmes, on demande 3 000 FRANCS.

★ Prière d'adresser les dons à LA SEMAINE DE LA BONTS. 175, boulevard Saint-Cermain, 75006 Paris. C.C.P. Paris 4-32 ou chèque bancaire.

mille huit cents en 1976. L'Association pour la semaine de la bonté, régie par la loi de 1901 et reconnue d'utilité publique depuis 1955, diffuse chaque année, du 15 au 22 décembre, des appels dans la presse qui permettent de re-cueillir des fonds qui seront dis-tribués au fil des mois de l'année suivante par le choix d'un comité de bénévoles. Ceux-ci examinent chaque semaine une cinquantaine de dossiers de personnes ou de familles en difficulté signalées

par des assistantes sociales. par des assistantes sociales.

L'an dernier, la Semaine de la bonté a reçu plus de douze mille dons, de 10 à 10 000 francs, ainsi que des legs. Au total, elle a recueillit 1 million de francs. Selon ses organisateurs, la Semaine de la bonté a permis, depuis sa création, de venir en aide — plus ranidement que les administrations - à près de cinquante mille

Au cours d'une réception orga-nisée le 15 décembre à l'Riôtel-de-Ville de Paris, le président de l'association, M. Jean Piveteau, ancien président de l'Académie des sciences, a justifié l'action de cette œuvre charitable qui distri-bue des aides de 400 à 3 000 francs transmises aux intéresés par les transmises aux intéressés par les sistantes sociales.

Selon M. Piveteau, cette forme d'aide n'est nullèment inadaptée.
a Ce que notre comité a sous les yeux, a-t-il dit. c'est le plus souvent l'image d'une existence en marge de la société, pour des raisons diverses: jamilles méritantes mais sur lesquelles s'acharne l'adversité, jamilles qui, par la négligence ou la jaute des parents, s'abandonnent et se déjont. Mais parjois on perçoit l'éclair d'un dévouement, d'un sacrifice, et l'on sent que des sentiments élevés peuvent persister, plus ou moins caches, là où on ne s'attendrait guère à les rencontrer. On se plait alors à espèrer que la discrétion et la promptitude d'un secours tront au-deix de l'aide purement matérielle et que le geste de solidarité se prolongera en un relèvement moral. »— Br. F. Selon M. Piveteau, cette forme

— Dans la nuit du 16 au 17 dé-cembre 1961, le lleutenant-colonel Pierre BANÇON commandeur de la Légion d'aconneur, était assassiné par l'O.A.S. à Oran: Sa femme, ses enfants, prient ses amis de t'unir à sux par la pensée en ce douloureux anniversaire.

— M. Alfred Morille, président-directeur général des Parfums Paco Rabanne, a regu la Légion d'honneur des mains de M. Alsin Poher, pré-sident du Sénat.

— En faveur de l'aide au tiers-monde, Frères des hommes diffuse ses cartes de vœux (pochette de cinq cartes 15 francs) dans ses différents centres ou par commande. Frères des hommes. 9, rue de Savols, 75006 Paris.

Soutenances de thèses DOCTORAT DETAT

-- Vendredi 17 décembre, à 9 heu-res, université de Paris-X, salle C 25, M. Serge Berstein : « Le parti républicain-radical et radical-socia-liste en France de 1919 à 1939 ». Visites et conférences

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, il h., entrée
du musée, place du Trocadéro,
Mme Bouquest des Chaux; « ClaudeJoseph Vernet au Musée de la
marine ». — 14 h. 45, 42, avenue des
Gobelins, Mme Philippe ; « Les atelieux de taplaserie de la manufacture
royale des Gobelins » 15 h., 63, rus
Monosau, Mme Bouquest des Chaux; «
« Le mobilier au musée Camondo »,
— 15 h., hôtel de Rohan, Mme Pennec : « Le Parisien chez lui de 1814
à 1914 ». — 15 h., 1, rue de la Perile,
Mme Baint-Girons : « L'hôtel Libéral
Bruant ». — 15 h., prêtro Odéon,
status de Dapton : « La faculté de
médecine ; le musée Orfila » (Visages
de Paris). — 15 h., 2, rue de Sévigné :
« La place des Vosges ; les hôtels du
Marais » (A travers Paris). — 15 h.,
façade, portail de droite : « NotreDame de Paris » (M. de La Roche). —
15 h., entrée de l'exposition, 107, rus
de Rivoli : « Exposition Cinquantenaire de l'Exposition 1925 » (Peris
et son histoire). — 20 h. 30, Insti-

CONFERENCES. — 20 h. 30, Institut néerlandais, 121, rue de Lille, professeur J.-J. Groen : « Ethique et éthologie, la théorie des émotions chez Spinoza et la psychobiologie moderne). — 30 h. 30, 11 his, rue Keppler : « La théosophie et l'éducation des enfants » (Loge unie des théosophes), entrée libre. — 15 h. Palais des congrès, M. Roger Guerrand : « Le style 1925 manbles et oblets.».

avant de l'ouvrir, retournez-le

A L'HOTEL DROUOT

de vitrine, meubles anciens.

5. 7. — Minéraux.

5. 8. — Tableaux anciens, meubles, objets d'art du 13°.

5. 11. — Dessins, tableaux anciens.

5. 14. — Livres 19°, 20°.

Anniversaires ANNULE SA COMMANDE D'UN AIRBUS (De notre correspondent régional.)

Toulouse. — La compagnie néer-landaise Transavia de transport à la demande (charter), qui dispose déjà d'un Airbus, version B-2, vient d'and'un Airbus, version B-2, vient d'an-nuier la commande d'un second appareil de ce genre, version B-4, qu'elle attendait pour le début de l'année prochaine. Transavia recom-maît, les qualités du moyen-courrier franco-allemand, mais les difficultés financières, provoquées par la crise économique qui touche durement les Communications diverses

les telle que Malaga, Alicante, Las Palmas, Athènes et Rhodes, L'avion vols en moyenne neut heures par jour avec un coefficient d'occupation de 85 %. La version B-4 de l'Airbus peut franchir 5 980 kilomètres, alors que le rayon d'action de la version standard B-2 est de 3500 kilomètres. Depuis la mise en service de l'Airbus, en mai 1974, neuf compagnie aériennes dans le monde l'ont déjà adopté, à raison de trente-quatre

commandes fermes et de dix-neuf prises d'option. — L. P.

agences de voyage sur Pays-Bas, Poblige à annuler cetta commande ou tout su moins à la mettre en suspens en attendant des jours meilleurs.

medieurs.
Sons le nom d'π Apollo 76 », l'Air-bus B-2 de Transavia, équipé de trois cent quatorra sièges, est en sen-vice depuis mai deraire au départ d'Amsterdam et à destination de vil-

UNE COMPAGNIE NÉERLANDAISE Les heures de vol dans l'armée de l'air française ont diminué de 10 % en 1976 par rapport à 1974

Compte tenu des ressources budgétaires et de la hausse des tartis des carburants en 1976, l'activité uérienne aura été d'environ quatre cent quarunte-sept mille heures de voi, soit 10 % de moins qu'en 1974 », écrit le lieutenant-colonel Gaston Alexis, qui dresse le bilan des activités de l'armée de l'air française dans le dernier numéro de la revue Armées d'aujourd'hui (1).

a Pour mointanir l'entroinea Pour maintenir l'entraine-ment opérationnel de l'aviation de combat au même niveau que celui des années passées, il a été nécessaire de réduire l'activité de l'aviation de transport et des écoles et de diminuer au maxi-num les coûts d'entretien des matériels », prècise l'officier, qui traite ensuite de la gestion des personnels. personnels.

« Pour la première jois cette année, le nombre des sous-officiers va atteindre les droits budgé-taires [il s'agit du total des effectiffs par grades autorise par la loi de finances annuelle]. Ceci est dù à une diminution très nette des départs des sous-offi-ciers ayant plus de quinze ans de

(1) Armées d'aujourd'hui, 19, bou-levard de Latour-Manbourg, 75326 Pa-ris Cedex 07. Décembre 1978, 80 pages, 5 P.

service: 600 seulement en 1976, contre 2450 en 1973. Pour les hommes du rang, enfin, les effectifs du contingent sont passés de 46400, en januier 1976, à 41000 en décembre, et atteindront, en avril 1977, l'effectif budgétaire prévu de 38000 appelés. Parallètement, le nombre des hommes du rang engagés passera de 550 en januier 1976 à plus de 1000 en fin d'année. »

A propos de l'aide de l'armée de l'air française à des pays étrangers, le l'eutenant - colonel Alexis écrit notamment : « Mille deux cent deux stagiaires étrangers ont autri des stages dans l'armée de l'air; 192 pilotes ou mécaniciens ont été a transfor-més à dans les unités de l'armée de l'air dotées de Mirage et 1010 sièves ont été formés dans les écoles » les écoles »

les écoles. »
Armées d'aujourd'hui précise
encore que « 350 cadres de l'armée de l'air française prétent leur
concours, sur place, aux jorces
aériennes étrangères au titre de Tassistance technique ».

[Selon des estimations de la com-mission des affaires étrangères et de la défense au Sénat, l'activité sérienne de l'armée de l'air en 1977 diminuera encore pour atteindre quatre cent quinze mille heures de vol au total.]

SPORTS

TENNIS DE TABLE

LA TCHÉCOSLOVAQUIE BAT LA FRANCE 4 A 3 Une crise de croissance

De notre envoyé spécial

Amiens. - Huit mille spectateurs pour les championnats internationaux de France, voici quinze jours à Paris; plus de deux mille le 15 décembre en centre sportif Pierre-de-Coubertin d'Amiens archi-comble pour la rencontre France-Tchécoslovaquie: tennis de table connaît un succès populaire sans précédent. Battue par la Tchécoslovaquie par quatre victoires à trois, l'équipe de France a pourtant perdu la deuxième place de la super-division et compromis ses dernières chances d'obtenir le

un public plus nombreux que jameis, des effectifs qui ont doublé au coursdes dix demieres années, pour atteindre aujourd'hui soixante-trois mille. titive au plus hant niveau mondial. D'où vient, dès lors, l'impression de malaise qui apparaît puis disparaît

Nul na songe plus à nier que les rapports humains sont devenus délicats au sein de l'élite, mais ces difficultés résultent-elles des personnalités en présence ou sont-elles la conséquence de la rapide évolution

de cette discipilne? Le conflit tiendraft à l'opposition entre un champion avant tout soucieux de ses propres performances,

Faut-II parier de crise de crois- et une fédération plus attachée aux sance? Les pongistes français ont résultats par équipe pour démontrer apparemment tout pour être comblés : son travail en profondeur qui se doubie ici d'un conflit de génération entre Jacques Secretin et ses jeunes partenaires.

Après avoir longtemps été un cas, le nouveau champion d'Europe pose ponsables de la Fédération française tennis de table. Dix fois champion de France, de 1966 à 1975, entraîneur national en 1975. Jacques Secretin e largement contribué à l'essor du tennis de table, et nul ne songe à nier ses mérites dans ce domaine. Seul Français compétitif au niveau européen pendant cette période, il échappait pratiquement à tout reproche.

Cette situation a subitement évolué cette année avec la brutale poussée de Patrick Birocheau et de Christian Martin, qui furent chempions d'Europe juniors par équipe en 1972. Le premier est, en effet, devanu un aurprenant champion de France, et le second a accédé aux demi-finales du championnet d'Europe gagné par Jacques Secrétin. Or, malgre leur performance, cas deux loueurs sont restés dans l'ombre de leur aîné. Enfin, même e'il ne faut pas exagérer l'aspect financier de cette situation, encore convient-il de ne pas le négliger. Avec deux millions et peut-être plus de pongistes occasionnels, le tennis de table est devenu en France le support d'une industrie florissante. Or, tant que Jacques Secrétin restera pour le public le symbole vivant de la discipline, les autres pongistes français risquent d'être réduits à ramasser les lettes de ce festin.

Il convient donc de trouver un terrain d'entente, et le dialogue renoué à l'occasion de France-Tchécoslo vaquie paraît sur ce point réconfortant. Encore (audra-t-il que le champions ne se contentent pas de se remvoyer la balle.

GÉRARD ALBOUY. RESULTATS

Kunz (Tch.) b. Martin (Fr.), 22-20, 21-14; Orlowski (Tch.) b. Secretin (Fr.), 18-21, 21-15; 21-18; Silhanova (Tch.) b. Thirist (Fr.), 14-21, 21-19, 21-15; Birocheau - Secretin b. Or-lowski-Kunz, 21-18, 21-12; Secretin Bergeret b. Orlowski-SiBanova, 21-17, 21-12; Orlowski-SiBanova, 21-17, 21-12; Orlowski-SiBanova, 21-17, Bergeret b. Orlowski-Silhamova, 21-17, 21-10; Orlowski b. Martin, 21-10, 21-7; Secretin b. Kunz, 15-21, 21-13, 21-15.

SKI

ANNE-MARIE PROELL-MOSER GAGNE LA DESCENTE DE CORTINA-D'AMPEZZO

L'Antrichienne Anne-Marie Procil-Moser, revenue à la compétition anrès une interruption de vingt mois, a gagné, mercredi 15 décem-bre, la descente de Cortina-d'Ampezzo, comptant pour la Coupe du monds. L'Autrichienne, qui semble n'avoir rien perdu de ses qualités, a réalisé de très loin le melleur tamps (1 min. 34 sec. 43); précédant l'Iranicane Elena Matous (1 min. 36 sec. 06). Dans cette descente, la Française la mieux classée, Danièle Debernard, a pris la seizième place (1 min. 38 sec. 34).

D'UN SPORT A L'AUTRE...

CYCLISME. — Le Nécriandais sa carrière de coureur cy à peine siz mois après avoir débuté dans les rangs des pro-fessionnels. Les raisons de cet abandon précoce sont dues, selon l'intéressé, au problème du dopage auquel II a rapidement été confronté, notamment lors des Six jours cyclistes de Min-stèr (R.F.A.) et de Zurich. Seon lui, 90 % des pistards ont тесоитя ан дораде.

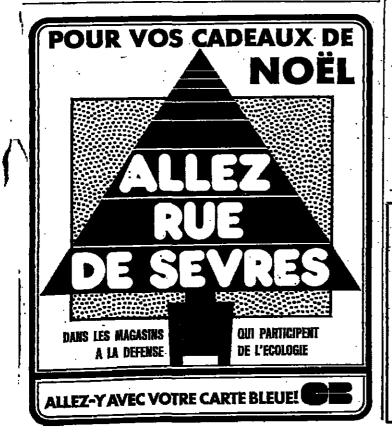
recours au dopage.

A propos du différend qui l'oppose à M. Cyrille Guimard sur des problèmes relatifs au dopage (le Monde du 16 décembre), M. Félix Lévitan précise que les contrôles médicaux du Tour de France n'ont pas été évoqués au cours de l'assemblée générale de la Commission nationale du cyclisme professionnel (CN.C.P.) du 14 décembre, et qu'il s'est personnellement adressé à M. Guimard au nom du R.O.C.C. (Rassemblement des organisateurs de courses cyorganisateurs de courses cy-clistes).

En ouire, le directeur du Tour de France nous a informé qu'il avait adressé à M. Rodni, président de l'Union cycliste internationale (U.C.I.) une letire dans laquelle il propose une révision de la réglemen-tation anti-dopage.

FOOTBALI. — Deux matches de retard du championnat de France de première division ont été dispatés le 15 décembre. A Marseille, Nancy a battu Marseille, par 4 buts à 2, et à Sochaux, Paris-Saint-Germain et Sochaux ont jait match nul 1 à 1. Nancy occupe désormais la 4 place au classement du championnat, Paris et Marseille sont 8° ex-aequo, Sochaux est 13°.

NATATION. — Sophie Falandry, 15 ans, a battu mercredi 15 dé-cembre, à Vittel, le record de France du 1500 mètres en 17 min. 43 sec. 27/100. Le pré-cèdent record était détenu par Isabelle Leroy en 17 min. 57 sec. 26/100.



pour les week-ends froids... SI vous cheachez des chemises bien chaudes pour vos week-ends d'hiver, vous n'aurez chez Lanvin 2

Des chemises chaudes

que l'embarras du choix.

Les plus somptueuses sont en pur velours de coton bayadère (450 F). Les plus confortables sont faites dans un mélange d'angora acrylique et laine (250 F). Les plus rustiques sont en pure laine dans toutes les . teintes chaudes de l'automne (270 F).

Enfin, la plus classique est d'origine anglaise: 50 % laine et 50 % coton (à partir de 230 F).



2, rue Cambon, Paris 1er - Tel. 260.38.83

Le monde entier

APPRECIE LES PARFUMS **FRANÇAIS** TOUTES LES MARQUES....

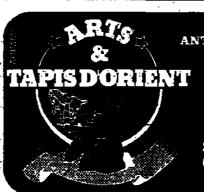


UN PRESTIGIEUX CHOIX DE CADEAUX SACS A MAIN

FOULARDS CRAVATES PRODUITS DE BEAUTÉ Emballage cadeau e Echantillous gratuits e Livraisons

MICHEL SWISS 16, Rue de la Paix - PARIS

LE PLUS IMPORTANT SHOPPING A PARIS Tél. 261-71-71



dans le cadre de ANTIQUITES BROCANTE du 10 au 24 décembre tous les jours de 11 h à 20 h. les mardis et jeudis : nocturnes jusqu'à 22 h.

30, avenue **GEORGE V** parking George V Peut-être n'est-il pas inutile de

style d'un mouvement où affluent les

courants les plus divers d'hommes de bonne volonté et de volonté, unis

Son but est de défendre toutes les

victimes du racisme — il arrive

qu'elles changent de camp - de

dans tous les pays à leurs persécu-

joi, l'éducation de la fratemité, à

l'exclusion de toute violence et il

condamne celles dont ses adversaires

pourraient à leur tour être victimes,

Le souvenir de celui qui fut long-

temps son président, le regretté Léon

Lyon-Caen, président d'honneur de la

Cour de cassation, garantireit plus encore, s'il en était besoin, son

Mals cette défense pure et droite

de ceux dont nous avons assumé la

cause ne doit être que plus énergi-

lions de combattants et résistants

tombés dans la guerre fomentée par

le racisme, des millions d'hommes,

de femmes et d'enfants assassinés

pour leur seule origine, ceux des champs de bataille, ceux des po-

(*) Ecrivain, journaliste, président du Mouvement contre la racisme, l'antisémitisme et pour la paix (dont les dirigeants ont été reçus mercredi 15 décembre au ministère de l'in-

respect de la légalité.

s'opposer sous toutes les régimes et

ANS le climat de violance où s'achève notre siècle, celle par PIERRE PARAF (*)

et revendique sa signature provoque une surprise, une indignation singu-Non que toutes les formes de cette violence ne nous soient odieuses. Il n'est pas pour nous de victimes privilániées. Nos générations ont lutté. assumé le grand risque pour le triom-

phe de la paix entre tous les peuples, entre tous les hommes. Mais ceux qui se réclament du nazisme n'ont aucune injustice à réparer, aucun coprimé à défendre.

C'est chez eux que se recrutalent civilisée les pires techniciens de la mort. L'élémentaire sagesse eut été de se taire, attendre sinon le pardon du moins l'apaisement du temps. la relève des générations qui relèguent — trop vite parfols — les plus grands crimes dans les oubliettes de

son écroulement, le nazisme est-il· toujours là ? Ses agents se rappellent des résidus d'un regime abattu, des anciens hitlériens qui n'acceptent pas régler leurs comptes. On trouve aussi parmi eux des jeunes qui, par une vent certaine nostalgie de ces chefs nazis engloutis dans la catastrophe finale, projettent en eux leur propre violence. Leur imagination transfo en héros - héros wagnériens de pacotille - ceux qui n'étaient que des criminels de droit commun.

Au cours de ces demiers mois, des organisations d'antiracistes, d'anciens combattants et résistants, la Lique des droits de l'homme, la revue littéraire Europe, ont vu leurs locaux saccagés, selon le rituel sulvi naguère par le fascisme et la Gestapo, avec menaces aux gardiens d'immeubles qui n'avaient pas la moindre sabilité dans l'action de leurs

Ces agressions se référaient à Joachim Peiper, un nazi dont on a découvert le corps (encore que certains aient mis en doute son identité) dans l'incendie de la maison qu'il occupait à Traves, dans le déent de la Haute-Szône. Elles étaient eignées de croix gammées avec la mention « Groupe Joachim Pelper -. Ce « groupe » prenait ainsi plus graves. Un chef nazl que l'on

MINÉRAUX

Saint

Roy

vend

tient pour responsable du meurtre, en septembre et novembre 1943, de ceux qui, réfuglés sur la Côte d'Azur. traqués par les chasseurs du racisme, s'étalent repliés de l'autre côté des Alpes, au moment de l'occupation par les troupes aliemandes de la

dans la ligne de tir de ceux auxcréation de dénoncer et de combat-

points du monde Est-ce cette fidélité que les trou-

blions prétendralent eanctionner? Les violences racistes de Parls ne peuvent être isolées de celles de la province : profanation de climetière luits, de synagogues, d'un Mémorial de la Résistançe. Ni des manifeste tions nazies en République fédérale allemande, là où l'hitlérisme a pris naissance : du rassemblement de Wurzbourg, du projet - du défi qui n'a quand même pas été réalisé d'élever une statue à Joachim Peine en face du camp d'extermination de

L'exidence du M.R.A.P. est à 1 mesura de son patriotisma. tions emies à l'avant-garde de ceux qui ne supportent pas de voir temis l'image du pays de Voltaire et de Victor Hugo, de Romain Rolland, d'Henri Barbusse et d'André Mal-

nombreux italiens et de nombreux zone réservée jusque-là aux troupes

l'antisémitisme et pour la paix (M.R.A.P.) se trouvait naturellement quels les crimes du passé ne suffieent pas. Bien qu'ayant toujours réprouvé tout commando, toute justice expéditive, il n'a cessé deouis sa tre toute résurgence du nazisme, de défendre toutes les vicitmes de tous

Alnsi a-t-il subi, dans ses locaux, trois agressions. La première, le 22 août dernier, alors qu'il venait de sacrée à la condition des travailleurs immigrés. La deuxième, le 22 octobre, alors qu'au Théâtre de Challiot une représentation de Solitude, la Mulâtresse, donnée à son profit, évoquait le passé des Antilles. La troisième, au matin même de la Toussaint, tandis que se déroulait sa campagna contre l'apartheid aud-airi-

Autant de problèmes qui entrent directement dans le cadre de sa mission. Cette mission, le M.R.A.P. la remplit depuis vingt-sept ans, date de se naissance officielle. Elle se rattache, bien plus loin, à la lutte menée dans la guerre des ombres, au sein du Mouvement national contre le racisme, où l'on s'efforçalt de sauve de la mort des enfants juifs. L'action s'est étendue depuis, à toutes

spécifiquement nazies les injures. le naces adressées à des ouvriers, à des étudiants africains, l'acquitte pénal par la Cour d'assises de l'Orne de l'agresseur d'un ouvrier arabe qu semble définitivement paratysé. Et l'on comprendra l'inquiétude de leurs divergences politiques dans leur volonté de sauvegarder ce qui fut l'un des enjeux de leur victoire et par delà la Résistance, le malaise de beaucoup de Français, soucieux de l'honneur et de l'intérêt de la nation



MÉDECINE

de la mort. Nous avons encore dans

Anne Frank dans son grenier d'Amsterdam, espérant quand même en la

vie, avant d'aller mourir à Bergen-

Nous avons autour de nous ceux

qui souffrent pour leur prétendue

race leur religion ou leur absence

de religion, à qui l'on refuse le droit

d'être égaux aux autres et d'être eux-

mêmes at les deux millands d'êtres

qu'accable encore le racisme de la

Au demier mois de 1976, la crise

onomique, l'inflation très morose

Mais un nombre toujours plus grand

qu'elle provoque contribuent à aggra-

de Français en prend une plus exacte

conscience. L'opinion, ignorante, in-

différente ou résignée, plus qu'autre-

fois ouvre les yeux. A beaucoup de

jeunes le racisme que les hitiériens

voudralent entretenir ou raliumer,

apparaît comme un péché contre

l'esprit, contre l'imagination, contre

Le nazisme est encore là. Mals ses

soubresauts violents n'entameront ni le sang-froid ni la détermination de

décuplées, sauront lui barrer la

il dépend de notre vigilance, de

notre union, de notre lucidité, que de

la réalité psychologique et sociale

soit arraché le visage de la haine,

que dans ce combat humain, qui est

celul des Droits de l'homme, l'im-

mense majorité de la France soit

POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

Un centre permanent de dépistage bucco-dentaire est installé dans une école

Une meilleure hygiène dentaire permettrait d'enrayer progression des dépenses de soins dentaires, qui s'élève à 21 par an. Cet objectif suppose l'acquisition, dès l'enfance, d' certain nombre d'habitudes, comme le brossage des dents et dépistage précoce des lésions. Des séances d'éducation ont de été organisées à cette fin dans de nombreuses écoles par l'Uni française pour la santé bucco-dentaire. Mais seule l'installati de cabinets scolaires permettrait la mise en place d'une politiq préventive réellement efficace (voir - le Monde de la médecine du 5 novembre 1975).

De notre correspondant

Marseille. — Depuis le 26 novembre, fonctionne dans les locaux du groupe scolaire du domaine din Petit-Lac, sur la commune de Cabriès - Caias (Bouches-du-Rhône), située entre Marseille et Aix-en-Provence, un centre permanent de déplistage bucco-dentaire destiné à tous les enfants scolarisés des quatre écoles de la commune. Cette expérience, la première en France, a pu être réalisée grâce à la collaboration de l'inspection académique des Bouches - du - Rhône, du comité d'hygiène bucco-dentaire départemental, que préside le docteur Roger Santoni, et de la municipalité de Cabriès-Calas.

Des cantacts ont été pris par comité d'hygiène bucco-dentaire pliés.

JEAN CONTRUCCI.

NEUF ENFANTS SUR DIX ONT DES CARIES

Roger Santoni, et de la municipa-lité de Cabries-Calas.

Les huit cents enfants scolarisés de la commune subiront chaque année un examen complet de la part de praticiens venus prêter bénévolement leur concours à l'expérience. Chaque enfant aura alors une fiche de santé dentaire sur lequelle les résultats des examens et les éventuels traitements conseillés seront mentionnés. Cette fiche le sulvra tout au long de sa conseillés seront mentionnés. Cette fiche le suivra tout au long de sa scolarité. Bien entendu, charun garde le libre choix du praticien en fonction des résultats de l'examen. Le centre de dépistage de l'école du Petit-Lac se présente comme un cabinet dentaire (le matériel a été gracieusement fourni par un laboratoire spécialisé). Car l'expérience a aussi pour

La proportion des enfants de six à dix-sept ans indemnes de carle est de 10,4 %, et de 4,8 % seulement à dix-sept ans. La présence de tartre a pu être; constatée chez 16 % des sujus; mais cette proposition s'élève à 29,2 % à dis-sept ans. De plus, 43 % des enfants examinés présentent des malpositions den-taires. Tels sont quelques-uns des résultats d'une enquéte menée par deux mille chirur-gions-dentistes affiliés à l'Union française pour la santé bucco-dentaire (1) et portant sur plus de cent quarante-quatre milla enfants d'âge scolaire.

(i) LUPSBD., 19 bis, rue (i) in egendre, 75017 Paris.



Winston. Quand on sait ce que le plaisir veut dire.

ÉDUCATION

MÉDECINE

pour ses « travaux d'anatomie chtrurgicale »; le prix Léon Do-bry-Baratz (16 440 F) au Dr Jean-Bernard Dubois, de Montpellier, pour son travail : Incidences des

pour son travall : Incidences des radiations ionisantes sur les relations hôte-tumeur »; le prix Jacques Roubinovitch au Dr Jean Metellus, de Bonneuil, pour son travail : Analyse linguistique de corps de langage d'aphasique.

L'Académie a attribué, d'autre part, le prix du secréariat d'Etat à la jennesse et aux sports (3 000 F) à M. Jean Benos, de Bayonne, pour son travail sur « l'enjance inadaptée et l'éducation psycho-motrice » et au Dr Micehl Le Faou, de Boussy-Saint-Antoine pour son ouvrage : A propos de l'encéphalopathie post-traumatique des boxeurs ; le prix de la Société des eaux minérales d'Evian-les-Bains au Dr Jacques Mugica, de Paris, pour ses « travaux de réantmation cardiaque et respiratoire »; le prix de la Société

vaux de réanimation cardiaque et respiratoire », le prix de la Société parisienne d'expansion chimique à M. Pierre Reynand, pour son « ensemble de travaux de pharmacologie chimique »; le prix de l'Union nationale des caisses chirurgicales mutualistes au Dr Claude Liguory, de Neullly-sur-Seine, pour ses « travaux d'endoscopte digestive », et le prix de la Ville de Paris (2500 F) au Pr Pierre Kamins, de Poitiers, pour son ouvrage : Anatomie gynécologique et obstétricale.

• Mme Simone Veil et M. Mi-chel d'Ornano, respectivement ministre de la santé et ministre de l'industrie et de la

cadémie a décerné ses prix annuels

isident Xavicr Leclainche, le mardi 14 décembre, au cours ce annuelle de l'Académie nationale de médecine. Le proclainche a notamment insisté sur ceux de la biologie moléut ont bouleversé les conceptions sur la génétique, la 3 et la pathologie tout entière. Il a cité l'immunologie écouverte par Jean Dausset des groupes H.L.A. l'embriole diagnostic prénatal des maladies chromosomiques, et ogie avec les méthodes modernes de contraception.

ofesseur Leclainche a souligné également la place gran-le l'électronique et de l'informatique en clinique. S'interer les limites prévisibles de l'évolution de la médecine, u que les ambitions des médecins étaient non de rendre amortel, mais a de procurer à leurs semblables une naisi incident, un dévelopepment normal ainsi qu'une existence

sans maladies et sans souffrances ».

voqué ensuite les choix inéluctables qu'implique la satisdésir de santé exprimé par toutes les populations du monde.

: de cette séance, l'Acacerné ses prix annuels ment : le prix André guvier (1240 P) au rd Lebeau, de Peris, guyrage sur « les désorutoires en tupport avec on aérienne domesti-xix Dr Albert Belgrand eur Claude Huguet, de r ses a travaux de chi-érimentale »; le prix 7 à M. Georges-Armand lubagne, pour son tra-herches pour une nou-sophie de l'éducation le prix du Centre de cliniques et biologiques entrition de l'homme à M. Guy Cumont, de r son travail sur « les relatifs à la présence re dans l'environne-le prix Cordier su Lepage, de Paris, pour e sur a rembolisation s »; le prix Dr Darol-Claude Gillot, de Paris,

MEDICAL

LOYÉ DE SANTÉ -RITÉ DES MALADES

d'une erreur technique, graphes de l'article du regres Monier, président épérition des syndicats français, ont été omis ré de santé et la liberté a, le Monde de la mél5 décembre 1976.)

premier de ces para-docteur Monier mon-le salariat; médical que « pour des raisons administratives les as-ent s'inscrire chez un nné, pour un an, sans le retour ». Ce qui enellement, la liberté du

second de ces para-dostent Monier pre-opos des revenus des La dernier raspitat Contre d'étude des re-es couts) pour l'année comme revenu moyen chis conventionnés la 89420 F. Il est temps on convaisse la réalité

FALISATION PRIVEE EE UN CENTRE

ATION DES URGENCES **拉起GION PARISIENNE**

lepartement de la Seine

les praticiens se trou-alt un malade dont l'hosest urgente et qui à admis dans un établis re aums eins un exadis-re peuvent, dépuis cinq ser un numéro de télé-que on un médecin les à la cilnique compétente. André Goldsmid, mem eau du Syndicat des mai-nté privées de la région vient d'annoncer que nce était étendue à rience etalt riennus égipa parintenne grâce à d'un centre de régulation es regroupant soixante-dix

INEZ L'ANGLAIS REGENCY SA

rt toute l'année. de limite d'âge. es de 9 élèves en nne, 7 heures d'études reconnue par le mi-

GENCY est une école

e tie l'Education de e de de-Bretagne. Cambridge ens de Cambridge et bre de Cammerca de

-spécial de Noë EGENCY, RAMSGATE KENT, G.B. THANET 512-12 Mme BOUILLON UBONNE - FRANCE 759-26-33 en soitée.

Deux semaines de grève rogrès récents de la recherche médicale ont été évoqués à l'École des hautes études en sciences sociales

Pour la deuxième fois, le per-sonnel de l'Ecole des hantes études en sciences sociales (EHESS.) ont fait grève pendant une semaine pour obtenir des postes pour les «vacataires» à temps piein de cet établissement. Depuis 1960, le développement des différents centres de l'EHESS. alors sixième section de l'Ecole pratique des hautes études, a entraîne le recrutement de nomentraîné le recrutement de nom-hreux vacataires, employés en fait à plein temps : aujourdhui, ceux-ci sont, selon l'administration, cent vingt-cinq (techniciens de recherche en majorité et person-nels administratifs, a u x q u e l s s'ajoutent solxante et onze per-sonnes payées sous contrat). Mais les syndicats en évaluent le nom-

Les suppressions d'heures complémentaires dans les universités

A VOTRE BON CŒUR.,

de Paris nous a fait parvenir le texte de la lettre qui lui a été adressée par le directeur de son U.E.R. à la suite de la diminution des crédits d'heures complémen-taires. Voici le texte :

En raison des contractions dra-matiques auxquelles je suis acculé,

Vous imaginez sans peine, ce que me ceute un tel saveu. Te me cuute tait entore plus de devoir effectivement raper cet enseignement de nos programmes. Vous serait-il possible d'acmédifir nes étudiants dans un cours sinon idéntique, du moins voisin, que vous donnez peut-être dans une autre institution? Ou à défaut, consentiriezvous, comme me Ton fait savoir vous, comme me l'on fait savoir déjà quelques enseignants, à continuer ce cours sans en exiger

ministre de l'industrie et de la recherche, ont visité le 16 décembre la iondation Pasteur, afin de marquer le redressement de l'Institut Pasteur, auquel une partie importante du budget des deux ministères a été allouée.

Avant de se rendre dans divers laboratoires, les deux ministres cont été reçus dans les appartements de Louis Pasteur, où ils ont pu regarder les plans du bâtiment d'immunologie qui sera construit à partir de 1977.

bre à deux cents cinquante au total certains, notamment, étant rémunérés par la combinaison d'emplois à temps partiel de vaca-

tions et de sommes prélevées sur tions et de sommes prélevées sur des contrats.

En mai 1975, le secrétaire d'Etat aux universités, alors M. Jean-Pierre Soisson, avait accepté le plan d'intégration » négocié entre la direction et les syndicats depuis plusieurs années : cette intégration, annonçait-il, serait achevée en 1979. Mais seize vacataires seulement ont été intégrés depuis deux ans et aucun financement n'a été prévu pour la suite.

cun financement n'a été prévu pour la suite.

Paradoxalement, les personnels de l'EHESS. — à l'exception de ceux qui font partie de centres associés au Centre national de la recherche scientifique (CNRS.) — n'ont pas été pris en compte dans le plan de résorption des « hors-statut » préparé par le secrétariat d'Etat (trois mille cent postes pour la recherche).

Aussi, en 1977, sur les solvantedix personnes ayant plus de cinq ans d'ancienneté candidates à l'intégration, le secrétariat d'Etat n'accepte d'en prendre en charge que onze. Le même nombre pourrait l'être par le CNRS.

Mais aucune solution n'est envisagée pour les autres. Les syndicats craignent que leur « intégration » pas sett convernents en cais craignent que leur e inté-pration » ne soit compromise, en particulier celle des étrangers, qui ne peuvent obtenir le statut de techniciens du C.N.R.S.

DU LATIN **AUX LANGUES RÉGIONALES**

L'enseignement du latin ne sera offert aux élèves, en op-tion, qu'au niveau de la classe tion, qu'au niveau de la classe der quatrième, mais, dès la sizième dans les cours de français, une initiation leur sera donnée. En première année, on leur fera découvrir « des parentés entre le vocabulaire français et le vocabulaire latin », des notions d'étymologie étant tutroduties en cinquième ainsi que « le contact direct avec des phrases latines simples ».

L'initiation ou latin peut

L'initiation cu latin peut s'accompagner d'une présentation « des apports de la langue et de la civilisation grecques ». On pourra aussi « le cas échéant » introduire « quelques comparaisons d'ordre linguistique (...) avec la langue docale de la région où est situé l'établissement ».

Les suites d'un procès pour « excitation de mineurs à la débauche »

Une association de prévention de Nantes licencie tout son personnel

De nos correspondents

Rennes. — Aux cris de « Nous ne serons pas les flics de la jeunesse! » et « Acquittez nos camarades! », trois mille manifestants ont parcouru, mercredi 15 décembre, le centre de Rennes. Cette manifestation, formée par les « comités de soutien à Léon Lancé», ainsi que par des sections syndicales C.F.D.T. du secteur santé-travail social», quelques sections C.G.T. et des représentants de la Fédération de l'éducation nationale, étnit destinée à soutenir M. Léon Lancé, vingt-six aus, éducateur de prévention à Nantes, jugé en appel pour excitation de mineurs à la débauche. Le 6 avril dernier, il avait été condamné à quatre mois de prison avec sursis par le tribunal de grande instance de Nantes. Il est poursuivi pour avoir laissé de jeunes mineurs, en 1974, avoir des relations sexuelles au cours d'un week-end à la campagne, et pour leur avoir fourni des préservatifs.

L'éducateur de prévention, a expliqué M. Lance, n'a pas à s'ériger en juge ni en policier, mais doit tenir compte des réalités sociales et mener les jeunes à une prise de conscience et de responsabilités.

M. Moreau, substitut du procureur, a approuvé le jugement rendu à Nantes et critiqué ces « médiocres applications pratiques d'éducation sexuelle ».

Cette affaire, qui avait fait l'objet d'un huis clos rigoureux à Nantes, a été évoquée en audience publique à Rennes, mais un important filtrage policier n'avait laissé entrer qu'une vingtaine de personnes en début d'audience. L'arrêt sera rendu le 20 décembre. — D. M.

Nantes. -- Le 10 mars demier, au tribunal de grande instance de Nan-les milieux de la prévention et de tes, un éducateur nantals, chargé de l'enfance inadaptée de Nantes, ville la prévention de la délinquance dans les grands ensembles, était condamné à quatre mois de prison avec sursis pour - excitation de mineurs à la débauche -. Il était poursuivi pour avoir fourni, lors d'un week-end, sur leur demande, des préservatifs masculins à des mineurs dont il savait qu'ils allejent, la nuit, avoir des rapports sexuels avec des jeunes filles dans la villa prètée au groupe (le Monde des 10 et 12 mars).

Ce procès, à l'óccasion duquel près de 3 000 travailleurs sociaux s'étaient rassemblés à Nantes et cette condamnation, loin d'intimider l'ensemble des éducateurs et animateurs de quartier - volontiers considérés comme des gauchistes . -- déclenchaient, au contraire, una escalade dans la confilt latent qui oppose cas éducateurs et les pouvoirs publics locaux (préfecture, justice, police, municipalité et conseil général).

Un des organismes locaux directement engagés dans l'action de protection de la délinquance est une association règie par la loi de 1901 créée voici une quinzaine d'années dans le souci d'aider les enfants et les jeunes en - danger moral - : les cette association qui tire toutes ees ressources d'une subvention du conseil général de Loire-Atlantique. Au sein des C.A.E., après la condamnation, la - guérilla permanente - est devenue « guerre ouverte ». Pour des questions mineures d'organisation interne, l'opposition s'est durcie depuis mars entre les vingt éducateurs au travall dans les quartiers déshérités et le conseil d'administration où siègent des enseignants et des notabilités locales : patrons = sociaux =, élus municipaux et départementaux.

Cette opposition a abouti au blocage de la subvention du conseil général. L'association des C.A.E. ne pouvant plus vivre a été mise en règlement judicialre et, malgré un débat-fleuve à la demière session du conseil général, les vingt-six salariés féducateurs et personnel administratif ont été licenciés je 19 novembre.

aide-mémoire dunod

 Analyse mathématique 39 F Législation sociale

 Législation des nuisances 39 F « Les amis des voyous » Pour l'heure, les licenciés qui oc-

Les réactions ont été vives dans

où plusieurs conflits « exemplaires »

ont déià eu lieu, notamment la fer-

meture du centre des monitrices de

cupent les locaux de leur association, avec l'appul de comités de quartier. tentent de « populariser » leur lutte. Tâche difficile, tant il est vral que, pour beaucoup, - lis sont les amis des petits voyous qu'il faudrait punir sévèrement... - Une réflexion populaire qui fait écho à celle d'un élu du département : « Vous avez vu leurs cheveux Jonas ? .

Dans les forums qu'ils multiplient avec la population des quartiers nantais, les éducateurs tentent de montrer la signification générale d'un mouvement local. A l'une de ces rencontres, ils ont posé le problème en termes politiques. « La liquidation des centres d'action éducative de Nantes est l'exemple le plus parfait de la reprise en main par les pouvoirs publics du secteur du travail social. Au contect des populations déshéritées, les éducateurs en sont centres d'action éducative (C.A.E.). venus à rejeter une action de nature L'éducateur condamné appartient à charitable dont le seul but est de neutraliser les conflits et d'enterrer les problèmes. =

> ils ont, au contraire, voulu participer à « la prise de conscience de ces problèmes dans tous les domaines où s'exerce l'exploitation chômage, le cadre de vie, etc. C'es le type de travall que le pouvoir ne peul admetire. Au travail social l'objectif du pouvoir est de substituer le contrôle social en étroite collaboration avec la justice et la police ». C'est cela qu'ils refusent.

JEAN-CLAUDE MURGALE.

proscop Club Formation Modèles et méthodes de calcul de potentiels grand public (Richesbes Vives) Seminaire : 19-20 janvier 77 INSCRIPTIONS : Tel. / 256.17.54

A. ANZIEU, N. BERRY, J.B. PONTALIS, V.N. SMIRNOFF Etre psychanalyste Coll. "Inconscient et Culture

Collection ''Géobiologie, écologie, aménagement' J. M. PÉRÉS La pollution des eaux marines 160 F P. PESSON La pollution des eaux continentales 165 F <u>qaulhiervillars</u>

A. MORRISON, D. McINTYRE Psychologie sociale de l'enseignement Tome 1 : Etude des comportements enseignants 49 F et problèmes de formation Tome 2 : L'enseignant en situation : relation 49 F pédagogique et communications

oliection "Sciences de l'éducation". duncol

taires. Voici le texte:

Vous n'ignorez sans doute pas que le secrétariat d'Etat aux universités a décidé une réduction massive et brutale de nos heures complémentaires. Elle dépasse les 50 % pour notre UER, puisque nous devrons nous contenter cette année de quaire-vingts heures an lieu de cent soixante-cinq l'an dernier. dernier.

j'al le regret de vous informer que nous n'aurons plus les moyens de rétribuer l'heure de cours que vous assuries jusqu'ici. Vous imaginez sans peine, ce que

la rétribution?

Je me garderal de toute insistance qui, en l'occurrence, ne pour-rait être que déplacée. Je ne pense qu'à l'intérêt des étudistis et au

SCIENCES

Une plaquette réalisée par deux syndicats DU TRITIUM RADIOACTIF «La recherche maiade du capitalisme»

· La recherche malade du capitalisme ». Ainsi s'intitule la plaquette réalisée par le Syndicat national des chercheurs scientifiques (S.N.C.S.-FEN) et par le Syndicat des travailleurs de la recherche scientifique (S.N.T.R.S.-C.G.T.) et récemment présentée à la presse. Le fitre résume fort bien l'opinion des deux syndicats : an long d'une cinquantaine de pages, ils tentent de démontrer que dépuis vingt ans, à travers des phases d'expansion et d'austérité, la politique gouvernementale est continue et qu'elle s'est finalement traduite pour la recherche par « son asservissement au bénéfice de quelques trusts.

et/ou le finencement de grandes réalisations technologiques qui devalent ensuite leur servir de e monnaie d'échange » dans le parlage du marché au niveau international » ; austérité ensuite, permettant . . . /8 mainmise des firmes multinationales ou étrangères sur lous les secteurs de pointe -: enfin, asservissement progressif des recherches fondamentales et appliquées aux exigences des grandes industries. Les syndicats contestent qu'il y alt eu véritable relance depuis l'an demier, et

Par le blais d'un financen contractuel dont la pait dans le total ne cesse de croître, les laboratoires de l'Université, du C.N.R.S., de l'INSERM ,etc., sont finalement contraints, pour ne pas dépérir, d'orienter leurs recherches vers des objectifs ayant une finalité industrielle aux dépens d'objectifs plus londamentaux. La réforme des organismes de recherche va dans le même sens, en diminuant constanment le poide des lipmités élus ; le pouvoir de décision est progressive-ment transféré du C.H.R.S. à la Délégation générale à la recherche scien-tifique et technique (D.G.R.S.T.) puis

autre politique. Les syndicats s'y

La plaquette commence par un volent au programme commun de rappel historique : critissance jus- la gauche ; dans l'esprit de ce proqu'en 1967 permettant aux « trusts gramme. « tous les scientifiques, d'obtenir de l'Etat sia réalisation quelle que soit leur catégorie, quelle que soit leur opinion, doivent pou voir donner leur avis sur l'organi-sation de la recherche, ses orientations, ses thèmes »,

Il y a plusieurs points discutables dans cet exposé ; on constate une forte myopie des auteurs à l'égard de tout ce qui ne ve pas dans l sens de la démonstration tentée. Il faut, en contrepartie; reconnaître que les publications officielles font souvent montre d'une myopie égale

il d'est quere contestable que la politique de recherché s'est tradulte estiment qu'il s'agit d'un - camoupar un remorzement du contrôle gouvernemental et une orientation de la recherche vers les applications industrielles ; celles-cl étant décidées par les entreprises privées, cels revenait à leur donner un droit de regard. On peut n'être pas persuade que c'est un mai. Les auteurs de la plaquette estiment un peu systématiquement que ce qui est bon pour Creusot-Loire, la C.G.E. ou Thomson, est mauvale pour la Prance. Ils jugent donc que le gouvernement, garant de l'intérêt gênéral, met la recherche publi-

que au service d'entreprises qui œuvrent en sens inverse. li reste qu'ils expriment là un sen timent fort répandu : et aussi out l'on trouve dans la plaquette, à côté d'arguments contestables, quelques données chiffrées sur les discours officiels insistent rare-

MAURICE ARVONNY. + SNCS, 28, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris; SNTRS, 10,

EST DÉCOUVERT. SUR LINE PLAGE ANGLAISE

Londres (A.R.P.) — Une a quantité décelable » de tritium radio-actif a été découverte sur la plage voisine de l'ustre nucléaire Wind-scale, dans lé fiord-ouest de l'An-gieterre. Il ést possible que ces éléments radioactifs, dont la quantité, a précisé M. Tony Benn, ministre britannique de l'émergie. ministre ornannique de l'energie.

« n'est pas suffisante pour cendre
l'eau impropre à la consommation
et ne constitue aucun danger pour
les employés de l'usine ou le public », proviennent d'un visux silo de stockage de déchets dont on a récemment découvert qu'il fuyait (le Monde du 11 décembre)

DE NOMBREUX SCIENTIFIQUES DU CERN DEMANDENT L'ARRÊT DE LA CONSTRUCTION DE SUPER-PHÉNIX

(De notre correspondante.) Genève. — La grande majorité des physiciens, chercheuzs, ingénieurs et techniciens exertant des responsabilités à tous les niveaux au CERN (Centre de recherche su CERN (Centre de recherche de l'organisation européenne de recherche, queléaire), et dans d'autres organismes scientifiques de Genève, out contresigné une lettre priverte adressée à M. Gis-card d'estaing, ainsi qu'aux ches de gouvernement belge, britanni-que, nollandais, italien et ouest-allement pour demander l'arrêt des travaux de construction du des travaux de construction du surrégénérateur Super-Phènix à Creys-Malville, à 80 kilomètres à

l'ouest de Genève.

La même lettre a été envoyée au gouvernement helvétique, tout particulèrement concerné du fait de la proximité géographique de la future centrale. Les mille trois cent divertes de la future de cent vingt-six signataires de la lettre forit état de « doudes sérieux exprinés: par de nombreux scien-hijques qualifiés » concernant Super-Phénix.

Ils réclament la nomination

sur le plan européen, d'une com-mission indépendante des milieux directement intéressés au développement, à la construction et à l'exploitation des centrales nu-cléaires. Cette commission devrait avoir pour tâche d'étudier objec-tivement les divers aspects du projet Super-Phenix - L V.



20 h. 30. Série : La pêche miraculeuse ; 21 h. 30. Magazine d'actualité L'événement, prés. J. Besançon (voir tribunes et débats); 22 h. 45. Concert : Premier Concerto pour vio-lon », de B. Bartok, par l'Orchestre national; 23 h. 35. Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 35, Téléfilm : Bartleby, d'après H. Mel-ville, adapt, et réal M. Ronet, avec M. Lonsdale, M. Mailfort, M. Biraud.

Un homme, nommé Bartleby, a renoncé à vivre, sans vouloir se donner la mort : l'agonie et les traces laissées dans son dernies enfourage par ce nouveau prophète.

22 h. 10, En direct du Louvre · L'âme des poètes : 22 h. 35. Essai · Des parts de lumière (La chanson occitane), réal. J. Brialy. Avec la participation de Claude Barti.

23 h. En direct du Louvre : Musique de nuit ; 23 h. 10, Journal CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Les grands noms de l'histoire du cinéma: «Quinze jours ailleurs», de V Minnelli (1962). avec K Dougias. Ed G Robinson. C. Charisse. G. Hamilton. D. Lahvi.

Un autsur-vedette d'Hollywood, sorti d'une elinique psychiatrique, se rend d Roma, invité par le metteur en scène que fit se sellibrité il découvre les mensonges du monde du cinéme transplanté en italie.

Diz ens après les Ensorcelés, une nouvelle réflexion — cette fois douloureuse et marqués de nouteigle du passé — sur la création extistique et l'univers holywoodien.

FRANCE-CULTURE

20 h. (R.), Nouveau répertoire dramatique de Cutture : « Les musiclens, les émigrants », de L. 22 h., Hommage à Benjamin Britten , 22 h. 30, Er evec Eddardo Senguinett, par J. Thibaudeu ; 23 h., Instroppie des erts ; 23 h. 50, Poésia.

FRANCE-MUSIQUE

20 n. S. En direct de Munich... Chœurs et Orchestre symphonique de la radio Bavaroise, direction R. Kubelik : « Suite dans le style populaire angleis » (Britten) ; « Concerto pour plane et erchestre en in maleur, K. 467 » (Mozari) ; « Messe glagolithique » (L. Janecek) ; 22 h. 30, Africa, per J. Coltrane ; 23 h., Musique traditionnelle du Bèera et d'Irlande ; 0 h. 30.

VENDREDI 17 DÉCEMBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., Programme ininterrompu (à 14 h. 5, Emissions pédagogiques).

20 h. 30, Au théatre ce soir: «la Raboull-leuse», d'après Balzac, avec P.-E. Deiber, Cl. Coster, J.-P. Moulinot; 22 h. 45, Allons au cinéma; 23 h. 15, Journal. 22 h. 45, Allons au cinéma.

CHAINE II: A 2

LA GRÈVE DES ARTISTES

EST RECONDUITE

● La grève des artistes-inter-prètes de la radio et de la télé-vision, qui devait prendre fin le 18 décembre, est reconduite jus-qu'au 5 janvier. En effet les né-

gociations qui ont eu lieu mer-credi soir n'ont pas abouti : les syndicats (S.F.A.-C.G.T. et USDA-

autonome) devalent donner leur autonome) devalent donner leur réponse aux propositions des res-ponsables des sociétés de produc-tion et des chaînes nationales concernant la rétribution des

utilisations secondaires des tra-vaux enregistrés (rediffusions, commercialisation) et le salaire minimum de journée. Ils estiment avoir fait sur ces deux points

d'importantes concessions, mais

d'importantes concessions, mais regrettent qu'aucun engagement n'ait été pris à propos de la garantie d'un volume de production minimum La grève, qui dure depuis le 18 novembre, se pour-

depuis le 18 novembre, se pour-suft donc. Une réunion publique d'information organisée par les syndicats aura lieu le vendredi 17 décembre, à 14 h. 30, au théâ-tre de l'Athénée. La cinquième rencontre syndicats-sociétés de

production est prévue pour le lundi 20 décembre.

VOUS LEUR OFFRIEZ

LA MER...

. Un texte inédit de

Paul Morand

20,000 livres sur la mer

ous attendent à la Librairie

DES EDITIONS MARITIMES

ET D'OUTRE-MER le Jacob - 75006 PARIS

De 10 h. à 20 h., Programme ininterrompu (à 12 h. 25, Ski : Descente messieurs à Val-Gardena).

Gardenal.

20 h 35, Série : Les brigades du Tigre;
21 h. 30, Emission-littéraire : Apostrophes (Quel
avenir pour l'homme?).

En direct du Louwe : MM. Albert Ducrocq
(« A la recherche d'une vie sur Mars »),
Michel Foucault (« Histoire de la sezualité »),
le professeur Jean Hamburger (« l'Homme
et les Hommes »), et notre rédacteur en chef
André Fontaine (« la Dernier Quart du
siècle »).

22 h. 40, Concert : Musique de nuit (endirect du Louvre) : 23 h. Ciné-club : « Jean

direct du Louvre) ; 23 h., Ciné-club ; « Jean de la lune», de J. Choux (1931), avec M. Re-naud, R. Lefèvre, M. Simon, C. Rémy (N.). Un fleuriste épouse une femme volage qui

le trompe, avec la complicité de son frère, bohème et parartie savoureur.

Thédire filmé (une pièce à succès de Marcel Achard) ou début du parlant. Amout, adultère et tendresse indulgente. Une excellente interprétation dominée tout de même par Michel Simon, qui de son rôle — secondaire — fit un type.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Magazine vendredi... faits divers: L'argent de poche, réal. P. Camus. 21 h. 30, Culture: Méditerranée, de R. Braudel et G. Wallet... Venise, l'empire des marchands (onzième partie); 22 h. 20, Journal. FRANCE-CULTURE

20 h., Emission médicale (en liaison avec T.F. 1 : « le Réve », par L. Barrère ; 21 h. 30, Hommage à Benjamin Britton, par F. Goldbeck ; 22 h. 30, Entretiens avec Edouardo Sanguinetti, par J. Thibaudeau ; 23 h., Vienne, métropole des arts ; 22 h. 50, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Cycles franco-allemands... Cheser de l'Université de la Sarre et Orchestre symptonique de la Radio de Sarrebrück, direction H.-M. Schneidt : « Action ecclésias-l'ique pour deux récitants, basse solo et orchestre » (B.-A. Zimmermann) ; « Messe pour soil, cheser et orchestre en la mineur » (Anton Bruckner); 23 h., Jazz forum ; 0 h. 5, Sensucht III, par C. Huve; 0 b. 30, Implitoyables et magnifiques.

D'une chaîne JUSQU'AU 5 JANVIER à l'autre

TRIBUNES ET DEBATS JEUDI 16 DECEMBRE

— La Ligue nationale contre le crime et pour l'application de la peine de mort s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — Le parti communiste français dispose d'un quart d'heure sur Antenne 2, à 19 h. 45.

- L'inflation dans le monde et — L'injution dans le monde et ses remèdes est le sujet du maga-zine « L'événement », auquel participent M. Robert Boulin, ministre chargé des relations avec le Parlement, et Michel Rocard, secrétaire national du parti socialiste.

VENDREDI 17 DECEMBRE — 'MM. Paul Mentré, délégué général à l'énergie, et Jacques Detors (P.S.) débattent « A pro-pos d'un nouvel ordre écono-mique » sur Radio-Monte-Carlo, à

L'Association contre la peine de mort s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

LES PORTUGAIS AURONT LA COULEUR EN 1978

● L'organisme national de la télévision portugaise (R.T.P.) expérimentera à partir du 1º juillet prochain le procédé allemand de télévision en couleura (PAL). En 1978, deux heures d'émissions en culeurs servieurs diffusées chaque urs sersient diffusées chaque

UNE EUROPE DE LA TELÉVISION

● Huit organismes de télévision ● Huit organismes de télévision de la Communanté européenne vont se grouper avec TF I pour entreprendre en commun la réalisation d'une série de neuf émissions sur des thèmes européens. Celles-ci (une par pays) seraient diffusées sur les autemies des neuf participants. Selon M. Jean Caseneuve, à qui revient l'initiative de cette opération, l'expérience serait « à la fois l'Europe de la télévision et la télévision de l'Europe ». l'Europe ».

ONZE CHAINES TV DANS LA BANLIEUE DE NANCY

• Les téléspectateurs de Ludres, petite bourgade stinée dans la banlieue de Nancy, seront en mesure, à partir de jauvier 1977, de capter les programmes de dix chaînes de télévision : outre les chaines de Jerevision : Outre les trois françaises, deux chaînes luxembourgeoises, deux alleman-des (l'une en signal d'origine, l'autre en transcodé, le procéde PAL étant transformé en SECAM), deux chaînes belges (l'une avec certitude au prin-temps) et une chaîne suisse par

Ce cas privilégié de réception s'explique par le fait que Ludres est situé dans l'axe du « couloir hertzien » entre la France et l'Aihertzien sentre la France et l'Al-lemagne, matérialisé par une tour de relais construite par les ser-vices du ministère des P.T.T., dont l'édification vient d'être achevée. D'autre part, Ludres bénéficie aussi depuis 1974 de l'installation d'un réseau de télé-distribution (par câble), réalisé par Visiodis, société filiale de la Compagnie générale d'électricité (C.G.E.).

Par dérogation spéciale, la commune de Ludres a obtenu des P.T.T. l'autorisation d'installer dans la tour-relais, les apparells techniques de la régie de télédistribution et de disposer d'un studio pour faire des émissions.

On envisage ainsi une chaine On envisage ainsi tine chaine locale qui fonctionnerait sous la forme d'un vidéo-club, dès que l'autorisation sera obtenue par décret. Capable d'e arroser » techniquement sur 20 kilomètres à la ronde, la régie autonome de Ludres s'apprête à raccorder à son réseau plusieurs communes des

• Selon un sondage récent effectué par le C.E.S.P., Radio-Monte-Carlo obtient 11.4 % de l'audience nationale, atteignant randience nationale, atteignant ainsi 4290 000 auditeurs. Ces chiffres marquent une progression continue de la station, surtout depuis que ses émissions sont émises vers la région Rhône-Alpes et vers celle du Sud-Ouest, grâce à l'émetteur installé à Roumonies (Alpes de Haute-Fronnes). d'issure part les autimes. vence); d'autre part, les anima-teurs de Radio-Monte-Carlo pré-tent une attention particulière aux problèmes locaux dans le Midi.

Dance

Le concours de l'Opéra

C'est dans la bonbonnière et sur le plateau beaucoup plus étroit de l'Opéra - Comique que sest déroulé, cette année, le concours de danse de l'Opéra, notre première scène gardant plantés sur la brèche les décor de la « Tétralogie ». On y voyait plus nettement les défauts de chacun et de chacune, et l'on entendalt autant les pas de danse, qu'on les voyait, car le plancher de la salle Fovart fait un bruit d'enfer à la retombée de chaque envol, fût-il celui d'un sylphe.

Trente-huit d a n s e u r s, trentequatre danseuses ant ainsi exécuté la bagatelle de cent quarante-quatre variations. Un marathon qui tint en haleine, mardi 14 décembre, jus-

En bref

Animation

Bannières

pour trois passages Des Grande Boulevards au lau bourg Montmartre, il existe trois nier bordés de boutiques aux spécialisations assez rares, exotiques ou bizarres : les passages Jouffroy et Verdeau, et celui des Panoramas. Les commercants de ces passages, qui se sont regroupés en une association pour la mise en valeur et l'animation des lleux - d'ailleurs récemment classés - viennent d'avoir une bonne idée. Ils ont demandé à des artistes de peindre les bannières qui sont suspendues au jourd'hui aux verrières des passages. C'est tellement mieux que des guiriandes d'ampoules électriques. Et qui, plus est, cela n'exclut pas, en cette période de fin d'année, la notion de fête, même si cas bannières d'artistes ne sont pas que des messages colorés anodins et décoratils. Bandes de couleurs, rayures et taches. fleurs et cerises, figures et olseaux, impressions, dessins, peintures, patchworks, lanières... Les quelque quatre-

vingts artistes contactés par le système du bouche à orelle lance par les peintres Abidine et Pandini et qui ont répondu à l'invitation, venant parfois de très loin (vingt Hongrols de Budapest), n'ont au qu'à respecter le format demandé : 2,50 mètres sur 1 mètre de toile (fournie par la malson Boussac). Parmi eux. Bonnier, Taillandier, Maglione, Proweller, Pagès, Gatard, Fleury. Tual, Brown... — G. B.

* Syndicat d'initiative des Trois-Passages, 23, passage Ver-deau. Exposition jusqu'au 7 février.

Variétés .

Alain Souchon Thierry Le Luron

A l'Olympia, pendant les têtes, sse Alain Souchon. C'est lui : *- J'suis bidon →*, à la radio et J'ai dix ans, je vels à l'école... ». En six chansons, pas toulours très rondes mals riches d'une perfection prochaine, il dessine son espe au lieu de la terre où chacun effectue son retour, c'est la ville, qui se reflète dans la bille du Ripper. - qui dit qui rit pis qui pleure -. Se poésie à lui est tissée de tergal, sa vie tramée de métros, barrée de trottoire où un jour, c'est sûr, il va s'asseoir. La visita est jolie, celle de Catherine Allègret et d'Evelyne Grandjean juste avant lui, particulièrement drôle. Ce ne sont pas de nouveaux sketch mais passer du calé-théâtre à une grande scène les fait ellees changer de dimension. La deuxième partie du spec-Le Luron. Il a de plus en plus seize chanteurs, trois chan-teuses, deux journalistes, une comédienne, un président de la République et un leader de ★ Olympia, 20 h. 45.

- LA CLEF --



UN FILM TRES TROUBLANT - L'EXPRESS qu'à 19 heures, non seulement les concurrents tremblant de trac dans la coulisse, mais le petit monde effervescent du ballet, familles, amis, maîtres à danser, étailes hors rang, carnarades de l'Opéra, les opinions à chaud différent toutes qux entroctes ce qui était fort savoureux et très édiflant pour la philosophie du critique.

Première observation flatteuse : les garçons sont bien de leurs per-sonnes, avec des traits agréables et de longues jambes, et le gnome aux mollets de Suisse, sautant aux frises comme Pierrot l'aérien, a disparu, Dieu merci l Quant aux filles, elles sont toutes jolies, élancées de ligne, même « sexy » en ce qui concerne certaines qui n'avaient pas rougi de danser en maillot de bain noir (variation de l'Océanide des « Noces fantastiques ») et qui pourraient aisément se recycler au « Crozy ».

Deuxième observation, moins flatteuse celle-là : ces beaux garçons et ces belles filles n'ont aucune présence théâtrale. Pour ce jour unique dont dépendent et leur classement et leur corrière, ils semblent obnubilés avant tout par l'exécution des difficultés accumulées sous leurs pas, quitte à les « bouler », à les exécuter les pieds en dedans et à les terminer en vaciliant. A les voir désertés soudain par toute expression lyrique, à se présenter si gauchement en scène, souvent mol maquillés, et à en sortir plus gauchement en core, s'étemisant d'une manière bébête ou s'éclipsant comme à la course à pied, on a peine à croire qu'il s'agit d'artistes professionnels se produisant toute l'année dans les soirées de ballets du palais Garnier.

Troisième et demière observation : la variation imposée pour les quadrilles hommes et femmes (quarante-deux concurrents) reculait les limites du suranné. Comment a-t-on pu choisir — ce en 1976 — « la Fête des fleurs à

tuggdins et autres bergeries manquaient les flots de rubans des cendus des cintres - du pluvieu Bournonville, qui ae fut jamé prophète en son pays? « La Sy phide » ou le « Grand Pas claj sique » d'Auber, par comparaiso paraissaient des nouveautés, pou ne pas parler des belles variations libres » néo-classiques de « Suite en blanc » signées Lifor.

Reste une consolation : le classement est, pour une fois, tout à fait conforme à la justice. M. Boucher, dont nous admirons depuis des années le beau métier en scène, o été promu premier donseur, et M. Dupond, qui fut éblouis sant dans sa variation du « Cor saire > et qui augure les plus glo-rieux lendemains s'il garde la tête solide — il n'a que dix-sept ans, - monte aux coryphées. Chez les filles, Miles Platel et Aermez deviennent coryphées, tandis que Miles Monis et Richard possent dans la classe des sujets, celles-ci n'ayant pas concouru, faute de place de première danseuse — mais elles sont une quarantaine maintenant avec d'immense espoirs déçus et une étoile morte dans le cœur à remâcher leur

. Ne les accablons pas tous et toutes cependant, il fallait encore aller jusqu'au bout de variations

Et mettons hors de cause, plus précisément, leurs professeurs, qui ont hérité souvent, dans les classes de l'Opéra, de « promotions » atones et qui, anciens grands solistes pour la plupart, ont été les premiers à nous démontrer l'art de « brûler les planches ».

OLIVIER MERLIN.

* Le jury du concours, présidé per M. Roif Liebermann, était com-posé de Miles Viciette Verdy, Monic-Mason, Olga Alexandrovitch, Jacque line Rayet, Christine Charmon Martine Vuillermoz, de MM. Sery Lifar, Erik Bruhn et Lucien Duthol

Cie des commissaires - priseurs de paris

Ventes aux enchères publiques DROUOT - RIVE GAUCHE

GARE D'ORSAY - 7, QUAI ANATOLE-FRANCE 75007 PARIS - Tél.: 544-38-72 - Télex 270-906 Sauf indication particulière, les expositions ont lieu la veille des ventes de 11 heures à 18 heures.

SAMEDI 18 DÉCEMBRE à 15 h. 30 (Exposition de 11 h. à 15 h.) S. S. — Art primitif : Afrique, | Me Deurhergue. MM. Portier, Le Pré-Colombien, Extrême-Orient. | Véel.

LUNDI 20 DÉCEMBRE (Exposition samedi 18)

S. I. — Estampes et tableaux argenterie ancienne et moderne, mod. M. Leurin, Guilloux, Buffetaud, Tailleur, Mile Callac.
S. 2. — Très beaux l'ures anc.
M. Loudmer, Poulain. MM. Guétra Loudmer, Poulain. MM. Guétra Loudmer, Poulain. MM. Gué-

S. 15. — Dentelles, maubles. M. Chambelland. M. Loudmer, Poulain. MM. Guérin, Lollée:
S. 1.— Bijoux, tablesus, beau mobilier. Me Michaud.
S. 16.— Import. fourt.: panthères, visons: sauvages, dark thères, mobilier ancien et style. Me Couturier, Nicolay. MM. Fommervault, Monnaie, M. Lefebvre.
S. 1.— Tablx, hibel. Me Oggr.
S. 2.— Tablx, objets de vitrina, irlaés. M. Camard. Me Morelle.

MARDI 21 DÉCEMBRE (Exposition lundi 20) S. S. — Objets d'Orient. Table.

S. 14. — Obj. d'art et ameubl.

S. 14. — Obj. d'art et ameubl.

19-20° s. Art 1800. M° Ader, Pi.

S. 11. — Tableaux mod. M° Oger.

card, Tajan. MM. Dillée, Bernard.

MARDI 21 DÉCEMBRE à 16 b. (Exposition de 11 b. à 15 h. 30) S. 1. - Tapis Orient. Me Ader, Picard, Tajan. M. Berthsol. MERCREDI 22 DÉCEMBRE (Exposition mordi 21)

S. 2.— Bibliothèque d'un ama-teur (2º partie). Livres des 19º et 20º a. Mª Ader, Picard, Tajan, MM. Lecoute, Méaudre. S. 4.— Tablesux, bibel, bons meub, Mª Godean, Solanet, Audap, S. 5.— Tablesux aute, et mod., antiquités romaines. Mª Laurin, Guilloux, Buffetand, Tailleux. Mª Chayetet, M. Camard.

MERCREDI 22 DÉCEMBRE . S. 3. — Beaux meubles. Me Bondu.

JEUDI 23 DÉCEMBRE (Exposition mercredi 22) S. L. — Membles rustiques et de S. S. — Membles, objets de viz-fetand, Tailleur. Buf-

> HOTEL GEORGE Y 31, avenue George-V (75008)

LUNDI 20, MARDI 21 DÉCEMBRE SALON de la PAIX à 14 b. (Exposition 77, rue de Richelieu Jusqu'au 15 décembre, Salon de la Paíx 18 décembre)

Collection de monnaies, médailles en cr. argent, bronze. Mes Ader, Ficard, Tajan. M. J. Vinchon, Mime Berthelot, M. Guyonnet.

Etudes annonçant les ventes de la semaine Etudes connençant les ventes de la semoine

ADER, PICARD, TAJAN, 12, rus favent (73002), 742-68-23.

LE BIANC, 22, avenue de l'Opéra (73002), 073-99-78.

BONDU, 17, rus Drouot (73009), 778-35-18.

CRAMBELLARD, 1, rus Ecstini (73009), 770-15-18.

COUTURIER, NICOLAY, 31, rus de Beliechasse (75007), 555-85-44.

DEUREERGUE, 22, bonlevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

DEUREERGUE, 22, bonlevard Saint-Germain (75007), 556-13-43.

TO-61-68, 523-17-33.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD (ancienn. RHEIMS-LAURIN), 1, rus de Lille (75007), 250-34-11.

LOUDMER, POULAIN, 30, place de la Madaleine (75008), 073-99-40.

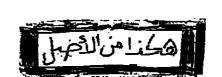
MICHAUD, 21, rus de Longchamp (75018), 553-78-84.

MORRILE, 50, rus Sainte-Anns (75003), 742-16-87.

OGHE, 22, rus Drouot (75003), 523-29-66.

PESCHETEAU, 16, rus de la Grange-Batelière (75009), 770-16-18.





ARTS ET SPECTACLES

icours de l'Opéma

Les prix Georges-Sadoul 1976

de Winstanley, tout tilm qui ne répondre directement à la icuttés à voir la jour. » Les unix Sadoul de cette année. nstanley, en sont la parfalte

ince, absente du palmarès u très loil film de Bernard . Touche pas à mon copain, ent tourné à Sète, la patrie Vitar, de Georges Brassens, Varda, con auteur est un es dialogues cont en sétois. du petit écran, on relèvera salon sur Jacques Demy dans « Cinéastes de notre temps », cipation aux Provinciales et des temps, de Knapp et r. Bouthier refait et réussit argement autobiographique à on n'ose plus croire, un parent de Demy (Loia) et ler Fellini (les Vitelioni). , jeunes trentenaires, un pop revenu au pays pour ment de sa mère Gérard le ndant local du Midi libre,

je bon gros qui a rêvé révolu-

- ziogzes:

ı film remarquable -

UL A PARIS : STUDIO LOGOS ● 033-26-42

'est d'un comique constant - PRANCE-SOIR

ordi entre l'ivresse et les larmes est génial. Un don important dans l'œuvre de DINO RISI -

n des films les plus intéressants de la rentrée

L'un des meilleurs de son auteur « LE PIGARO n humour décapant une ironie proche du

Jéchirant et douloureux où l'on ne cesse de

LE QUOTIDIEN DE PARIS

NOUVEL OBSERVATEUR

TELERAMA L'HUMANITE

CHEF-D'ŒUVRE DE **DINO RISI**

port, traînent leur langueur, leurs pigisanteries faciles, un irrépressible besoin d'autre chose qu'accentrent le ciel méditerranéen et le vent du large tout proche. . Qui as-tu ? Je auls ce que le peux », dit volontiers le metteur en ecène après Paul Valéry. Ces copains osent parier leur langue, dire la province absente de nos écrans : Bernard Bouthier survivrat-li à ce premier film à faire, et bien

ficié de l'appui de la S.F.P. Les trois films étrangers, eux, ont dû être réalisés à la fortune du pot, avec des moyens limités, mais infiniment plus d'audace dans la conception et dans d'Heilé Gerima, choisi à l'unanimité a déjà été vu en mai demier à la Semaine de la critique de Cannes. Gérima conte l'exploitation miliénaire du paysan éthiopien, prend eon paye à la vellie de la chute de l'empereur Haîlé Selassié, nourtit un dessein esthétique et politique d'une rare ambition : restituer is durée, l'épais-seur de l'histoire par une recherche stylistique, dans l'image, dans le son,

du parlant. 'Un second prix Sadoul pour le cinéma étranger a été divisé entre Trobriend Cricket (Papoussie) et Winstaniey (Grande-Bretagne). Trobriand Cricket est l'œuvre conjointe d'un anthropologue américain, An-thony W. Leach, et d'un jeune cinéaete australien, Gary Kildea. Leach et Kildea sont partis sur les traces du célèbre anthropologue anglais B. Malinowski aux 11es Trobriand, à 500 kilomètres au nord de l'Australie. Ils ont réussi le film ethnologique qui, par sa qualité for-melle, l'originalité de son sujet, la vivacité et l'humour de l'observation, rendra longtemps jaloux les scienti-fiques qui veulent tenir une caméra. Importé par un missionnaire baptiste en 1906, mais le transforment, lis y superposent leur culture, leurs tra-ditions, à faire s'esclaffer les familiers de lorde, le tample du noble jeu au nord de Londres. C'est là où le bât blesse un peu : l'ethnologue, maigré le très grand talent du cinéaste, continue à échantilionner, cultive, quoi qu'il en ait, l'exotisme pour l'exotis Winstanley, de Kevin Brownlow et

Andrew Mollo, toujours à l'affiche d'un cinéma parisien, reste peut-être le plus original des quatre prix Sadoul : l'histoire y est double retrouvée, par une réflexion politique que relaie un effort de reconstitution d'une époque lointaine, l'Angieterre d'Olivier Cromweil (le Monde daté 7-8 novembre), sans équivalent dans l'industrie. Et on n'oublie pas *Barry*

LOUIS MARCORELLES.



STANLEY KUBRICK

GAUMONT CHAMPS-ELYSEES (v.o.) IMPERIAL (v.f.) GAUMONT SUD ((v.f.) 14 h. - 17 h. 25 - 21 h. HAUTEFEUILLE I (v.o.) 12 h. - 15 h. 30 - 19 h. - 22 h. 30

ELYSEES LINCOLN - QUINTETTE 14 JUILLET PARNASSE SAINT-LAZARE PASQUIEP. OLYMPIC ENTREPOT DRAGON



ANDRE PIEYRE DE MANDIARGUES Sylvia Kristel est aussi belle que dans Emmanuelle J. de Baroncelli Un des plus beaux films de l'année. WALERIAN BOROWCZYK ROBERT RAYMOND HAKIM S. N. C.

Une sélection prestigieuse de cadeaux pour la Noël 2° SALON EUROPÉEN DE L'ANTIQUITÉ

à Paris, jusqu'au 20 décembre, de 11 heures à 22 houres au PALAIS DES CONGRÈS, porte Maillot CYCLE DE CONFÉRENCES PAR LES CONFÉRENCIERS DU LOUVRE TOUS LES JOURS

Renseignements: 758-24-61

Murique

«Tancrède», de Rossini à Rennes

La Maison de la culture de tant à Paris qu'à Londres, a protestations de la jeune fille, Rennes ne s'est pas tont à coup travaillé trois mois sous la direc- qu'on enverra réfléchir en prison, lécouvert une vocation lyrique, tion de John Perrus, chef amé- le jugement de Dieu, sien on s'y est seulement avisé de mon- ricain, dont il est jacile, a consta- n'ébranie Tancrède, prêt au sui-Rennes ne s'est pas tout à coup découvert une vocation lyrique, on s'y est seulement avisé de mondécouvert une vocation lyrique, on s'y est seulement avisé de monter un ouvrage mécomnu de Rossini, Tancrède, avec ce même souct de qualité qut a fait la réputation du jestival annuel consucré aux aris traditionnels. Le résultat est d'autant plus probant qu'il vient remettre en cause un certain nombre d'idées reçues. En effet, il est urgent de reconsidérer, au fur et à mesure des résurrections, l'ensemble de la production lyrique de Rossini afin d'infirmér l'idée accréditée peu à peu au cours du dinneuvième sècle et confirmée par le vingtième, selon laquelle il y aurait, d'une part, le Barbier de Séville, chef-d'œuvre indiscuté, et, de l'autre, une multitude d'ouvrages inégalement téussis ou qui turaient vieilli. La vérité, c'est que seul le Barbier a pu résister à l'évolution du goût, du style et de la technique vocale, sans trop perdre de ses qualités essentielles. Il aura fallu plus d'un siècle pour qu'on s'avise de rechercher les secrets du bel canto et de retrouver les traditions oubliées, rendant à nouveau supportables d'abord, convoincants ensuite, Mose in Egitto ou Otello par exemple.

Les reprises n'ont pas manqué devuis vinat afs, mais avec des Peut-être pas, et l'on auroit moins de scrupules à dire que le résultat est assez unique. Il faut cependant ajouter que lorsque de telles conditions ne peuvent être réunies, il est non seulement inutile mais nuisible, pour l'auteur comme pour l'auditeur, de tirer de l'oubli un ouvrage comme Tancrède : c'est l'y faire retourner au plus vite, alors qu'un tel spectacle, présenté d'abord à Angers et à Orièans, puis à Rennes, laisse l'impression d'un chefdeuvre auquel Rossini et ses interprètes prennent une part égale.

ou Otello par exemple.

Les reprises n'ont pas manqué depuis vingt ans, mais avec des bonheurs inégaux; le récent exemple du Comte Ory à la salle Favart vient d'ailleurs de prouver, une fois de plus, qu'il ne suffit pas de possèder une voix et une certaine conscience professionnelle pour interpréter une partition de Rossini comme alle devrait l'être: n'est-il pas choquant de voir un chanteur donner l'immession de Résinuver nendant de voir un chanteur donner l'im-pression de s'ennuyer pendant une vocalise, alors qu'il a préci-sément là l'occasion de faire preuve du plus haut degré de concentration et de musicalité? Seulement, il faut des mois de travail pour que ce genre de prouesse devienne autre chose

qu'un ornement pesant et tnutlle ou, ce qui ne vaut pas mieux, purement ostentatoire. Dans cet art de la dioression Dans cet art de la digression (pensons aux situations du livret, qui ressemblent à un feu de permutation à l'infini), la virtuosité parjaitement maîtrisée, donc devenue naturelle, est porteuse d'émotion, les mélodies accompagnées, si jolles soient-elles, n'étant qu'un support ou qu'un prétexte destiné à ciguiser l'appétit, non à le satisfaire complètement.

La troupe de jeunes chanteur britanniques réunis pour cette production de Tancrède à l'issue d'une centaine d' « auditions »,

MARIGNAN PATHE

Et loujours

ricain, dont il est facile, a consta-ter le résultat, de déviner les exigences et la méticulosité. On chercherait en vain une seule phrase qui ne soit pas parfaite-ment dominée, sur le double plan musical et gramatique. Y a-t-li beaucoup d'opéras au monde qui puissent permettre un travail aussi approfondi avec des inter-prètes à ce point disponibles et vierges de mauvaises habitudes? Peul-être pas, et l'on aurait moins de scrupules à dire que le résul-

Dominée par Hannah Francis (Aménaide), tout jeune soprano, et Keith Lewis (Argirio), dont la voix de ténor téger se plie à toutes les exigences de la partition, la distribution, loin d'appeler des réserves, suscite plutôt des encoutrements Ouert en observe. ragements. Quant au chœur—
douze hommes seulement, mais
bien exercés,— il se révèle tout
à fait suffisant.

Si les péripéties du livret en constituent l'essentiel, le sujet de ce drame inspiré du Tasse et de Voltaire tient en quelques lignes : de retour des Croisades, plein d'amertume et d'idées préconques, le chevalier Tancrède (un rôle travesti confié à un mezzo soprano, Patricia Price) est persuadé de l'infidétité de sa bienaimée, Aménaide, fille d'Argirio, roi de Syracuse, Orbazzano (Tom McDonnel), chej suprème des armées, ne fait rien pour l'en dissuader et accumule les traitrises dont se rendent si souvent coupables les barytons d'opéra; les

cide, et tout se terminerait très mal si Salomir, le chef des Mayres, ne lavait Aménaide des injustes soupcons dont on l'ac-cable depuis le début du premier

octe.
On a pu dénombrer trentehuit versions différentes de
la partition répandue dans
toute l'Europe. Avec l'aide
de la Fondation Rossini, John
Perrus a reconstitué l'œuvre originale, en tenant compte toutefois
des modifications apportées par
l'auteur au cours des trois premières représentations. C'est cette
version qui va être gravée sur
disque (à paraître dans le courant
de l'année prochaine chez Arion),
avec la même distribution et les
musiciens du Centre d'action muavec la même distribution et les musiciens du Centre d'action musicien de l'Ouest — pour la plupart issus de l'orchestre municipul de Rennes, — dont on ne peut que louer les efforts pour atteindre le niveau exigé par le chef; maigré quelques bavures, ils ne donnent iamais l'impression de ce laisser-aller qu'on constate st douloureusement au sein des formations les plus illustres.

En ne rendant commis connecte

En ne rendant compte qu'assez sommairement de la mise en scène, le disque n'enlèvera pas à cette production une dimension essentielle : génée par les contraintes de cette jorme de théâtre lyrique sans prétendre, ce qui est toujours jacile, en proposer une autre, elle mêle certains soucis réalistes traditionnels à des parti pris critiques qui se contredisent sans convaincre, Ceta tient peut-être au fait que Françoise Grund, qui a également dessiné les costumes réalisés avec beaucoup d'ingéniosité par l'aielier de la Maison de la culture, paraît s'être davantage En ne rendant compte qu'assez la culture, paraît s'être davantage intéressée à la scénographie qu'à la direction d'acteurs.

GÉRARD CONDÉ.

■ La cantatrice galloise Gwynneth Jones remplace Ursula Schröder-Feinen dans le rôle de Brannehilde de « la Walkyrie », de Wagner, an palais Garnier, les 18 et 21 décembre.

PRESSE

UNE ÉMISSION DE FRANCE-CULTURE

LES JEUNES ET LES JOURNAUX

presse. L'enquête, qui no se prétendalt pas exhaustive, de France-Culture, diffusée mercredi après-midi, les apprentis ajusteurs comme chez Versellies.

La crainte de se laisser influencer les améne à souhaiter qu'on ne leur le pouls d'une opinion qui bouge au propose que des faits - sans qu'ils sachent comblen les faits euxmêmes, ou leur présentation, peuvent être manipulés. La politique? Très peu.s'y intéressent, saut dans quelques cas, la politique étrangère es politiques m'en dorment. .. Les faits divers ? C'est la part du roman, de l'aventure, du rêve pour les tuturs ouvriers quali-

Ce qu'ils voudraient, à peu près tous : une presse neutre, d'accès taciles, mais - les journaux faciles, il n'y a presque rien dedans; les autres emploient des termes qu'on ne comprend pas . Quadrature du tout le monde peut comprendre » et qui soit complet.

On yout aussi - un journal pour les jeunes » qui parle, dans leuf lan-gage, de ce qui les préoccupe : « le service national, l'argent, l'embauche et le chômage ».

il est lacile de déceler des contradictions, d'énoncer les Impos albilités techniques et les difficultés linguistiques. Il est plus difficile — et plus utile — de tirer les leçons de l'enquête de France-Culture que recoupent les informations recueilles notamment lors du colloque de l'Association jeunesse en 1974 à Lille.

Risquons-en deux. En premier lieu, les leunes doivent être en mesure de lire la presse et de l'utiliser. Un effort pédagogique déjà en cours dens plusieurs établissements mai-gré la crainte d'un enseignement « politisé » est nécessaire. Ensei gnants et journalistes doivent pouvoir conjuguer leur expérience.

● Le quotidien britannique « Daily Express » (nationaliste) va paraître à partir du 24 janvier en format tabloid. Cette décision a été prise par la direction du groupe Beaverbrook Newspapers, qui édite le journal, en raison d'une baisse sensible du tirage, qui est à l'heure actuelle de 2 600 000 exemplaires, soft une diminution de plus de 7 % par rapport à 1975. — (A.P.P.)

comprendre leurs besoins. Ainsi. par la même occasion, comprendrait-elle souvent mieux aussi les sentireit-elle plus nettement battre rythme des transformations sociales et de la succession rapide des générations. - J. P.

M. MOTTIN A REÇU LES DIRIGEANTS DU « PARISIEN LIBÉRÉ »

M. Jean-François Mottin, conseiller d'Etat, chargé par le gouvernement de rechercher une solution au conflit du Parisien. Ubéré, a eu, meruredi 15 décembre, de longs entretiens avec M. Emilien Amaury, P.-D.G. du quotidien, et les dirigeants du Parisien libéré. M. Gandy, directeur de la Fédération nationale de la presse française, et Me Ader, assistaient à cartesieme, présisent-ou au caise, et M° Ader, assistatent à ces entretiens, précise-t-on au secrétariat de M. Mottin.

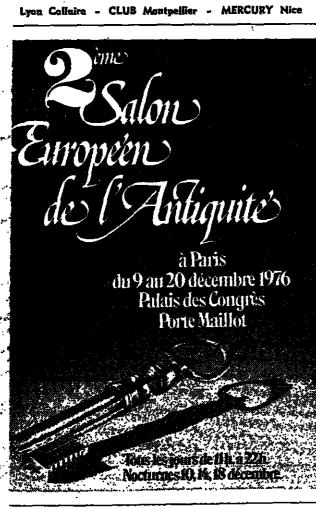
A l'Assemblée nationale, M. Leroy (P.C., Seine-Maritime), membre du bureau politique, lui
ayant rappelé qu' « il avait violé
le code de procédure ctoile en
décidant personnellement de
faire intervenir la police, un
jour férié. contre les travailleurs
du Parisien libéré », M. Barre, premier ministre, lui répond :
« Tout s'est passé sans incideni.
La négociation est auverte, et le
règlement d'une affaire qui n'a
que trop duré pourra être obtenu : c'est ce qu'un premier mimistre devait s'efforcer de réaliser. »

 Un accord de salaire est in-tervenu, le 15 décembre, au plan national, pour les imprimeries de labeur, annonce la Fédération française des travailleurs du Livre C.G.T. qui en précise les moda-

C.G.T. qui en precise les moda-lités:

— augmentation de 4,50 % au

1= janvier 1977;
— le salaire horaire minimum du harème (coefficient 100) au plan national est porté à 11,20 F (soit une réévaluation de 0,18 F);
— le salaire minimum profes-sionnel mensuel est porté à sionnel mensuel est porté à 1 680 francs pour 174 heures (soit une majoration de 6 %).



· IAL PATHÉ - QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE **UILLET PARNASSE - GAUMONT CONVENTION** OLYMPIC ENTREPOT



INFORMATION

« Les Estivants »

dernières représentations La Comédie de Caen joue « LES ESTIVANTS », d'après Gorki. Jusqu'au samedi 18 décembre (soirées à 20 h. 15). — « Bon ravaii... intelligent... » (Figaro). « Vaut le déplacement. » (Point) « L'un des plus parlaits du moment. » (France-Soir). « Remerqueble. » (Politique - Hebdo) Location aux caisses et téléph



théâtre de la tempête cartoucherie 328 36 36

penthésilée kleist

texte français de julien gracq mise en scène de michel hermon lucien melki

THEATRE DE LAVILLE

location ouverte pour les fêtes

18 h 30 une heure sons entracte 12,50 F du 14 décembre au 1er janvier

les mummenschanz ieux de fous et de masques

> 20 h 30 places 16,50 F et 29 F

22-23 décembre

l'échanae CLAUDEL mise en scène

ANNE DELBÉE MARTINE CHEVALIER GENEYIÈVE PAGE

LC. DREYFUS - J.C. DURAND dernières 24-30-31 décembre

la visite de la vieille dame

DÜRRENMATT

mise en scène JEAN MERCURE dans le rôle de Claire Zahanassian EDWIGE FEUILLÈRE

réveillon en musique au bar-restaurant-club vendredi 31 à 23 h 30

2, place du Châtelet tél. 887.35.39

HNA FIGRM / STUDIO APSOME

PIERRE HENRY

25 ANS D'ŒUVRES

1950-1975

TROIS SOIRÉES

A L'ANCIEN CONSERVATOIRE

Vendredi 17 décembre 20 h 30 / soirée dédiée à PIERRE SCHAEFFER Samedi 18 décembre 20 h 30 / PIERRE HENRY TRAJECTOIRE 1

2 bis, rue du Conservatoire Paris 9 - tél. 343.87.18 de 14 à 19 h

STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES

de Loleh BELLON mise en scène de Yves BUREAU Vous pouvez louer 15 jours à l'avance

Studio 723 35 10 et Agences

FRANCOISE LUGAGNE

DOMINIQUE BLANCHAR

SUZANNE FLON

Dimanche 19 décembre 20 h 30 / PIERRE HENRY TRAJECTOIRE 2

1977

FESTIVAL INTERNATIONAL ART LYRIQUE ET MUSIQUE

OUVERTURE LOCATION PAR CORRESPONDANCE

Envoi gratuit du dépliant programme

Retournez ce bon à : Festival Aix, Ancien Paluis Archevêché, 13100 Aix-en-Provence.

-->--

THEATRE D'ORSAY

C:ERENAUD-BARRAULT location ouverte

pour les soirs de réveillon les 24 et 31

EQUUS

Peter Shaffer adaptation Matthieu Galey mise en scène John Dexter collaboration Riggs O'Hara

FRANÇOIS PERIER

PETIT ORSAY

création Madame de Sade

Yukio Mishima André Pieyre de Mandiargues nise en scène Jean-Pierre Granval

en alternance prolongation

Oh les beaux jours

Samuel Beckett avec Madeleine Renaud mise en scène Roger Blin

7. quai Anatole France től. 548.38.53 et agen

MAISON POPULAIRE
DE MONTREUIL
9 bis, rue Dombasia,
93100 MONTREUIL TEL 287-08-68

FILM : W.R. on les mystères de l'organisme de D. MAKAVEJEV

Débat avec Roger DADOUN, directeur de la collection Traces chez Palllot.

SEXUALITÉ ET POUVOIRS SAMEDI 13 DECEMBRE 1976 à 20 h. 38

SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées

Challiot. Gémier. 20 h. 15 tes Estivants; 20 h. 30 : A.A. Théatres, d'Arthur Adamov.
Odéon. 20 n. 30 i.e roi se meurt.
Petit Odéon. 18 h. 30 : le Paradore sur le comédien
TEP. 20 h. 30 : London Sinfonietta, dir. D. Atherton (Hense).
Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogue d'auteurs. Chapitean TEP, 20 b. 36 : Grand Magic Circus.

Les salles municipales

Châtelet. 20 h. 30 Volga. Nouveau Carré. 20 h. Parole de femme; 20 h. : Emma Santos; 21 h. 45 : Pierre et Mousse Bou-langer. langer. Théitre de la Ville, 18 h. 30 : les Mummenschanz ; 20 h. 30 : la Visite de la vieille dame.

Les théâtres de Paris

Atelier, 21 h. Monsieur chasse. Athénée, 21 h. : Victor ou les enfants Athénée, 21 ft.: victor de 22 au pouvoir.

Bothéire-Opéra, 21 h. is Servante
Cartoucherle de Vincennes, Théâtre
de l'Aquarium, 20 h. 30 ; La
jenne lune tient la visille lune toute
una nuit dans ses bras, — Théâtre
de la Tempête, 21 h. : Penthé-

una nuit dans ses bras. — Théstre de la Tempète, 21 h. : Penthésiléa.

Centre culturel du XVII*, 21 h. ;
Cri de terre.

Co mè die des Champs - Hysèes.
20 h. 45 Chars Zoiseaux.
Conpe-Chou, 20 h. 30 Je n'imagine pas ma vie demain.

Edonard-VII. 21 h. Amphitryon 38.
Galté-Montparusse. 20 h. 30 : les Amoureux.

Galerie 55, 21 h. Voipone.

Gymnase - Marie - Bell. 21 h. : Une sapirine pour deux.

Hôtel de Sully, 20 h. 30 : la Nuit et le Moment.

Buchette, 20 h. 45 · la Cantatrice chauve; la Leçon.

La Bruyère, 21 h. Pour 100 briques.

L'as plus rien maintenant.

Madeleine, 22 h. 30 Pean de vache.

Mathurins, 20 h. 45 ies Mains sales.

Michel, 21 h. 10 Happy Birthday.

Moderne, 21 h. Gul est qui?

Montparusse, 20 h. 30 Mêms heure.

l'année prochaine.

Monifetard. 20 h. la Musica; les Eaux et Forèts; 22 h. : Opera Zoo.

Chive, 20 h. 45 ie Scénario.

Le Palace, 19 h. Visite à Locus Solus; 21 h. : le Rêve du papillon; 22 h. 30 : Je quotidien.

Palais-Royal. 20 h. 30 la Cage aux folles.

Palais-Royal. 20 h. 30 la Cage aux folles. folles Plaisance, 20 h. 45 : is Reine nuit. Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac

Poche-Montparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la Sage-Femme. Ranciagh, 20 h. 30 les Précieux ; l'Apollou de Bellac. Ecamier, 30 h. 30 : Phèdre. Studio des Champs-Etysèes, 20 h. 45 :

Studio des Champs-Riysées, 20 h. 45 : les Dames du jeudi.
Studio-Théâtre 14, 20 h. 30 : Questions de princips et de benalité.
Théâtre d'Art, 20 h. 30 Bonsotr.
Monsieur Tchekhov : 22 h. 15 : l'Amant arabe.
Théâtre de la Cité internationale, la Resserre, 21 h. : Pasolini.
Grand Théâtre, 21 h. : la Visnde et les Stolles.
Théâtre des Deux-Portes, 21 h. : la Balle et la Bête.
Théâtre de l'Egliss sméricaire, 20 h. 30 : la Pius Petite Biolle.
Théâtre de la Rue-d'Ulm, 20 h. 45 : les Chansonniers
Cavean de la République Sees sans provisions.

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34

> (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés

Mercredi 15 décembre

Theatre Essaiou. 20 h. 30 · Notes:

22 h. : Vierge.

Theatre du Manitous, 20 h. 30 : Dom Juan.

Theatre du Mariau. 21 h is Créois opiniture. 22 h. 30 Jeanne et ses copines.

Theatre d'Orsay, grande saile.
20 h. 30 Madama de Saide.

Theatre de Péniche. 20 n. 30 En attendant Godot: 23 h. 30 Audite deis du rio.

Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu crois que c'est mieux ailleurs.

Deux-Anes, 21 h. : Marianne, ne vois-fui rien venir?

Opéreites

et comédies musicales

Bouffes-Parisiens, 20 h. 45 : la Balla Hélème.

dels du rio. Théâtre de la Plaine, 20 h. 80 Segur Théatre de la Plaine. 20 h. 30 : Segui Théatre de la Porte-Saint-Martin. 20 h. 30 : la Disputie (T.N.P.). Théatre Présent. 20 h. 30 : le Pavé de l'ours ; le Tombeau d'Achille. Théatre 13, 20 h. 45 : le Troisième Témoin.

Variétés, 20 h. 30 · l'Autre Valee.

Les théâtres de banlieus Aubervilliers, Theatre de la Commune. 20 h 30 Schippei
Boullogne - Billancourt, T.B.B.,
20 h 30 : Nicole Croisille.
Champigny, Centre Y. - Cagarine,
20 h 30 : le Malade imaginaire.
Issay - les - Moulineaux, Théatre,
20 h 30 : le Barbiar de Séville.
Nanterre. Theatre des Amandiers.
21 h Cirque
Sartrouville, Théatre, 21 h : les
Marionnettes de F. Genty.
Sceaux, Les Gémeaux, 21 h : Cathy
Berberian
Suresnes, Théatre Jean-Vilar, 21 h :
Le vie offerte.
Versailles.
Théatre Jean-Vilar, 21 h :
Le vie offerte.
Versailles.
Le Vésinet, Call, 21 h : le Bourgeois gentilhomme.
Vinceance, Théatre Daniel-Sorano,
21 h : Spherce.

Jasz. Dob tolk et rock Théaire Fontaine, 18 h. 30 : Dharma, Musée d'art moderne, 20 h. 30 : G. Aruomibas, C. Alvim, J.J. Schneil. Schneil. Sentre culturel américain, 20 h, 30 : Mary Faith Rhoads (Folk).

Le music-hall

Antoine, 20 h. 30 : les Prères Jac Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jacques
Bobino, 20 h. 30 : Georges Brassens,
Plarre Louki.
Concert Mayol. 21 h. 15 : Bouquet
de nus
Olympia, 21 h. : Thierry Le Luron.
Alain Souchon.
Benaissance, 21 h. Guy Bedox,
Théâtre des Arts, 18 h. 30 : Pierre
Vassiliu. Vassiliu.
Théstés Fontaine, 20 h. 45 : Jacques et Paul Préboist.

Caveau de la République, 21 h. Secs sans provisions.

Mercredi 29 décembre - 19 h. 30

Radio france

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

TCHAIKOVSKY : La Dame de Pique

Galina VICHNEVSKAIA, Peter GOUGALOV, Dan. IORDACHESCU, Regina RESNIK,

Hanna SCHWARZ, Bernd WEIKL Chœurs Tchaīkovsky et Maîtrise de Radio-France Direction : MSTISLAV

ROSTROPOVITCH

Prix des pigces : 10 à 120 F s et location : RADIO-FRANCE use du Président-Kennedy, Paris-16° - (224-33-61) et THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES - (225-44-36)

A partir du vendredi 17 décembre THÉATRE DES ARTS

Jacques HEBERTOT 78 bis. boulevard des Batignolles,73617 PARIS

VENEZ RIRE ET VOUS AMUSER! avec

JEAN-JACQUES AMARANDE JACQUES DYNAM

ECOLE

LOCATION THÉATRE (387-23-23) et agences

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

Hélène Elysèe-Montmartre, 20 h. 15 · Ginette Lacaze, Marigny, 21 h. : Nini la Chance.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 21 h. . la Collection; 22 h. 15 Nadine Mous; 23 h. 30: Aristide Bruant.
Les Blancs-Manteaux, 20 h. : Romain Bouteille; 21 h. : Etrange paleur.
Café d'Edgar, 1, 21 h. le Desert.
rose; 22 h. 30: Nous chantons, ne vous déplaise; — II, 22 h. 15: Deux Suisses au-dessus de tout soupon.

urus. Coupe-Chou, 20 n. 30 : Je n'ims-

gine pas ma vie demain; 22 h.:
Pourquot, pas mol?; 23 h. 30 :
Pardon, je m'emuse.
Le Fanal, 20 h. 30 is President.
L'Echelie de Jacob, 20 h. 30 . Quand le soja ne va pea tout suit.

Cour des Miracles, 20 h. 30 : Jeannes : 22 h. : la Flemme. Le Petit Carino, 21 h. 15 Partez : pied gauche ; 22 h. 30 J.-C. Mr.

tella
Le Sélénite, I, 20 h. 30 : Une ms
à l'endroit... une malle à l'envei
22 h. : Pinek et Matho : 23 h. 3
Eh ! mec. -- II, 21 h. : les Ho
mes-Loups ; 22 h. 30 : Jeanne
boucher : 24 h. : Voyage à trois
Le Spiendid, 20 h. 45 Prissons ;
le sacteur ; 22 h. 15 le Pot
tarre contre le Pot de vin.
Théâtre de Diz-Heurez, 20 n. 15
La démocratie est avancée. La démocratie est avancée.

La venve Pichard, 20 h. 30

Marianne Sergent; 22 h. 15;

Revanche de Louis XI.

La Vieille Grille, 20 h. 30; Doub

22 h. 30 · Version originale.

II, 20 h. 30 : Lea mots sont de musique.

- 1

Les concerts Salle Gaveau, 20 h. 30 : Orches du Conservatoire, dir. M. Soustr avec B. Hindley, plano (Rossi Strauss, G. Bouillagues, Dvorate) Palais des Congrès, 20 h. 30 : On de Paris, dir. K. Boshm, at L. Yordanoff, violon (Mozart, R. Strauss).

I. Yordanoff, violon (Mozart, R Strauss).

Salle Cortot, 20 h. 45: E. Donalds avec M. ds Le Pau, piano (Sch bert, Honegger, Brahma, Dvoral Rgliss Notre-Dame-des-Blanes-Mateaus, 21 h.: P. Sechet, flüte it versière; J.-L. Charbonnier, but de viole; B. Verlet, chivec (Bach).

Eglise Saint-Louis-en-l'He, 21 h. l'orchestre de chambre J.-F. Palard et la chorale Audite No (Mozart).

Théstre de Paris, 21 h. te Ballinational des Fhilippinss.

Théstre des Champs-Byste 20 h. 30 is Ballet de Marseil (Casse-Noisette)
Bouffes du Nord, 20 h. 30 is Trockstero Gloxinia Ballet Company.
Centre Maudaps, 21 h.: Rastl Khauna (dunse sacrée de l'Int. du Sud).



St SYLVESTRE

Au Théâtre à 20 h 30 **BALLETS RUSSES de Irina GRJEBINA**

> A la Pergola à 22 h DINER-**SPECTACLE**



450°F, champagne et service compris

> ALITO - MARIVAUX . . . APARHASSE . . 13 IUILLI

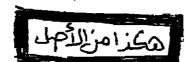
LES 2 VIERGES WEC R. MANUEL of C. COSTER A la Musardière à 22 h

4 GRANDES ATTRACTIONS INTERNATIONALES DINER-SPECTACLE 250 f. champagne et service compris

Pour les réveillons à la Musardière et à la Pergola Orchestre GALLARDO avec Léo CHAULIAC

RESERVATION 989.95.95

Après les réveillons, restez au Grand Hôtel des Bains



....

némas [,]

記憶数で_{からしま}っ

in surfe.

D'UNE FEMME DE (It., v.o.): Cinochein, 6 (63-10-82)

ON ADOLESCENT A

V.o.): Hautefeuille, 6

MS ROUVEAUX

SEUR DE CHEZ
film français de
fal : Giuny-Palaca, 5): Gaumont - Made773-56-65): Balesa 8): Paris, 8- (359Maxéville, 9- (778P-L.M.-Ssint-Jacques,
1-47); Cinévog-Mont14- (338-08-07); Gauinvention, 15- (328lichy-Pathé, 18- (322-

canadien de Gilles Sudio Saint-Séverin,

OR DE VENDREDI film américain de in. v.o. : Para-n. 6 (325-59-83)

39-19). Mon ennem1 (Fr.) :

Médicis, 5° (633-25-97), Bonaparte, 6° (226-16-12), Biarritz, 8° (723-63-23).

Médicis, 5º (633-25-97), Bonaparte, 6º (225-16-12), Biarritz, 8º (722-65-23).

CRIA CUERVOS (Esp., v.o.); Hautefeuille, 6º (833-79-38), Mac Mahon, 17º (380-24-81).

La Derniere (190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 190 - 19

71-05). LA MARGE (Fr.) (**) : Marignan, 8*

(532-47-94); U.G.C.-Odéon. 6° (325-71-28).

La Marge (Pr.) (**): Marignan, 8° (339-92-82).

Las Douze Travaux D'asterix (Fr.): Marignan, 8° (339-92-82): Madeleine, 8° (072-58-03); Fauvette, 13° (331-56-38); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13); Cambronne, 15° (734-29-6); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MADO (Pr.): George-V. 8° (225-41-48), Jusqu'à janvier; Elysées-Lincoin, 8° (339-36-14); Français, 9° (770-33-88); Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13).

La Malediction (A., V.O.) (**): Guintette, 5° (033-35-40); v.f.: Elo-Opéra, 2° (742-52-54); Genmont-Richelieu, 2° (233-56-70); Montparnasse 88, 5° (344-14-27); Gaumont-Colisée, 8° (359-246); Pauvette, 13° (331-56-86); Clichy-Pathé, 18° (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

1800 (première partie) (It., V.O.) (**): Studio de la Contreacarpe, 5° (326-78-37), Grands Augustins, 6° (633-22-13); J.G.C. Marbaul, 8° (225-47-19); — V.f.: Les Templiers, 2° (272-94-56), Calypso, 17° (754-10-65), 1900 (2° partis) (It., V.O.) (**): Saint-Germain-Studio, 5° (633-22-13); J.G.C. Marbaul, 8° (225-47-19); — V.f.: Les Templiers, 3° (272-94-56); Cinémonds-Opéra, 9° (770-01-90); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17), jusqu'à janvier: Studio Raspail, 14° (326-38-32); Paramount-Gaiaxie, 13° (380-18-03).

MOI, FIEREE RIVIERE, AYANT EGORGE MA MERE, MA SŒUR E-MON FERE (Fr.): Studio Gitle-Cœur, 6° (326-80-25).

M. KLEIN (Fr.): Capri, 2° (508-11-59); Blarritz, 8° (723-68-23); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17).

M. SAINT-IVES (A.), v.o.: Chuny-Beolas 5° (633-91-12); Elwisse.

22-17).

M. SAINT-IVES (A.), v.o.; Cluny-Ecoles, 5° (033-20-12); Elysées-Cinéme, 3° (225-37-90); v.f.; Rex. 2° (236-83-83); Botonde, 6° (833-98-22); U.G.C. - Opéra, 9° (261-50-33); Murat, 16° (288-99-78); jusqu'à jeudi : Paramount-Ordèns, 14° (540-45-91); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Maillos, 17° (758-24-24); Paramount-Montmartre, 18° (806-34-25).

NOUS NOUS SOMMIPS CAMBING CAMBING.

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (IL), t.o.: Cinoche-St-Germain, 6 (633-10-82). 6* (633-10-82).

LA PREMIERE FOIS (Fr.) (*):
Gaumont-Théâtre, 2* (231-33-16):
St-Germain-Village, 5* (633-87-59);
Montparnasse-83, 6* (544-14-27);
Blarritz, 2* (723-69-23); Marignan, 8* (359-92-82): U.G.C.-Opére, 5* (261-50-32); Mistral, 14* (539-52-43): Cambronne, 15* (734-42-96);
Mayfair, 16* (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20* (797-02-74).

SALO (Tt.) (*2*), v.o.: Studio Galande, 5* (033-72-71).

SANTHALA, NAISSANCE (Pr.): St.

iande, 5° (032-72-71).

SANTHALA, NAISSANCE (Fr.): StAndré-des-Aris, 5° (326-48-18), à
12 h. et 13 h.

SARTHE PAR LUI-MEME (Fr.): StAndré-des-Aris, 5° (326-48-18);

Marais, 4° (278-47-86).

SCANDALO (IL.) (**), v.o.: Bigritz, 8° (723-59-23); v.f.: Helder,
9° (770-11-24); Mistral, 14° (53952-43).

SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.): Publicis Champs-Elysées, 8° (720-

-LINCOLN vo - MARIVAUX vo - HAUTEFEUILLE vo ILLET PARNASSE vo - 14 JUILLET BASTILLE vo



76-23): Paramount-Opéra, 9° (073-24-37); Paramount-Montparnasse, 14° (328-22-17); jusqu'à jeudi : Convention St-Charles, 15° (577-69-70); Paramount-Mailiot, 17° (758-24-24).
UN CADAVRE AU DESSERT (A) v.o.: Studio Alpha, 5° (033-39-47); jusqu'à j. Publicis-Matignon, 8° (393-31-97); jusqu'à j. Publicis-Matignon, 8° (393-31-97); paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Galaxie, 13° (580-18-03); Paramount-Mailiot, 17° (738-24-24); jusqu'à j.: Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Mailiot, 17° (738-24-24); jusqu'à j.: Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount-Colésée, 8° (327-9-20); Montparnasse, 23, 8° (344-14-27); Prance-Elysées 3° (723-71-13); Gaumont-Colésée, 8° (359-29-46); Montparnasse, 15° (327-9-20); Montparnasse, 16° (327-9-20); Montparnasse, 16

Convention St-Charles, 15 (57708-70); Paramount-Maillot, 170
(138-24-24).
UN CADAVRE AV DESSERT (A.)
V.O.: Studio Alpha, 5 (033-38-47);
Paramount-Odeon, 6 (223-59-83);
Jusqu'a J. Publicis-Mailignon, 8 (359-31-97); V.f.: Paramount-Opera, 9 (073-34-37); Paramount-Galaxie, 138 (580-18-23); Paramount-Galaxie, 138 (580-18-23); Paramount-Maillot, 170 (738-24-24);
Jusqu'a J.: Paramount-Montparnasse, 148 (228-22-17); Passy, 160 (228-82-34)
UNE FEMME A SA FENETRE (Pr.): Hautefeuille, 6 (533-79-38); Montparnasse-33, 8 (722-71-11); Gaumont-Colisée, 8 (359-29-46); Maxéville, 9 (770-72-86); Athéns, 12 (343-07-48); Gaumont-Convention, 180 (328-42-27).
UNE FILLE UNIQUE (Pr.): Studio de l'Etolie, 170 (380-19-93).
UN ELEPHANT (A TROMPE ENORMEMENT (Fr.): Paris, 8 (359-35-43); Montparnasse-Pathler, 6 (373-35-43); Maxéville, 9 (770-72-85); Montparnasse-Pathler, 180 (228-65-13).
UN EVE PLUS LONG QUE LA NUIT (Fr.): La Clef, 5 (337-36-49); Elevya (228-83-33); Cluny-Roles, 5 (633-28-42); UN EVEY PLUS LONG QUE LA NUIT (Fr.): La Clef, 5 (337-38-41); UN EVEY PLUS LONG QUE LA NUIT (Fr.): Bex, 2 (238-83-93); Cluny-Roles, 5 (633-28-12); Emitage, 8 (359-13-71); U.G.C.-Gobellna, 130 (331-68-19); Bienvenue-Montparnasse, 150 (534-25-02); Royal-Passy, 169 (537-41-16).

Les séances spéciales

Les séances spéciales

Les séances spéciales

AFRICAN QUEEN (A. v.o.): Saint-André-des-Arts, 6e (326-48-18), à 24 h.
L'AUTRE (A. v.o.): La Clef, 5e (337-80-90), à 12 h. et 24 h.
AGUIRRE, LA COLERE DE DIEU (All., v.o.): Châtelet-Victoris, 1e (508-94-14), à 18 h., V. et S., plus 24 h.).
CARARET (A., v.o.): Châtelet-Victoris, 1e, à 20 h.

Les festivals

DUSTIN HOFFMANN (v.o.). Botte à films, 1?* (754-51-50); 16 h. : John and Mary; 22 h. : les Chiens de paille; 22 h. 15 : Macadam Cow-Bov.

John and Mary; 22 h.; les Chiens de paille; 22 h. 15: Macadam Cow-Boy.

STUDIO DES ACACIAS (v.o.), 17º (764-37-33), 12 h.; Un iranway nommé Désir; 14 h.; Peppermint frappé; 15 h. 30: 1a Mélodie du bonheur (v.f.); 18 h. 30: Music Lovers; 30 h. 30: Nous sommes des voleurs; 22 h.; Feilh-Roma; 24 h.; Flesh Gordon.

X. Anniversalire ACTION LA FAYSITE, 9º (v.o.) (878-80-50): 1s Pays de la violence. Le marchand de glace est passé.

MARILYN MONBOE (v.o.), Action Christina, 8º (325-83-78): Les hommes préférent les blondes.

RISENSTEIN, Le Seine, 5º (325-93-99): la Ligne générala.

PASOLINI (v.o.): Le Ranelagh, 18e (288-84-44) en alternance: Mamma Roma, les Contes des Mille et Une Nuits, le Décaméron, l'Evangile selon saint Matthieu.

R. KEATON: Le Marcia, 4º (778-47-85): le Mécano de la c Général 3.

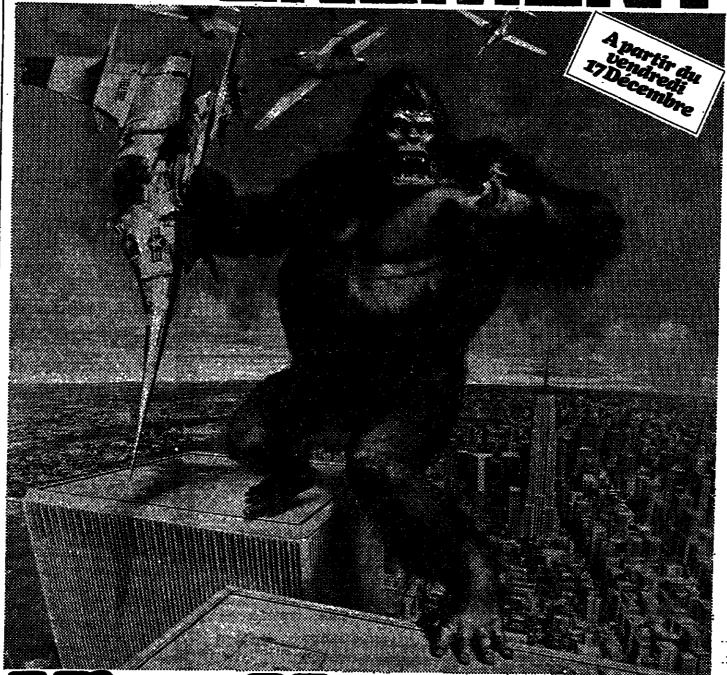
FILMS POP (v.o.), Dejazet-Théâtre, 3º (837-97-34) (sauf Sam. aprèsmidi).

FILMS POUR ENFANTS: Dejazet-Théâtre, 3º (837-97-34), Samedi après-midi.

SPECTACLES - 6° SEMAINE -FRANCE ÉLYSÉES - GAUMONT COLISÉE - MAXEVILLE MONTPARNASSE 83 - GAUMONT CONVENTION HAUTEFEUILLE - ATHÉNA et dans les meilleures salles de la périphérie



PARAMOUNT CHAMPS-ÉLYSÉES vo - PARAMOUNT ODÉON vo - GEORGE-V vf - PARAMOUNT OPÉRA vf MARIVAUX of - MAX-LINDER of - PARAMOUNT MONTPARNASSE of - PARAMOUNT GAITÉ of BOUL'MICH of - PARAMOUNT GOBELINS of - PARAMOUNT GALAXIE of - PARAMOUNT ORLEANS of PARAMOUNT MONTMARTRE of - PARAMOUNT BASTILLE of - PARAMOUNT MAILLOT of - LE PASSY of CONVENTION SAINT-CHARLES of - VILLAGE Neuilly of - CYRANO Versailles of - PARAMOUNT La Varenne of ARTEL Rosny of - CARREFOUR Pantin of - ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud of - PARAMOUNT Orly of FRANÇAIS Enghien vf - ARTEL Nogent vf - MÉLIÈS Montreuil vf - PUBLICIS Défense vf - ALPHA Argenteuil vf - ARTEL Villeneuve-St-Georges vf - STUDIO Rueil - ARTEL Créteil - FLANADES Sarcelles - ULYSSE Orsay - BUX! St-Antoine



DINO DE LAURENTIS présente

... c'est aussi une extraordinaire histoire d'amour!

un film de JOHN GUILLERMIN • KING KONG•

avec JEFF BRIDGES • CHARLES GRODIN et pour la première fois JESSICA LANGE

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC

10,33 9,00

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Bouble iasertian L'AGENDA DU MONDE 34,00 39,7 38,00 40,00 28.00 32,6

REPRODUCTION INTERD

offres d'emploi



emplois régionaux

Laboratoire pharmaceutique important recherche

délégués médicaux

pour secteurs :
- Pas-de-Calais, somme
- Marne, aube, haute-Marne
- indre-8-Loire, loir-et-Cher
- Nancy + Meuse;
- Strasbourg
- Loire Partie Rhone

AISNE, OISE Nous demandons : niveau Bac

excellente présentation dynamisme

• possession voiture. Nous offrons :

- stage formation payee - fixe + importante prime + indemnités.

Envoyer c.v. détaillé et photo sous N° 49165 Havas Contact 156 bd Haussmann 76008 Paris qui transmettra.

MERLIN GERIN

ade jeunes ingénieurs DIPLOMES GRANDES ECOLES.

TECHNICO-COMMERCIALE,

la possibilité de se former dans les usines de GRENOBLE

Agences régionales

Cas postes exident :

Esprit d'Entreprise

attirés par la carrière

Facilité d'adaptation et de contact Goût et disponibilité pour les déplacem

Ecrire MERLIN GERIN (Service Recrutement Cadres - GDL 86) 83 X - 38041 GRENOBLE CEDEX.

TEKELEC APPRONIC

Société Française d'Electronique 600 personnes, 180 millions de C.A.

racharche

1 INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

responsable de la cente des compossuté électro-niques pour la région de l'Est (résidence Stras-bourg ou Alsace).

Formation de Technicien on d'Ingénieur Electro-nicien indispensable. Expérience de la vente des composants et connaissance de la clientéle souhaitées.

Envoyer curriculum vitae sous référence 1.172 à : TEKELEC - AIRTRONIC, B.P. n° 2, 92310 SÉVRES.

Société d'Expertise Comptable cherche pour direction bureau secondaire Province. Stagfaire Mémortaliste ou jeune Expert Comptable. Possibilité association. Ecr. svec C.V. manuscrit. photo et références à HAVAS MINET, n° 51.734 - 136-140, av. Charles-de-Gaulie 19.512 NEUILLY-SUR-SEINE Titulaire du DECS ou diplômical de Comptable de Comptable

IMPORTANTE SOCIETE
NATIONALE
INDUSTRIE CHIMIQUE
récherche pour son
Usine de Sod-Ovest
Grande ville universitaire
(logement assuré)

INGÉNIEUR ÉLECTRO-MÉCANICIEN

FONCTION:

— Chef du service entretien mécanique puis utifrieure-ment ensemble de l'entretien mécanique, électricité, instrumentation, chaufferle centrale.
MISSION:

AUSSION: .

- Réorganisation du Service
entrétien.
PROFIL:

- Ingénieur confirmé,
delâmé École d'Electricité
avec expérience
complémentaire entretien
mécanique usine à feu
continue.

ntinu. Grande disponibilité. Sens de l'organisation et du commandement.

Envoyer C.V. à nº 90.537, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. de l'Opéra, Paris-l=. Fabricant machines-outils ion Rhone-Alpes recrute INGÉNIEUR INUTHICUM
TELECOM. ou SUPELEC pour
études achats et suivi matériel
étectronique sur machines-oufils.
Expérience obligatoire.
Env. C.V. à ASSISTANCE
SERVICE, 11, rue Jeanne-d'Arc,
76000 ROUEN.

Alinimum 35 ans.
Itulaire du DECS ou diplôrr
d'une Ecole de Commerce
(cotion coré - finance)
contaissance de l'informatiq
sophalitée sophaitée lustifiant une expérience tion financière dans bren de biens d'équipements Industriels.

MAG FRANCE :
Importateur exclusif des machines offset Adest et de matériel de taconage (assembleuses, pileuses, **DIRECTEUR** DES VEKTES

TOULOUSE Comaissant à fond la profes-sion, ce cadre confirmé devra, avec l'aide de la direction cciale, réorganiser totalement l'agence pour atteindre les objectifs fixés.

ragena.

objectis

AOUS OFFRONS:

Position cadre.

Position cadre.

saranti fleve. Position cadre.
 Salaire garanti filevé.
 Fixe + pourcentage.
 Primes d'objectifs.
 Discrétion assurée.
Adr. C.V. + photo + prét.
 MAG FRANCE
 Direction de personnel.
15, rue de la Nuée-Bieve,
67000 STRASBOURG.

ingénieur **båtiment** Diplômé ETP - ESTP - AM ou équivalent

offres d'emploi

exponantiel de

Justifiant son appel par le développement

EXPANSION

constate l'inadéquation entre les

tendances conscientes ou incons-

cientes du marché du travail et les structures mentales qu'il recherche

et propose son analyse

% seulement des jeunes Français possèdent ensemble et avant toute formation les qualités qui permettralent une réussite brillante dans sa force de vente.

45 % d'entre eux peuvent acquérir ces qua-lités si une puissante pression formatrice s'ajoute à leur perméabilité et à leur voionté " d'en sortir ".

-75 % de ces jeunes Français travailleront cependant dans le secteur tertiaire dans 20 ans et devront de ce fait ac-

Pourquoi attendre?

A quoi sert de s'interroger? Qui peut raisonnablement penser que nos

besoins seront les mêmes dans 5 ans ?

Le dilemne est simple

Le fonctionnariat ou le risque

NOUS sommes LE RISQUE, celui de

participer à une remarquable réussite collective en assurant la percée et la pérennité de la sienne.

SINON,

qu'a-t-on réellement à perdre à 21 ans? sauf si l'on a ce que nous voutons :

au moins les 21 ans indiqués,

dacte solide.

un tempérament de conquérant,

• une formation générale ou autodi-

Envoyer lett, manuscrite à PUBLI-BANS rél. AG 151 13, rue Mariyaux, 75002 PARIS, qui transmettra (Merci de bien vouloir préciser la référence)

SOCIETE IMMOBILIERE

quérir la formation et la structure men-

ses opérations

Il sera responsable de la réalisation d'opérations sur les plans technique, administratif et financier.
Il devra en particulier assurer la coordination des interventions entre le maître d'ouvrage, le maître d'ouvre, les entreprises et les services de la Société. IL DEVRA:

IL DEVRA:

— posséder une expérience de quelques années dans le domaine de la
construction d'hôpitaux, de sièges
sociaux ou d'opérations complexes,
— être apte à négocier avec des partenaires extérieurs à la Société. Adresser lettre menuscrite, CV et prétentions sous réf. 8406 à

Organisation et publicité

Importante Société Métallurgique

ASNIÈRES Leader européen dans sa spécialité

pour son service informatique

UN ANALYSTE PROGRAMMEUR CONFIRMÉ

Connaissant is COBOL et la RPG 2 NOUS OFFEONS :

— l'intégration dans uns équipe dynamiqus ;

— d'intéressantes perspectives d'avenir.

Adr. C.V. détaillé et prétent sous n° 87919 B à BLEU Publicité, 17. rus Lebel 94300 Vincennes q.t.

COLLINS RADIO FRANCE

TECHNICIEN ÉLECTRONICIEN

Confirmé niveau A.T.P (3-3) pour support technique de matériels radio H.F., V.H.F., U.H.F. LIEU DE TRAVAIL : AFRIQUE.

Zatempregrikinganikiktaninganake

Le candidat devra avoir le sens des responsabilités et des contacts humains. Bonne connaissance de l'anglais indispensable. Envoyer C.V. & : COLLINS RADIO FRANCE 40 à 46, rus de Montihéry SILIC 127 - 94523 RUNGIS CEDEX

. ,

offres d'emploi

offres d'emploi « La Science, mesure et calcule en

vue de prévoir et d'agir. Elle sup-

pose d'abord, elle constate ensuite que l'Univers est régi par des lois mathématiques. » H. BERGSON

Nous investissons...

Note sommes une Société Internationalement comme dont les cautres de décision se trouvent en France, L'évolution de notre chilfre d'affaires, qui se situe à-ten niveau supédieur à 15 % par en, nous lucite à créer des posies nouveaux.

ingénieurs d'études (10 POSTES)

Analyse, programmation et perticipation à la réalisa-tion d'un logiciel de système électronique. Ces postes conviennent à de jeunes ingénieurs débutants ou syant 1 à 2 ans d'expérience, issus de grandes écoles à spécialisation électronique ou informatique : ENST, ESÉ, ENSERG, ENSEEHT.... (Réf. 6338/38)

ingénieurs formateurs **SURMATERIEL ELECTRONIQUE**

(5 P8STES) Un goût pour l'Enseignement et des aptitudes péda-gogiques sont indispensables. Profil souhaité: logénieur débutant de formation électronique ou électronécanique (ENSERG. INSA, ENIB, ENSEEC...) (Bél. 6331/M)

ingénieur analyste DEBUTANT -

La connaissance d'un système DOS sur matériel IBM serait très appréciée. Serait ues approcios.
Formation: ECP, ESE, ENSEEINT, ENSIMAG.
[Bit. 6382/18]

Nous wous remercions à l'avance de voire candidature et vous prioris d'écrire à L.C. A., qui transmetira en précisant la référence du poste qui vous motive.

I.C.A. International Classi



débutants ou ayant expérience de la programmation en temps réel pour participation à la réalisation de Logiciel de systèmes à commande par programmes enregistrés.

Ecrire avec C.V. sous référence No 27 CIE GENERALE DE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES Service du Personnel 251 rue de Vaugirard 75740 Paris Cedex 15:

Le Chef du Service comptabilité clients

d'une très importante société industrielle

ADJOINT

Celui-ci le secondera en assument en particulier la responsabilité de la facturation, de la taxation, de l'enregistrement comptable, du svivi des contrats commerciaux en France et à l'étranger.

ce sera un homme de 30 ans minimum ;

de formation école supérieure de commerce (option finances/comptabilité, voire D.E.C.S):

ayant déjà l'habitude de diriger une équipe d'une dizaine de personnes. Lieu de travail : banlieue SUD-OUEST PARIS.

Earire avec C.V. sous référence 11.574 M, HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussmann, PARIS (8°).

Société d'Electronique 200 personnes Banlisue Sud-Ouest recherche

INGÉNIEUR POSITION IIIC CHEF DE DÉPARTEMENT HAUT NIVEAU TECHNIQUE

Spécialiste Télécom, pour diriger un nouveau département d'études. département d'études.

Ce poste à VOCATION TECHNIQUE nécessite par ordre d'importance :

— Réelles compétences techniques et téchnologiques pour répondre aux appels d'offres et diriger par une équipe d'impénieurs.

— Autorité et sens de l'organisation.

— Ambition pour lapidement seconder D.G.

Adresser C.V. et prétentions à C.G.P. Nº 472 25, rue Cavendish — 75019 PARIS.

Tunisie

« Importante Société recrute ingénieu tunisien diplômé grande école pour occuper haut poste de responsab dans nouvelle entreprise à réaliser dans la région de Bizerte ((Tunisie) ».

Ecrire au Bureau Régional de l'Emplo 49 Ter., Avenue Sinan Pacha - TUNIS.

Offre N°1128

TÉHÉRAN

« LAW OFFICE » FRANCOPHONE DE 1° PLAN

> OFFRE Bituation stable et d'avenir

JEUNE DIPLOMÉ

GRANDE ÉCOLE DE COMMERCE

avant la licence en droit ou une bonne formation juridique et une pratique excellente de l'Anglai Adr. lattre man. av. photo, C.V. et emoluments à B.K.O., 3, rue de Ténéran, Paris-8º. Référ. 866

enselg men

mformatio emploi

POUR TROU!

UN EMPLO

sports tolal

boxes-auto

1941 ST

GSPECIA

1974 18500 F

DES '

COMM

Carrier William Co.

GS_X2

20100 F

and Endig

ORGANISATION INTERNATIONALE

de formation professionnelle

pour l'Afrique Francophone

UN INSTRUCTEUR EN ORGANISATION ET GESTION

Qualifications regules = — diplôme d'une école supérieure ;
— 19 aos d'expérience en gestion et organisatio industrielle, comptabilité, gestion de stock organisation du travail, relations humaines — connaissances pédagoiques souhaitées ;
— bonnes notions d'anglais.

Offrens:
— rémunération, allocations d'études pour enfants
d'âge scolaire et avantages sociaux particuliè-rement intéressants.

Adresser curriculum vitas détaillé + photo à B.P. 192, 1211 GENEVE 20.

IMPORTANT GROUPE INTERNATIONAL PRETICIDES

recharche pour l'AFRIQUE
COLLABORATEUR.
Connaissant déjà INSTITUTS et clientèle pour les saurer développement.
Produits standards et spécialités.
Durée totale des missions 6 à 8 mois par an.
Lieu de résidence en France indifférent

Envoyer lettre manuscrite et C.V. a ETCO, 49, rue de Prony, 75017 PARIS.

L'INSTITUT BRITANNIQUE DE PARIS
9 à 11, rus de Constantine, PARIS-70
recherche

DIRECTEUR DES ÉTUDES ANGLAISES

Langue maternelle anglais, mais bonne connais-sames du français indispensable. Age 35 ans min-titulaire d'un Honours Degree d'anglais d'un-univenité betiannique et d'un diplôme et d'en-périence de T.E.F.L. Demandez renseignements au lirecteur avant le les janvier.

Nous recherchons pour POUEST DE PARIS

UN CHEF DE SERVICE TRAVAUX

syant une solide formation technique et générale de base une expérience confirmée du BATIMENT (électricité, meaulserie métailique), un seus affirmé du commanden Il doit être ouvert à la gestion puisqu'il y a una direction participative par objectif.

Env. C.V. manuscrit, photo (ret.) et prétent ss réf. 1.142.

Centre de Psychologie et d'Efficience

17 r. des acacias Paris Société Vente accessoires Conditionnement d'air, Male d'un groupe international

ATTACHÉ TECHNICO-COMMERCIAL Ayant experience techniques conditionnement d'air et ventilation.
Age minimum 33 ans.

Déplacements très fréquents en province à prévoir. Volture fournie. Envoyer C.V. détatilé, manos-crit, photo, à nº 59.725, CONTESSE Publ., 20, ev. Opéra, Paris (191), qui transmettre. Discrétion adsurée

BATIMENT cherche pour Paris **COLLABORATEU**

chargé du développeme département SEPORT Ce poste ne peut convenir Candidat ayant réelle et s expér de l'exportation. La langlaise absolument obliga Comarisances have Il sera repondu a tte tettre:
accompagnée d'un C.V. indit
dern. appointem. percus, a
B.E.O. (réf. 6670), 3, ru
DISCRETION ABSOLUI

recharchons. NÉGOCIATRICES (EUR) références immobilières

1) Pour programme aux (Bures-Oriay) vente avec 2) Pour programme a brancy. 3) Pour programme PARK PROCHE BANLIEUE

Tvavali week-end at windispensables, interessenten vente avec minimum gar Repos 2 jours en sem Carte professionnelle, avent en se se présenter. Air C.V. at ordentions à SAF (Mane Gallots), 42, 31 Priedland, Paris-8 (discr

LEES

2002

Mudes

mateurs

運動災害行政主

AZIE

D'EMPLO! s encadrés" 2 col. et 🕂. colonne) ES D'EMPLOI 9,00 X OU THON'S COMMERC.

ANNONCES CLASSEES

4 igge 7.C. 32,69 L'IMMOBILIER 1 "Placards encadrés" 34,00 39,70 Double insertion 38.00 44.37 "Placards encadrés 40,00 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

fres. mploi

muscrit à no 140 r. de la Victoire i transmelle

ernational de cm Sud de Paris) EDUCATEUR-R sportif pour 434-36 - 484-35-81 E D'ACHATS

CHETEUR

voluera vers iz arge administra ars de légumes.

ILLE Gallo
MLo Gallo
MLoure
Allower
dature.

taires Is-8° rech. YODACTYLO Irmée CRETAIRE daciylo dministratif) CRETAIRE daciylo Exportation

N.GORGE sile: 30 %, rech. irecteur général, :TAIRE :- Expérience

SOCIALE ante société US (91) STABLE 50CIAUX 33446 los

H.L.M. UI. - BEZONS C. ARGENTEUIL erche TYLOGRAPHE

it comptant tte, 13, rue _ : 326-68-28. RVITZ-FAVRE

ITLEY

OW, 73, 74, 75 SS. LONG, 70, 75, 66, 73, CONTINENT., 61, OW COUPE 71, ONVERTIBLE 76,

2 O'DRIVER, 71, 0, 74

unic Automobiles Valilant-Couturier, LOIS 527-50-80 léber 553-57-45

GS BREAK

1976

19800 F

i00, année 1973, elours, s.600 km. très boa état. F. Tél. H. bur. e soir 935-98-32.

DIESEL 74, bon 1. 254-11-33.

31 DECEMBRE

JE VENTE

TIONNELLE

ETROIT
IN MOTORS
Importateur
on FRANCE
ES AUTomobile
roposent 0
c exceptionnalies

représent. offre

70,00

CENTRE DE PARIS OUR REVUE SPECIALISES

PRESENTANT (E)
EXPERIMENTE (E)
COMBISS, des agences
Ecrire av. C.V. et présent, à
Résie CREATION, 18, r. God
de-Mauroy, 75009 Paris VENDEURS

TECHNICO-COMMERCIAUX avant comeissanc mécanique fortes capacités de vente, possible connaissant compresseurs — 1 pour clientèle usine, — 1 pour clientèle bâtiment travaux publics pour PARIS et REGION PARISIENNE Fixe — Intressement — fro ixe + intéressement + frai payés. Ecrire avec C.V. à COMPRESSEURS THOME B.P. 51, 69632 VENISSIEUX

capitaux ou proposit. com.

Recherche 68.000 FRANCS
URGENT - Discrétion assurée
M. MORTASSAGNE
17, r. Olivier-de-Serres, Paris-15e
CANADA - ETATS-UNIS
Courrier d'affaires français installé à Toronte, capitale économique du Canada, souh, rencontrer inonumes d'affaires désireux investir en Arn, du Nord. Pierre Bolron, Hôt, George-V, ch. 428, 192, 01972, ou 6cr. Mag Realty
Ltd., 75 The Donway West, suite
400 Toronto, Canada M3C - 2 E 9

enseignem. PROFESSEUR CERTIFIE PHYSIQUE - CHIMIE Experim., feralt 10 h/semain TERMINALE - Im - 237-34-39

information emploi

POUR TROUVER UN EMPLOI

Le CIDEM (Centre d'informa-tion sur l'emplol, association sans but lucratif) vous propose GUIDE COMPLET (20 pages), Extraits du sommaire : Les 2 types de C.V. : rédoc-tion, exemples, erreurs à évit. La graphologie et ses plèges. 12 méthodes pour trouver l'emploi désiré, avec plans d'actions. Réussir entrellers, interviews. Les bonnes réconses aux tests.

boxes-autos EMPLAC. ZONE BLEUE PARKING ZONE BLEUE CENTRE PARIS (parcmètre) RENTABILITE ASSUREE CREDIT 80 % - 280-49-52

GSPÉCIAL

1976

18 500 F

CHAQUE MOIS, EN NOMBRE LIMITÉ

DES VOITURES

COMME CELLES-CI.

- Toutes ont appartenu exclusivement

au personnel Citroën.

exceptionnelles.

GS-X2

1976

20900 F

- Toutes ont un kilométrage

limité (en moyenne 10.000 km).

CES VOITURES SONT VISIBLES AU

DEPARTEMENT OCCASION DES USINES CTIROËN

10, Place Étienne Pernet 75015 Paris. Tél.: 532.70.00.

50, Boulevard Jourdan 75014 Paris. Tél.: 589.49.89.

59 bis, Avenue Jean Jaurès 75019 Paris. Tél.: 208.86-60.

- Toutes bénéficient de garanties

utomobiles

demandes d'emploi

VENDRE, CEST COMMUNIQUER
je sais vendre, je sais communiquer.
VENDRE, CEST TEAVAILLER EN EQUIPE SUR
DES OBJECTIFS PRECIS
je sais vendre et attelindre, avec la collaboration da tous, les quotas fixès et les
surpasser.

HOMME DE MARKETING DE VENTE ET DE COMMUNICATION « STAFF et ON LINE » je peux aider par mon action et mes connaissances à réaliser vos projets. L'homme de tête d'une société doit aimer les chiffres, je les aime et ja les réspecte sans eux pas de progression.

Je peux à vos côtés combattre pour un idéal, une idée, un produit, un savice et triampher des obstacles de la conjoncture et de la concur-rence.

POUR UN PREMIER CONTACT ET C.V. SANPERA 747-35-11 -OU écrire sous référ. 536 M REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

CADRE RELATIONS PUBLIQUES 20 ans d'expérience dans postes opérationnels et fonctionnels sect. industriel et tertiaire recherche poste à hautes responsabilités dans FONCTION INFORMATION COMMUNICATION

PROMOTION

PROMOTION
su sein d'uns entreprise nationale ou internationale bureaux à Paris.

• politique giobale relations publiques,

• relations avec la presse,

• l'alsons avec milieux administratifs et professionnels,

• communications dans l'entreprise,

• actions promotionnelles et de prestige,

• actions promotionnelles et de prestige,

• excellentes commissances arts graphiques,

• photographe, cinéaste, rédacteux, conférencier.

Ecrire Nº 535 M REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur - 75002 PARIS.

5, r. des Italiens, 75427 Paris-90
Quelle offire sérieuse faitesvous à un cadra de 36 ans
formé sur le terrain ?
571 est un régociateur polyvalent de hant niv., meneur
d'hommes, imaginatif.
571 a un niv. secondaire evec
not. d'anglais, une très bne
présent et élocution.
571 dispose de réf. sérieuses.
Ecrire F. PICAULT, 12, rue
Coprasux, 75015 Paris, 734-44-28
le matin.
Directeur équipement socio-

Directeur équipement socio-éducatif, CAPASE, 30 ans, 7 a. Pemplei désiré, avec plans d'actions.

Réussir entretiens, interviews.

Les bonnes réponses aux tests.

Emplois les plus demandes.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 6, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay, 78-

4 S. r. des Italiens, 75427 Paris-99

J. H. 23 ans, Ilb. obl. milit. BEP dessinateur bâtiment ch. stituation.

Ecr. no 6.422 et Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-99

JOURNALISTE 46 ANS

22 ans exper. grand quot., heb men., êtudie itas propositions. Ecr. no 7 96.497 M Régie Presse Ecr. no 17 96.497 M Régie Presse Ecr. no 3.925, et Monde » Pub., 85 bis, r. Réaumur, Paris-29.

85 bis, r. Réaumur, Paris-29.

5. r. des Italiens, 75427 Paris-99.

GS-X

1976

19300 F

FRANCO-AMERICAIN
offire représentation active aux Etats-Unis pour compte groupe financier ou industriel.
- 25 amées d'expérience bancaire internationale
- Bien connu et respecté dans la haute banque et importantes sociétés américaines.
- Excellents présentation et références sociales impac, DISPONIBLE A PARIS LE 17 ET 18 JANVIER 1977.
- Cr. n° 3717 « le Monde » Pub., 5, r., des Italiens, 75427 Paris-9e
Quelle offre sérieuse faitesfous à un cadre de 26 ans formé sur la terrain ?
S'il est un négociateur poly-

HOMME 24 ANS riphoyé de bureau, notions informatique, bilingue anglais-aliemand, disponible immédiatement, étudierait toutes propositions pour poste en Afrique.

Ecr. nº T 96.492 M, Régie-Pr 85 bis, rug Réaumur, PARIS-2 J.F. excel. milleu, libre imm. 22 a., ilc. et maîtrise histoire responsabilités dens édi avec responsabilités dens édi tions, serv. doc. ou recherche Ecr., n° 6.421, « le Monde » Pub. 5. r. des Italiens, 75427 Paris-9

EXPERT COMPTABLE Docteur Scienc. 6co., Ilc. drait, 20 a. expér. gestion entreprise, anglais-allemand, ch. shisation en rapport. — Ecrire HAVAS. CONTACT, 156, bd. Haussmann. 7508 PARIS, référ. nº 63,458. PSYCHO-GRAPHOLOG.

(78) - ID 19 1948 blanche, intérieur rouge, 1,300 F. Tél. : 946-52-77.

Pourres. Chauff. cent. Culs. et

3. de bains équipées. URGENT.
35-75-42 LE MATIN

Me ST-JACQUES, Saion, 3 chbr.,

12 bains, culs., park. Stande.
D. BOURGEOIS - 283-62-16

VAVIN Part. vd GRAND SEJ.

VAVIN Culs., bns, iti., ds petit imm. caims. - Soleii - Verdure 210.000 F. - 16t. pr r. vs 637-75-25

MONTSOURIS, 18, bd Jourdan

3 P Tout confort. Rea-de-ch.
3 P Tout confort. Rea-de-ch.
3 P Tout confort. Rea-de-ch.
3 P CONYENTION. Imm. P. de T., 4° ET. TEL., ASC. ODE. 43-70

CONVENTION. Imm. P. de T., 6° 61, inxueussan. amenage. Appt 76-13, inx

Meantique appart. 175 ma, bei immendie P. de T. - 557-22-85.

Minmendie P. de T. - 557-22-85.

Minmendie P. de T. - 557-22-85.

STUDIOS et 2 P. rémovés. Prix intérressant - 1déel Placement. Parix parnesse. Paris - 325-18-14.

Hachette. Pataire vend surf. 3 amén. Px à débatire. 227-19-75.

MAISON PARTICULIERE 2100s Protuin. Pantinéon. ODE. 42-79.

3 niveaux. 7 p., 4 bains. luxe, grande terrasse.

PRÉS NOTRE-DAME
Part. vend 2 pièces tout conft. 50 m², s' étage av. as-pour visite à M. MALIN. 7, rue Alexandre-Bickart, 7750 Chelles.

MAISON PARTICULIERE 2100s Protuin. PRÉS NOTRE-DAME
PRÉS NOTRE-DAME
Part. vend 2 pièces tout conft. 50 m², selle de bains. tuxe, grande terrasse.

PRÉS NOTRE-DAME
Part. vend 2 pièces tout conft. 50 m², selle de bains. tuxe, grande terrasse.

PRÉS NOTRE-DAME
Part. vend 2 pièces tout conft. 50 m², selle de bains. tuxe, garage. Tèl.: 225-99-72.

Résidence VAL FIEURI Relicule vend, spièces, entrée, cuis. wc. salle de bains, surface : 71,42 m² + baicon 3,60 m², s' étage av. as-cers. +parkg-cave. Px. 148.000 F entrestit fancier minim. Ecrira pour visite à M. MALIN. 7, rue Alexandre-Bickart, 77500 Chelles.

BÜILLOGNE
Av. Pierre-Grenier, 8° étg., appt 90 m², livy double. 3 chib., cuis., garage. Tèl.: 225-99-72.

Résidence VAL FIEURI vend, spièces, entrée, cuis. wc. salle de bains, surface : 71,42 m² + baicon 3,60 m², s' étage av. as-cers. +parkg-cave. Px. 148.000 F entrestit face entrestit fa

ains, état exceptionne EUROPA - SOL, 24-10. Rive droite

JALKI-LGUK
Vae sur tout Paris.
Venez visiter nos APPTS
dans patibe residence
JAMAIS HABITEE
STUDIO - 2 PCES - DUPLEX
Prix très intéressants.
Reosseignements et visites :
BATIMO - 387-97-79 ST-PHILIPPE-DU-ROULE
P. 120 m2 tt cft + 2 serv.
+ park, occupé 1 téte 73 ans.
125.000 + rents. 3.620 F.
FONCIAL - 266-32-35

L'immobilier

appartements vente

Z PCes, cuis., à rianver. Excel, placement. J. et A. 5, r. Aiphonse-de-Neuville (17°). Tél.: 924-96-17 (P. 26).

BD MALESHERBES

DANS BEL IMMEUBLE

GRAND 5 PIECES - 165 m2 BELLE RÉCEPTION 75 m2

5e étage, ascens., descendeur, it conft, baic., solell, ch. de bne, JOUBERT ET ANDRE, 5, rue

Alphonse de Neuville, 75017 PARIS, Tél. 924-96-17 P. 31

MATIGNON - Très bel appart tt cft, étage élevé, asc., 70 m2, 500.000 F, - 924-86-74.

ARTS-ET-METIERS

Très bel imm. pierre de talle 5 P(E) cuis., wc, s. de balns, 5 p(E) cuis., wc, s. de balns, chauf. d., asc., 110 + servica. 460,000 F. Visita les 17 et 18, de 14 à 17 h ; 257, rue SAINT-MARTIN

BD VOLTAIRE

Dans bel imm. ravalá
EXCEPTIONNEL
PROPRIETAIRE vel direct.
2 P. tout 119,000 F
5 P. aménager 189,000 F
Voir jeudi-vendredi, 14:9 h:
24, rue POPINCOURT (117)

6 p., cuis., bains, 1= étage + service, idéal profession (?bér. 530,000. - FONCIAL, 266-32-35

Propriétaire vd CHPS-ELYSEES même. Très beau studio tt cft, lel., étage élevé, solell, asc. Tél. heures bureau : 734-98-75.

bei appt 5 pièces, imm. pierre de taille 1930 - 555-65-43.

COLONEL FABIEN

110 = 1 + 10 = 10 baicon.

TELEPH. 16 (32) 51-08-72.

MARAIS - BEAUBOURG Coquet 23 Poes Entitremer renové. 350,000 F. 727-84-24. Paris Rive gauche PRÈS PLACE VICTOIRES

GRAND DUPLEX confort - Etat Impeccable accès sur jardin, 1,150.000 222-10-21 ou 544-59-79

Mº MOTTE-PICO. - GRENETIE DANS IMMEUBLE RENOVE STUDIO, culs., w-c, poss. bains. calms - Excellent PLACEMENT J. et A, 5, rue Alphonse-de Neuville (17"). - 622-16-98 P. 24

CHARLES-Y Dans IMM, CARACT. P. de T.
3º étage set rue et cour
Beam 5 P. Cheminde 1 2 che-COU 3 P. cheminée + 3 chb ENTIEREMENT REFAIT DECORATION RUSTIQUE uis. équipée, s. de bas, 2 w.c.

PRIX : 725.000 i. sam. lundi de 11 à 18 7 RUE CHARLES-V 1, (ou tél. : 292-29-92)

FÉLIX-FAURE Square, 4 p., culs., w.-c. Ensol. Balc. 450,000 F VAU, 61-85 QUAI VOLTAIRE

BEL IMMEUBLE XVIIIe S. PLUSIEURS APPARTS TT CONFT, GDES SURFACES POSSIBILITE DIVISER EMPLACEML of VUE EXCEPT.

12e 27, avenue da GenéralMichel-Blrot
Part à p. vd appt 3 p., 65 m2,
yé étage, soleil, imm. 1964, 2 asc.
Prix 350,000 F. Visite sur place
ce lour à partir de 14 h.
GALLIERA - VUE SUR SEINE
2 p. plein sud et bon plan
Tél. 579-15-42. BALCONS ET
TERRASSES DE PARIS
MONTHOLON. Imm. P. de T.,
p., cuis., bains, 1= étage + Let A., 5, r. Alph.-de-Neuville,
PARIS (179)
924-95-17 - 227-55-17
227-54-74

DUROC - ODE. 95-10
120 = 7, 5 P., SOLEIL, CALME.
BALC. ET. ELEVE, Parky. Asc.

RUE DU BAC rudio kitchen, dche, TE ENTIEREMENT RENOVE 135.000 F - 387-55-49.

MONTPARNASSE ' Beau 4 pièces en duplex dans imm. neut grand standing

Renseignements et vente : Sur place : 4, rue Fermat, tous les jours, de 14 h. à 19 h. 30 (sauf mercred). SPIM PROMOTION, 766-15-14.

DAUPHINE - Sur rue calme et jardins, 9d stdg, moquette, 16fephone, cuisine equipee. — Un living + chbre 53 est. Teléphoner le main 504-71-47. NATION. Imm. P. de T., 3 pces, entrée, cuisioe, wc. salle d'eau, chautiage, 265.000 F - 346-43-85.
PL. DAUMESNIL. Sur jardin, chi entre chi califor, 2 PANTHEON imm. recent, grde recept. + 2 chbres S/JARDIN. 570.000 F. 325-77-16. ir. camme, eatr., sel., salon, ichh., cuis., wc, s. bs., chauff. centr., asc., 277,000 - 345-32-72.

EUROPE - Rue de Napies, 5 p., 120 ms, 550,000 F. Très beau, soleil - 30-66-55. 74, RUE D'ALEJIA Bel imm.
BEAU LIV. + pet. ch. tt ct.
45 m2 env. Asc. Calme, s/cour.
20,000. Vis. Jeudi 13 à 17 bres,
et vendredi de 15 h. à 19 b.

20,000. Vis. jeudi 13 à 17 bres, et vendredi de 15 à à 19 b.

LINDOIN DES PLANTES (près)

LINDOIN DES PLANTES (prè

Residence VAL FLEURI
Partic. vand appartement neuf,
3 plèces, entrée, cuis., wc, salue
de bains, surface: 71,42 sst +
balcon 3,50 sst, 5 étage av. ascers. +parkg+cave. Px 16,000 f
+ crédit foncier minim. Ecrire
pour visite à M. MALIN, 7, rue
Alexandre-Bickart, 77500 Chelles.

CREDIT 80 % 287-55-97.

Part, vend (94) THIAIS, beau 4 pièces, immeuble de standing, 90 m2 + 15 m2 loggle ensolellée + cavé, 2 places parking. Prix: 190.000 F + 30.000 F C. Libre de sulte. Mme Bigorne, 723-54-04 (heures bureaux)

MARNES-LA-COQUETTE - Appr 65 m2 + 5 m2 balcon, entr., 261, cuis., 2 chbres, s. balns, cave. Parking sytérieur. Px 300.000 F.

J.M.B. 970-73-79

NEULLLY, bd d'Argerson

NEUILLY, bd d'Argenson 63 m2 + garage, 398.000 F. Vue Imprenable - 380-66-55

Voir la suite de notre immobilier en page 38

appartements vente

Part, à Part, Parc Malsons-Lai-titie, pr. bus, commerc, écoles, Appt calime, r.-de-ch.; sécour, 2 ch. s. à manoer, culs. s. de bns. wc, têléph., logia. Cave. Séchoir. Garage fermé. Excel. ét. 23,000 f. (dont C.F. 18,000.) Téléph.; 912-18-20. à part. 18 h. Bols VINCENINES, près R.E.R. 4 ét., balc. s/jardin. Emrée., 4 pces, culs. wc. s. de bains. cheutif. centr. 230,000 - 344-77-77

NEUILLY - PRÈS BOIS

EXCEPTIONNEL BOULOGNE

Directement en bordure de Seine - Piein sud - Sans aucum vis-é-vis - Apparta-ment 2 pièces, 120 ms, dont terrasse 45 ms. Contacter Mine POLART, tel.: 527-33-71. tel.: 527-53-71. ST-CLOUD prox. gare, ét. élevé vue sur Paris. Ent., ilv. + balc i ch., park., cave. Px. 255,000 F l'él. soir ou week-end 602-49-85.

TCL. park., cave. Pr. 285.000 FT TEL. soir ou week-md 602-09-85. Part. vd cause mutat. Adelrie de Montreuil, Av. imm. 1975. Stand., 4 P., 82 mg, baic. 23 mg. said. de bns. dche. cave. av. 2 park. Pr. 380.000 F. TEL. 20.25-26-17. sem. sv. 9 h. 20. spr. 18 h., sam., dint. the la lournde. SOULOGNE Me Pear-Sevres. Appt. Impeccable, sél., 2 ch., cuis. équipée, ft cft., baic. + terrasse, parking en sous-sol. 230.000 F. Sur place ce lour 127-129. r. de Bellevue. 3 P., 95 m², 15 m² loggia, Sud. vues except., cbie., park. 580.000 602-30-37, après 18 h. 30. CELLE-SAINT-CLOUD. 250.000 F. Liv., 3 chbres. beins, cuis. TEL., TERRASSE. Park. MAILLOT. 293-45-55. NEUILLY, 38, r. Sk-James.

MEUILLY, 38, r. St-James, nm. neuf, studio a 6 P., Jdirs rivatifs. Vis. 14-18 h., mardi, jeudi, samedi. 720-72-94.

Lycse ENGHIEN Verdure Cadre ENGHIEN Verdure Résid. Gd Intra. Sél. + chbre, loggla, ling. cuis., bns, box, parking, cave. 280.000 F. Täi. 989-31-74.

redd, samedi. 720-72-74.

Proz. DEFENSE, bel appt.
dble sêl., 2 ch., if cft. 2 park.
T6l. Px. 495.000 F. 227-86-19.
CHARENTON-Ecole (près Mº)
Gd 2 P. sur place et lardin,
ft cft., chbre de bonne.
MARTIN. Dr. Droit. 742-79-09.

T-MAUR R.E.R. Avec 70.00 F. Int. 989-31-46

TIMMUR R.E.R. Avec 70.00 F. Int. 100 m2. 5 vastes pieces, cuis. 6quipée, bns, w-c, s. d'eau, cave, box. 340.000. ACS, 133 bis, rue Paris, Charemon. - 781, 386-625.

COTE D'AZUR 100 m plago, imm. neuf. SUPERBE APPT-VILLA 4 P. HABITABLE DANS 2 MOIS

iardinières, etc., cuisine
enilòrement équipée.
PX DIRECT CONSTRUCTEUR
AV. INCID. NOUV. LOI FONC.
Sur place « ROSE GARDEN »
4. chemin de la Serre.
FRANCE PROMOTION,
29, rue Pastorelli, NICE.
Tél. (93) 80-31-17 ou 80-90-00. CANNES

Dans immeuble grand standing of matres square Fredéria Mistral et plage du Midi PROPRIETAIRE VEND BEAU STUDIO RABITABLE IMMEDIATEMENT.
AIr conditionné. Cuisine équipé PROPRIETAIRE (193) 33-52-61. CANNES

Du studio su 4 pièces, luxe, prix Intèressant, calme, bro-chure gratuite, AZUR EDEN. 26, bd Gambeira, Le Canget-86. COTE D'AJUR
FRONT DE MER
FRONT DE MER
FRONT DE MER
FRONT DE MER
FACE POT S'I-LAUrent-du-Var,
DU STUDIO AU 4 PCES
AQUARAMA » RESIDENCE
DE LUXE, CH. ELECT. INDIV.
PRINTEMPS 1977.
PRIX FERMES, DEFINITFS
BUTEAU de ventie sur place,
Roule bord mer. Chemin des
Givcines. Tél. (93) 31-53.53.
Rébis. FRANCE PROMOTION.
29, rue Pastorelli, NICE.
Tél. (93) 80-31-17 ou 80-90-00.
NICE Arbase Cimiez

Tél. (93) 80-31-17 ou 80-90-00.

NICE Arènes Cimiez
Parc 3.000 mz, erbres séculaires, piscine, immeuble 23 Apris
grd standing. Vastes terrasses,
double exposition, soleil, vue.
2, 3, 4, 5 pièces en construction.
Exemple : 3 Plàcas, 2 étage.
94 mz + 30 mž terrasse :
574.000 F. Prix fermes. Crédit.
Sur place, construction:
Nice - 146, av. 6es Arènes
Téléphone : (93) 81-27-37

Irrant - Vés directement per

IZ. DE BIARCIS - /30W FAKIS
SKI EN HAUTE - SAVOIE (74)
3 CHATEL
Studio : Px 90.000 av. 18.000 Cpt.
2-3 pièces. Rentabilité assurée.
ERIGE - 524-66-87

hôtels-particuliers

FONTENAY-SOUS-BOIS - RÉSIDENTIEL BOIS DE VINCENNES

HOTEL PARTICULIER - Caractère style MANSART Gds classe - non lambrissé - 1050 m2 terrain -s-sol - R.C. 2 niveaux 300 m2 habitation - tout iiving 50 m2 - bureau - hall -Culsine - S. de bains, 8 chambres + service - Parfait état. PRIX EN RAPPORT.

HOTEL PARTICULIER - Refait entièrement avec ti confort moderne, belles prestations s/420 m2 terrain - Garage et sous-soi aménagé - Living 50 m2 - S. manger 25 m2 - Cuisine - Hall, office -5 chambres - 2 s. de bains - 1 s. d'eau - 3 w.c. -200 m2 habitables (plus sous-soi). Prix: 1.350.000 F. Cabinet DEFRANCE - VINCENNES - 328-09-00

constructions neuves

PARIS XX°

9-11, rue du Télégraphe « LES HAUTS DE PARIS:

Un petit immeuble de qualité PIERRE DE TAILLE MASSIVE

Resta quelques 2 et 3 pièces HABITABLES IMMEDIATEM.

Confort total électrique
PRIX FERME Sans révision,
Sur pl. is les irs, de 11 à 18 h.,
ou GECOM, 747-59-50,
171, avenue Charles-de-Gaulle,
97200 NEUILLY.

XIII* TOLBIAC
dans in quartier calme,
entouré de verdure,
petit immerable
habitable 2* trimestre 77
- 1p., 38 *** + 38 *** terr,
Px 270.000 F.
- 3 p. 65 m2. Px 330.000 F.

Me CHATEAU-DE-VINCENNES

Studio, vrales cuisines. 2 et 3 piècas. Habitables 1°r trimestre 77.

COURBEVOIE Living double, 214.000 F (cave et parking compris). Habitables immédialement.

MMOBILIERE FRIEDLAND 1, av. Friedland, 225-93-49

appartem.

achat

LES JARDINS DE GARCHES » 29-33, rue Henri-Regnault, à GARCHES (92)

Près du golf de Saint-Cloud

Une petite résidence en pierre de taille massive APPTS DE GRANDE QUALITE Reste quelques 2, 3 et 4 pièces. Prix ferme et définitif. Appt temein s/place is les jr3. de 11 h. à 18 h. (sf mardi), ou GECOM, 247-59-30, 171, avenue Charles-de-Gautle, 92200 NEUILLY.

DE VINCENNES
Une petite résidence de prestige
pierre de taille
« JEANNE DU LAC »
20-22, rue Jeanny-d'Arc,

SAINT-MANDE (94)
DU STUDIO AU 5 PIECES
Baicoas ou terresses
prestations reffinées
et le confert tout électrique.

Bureau de vente sur place to les jours, de 10 h. 30 à 18 (sf mardi et merc. matin), GECOM, 747-93-30, 171, avenus Charles-de-Gantle 9228 NEUILLY.

appartements occupés

BOULOGHE OCCUPES PRES EGLISE SUR AVENUE ET JARDIN IMPUD. 161094 2 et 3 P. cula Spand. 7. 622-49-57, posts 2

Rach., PARIS 15°, 7° arrois, pr bons clients, Applis thes surfaces et immerzies. Palement compt. Jean Feull LADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-0-75. SOCIETES disposant capitaux, Achète cpt Appis 2-3-4 Pces dans le 12°, 12°, 19°, 20° arrois, 345-84-11 fres bureau.

385-86-41 Hres bureau.

JURGENT RECHERCHE
Appl 7-8 Pres. Tr. gd stand.
A AMENAGER, calme, solell,
Sur ver. Paris-Oceas, Neulily
MICHEL et REYL. 265-90-05.

immeubles 18= Pptaire b. petit IMMEUBLE idéal placement. Gros rapports. 531-85-56.

action in ֥ -

43**5** \$

ères disponibles
6 places pl.
2 ragons 7 places
15 NEUVES
1000 F T.T.C.
1 FERMES
185 pour toutes
185 pour tout W MOTORS

MERCEDES-BENZ à 100 màtres de la TOUR MONTPARNASSE 548.97.69 - 222.91.16 R-16 TX, 76 automatique. Cuir. Vitres teiniées. I main. Garantie totale - 787-17-46

22000 F

GS PALLAS

DAF 44 VARIOMATIC 74 | CITROEN 2 CV 6, année 74, 77.000 km. Tél. : 254-11-33. très bon état. Tél. 254-43-62. De part. a part. 8MW 30 CSA 76 20.000 km, 68.000 F. Poss. de crédit. Tél. 256-37-28, posta 25

PORSCHE Juln 76, 911 TARGA 21-7, metall. 10.000 km. 90.000 F Tel. 225-24-00 ou 225-61-10 INNOCENTI 1.300 Coccer, 75 15.000 km, avec 2.000 F Garantie, Crédit - 787-17-40

1976

584-21-37

GS 1220 1976 20500 F autos-achat

MATRA BAG 5 76, 1 main, 28,500 km, av. radio. 287,000. 772-92-12 h. b.

AUTOBIANCHI ARANTIE 2 ans sur Contr

11 rue Mirbel PARIS 59 336, 33, 35 +

RENAULT 17 COUPE, tolt ou-vrant, 1 main, amée 1974. Téléphone : 254-43-82.

Part, vend break 204 ess. 1972, très bon état. Tél. M. Besson Roland, 272-77-17 ou 272-00-93, H. B.; après 20 h.; 368-46-54.

VENDEZ

rapidement

automobiles

TOUTES VOITURES même gagées CENTRAL DÉPÔT - VENTE SACRÉ CŒUR

ANNONCES CLASSEES TELEPHONEES 233-44-21 Mo MARAICHERS, 3 p., culs., salie bains, immeuble récent, m., 340,000 F. - TUR. 97-81.

ANNONCES CLASSEES

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et +	La ligne 40,00	(a ligat T.S. 46,70	L'IMMOBILIER "Placards encadrés"	is Sync 28,00 34,00	la ligne T.L. 32,69 39,70
(la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI	42,00 _. 9,00	49,04 10,33	Double insertion	38,00	44,37
CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.	70,00	81,73	"Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE	40,00 28,00.	46,70 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

SEIRL à l'équerre, it conf Petit Idin, dépend, Exceptionne 360.000 F. - CICAVIL, 637-82-01

FONTAINEBLEAU PROX.

L'immobilier

bureaux 8° - SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX matisation 293-62-52 tings - Tél. 293-62-52

VAL-D'ARGENTEUIL

SAINT-LAZARE

BUREAUX A LOUER

9.700 M2 ÉTAGES DE 900 M2 clair - Tél.

DE LOCATION

TRÈS MODÉRÉES

SARI 720 14 15

XIVE MAINE LOUE petit immeuble 190 m2 profess. STANDING - TEL. 734-39-73 AVANT 14 H et SOIR.

PLACEMENT INTÉRESSANT VENTE DIRECTE BUREAUX et LOCAUX loués 3-6-9 146 m2 et 51 m2 RENTABILITE 9,5 %
nmeuble neuf a Argente
bord de Seine
918-44-54 de bureau

a 20 BURX Tous quartiers LOCATIONS SS PAS-de-PTE AG. MAILLOT - ST-LAZARE 232-45-55 SZ2-19-10 DROPRIÉTAIRE

e un ou plusieurs bureaux meuble neuf, tél. — 758-12-Profilez du blocage des prix 1 an de location, bursaux standing. Paris/Levaliois, 186 nº 2 - 359 F la m² éléph. : 383-49-23 - 754-88-4

locaux commerciaux

IDEAL PLACEMENT QUART, REPUBLIQUE Local commercial 218 M2 3 niveaux dont BOUTIQUE Bail 9 ans, a localaure premi ordre. 620,000 F 246-78-06

fonds.de commerce

A VENDRE OU A LOUER PROXIMITE COMPLEXE de FOS grands bâliments 60 × 20 m + bureaux + appartement aur 18.000 m2 de terrain. Comviendrair pour ledustrie. sarage, entrepôt, grande surface, etc. Situation te cheb. Ecric HAVAS NIMES m 57.752 CHIRURGICALE

locations non meublées Offre 🔭

PARIS 11*
SANS COMMAISSION
Immeuble tunt confort.
Studio 36 m2. Loy. 904 F.
Charges 138 F.
Poes, 64 m2, toy. 1.033 F.
Charges 206 F. Park 120 F.
Poes, 67 m2, loyer 1.160 F.
Poes, 67 m2, loyer 1.160 F.
Tél. 35-52-45.
GUY-MOQUET. Rèc., ét. élevé, studio tt cft, baic. Tél. 350 F.
Charges, Vendredi 14 h à 15 h rue Champlonnet, nº 126, esc. H, 8e étage.

SUFFEN LUXE - TELEPHONE
T. CHBRE DE SERV. 2 PARK.
7.500 F - 266-48-97

160 4, RUE MICHEL-ANGE
5 p. Stand, Tél. Chbre de serv. Gar. 4.200 ch compr.
1se ét. droite. Vendr., 12 · 16 hres
COURTONS 256-40-76

MENTMADTID Abeller MONTMARTRE Ateller artiste r - Tél. - Conft - 700-64-70

Region parisienne NEUILLY. Stand., gde récept ... 2 ch., tél., park. 3.500 ch. compr. D. Boergaets. 230-62-16. Etude cherche pour cadres villas, pavnious ties banl. Loy. garanti 4.000 F max. BUF 57-02.

ORSAY (par LIGNE DE lom., neuf stand. Gd 4 p. tt cft. Téléphone. Park. ss-sol. 1.450 F. S/place samed 10 h. à 17 h. : Le Parc du Chevallier-d'Orsay »

locations non meublées Demande

locations meublées.

Offre Paris

Province VARS (05) Appart. 50 m2, pers. 1re sem. Noël et salso .Tél.: 92-45-53-41.

locations meublées

Demande INTERNATIONAL HOUSE IN STUDIOS, 2 & 8 PIÈCE CON CADRES SUPERIEUR MEDECINS, DIPLOMATES, LOYER GARANTI - 55-17-49.

Immobilier (information) LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES L, r. la Michodière, Mº Opér enis fraix 300 F . 781.784

campagne CEVENNES PETIT MAS 55 m2 Caractère. 1501.E. A aménager Beau SiTE entouré 3 ha chê. Eeu source. 130.000. Ap. Vigns. 21, be Portalet, 3050 St.Ambort Téléph. : (66) 61-01-21 - 61-10-69 MUS6-3/, 17 IL a zz i.

BOURG-LA-REINE, Métro
Belle maisod Mansart, plerre,
tott ardolse, 2 sakoss, gde cuis.,
6 chbres, bms, 85-50l, bean jard.
1.100,000 F. 660-44-66 - 350-38-6

CELLE-SAINT-CLOUD CHATEAU Calme - Ravis, petite pi-pied, Gd séjour, cuis, 2 ch., s. bs, ch. cent. Jard. 300 m2 clos murs pierre. RARE, Px 255.000. CICAVIL - 457-82-85 TICAVIL - 437-82-09

17 Im PARIS - 500 m gare, ivoles, thes commod. Agriebble DEMEURE plerre application. Brit. 9d séj. dégag. 3 bel. ch., culs. tres claire, bas. w-c, chrit. cal. ss-sol total, 550 m2 clos. 200.000 ay. 20 %. T. pour R.-Vs sur place 470-20-94 ou 25-10.

25 Km NIMES. Mais. village entierem, restaurée, but werell det et de sel.

CELLE-SAINT-CLOUD inxueuse poté 200 m2 habitables, salon 42 m2, s. à manger 14 m2, cuis. équipée, 4 chbres, salle de bains, édeparments, dressing, salle d'éeu. En sous-sol, chbre serv. gar. 2 voitures, chaufferle, cave. Parc 1,500 m2 somptueusement arborisés. Px élevé just. 1,600,000 F. - J.M.B. 970-79-79 salle v...
salle v...
serv., gar. 2 va...
serv

ARCACHON, Part, vend spa-cleuse villa mod., parc résid., proxim. plage et ville, 6 chbres, 2 sel, 2 s. de bns, 3 w.-c., tél., gar, Total : 300 m2 sur 1500 m2 terrain. Prix : 560.000 F. Tél. : 703-56-37, 19 h. à 22 h.

Tél. (93) 4-81-59 - 47-14-77

A 7 km de SAINT-CIOUD
Résidentiel SAINT-CIOUD
Charmante demetre XVIII
Dens verdure - Récaption dote, bur. 3 chires, 2 bms, dépend.
Tout conft. impeccable. - Parc dessiné 1.800 m2. - 930.00 F. — Cabinet
Katz, gare Garches. - 978-3-33.
CHATOU Centre, près Gare
MAISON FAMILIALE
Sél. - bureau, 6 ch., s. dehes, tout confort, gar., jardin.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-99.

PROVENCE-LUBERON PROVENCE LUBERON
a proximité de village mais
isolé dans 20 ha en terrasses
exposées sud, très belle vue.
AMAS ANCIEN à aménager.
Toute viab. Agence E. GARCIN,
8, boulevard Mirabeau
12210 ST-REMY-DE-PROVENCE
Tél. (90) 92-01-58 SCEAUX près M° et Lycée Marie-Curio Construct. 1932, excel. état, séj. 45 m², 6 chb., s. de Jeux, ti chi. gar., jard. 265 m², 2 x 685.000 F. AGCE du MARCHE - 661-05-05

DARC MAISONS-LAFFITTE MAISONS RUSTIQ. RESTAUR. Liv., bur., 34 ch., tout confort, jardin 700 == F.P.I., 976-47-86.

IF VEINET Residentiel, calme, verdurer s/jard., 4 ch. + cher de serv. bahrs, 2 cab. toil., depend. et PAV. gardien + garage, beau JARDIN BOISE de 1.350 mz AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-70 COTE D'AZUR

LES LECQUES, 1 km. plage,
VILLA 140 == hab., culs., 5 ch.,
séi., 2 bns, ch. centr., terrasse,
1.500== clos en pineñe. 490.000 F.
Sélect. gratuite sur dem. Agce
MOLLARD, 37, les Arcades-duPort, 83110 S A N A R Y (Var).
Téléph. (94) 74-25-03. LE VESINET - 976-05-90
HERAULT, à vendre beile propriété 45 ha dont 20 terre aituviale, 2 ton rivière et ruisseau
truite. Mas 5 poes habitables,
possibilité 10 dont 3 voûtées,
possibilité 10 dont 3 voûtées.
Tot. 4 bût, 80 à 100 m2 s. 2 nlv.
eau, élect., prix 1.100.000 F.
ANDUZE IMMOBILIER, agréé
F.N.A.I.M., 5, place Couverte,
30140 ANDUZE

CROSSY-SUR-SEINE
RE.R. - Beau
TERRAIN 256 M2 fag. 22 m,
entiferenent viabilisa.
PX TTES TAXES COMPRISES

Tel: (46) 93-28-08 93-28-01
140 km PARIS Sud-Est forekt
d'Othe, belle propriété ancierne
It confort, 6 p., s. de brs, 2 cab.
toll, 2 w.-c., boxes, granges,
3 hs, parf. ézet, tèl. 624-45-90,
week-end (25) 45-42-52

BAUX DE PROVENCE
Au cœur des Alpilles
Mas ti en pierre, grand conft,
260 m2 habitables, 5,000 m2 ter.
Prix : 850,000 F.
AGENCE MORO
23, bd Victor-lugs,
13210 Saint-Rémy de-Provence
Tél 16-90,72-14-75
PROVENCE-LUBERON PX TTES TAXES COMPRISES
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 176-05-90

GARCHES Goff de ST-CLOUD
1,000 à 2,000 m²
Résidentiel Botse Résidentiel Boisé

IF CHEMAY Résidentiel
Boisé

90 m2, farade 30 m. 300.000 F.
GOLF ST-NOM-LA-BRETECHE
Site classé, calme absolu

Vue imprenable
2.500 m2 - Prix 450.000 F.
Spécialiste ballieue Oœst
KATZ, gere Garches, 978-33-33.

Ménerbes en limite du villagiardin en terrasses, vue excetionnelle, maison abbitable sa travaux:
200 m2 + étage.
Près village, mas à restaun 300 m2 habitables, Jardin 1,5 l'exposè sud. Très belle vue.
Arbres centenaires.
Bassin, source. LA CETT. CAMET. (1011)

ULTRA RESIDENTIEL
Terrain à batir boisé 1.000 ==,
toute viabilité. — WAG. 39-63. CÉVENNES

Vend terrein constructible, we panoramique sur l'Hérauit, 5 km, de Ganges, 40 minutes de Montpellier. Eau, électr. à proxim. 15,000 ∞. Prix concurrentiel 5 F le m2. Téléph. (67) 42-66-99, le soir.

Agence E. GARCIN, & boulevard Alirabeau,
1210 ST-REMY-DE-PROVENCE
TH. (90) 92-01-58
CORMENILLE-EN-PARISIS
15' Saint-Lazare, propriété avec
2 matsons d'habitat, l'une 7' P.,
cft, l'autra 3 P., princ. + garage
pour plus, voit. + locu. Saperifcle, terrain, 1,60 ka, clos de mur
830,000 F. Tel. 978-30-89

fermettes

Sorile gel village desservi, mal-son plerre, habitable de suite : 6 gdes PCES, cuis., cellier, gar., 2 dépend., agrémente 4,500 m2 ferrair 251.00 F avec 50.00 F. AVIS. 4, r. Verdun, Carcassonne (16-65) 25-03-91 et 76-35

domaines

PROPRIETE de 25 hect. dont 35 hect. d'etangs. Aume PEREZ - 050-56-34 NORMANDIE. 11 km de Bayeux 200 na en berbages de 1º ca-tégorie, 1 manoir + 1 grand corps de ferme.

Aume PEREZ - 050-56-34

ANTONY VIAGER PAY. 3 P. ANTONY 1/250 m2 TERRAIN. 1 Tête 78 ans. 141 : 666-07-26.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h.

233.44.21

Une armonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

Ne-de-France La Défense dans l'austéri

Quatre-vingt-quatorze licenciements à l'établissement public

Pas de grandes opérations nouvelles

dredi 17 décembre, pour approuver le budget de 1977. Le ralentissement économique atteint directement l'activité de l'établissement : quatre-vingt-quatorze licenciements sont prévus pour les mois à venir et le budget 1977 sera marqué par l'aus-

En 1958, le gouvernement confiait à l'EPAD la mission de créer un grand centre d'affaires à l'ouest de la capitale. L'établis-sement public devait, grâce à des emprunts, acquérir des ter-rains (160 hectares sur Courbevoie et Puteaux, baptisés zone A et 800 hectares sur Nanterre, la zone B), les amenager (en construisant notamment la voi-rie et les parkings), les viabiliser et revendre enfin aux promoteurs les droits de construire qui consti-

tueraient ses ressources propres et lui permettraient de rembour-ser ses prêts. Dès le départ, l'établissement public dut affronter un certain nombre de difficultés : retards de construction, révision de prix

Plusieurs initiatives convergentea

politique et plus précisément lors des

prochaines compétitions électorales.

Les 11 et 12 décembre, une tren-

taine de personnalités du monde

écologique ont réuni une convention à Paris. Y participalent, notamment,

MM. René Dumont, ancien candidat

écologique à la présidence de la

République ; Alain Bombard ; le pro-

fesseur Jacques Ellui ; Philippe Saint-Marc ; Jean-Marie Domenach ;

Jean-Marie Pelt, directeur de l'institut

européen d'écologie : Denis de Rou-

gemont (Suisse); Edward Goldemith (Grande-Bretagne). Ils ont décidé de fonder un « centre d'action, écologi-

que européen - et ont publie un

manifeste. Ces écologistes estiment

qu'une seule priorité s'impose :

subordonner l'économie aux impéra-

ques et spirituels de l'écologie ».

Le Centre d'action coutiendra « toutes

les initiatives politiques - s'opposant

l'initiative des Amis de la terre et

du Mouvement écologique, plu-sieurs associations de la région pari-

sienne, du nord et de l'est de la

France, se cont réunies à Saint-

politique en vingt-six politis qui jeur

servira de plate-forme lors des pro-

chaines élections municipales. Ce

programme s'articule autour de six thèmes essentiels : libérer la com-mune, protéger la vie, travailler

(Pas-de-Calais). Elles ont un programme d'écologie

QUALITÉ DE LA VIE

Le comité de liaison pour une politique écologique

invite les associations à se rassembler

viennent confirmer l'engagement Les associations qui ont signé la croissant des écologistes dans la vie « charte de Saint-Omer » comptent

Le conseil d'administration de l'Etablissement public d'aménagement de la Défense (EPAD) se réunira, le vendredi 17 décembre, pour apdire de mêtres carrès de budier le nombre de mêtres carrès de cretaines voident l'évaluation présenté aux membres du cretaines voide

et, en 1972, décida de doubler le nombre de mètres carrés de bureaux initialement prévus. Ce qui devait permeture d'assurer l'équilibre financier de l'opération.

Ce fut ensuite la grande crise des années 1973-1974: les éius parisiens et le président de la République s'indignaient de voir les tours « mutiler » la perspective de l'Arc de Triomphe: le projet d'immeubles miroirs qui doivent fermer l'horizon est remis en cause: le plan de l'aérotrain qui devait relier La Défense à la ville nouvelle de Cergy-Pontoise est définitivement abandonné. Depuis 1974, la situation stagne: 820 000 mètres carrés de bureaux sont a u jour d'hu i terminés, 640 000 sont occupés, les deux tiers des logements de la zone B sont construits.

En présentant son budget pour 1976, M. Jean Millier, président de l'EPAD, affirmait qu'il serait limité aux opérations indispensables: celles qui étaient déjà « lancées » (les infrastructures du centre commercial) et les travaux de l'intégen autour des immembles.

centre commercial) et les travaux de finition autour des immeubles. Le budget de 1976 s'élevait à 440 millions de francs, il fut équi-libre par un emprunt de 200 mil-

présenter des candidats à Paris et en région parisienne, mais aussi à

Lille, Colmar, Mulhouse, en Norman-

Comité de liaison pour une politique

écologique (1) a donné, mardi

14 décembre, une conférence de presse à Paris, au cours de laquelle

associations à se rassembler » en

vue des élections municipales de

mars 1977. « afin de taire passer dans

les faits les impératifs de l'écologie . Parmi les animateurs de ce

Mme Monique Cazeaux, qui fut long-

en dehors des partis, en rass

problèmes d'environne

die et dans la région lyonnaise.

aux remboursements des prunts a désormais remplac financements de nouvelles rations. Constatant que l'ét; sement est atteint par la st tion du marché immobilier. responsables ont donné pr aux travaux déjà engagés, entreprendre d'opérations vergure. Aucune acquisition cière ne sara réalisée, le vo des opérations nouvelles est de 90 millions en 1976 à 45 1911/11/11

pro

lions de francs en 1977.

Le projet de budget est re largement rogné du ministèr finances : 40 millions de fi ont été supprimés. C'est ains l'EPAD devra renoncer, en zo à l'équipement du parking centre commercial (8 millior francs), aux plantations pri sur la dalle et à l'aménager de celle-ci. En zone B, les tra prévus pour la quatrième tra du parc sont suspendus (15 lions de francs). Le constru de l'avenue Picasso à Nant lions de francs). Le constru de l'avenue Picasso à Nam est différée (3 millions de fra Soinzante-dix opérations se tagent les 45 millions de fr restants, encore faut-il en s traire 10, mobilisés, infi-oblige, par les révisions de Un million de francs sera co cré à la signalisation, un s million aux œuvres d'art. et cre à la signalisation, un s million aux œuvres d'art, ci au cœur des responsables l'EPAD, 1 million ira au 1 tement du parvis, 3 million la troisième tranche du l Pour équilibrer son bus l'EERAD a obtenu la garantie gouvernement pour un no emprunt de 200 millions de frauprès de la Caisse des dépô

Le budget de l'EPAD pré d'autre part le licenciement quatre-vingt-quatorze person, sur un effectif total de qu cent soixante-dix employés. cent solvante-dix employés, sures effectives pour trente-d'entre elles à la fin de la maine, les solvante autres ser étalées jusqu'au 31 mai 1 « Les pouvoirs publics n'ont pris leurs responsabilités, dis les syndicats. Ils auraient veller à ce que les matres car de bureaux ne se multiplient autour de la Déjense, com apenue de Neully par exem; autour de la Defense, com
avenue de Nevilly par ezem;
Le rééquilibrage à l'est s'est t'
duit pour l'EPAD par une a
mentation de la redevance p
droit de construirs. Et que
des projets comme l'Aérotr
qui ont coûté cher à l'EPAD s
jamais aboutir ? »

temps responsable du comité de et de M. Brice Lalonde, à qui sa candidature aux demières élections partielles dans le cinquième arroncontrats fournissent ses ressour propres pour plusieurs année l'EPAD vit aujourd'uni accords passés en 1974. Que t-il sé passer l'année prochait a 1977 va être difficile, reconnoù à la direction de l'EPAD, r'UNIT l'ancus espérons un nouveau dém rage de la commercialisation ples prochains mois. En toute pothèse, il est hors de ques Milli l'abandonner le projet sans cost achèré. L'a Défense attend l'ouvert en 1978, du centre commercial dissement de Paris a valu d'être exclu du P.S.U. . Nous constatons ont dit les fondateurs du comité. que les partis politiques quels qu'ils soient sont incapables de prendre sérieusement en considération l'écologie. Aussi faut-il aller à la bataille toutes les associations, de manière

à constituer une force nouvelle. » Mme Monique Cazeaux a notamment indiqué qu'elle avait quitté le parti socialiste parce qu'on y demourait, seion eile, Indifférent aux

(I) 117, avenue de Choisy. 75013 Paris.

Si l'année 1977 est inquiét: comme devant être plus son encore : depuis 1974, l'Etablis ment n'a pas vendu de tours.

en 1979, du centre commercial devrait constituer un nouveau d'attraction pour l'ensemble quartier. Elle attend aussi la de la crise, mais cela est autre affaire.

MARIE-CHRISTINE ROBERT

FOR VITESSE is d'un week.

LA

Zone d'Aménagement Concerté de l'ilot Jemmapes Grange-aux-Belles

la Société Immobilière d'Economie Mixte de la Ville de Paris (S.I.E.M.P.)

met en concurrence les candidats à la réalisation d'un immeuble

de 160 APPARTEMENTS

en COPROPRIETE

(angle rue Grange-aux-Belles, rue des Ecluses-St-Martin)

Ecrire: SIEMP 29, boulevard Bourdon Paris IVe

(Il ne sera pas fourni de renseignements par téléphone)

- A PROPOS DE...

NT ET REGION

o Defense dong

was post fact to the

Mile a se rangerbier

nancement des autoroutes urbaines

i trouver l'argent pour rouler?

ondant, mercredi 15 décembre, à M. Alain Vivien, député de Seine-et-Marne, M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de rment, a déciaré : « Le choix n'est pas entre autoroutes z à péage et autoroutes gratuites, mais entre autoroutes s à péage et pas d'autoroutes du tout. » Un choix difficile nement ne parvient pas à faire admetire par les élus

financer les autoroutes s, le gouvernement dis-le trais possibilités. Tout i, il paut avoir recours ubgets du ministère de ement et des établissepublics régionaux. Ce reau contribuable est déexclu. L'équipement n'a l'argent et le kilomètre pute en zone agglomérée dix tols plus cher que

solution : l'augmentation le du prix de l'essence, hel Giraud, président du régional d'ile-de-France, cé cette suggestion en valoir qu'un ou deux alent peu perceptibles et per an, suffisents pour un emprunt important en des autoroutes. Le prepour les hausses du prix du car-

Reste le système imaginé par M. Fourcade : « Il y aura des péages sur les autoroutes radiales, vers la province, mais Das sur les rocadés, comme l'autoroute A 86 », a-t-il précisé à l'Assemblée nationale. Pour le ministre de l'équipement, il s'agrait d'installer les guichets de péage un peu avant la rovince, de taçon à faciliter la circulation d ebanlieue à barlieue grâce à la gratuité.

La proposition de M. Fourcade d'instituer des abonnements à prix réduit vise à rendre moins douloureux le péage mais, en l'absence d'un véritable débat public, elis apparattra comme une mesure de circonstance. Le gouvernement pourre-t-li impo-ser le péage urbain sans accepvinistre s'oppose à cette ter de l'expliquer sérieusement , car il l'estime genantes Al. F.

Faits et projets

tement

iloire

NUVEAU BARRAGE R SAINT-MALO

20tre correspondant.) lo. — Le barrage de Mire-et-Vilaine) a été mis en et hant de 20 mètres, îl asdus astém en noillim nition de matres cuoes serves en eau potable de de Saint-Malo (vingt-unes, quatre-vingt mille

le nouvel ouvrage ne les difficultés d'approvien ean potable que NAUSSAC INDISPENSABLE ? les estimmements out lés entre mai et octobre. elles retenues sont encore Elles angmenterent de 11 de mètres cubes les

tion

JEAN CLOUET **EAU PRÉSIDENT** UNION ROUTIÈRE

rges Gallienne a deconseil d'administration n routière de France, 4 décembre, de ne pas son mandat de présia désigné pour lui suc-Jean Clouet, jusqu'alors

1921 à Nantes (Loire-1921 à Nantes (Loire-), M. Jean Clouet est ive de l'Ecole nationale ration. Serrétaire général at des constructeurs d'au-dont il est toujours il est délégué général de ion nationale des travaux résident de la Fédération ternationale. Il est égale-e de Vincennes et conseilde Vincennes et consell-(R.L.) du Val-de-Marne.)

TION DE VITESSE : ractions d'un week-

euf cent vingt-neuf pro-ux pour infraction à la 1 de vitesse ont été dresl'ensemble du territoire colice et la gendarmerie du week-end du 10 su ll bre, annonce le Bulletin tion du ministère de L. C'est dans le départe-Yvelines que le nombre s-verbaux a été le plus 267.

ces-verbaux pour infraca limitation de vitesse actuellement diminuer, étalent de 2836 pour le du 3 au 5 décembre, et pour le week-end du 26

PPAFIENE : pas de d'obtenir une prime de transport. IN LOIRE : pas de d'obtenir une prime de transport. In la nuit.

ires des vingt-trois com-in Val-de-Loire situées augency et Amboise ont interdire, à compter du prochain, la circulation ons de plus de 6 tonnes tionale 152 et le CD 751,

blé par l'autoroute A 10 Paris-Tours. « J'espère que Cofiroute, concessionnaire de cette auto-route, acceptera dorénavant de consentir des tarifs réduits aux transporteurs rouliers », a déclaré M. Pierre Sudreau, le maire de

La Fédération nationale des transports routiers (FN.T.R.) élève « la plus nice protestation » contre ces interdictions. Elle les juge inacceptables « puisque, en condomnant le trafic lourd sur les condominant le traju loura sur les deux rives de la Loire, elles met-tent gravement en cause le prin-cipe fondamental de la liberié de circulation ».

Qualité de la vie

liste et président du conseil géné-ral du Puy-de-Dôme, s'est déclaré favorable au projet de barrage de Naussac, en Lozère, qui, à son avis, est déterminant pour l'ali-mentation en eau potable de Clermont-Ferrand et de tout le val d'Allier.

M. Boulay a précisé que tous

les parlementaires socialistes concernés par le barrage de Naussac avaient approuvé celui-ci. mutations que subiront dans leurs conditions de vie les cent quatrevingts membres des familles d'agriculteurs expropriés soient organisées de la meilleure façon avec le plus d'humanité pos-

Le Conseil d'Etat doit se pro-noncer en janvier ou février 1977 sur le récours formulé à l'encon-tre du décret d'utilité publique pris en février 1976 pour la cons-truction du barrage de Naussac.

Transports

L'ORDINATEUR ET LE DOUANIER

M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finan-ces, a inauguré, lundi 13 décem-bre, au centre douanier d'Osny dans le Val-d'Oise, le système d'ordinateurs upour le fret aérien international (SOFIA). « C'est la international (SOFIA). è C'est in première fois, a-t-il précisé, qu'une administration réussit à meitre dans un fichier informatique l'ensemble des réglementations qu'elle doit appliquer. Quand on suit combien la règlementation douanière est complexe, and appetre et le on mesure mieuz la gageure et le caractère remarquable du resultat

obtenu. 1

Les deux IRIS 80 qui composent
le SOFIA servent à traiter les
documents douaniers à l'importation, à l'exportation et en transit. Ce système coûte au transisit. Ce systeme come au talistaire une redevance moyenne, de 12,50 F par déclaration. En outre, l'abonnement par écran de visua-lisation s'élève à 80 000 F par an. Les douaniers d'Orly et de Roissy ont saisi l'occasion de cette inauguration pour déclencher une cabre de vinst courte heures a fin

L'AVION PLUS CHER

interdire, à compter du prochaim, la circulation ons de plus de 6 tonnes .tionale 152 et le CD 751, ures à 6 heures du mae e d'avoir pu trouver une avec les responsables de les municipalités sont et de la qualité de les municipalités sont e faire usage de leurs en matière de police de nution. Jet Amboise - Beaugenoy ux polds lourds est dou-

SITUATION LE 16-12-76A O h G.M.T. PRÉVISIONS POUR LE 17: XII. 76 DEBUT DE MATINÉE

Evolution probable du temps en France entre le jeudi 16 décembre à 8 heure et le vendredi 17 décem-

bre à 24 heures :

Des basses pressions persisteront sur le proche Atlantique. Les perturbations situées dans ces basses pressions pénétratont sur l'ouest et le sud de la France et y apporteront de l'air maritime un peu plus dour, tandis que l'air froid qui recouvre le reste du pays sera long à s'éliminer.

Vendredl, le temps froid persistera du nord de la Seine sux frontières du Nord et du Nord-Est, avec des gelées du même ordre que celtes de la veille. On y observers un temps nuageux, mais des brouilisads parfois givrants et des nuages bas brumeux affecteront les vallées, surtout le matin. D'autre part, de la Bretagne au Bassin aquitain et sur le reste des régions méridionales, le temps, relativement plus doux, sera très nuageux avec quelques faibles pluies éparses. éparses.
Entre ces deux zones, le temps sera encore assez froid, mais avec une

Médecine

OUVERTURE D'UNE CONSULTATION « PERMIS DE CONDUIRE » A L'HOPITAL COCHIN

Une consultation dite a permis de conduire » fonctionne depuis peu à l'hôpital Cochin dans le service du professeur C. Laroche (*). Elle inté-resse toutes personnes, malades ou opérés, pour lesquelles, à l'issue d'un e hospitalisation on d'une consultation, se poserait, en raison de leur état aign ou chronique ou d'une thérapéutique en cours, un problème en rapport avec la conduite antomobile La consultation est assurée par un

médecha examinateur à la commission médicale du permis de conduire de la prélecture de police de Paris. (*) 27. rue du Faubourg-Saint-Jac-quaz, 75014 Paris, Rendez-vous : téléphone 329-21-21, poste 54.

[loterie nationale]

NUMEROS

61 9.771

36 991

36 992

943 5 063

2 983

5 903

7 333

35 993

19 633

31 913

2 654

36 994

35 054

35 454

39 274

255 4 875

8 75S

6 265

9 205

38 995

31 095

676 966 2 928

4 336

4 946

5 376

35 996

TIRAGE No 30

MAISON

1

2

3

5

6

DU -

tous signes tous signes géneaux autres signés géneaux autres signes

antus signes antus signes

tous signes verselu autres signes polacins autres signes acception autres signes

verseeu autres signas gémeaux

Strines aglices Agreem Arrises aglices Correct

capricome autres signes

anties génés Entres génés

acomico acomico

natres gibnes panaman

poissons autum signas

tous signes tous signes capricome autres signes surjes servicion autres signes segitaire autres signes tentres signes autres sig

entres signés

autres signes

four signer tone signer tone signer lion surfact signer possons antree signer boller

autres signes génesus: autres signes

9

dans la région

tendance dans la journée à un adoucissement relatif. On noters un ciel
souvent très nuageur avec des précipitations éparses, d'abord sous
forme de neige, même en plaine. Des
formations de verglas seront à craindre, aurtout le matin, de la Nonmandie au nord du Massif Central.

Dans l'ensemble, les vents, orientés
au secteur sud-est, deviendront modérés.

Températures (le premier chiffre
indique le maximum enregistré au
cours de la journée du 15 décembre;
le second, le minimum de la nuit
du 15 au 16): Ajacclo, 15 et 3 degrés;
Biarritz, 13 et 3; Bordeaux, 10 et 3;
Brest, 7 et — 2; Csen, 0 et — 3;
Cherbourg, 0 et 0; Clermont-Ferrand,
— 2 et — 4; Dijon, 1 et — 8;
Grenoble, 3 et — 3; Lille, 0 et — 3;

Bulletin d'enneigement

Renseignements communiqués par le comité des stations francaises de sports d'hiver et les offices nationaux étrangers de

Le premier chiffre indique l'épaisseur de la neige au bas des pistes ouvertes, le deuxième chiffre indique l'épaisseur de la neige en haut des pistes

ALPES DU NORD

ALPES DU NORD

Alpe-d'Huzz: 80-130; BellecombeCrest-Voland: 50-100; Chamonis:
30-300; Chamrousse: 60-100; Chapelle-d'Abondance: 60-150; Chatel:
40-200; La Clusaz: 40-60; Comblour: 35-190; Les ContaminesMontjoie: 30-160; Courchevel:
45-140; Las Deux-Alpes: 60-250;
Flumet-Prax-sur-Arly: 40-100; Les
Geta: 50-130; Grand-Bornand:
50-100; Lee Houches: 40-120; Megève: 50-150; Les Menuires-ValThorens: 150-250; Méribel: 35-400;
Morzine-Avoriaz: 50-300; La Plagne: 120-190; Praiognan: 60-90;
Saint-Gervais-le-Bettex: 50-120;
Samošons: 30-130; Thollom-les-Mémises; 25-80; Tignes: 100-250; ValCenis: 33-160; Val-d'Isèra: 80-190;
Valloire: 33-70; Villard-le-Lans:
5-30.

ALPES DU SUD

NAISO

6

.7

8

9

0

26

PAYER

150 5 050

12 050 550

12 000 500

100

190 900 5 000

19

200

Liste officielle des sommes a payer,

ZODIAQUE

antes splugs Seccessor

Stres signer

tous signes from tignes biller autres signes cancer autres signes from autres signes segittaire autres signes sagittaire autres signes

tous signes (selance

paintes autres signes taures signes sagittaire autres signes balance autres signes canter

canter autres signes génerativ autres signes

tous signes tous signes capateorne source signes

gimencx autris signes

tous signes vierge autom signes

antres signes
antres signes
glovenor
antres signes

Signes du Zodiaque

TIRAGE DU 15 DECEMBRE 1976
PROCHAIN TIRAGE
LE 22 DECEMBRE 1976
1 MALAKOFF (Harth-do-Sping) 58

39

45

43

TOUS CUMULS COMPRIS, AUX BILLETS ENTIERS

NUMEROS

14 856

4 977

36 997

Q3 927°

6 368

7 188

8 918

0 958

5 188

36 998

13 588

179 219 24 499

36 999

990 2 340

2 740

9 710

36 590

32

PROCHAIN TIRAGE LE 22 DECEMBRE 1976 VALIDATION JUSQU'AU 21 DECEMBRE APRES-MIDI

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PYRENERS

Lyon, -2 et -4; Marseille, 11 et 8; Nancy, 1 et -7; Nantes, 2 et -1; Nics, 11 et 6; Paris - Le Bonrget, 1 et -3; Paul 13 et 1; Perpignan, 10 et 8; Bannes, 2 et -2; Strasbourg, 2 et -5; Toura, 1 et -3; Toulouse, 12 et 6; Pointe-à-Pitre, 27 et 23.

Tampératures relevées à l'étranget

Ax-les-Thermes: 20-40; Cauterets-Lys: 140-200; Font-Romeu: 29-40; Gourette-les-Eaux-Bonnes: 5-300; La Mongie: 40-130; Saint-Lary-Soulan: 15-50; Les Angles: 25-50.

MASSIF CENTRAL Le Mont-Dors : 60-100 ; Super-Besse : 60-100 ; Super-Lioran : 60-100

VOSGES

ALLEMAGNE

* AUTRICHE

PAYER

500 5 000 500

5 000 1 500 000 15 000

Tombuss, 12 et 8; Points-à-Pitre, 27 et 23. Températures relevées à l'étranger : Alger, 18 et 8 degrés ; Amsterdam, 2 et - 2; Athènes, 13 et 6; Berlin, - 1 et - 2; Bonn, 0 et - 6; Bruxelles, 2 et - 6; Iles Canaries, 20 et 14; Copenhague, - 1 et - 2; Genère, - 1 et - 4; Lisbonne, 15 et 11; Londres, 4 et 0; Madrid, 10 et 7; Moscon, - 3 et - 6; New-York, 8 et 2; Palma-de-Majorque, 15 et 5; Bome, 12 et 8; Stockholm, 1 et - 1; Téhéran, 14 et 1. Direction. .

res-Meriette : 80-120 : Pra-Loup 30-130 ; Le Sauze : 20-140 ; Valberg 25-90.

JURA Métablef : 30-90 ; Les Bousses 30-160.

Gérardmer : 30-90. ★ Horloge des neiges : 874-03-59.

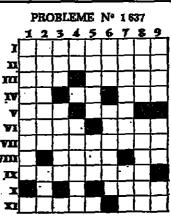
Alpes bavaroises. — Bayrischzell-Sudelfeld: 55-120; Berchtesgaden-Jenner: 70. Garmisch-Zugspitzplatt: 70-280; Oberstdorf-Mehelmorn: 20. Forêt-Noire. — Feldberg: 60.

Samoāns : 30-130 : Thollom-les-Mémises ; 25-80 : Tignes : 100-250 : Val-Cenis : 35-160 ; Val-d'Isèra : 80-190 ; Valloire : 33-70 ; Villard-le-Lans : 5-30.

ALPES DU SUD

Auron : 40-200 ; Isola-2000 : 120-220 ; Montgenèvre : 120-200 ; Orciè-

MÉTÉOROLOGIE | MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

L N'a pas assez d'étoffe pour faire une doublure. — II. Places de chefs. — III. Fin de participe; N'ont plus cours. — IV. Annonce un petit supplément d'information; Fractionne le temps; Demi-mouche. — V. Préfixe; Franchit le Rubicon. — VI. Pas niable; Le poète la trouve amère. — VII. Sont comorises dans le — VII. Sont comprises dans le service. — VIII. Puissant décolorant; Abréviation. — IX. Meurtrirent. — X. Se remarque là où tout est achevé. — XI. Peut compromettre une constitution;

VERTICALEMENT

1. Un qui ne saurait prétendre qu'il n'a rien à déclarer. — 2. Des nœuds concourent à les embellir ; Ses hommes sont des modèles de dévouement. — 3. Lettres de félicitations ; Ile étrangère. — 4. Participe ; Réduites de volume. — 5. On y peut voir des gauchos : Abréviation. — 6. A donc remporté une victoire ; Avec elles, il y avait de quoi rire i — 7. Séduisant ; Il avait de quoi mettre de l'eau dans son vin i —

8. Augmente la valeur d'un hien; Est écrit... mais comment parvenir à le déchiffrer? — 8. Nommée pour la forme; Un point; Annonce une restriction.

Solution du problème nº 1636 Horizontalement .

I. Eden; Amie. — II. Rouée; III. — III. Coral. — IV. Scène; ESE. — V. Tinter. — VI. Pus; SR. — VIII. Ares; Io. — VIII. Aériens. — IX Soupçon. — Al ; Béat. — XI Nez ; Réélu.

Verticalement 1 Eros; Paysan. — 2 Douceur; Oie. — 3. Eure; Seau. — 4. Néant; Seps. — 5. Eleis; RC. — 6. Niobé. — 7. Minets; Enée. — 8. II; Serin; Al. — 9. Eller; Os; Tu.

GUY BROUTY.

R.A.T.P.

• Deseste de l'hippodrome de Vincennes. — A dater du 19 dè-cembre, un service spécial d'autobus assurera, depuis le château Vincennes (avenue de Paris) la desserte de l'hippodrome de Vincennes, les dimanches et fêtes, à partir de 12 h. 30. Le tarif est fixé à 3,50 F.

Le Monde Service des Abennements

5, Tue des Italiens 75427 RARIS - CEDEX 49 C.C.P. 4207-23 ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais Prance - D.O.M. - T.O.M.

*50 P 169 F 232 F 300 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE 188 F 353 F 523 F 690 F

ETRANGER (par messaguies)

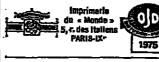
I.—BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUBSE 125 F 238 F 335 F 446 F il.—Tonisie

163 P 385 F 488,P 590 F Les abonnés qui paient par chèque possal (hois volsis) von-dront bien joindre es chèque à leur demande.

Changements d'adressa défi-nitifs ou provisoires (deur semaines ou plus) : nes abomés sont invités à formular leur demands une semaine au moins avent leur départ.

Joindre la dernière d'envol à toute correspo Venillez avoir l'obligeation de rédiger tous les nams propres en capitales d'imprinterie.

Edité par la SARL le Monde. Gérants : lacques Fanyet, directeur de la publication



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. mission paritaire des journaux et publications : nº 57457.

الله الأستنداد ال

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONFLITS ET REVENDICATIONS

ÉNERGIE

LA RÉUNION DE L'OPEP

Une partie du produit de la hausse du brut sera consacrée à l'aide aux pays les plus pauvres

Les ministres de l'OPEP ent mis à profit une partie de la matinée du 16 décembre — la conférence n'a repris qu'à 11 heures, — pour se consulter bilatéralement et pour en référer à leurs gouvernements. Une hausse du prix du pétrole de l'ordre de 10 %, peut-être légèrement inférieure, selon un délégué tranien, serait partieure les desprésants partieures partieure envisagée, mais les discussions porteralent encore sur les moda-lités de l'augmentation : trois fois 4 %, deux fois 5 % ou 8 à 10 % dès le 1° janvier 1977. Une décision devrait être prise avant

la fin de la matinée du 17 décembre. L'Irak estimerait que 10 % est un minimum et ne doit pas préjuger les hansses futures, compte tenu du taux d'inflation dans les pays industrialisés. Quelle que soit l'augmentation, une part en sera affectée au Fonds spécial de l'OPEP chargé de l'aide

De notre envoyé spécial

du pétrole l'organisation a jus-

qu'à présent échoué sur ce second point. Ses membres ont donc conscience de l'importance du

développement de l'aide finan-cière « Il faut discuter de l'ac-crotsement des contributions au fonds spécial avant de décider de la hausse des priz », estime M. Hernandez Acosta (le fonds

somme supplémentaire de 1 mil-liard de dollars. Tous les membres de l'OPEP sont blen d'accord

de l'OPEP sont bien d'accord cependant pour affirmer qu'il ne s'agit pas d'une compensation mais d'une aide au développement des pays les plus pauvres. Les violentes critiques de Fidel Castro à l'encontre de ces nouveaux riches — les émirs et le chab d'Uran pour processes à

chah d'Iran — sont présentes à tous les esprits.

Un autre sujet abordé depuis de longs mois par la commission

les membres de l'Organisation à se livrer au travers des prix à

une vive concurrence, autant il.
perd de son intérêt dans une
période de forte consommation,
où, comme l'a dit le cheikh
Yamani, « chacun peut vendre

autant de pétrole qu'il peut en produire, à l'exception, bien sûr, de l'Arabie Saoudste, qui peut en produire beaucoup plus qu'actuel-lement ».

BRUNO DETHOMAS.

Doha. — Parce que les ministres de l'OPEP sont retranchés dans un hôtel transformé en forteresse dont la presse est le plus souvent rejetée, il a suffi que le cheikh Yamani, représentant l'Arabie Saoudite, quitte la salle de conférences quelques minutes avant la fin des travaux, dans la soirée du 15 décembre, et que le ministre vénézuélien. M. Hernansoirée du 15 décembre, et que le ministre vénézuélien, M. Hernandez Acosta, dise en souriant que « l'atmosphère était fruiche, car les cimatiseurs marchaient très bien» pour que l'on parie de tensions au sein de l'Organisation. En réalité, dans l'après-midi de mercredi, seules cinq délégations — l'Algérie, l'Arabie Saoudite, l'Iran, l'Irak et la Libye — ont exprimé leur point de vue sur les différents sujets à l'ordre du jour, et il n'a nullement été question de débattre déjà du pourcentage de débattre déjà du pourcentage d'une éventuelle hausse du prix du pétrole brut. Le ministre iradu pétrole brut. Le ministre tra-kien, M. Tayeh Abdulkarim, a simplement tenu à souligner qu'une « large majorité était javo-rable à une hausse». La plupart des délégations dé-mentaient par ailleurs, avec vigueur, l'information en pro-le-

vigueur, l'information en prove-nance de Washington, selon la-quelle elles auraient été contac-tées par M. Kissinger ces jours derniers. En revanche, M. Yamani aurait avoué au ministre véné-guéllen que le changement d'at-titude des Saoudiens résultait d'une décision gouvernementale prise quarante-huit heures avant l'ouverture de la conférence. En même temps qu'ils vont dé-En même temps qu'ils vont dé-cider — ce jeudi ou vendredi matin — une augmentation du

prix du pétrole, les ministres des pays membres de l'OPEP almeraient trouver une solution aux problèmes du quart-monde. L'impact global des hausses décinees par l'OPE' sur les eco-nomies des pays en voie de développement est particulière-ment sensible. Une étude japo-naise vient de démontrer que naise vient de demonter que la hausse du coût des importa-tions de l'Inde ou des Philippi-nes, de 1970 à 1976, a dépassé 150%, et que la production de cette augmentation, directement

imputable au prix du pétrole, est des trois cinquièmes. Parce qu'elle recherchait une légitimité morale à son action, l'OPEP — fer de lance du tiersmonde - avait décidé d'aider les pays les plus pauvres financiè-rement et de contribuer à l'alaboration d'un nouvel ordre écono-mique mondial. Malgré le poids

M. BIZARD VA REMPLACER M. DEMARGNE A LA PRÉSIDENCE DE L'UCSIP

M. André Demargne, président de l'union des chambres syndi-cales de l'industrie du pètrole, n'ayant pas demandé le renouveln'ayant pas demande le renouvel-lement de son mandat, qui arrive à échéance au cours de l'été 1977, le conseil de l'union a désigné pour lui succéder M. François. Bizard, administrateur directeur générale de la Société française des pétroles B.P. M. Hubert Jacqz, directeur général adjoint, succè-dera à M. Bizard à la tête de la Française B.P.

[M. Blzard, né en 1918, est insne IM. Bizard, he en 1918, est inspec-teur des finances. Il a occupé après la guerre diverses fonctions à l'ad-ministration centrale des finances, sur Fonds monétnire international et à la Banque du Marce. En 1964, il est nommé directour des relations nomiones extériences su minis tère des finances et des affah nomiques. En 1967, Il entre à la Société française des pétroles S. P., dont il est directeur général depuis 1969 et administrateur depuis 1972.)

• LA PRODUCTION DE CHAR-EA PRODUCTION DE CHAR-BON EN EUROPE est infé-rieure aux objectifs que la Communauté avait fixés en 1974 (250 millions de tonnes par an). Pour 1976, les estima-tions sont de 232 millions de tonnes. En attirant l'attention des Neuf, la Commission leur recommande d'encourager leur production. Elle propose aussi ux Etats membres d'accorder des subventions communantaires (3,78 milliards de francs) aux entreprises de production d'électricité, qui consacreront des nouveaux investissements à l'utilisation du charbon.

APRÈS LA GRÈVE A L'E.G.F.

Les syndicats demandent à la direction

une entrevue pour le début janvier

all n'est pas question de rejaire une grève de vingt-quatre heures d'ici quelques jours. Il n'y aura pas de grève pendant les jétes », a déclaré M. Jean Thomas, l'in des responsables C.G.T. de l'E.G.F., à l'issue d'une grève largement suivie. Les cinq fédérations — C.G.T., C.F.D.T., C.F.T.C., F.O. et U.N.C.M.-U.C.T., — qui se sont réunies mercredi soir 15 décembre, ont décidé de réclamer en commun à la direction une entrevue dès la première semaine de jan vier, en « vue de fizer les niveaux de rémunérations au titre de l'année 1977 ». Les syndica's, qui affirment que « l'heure n'est pas à l'immobilisme », sont convenus de se rencontrer à nouveau le 5 janvier. Des arrêts de travail, en janvier prochain, ne sont pas exclus, et M. Jean Thomas a déclaré, au micro d'Europe 1, pour la C.G.T.: « Il est bien évident que nous serons très attentifs à ce qui se passera dans les autres secteurs, public et autionalisé, et que, dans la mesure où un nouveent d'ensemble pourra avoir lien début fanvier, nous y parvement d'ensemble pourra avoir lien, début janvier, nous y par-

M. Hernandez Acosta (le fonds dispose actuellement de 800 millions de dollars destinés pour moitié à des projets agricoles, le reste étant partagé entre le financement de projets industriels et celui des déficits commerciaux). L'idée présentée il y a quelque terme par le chen d'iron d'armiter par le chen d'iron d'iron d'iron de la chen d'iron d'iron d'iron de la chen d'iron d'iron d'iron d'iron de la chen d'iron d'ir Le dialogue va-t-il être renoué à l'E.G.F. ? Tout en confirmant a l'E.G.F. 7 Tout en contimant qu'il n'y aura pas, en 1977, d'ac-croissement de 2 % du pouvoir d'achat, la direction a, dès le 10 décembre, indiqué par lettre aux syndicats que le cadre contrac-tuel de la convention E.G.F. res-teraît en place et qu'elle était dis-L'idée présentée il y a quelque temps par le chah d'Iran d'un prélèvement a u to m at i qu e de 5 cents par baril refait surface, et il a été admis par les participants — à l'initiative de l'Algérie — que, quelle que soit la hausse des prix, une fraction non négligeable en serait directement versée à l'alimentation du fonds, qui pourrait ainsi bénéficier d'une somme supplémentaire de 1 mil-

ticiperons. >

AFFAIRES

LE GROUPE BIDERMANN POURRAIT REPRENDRE LES ÉTABLISSEMENTS MAS QUI ONT DÉPOSÉ LEUR BILAN

Les Établissements MAS, qua-trième entreprise française de confection mascaline, qui emplote mille deux cent cinquante salariés, a déposé son bilan le 13 décembre. Une solution de reprise est envisagée avec le concours du groupe de longs mois par la commission économique et les ministres de l'OPEP — l'élaboration d'une échelle de prix en fonction de la qualité des pétroles — semble de moindre actualité. Réunite depuis le 11 décembre à Qatar, la commission a certes fait queiques propositions dans ce domaine, mais autant le problème pouvait paraître urgent lorsque la faiblesse de la demande avait amené Bidermann, première firme du sec-teur. Elle devrait permettre d'éviter la fermeture des deux usines de la société à Toulouse et à Bort-les-Orgues (Corrèze). Les Etablissements MAS, qui ont réalisé en 1975 un chifmas, qui ont realise en 1945 un enti-fre d'affaires de 85 millions de francs, diffusent des vétements pour hommes sous les marques a Daniel Hechter », « André Balzac », ainsi que sous leur propre nom.

L'origine des graves difficultés financières qui ont amené le dépôt de bilan remonte à quatre ans. Les établissements MAS ont connu un développement trop rapide et mal coutrôlé, notamment à l'expormai controle, notamient à rexpor-tation. Le fléchissement du marché intérieur depuis quelques mois et le renforcement de la concurrence internationale n'ont pas permis à l'entreprise de rétablir la situation.

aucleoire et le bétroleu, ne partoce pas les condusions pessimistes de

hachette

posée à ouvrir des négociations pour trouver de nouvelles formules. A la R.A.T.P., l'union des syndicats C.G.T. vient de proposer une rencontre à toutec les autres organisations afin de « déterminer les moyens de l'action ».

Grève F.O. peu-suivie · dans les centres de tri

Aux P.T.T., l'ordre de grève, lancé pour la période allant du 14 au 19 décembre p.r. le burez 1 Force ouvrière de la région parisienne des centres de tri et ambulants, semble très pen suivi. Les perturbations d'ans l'acheminement du courrier sont minimes. Selon le secrétariat d'Etat aux P.T.T., le nombre des grévistes n'excédait pas, le 14 décembre, 1 % des effectifs et 4 % dans la nuit de mercredi à jeudi. Ces pourcentages doivent être comparés aux 80 % ou 90 % de grévistes habituellement dénombrés. habituellement dénombrés. Les postiers de Force ouvrière

ont déclenché ce mouvement pour obtenir des bonifications, la réduction de la durée du travail et la revalorisation des primes et des indemnités.

PECHE

DES MESURES POUR FAVORISER LES FUSIONS ET LES COOPÉRATIVES

a La crise récente de la pêche a mis en évidence certaines fai-blesses des armements, notam-ment à cause de l'insuffisance de leurs jonds propres. Il importe donc de favoriser la restructu-ration des armements en cident les histors et en facilitant les les tusions et en facilitant les les fusions et en facilitant les opérations d'intégration entre le stade de la production et le stade de la commercialisation », a déclaré mercre d' 15 décembre M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etat aux transports, après le conseil des ministres.

Pour la pêche artisanale, la modernisation est une nécessité en raison de l'âge moyen de la en raison de l'age moyen de la flotte : les navires ne sont plus adaptés ni aux techniques modernes de pêche ni aux conditions de 'avaul minimum. Actuellement l'évolution est freinée par le problème de l'autofinancement, en particulier chez les jeunes. Des formules vont être élaborées pour permettre le financement. pour permettre le financement des bateaux « en série », et l'acces-sion à la propriété des jeunes pêcheurs, dans le cadre de coopé-

ratives de gestion.

Pour protèger les ressources en poisson il faudra aussi veiller à ce que les pêcheurs de la C.E.R. n'utilisent pas des filets aux mailles trop étroites. Les Danois présument descent resulte de notamment devront prendre des mesures dans ce sens.

CONJONCTURE

- LE NOMBRE DES DEFAIL-LANCES D'ENTREPRISES A LANCES D'ENTREPRISES A.
 FORTEMENT AUGMENTE
 EN FRANCE en novembre,
 indique l'INSEE. Il s'est élevé
 à 1331 (contre 1003 en octobre
 et 1045 en novembre 1975).
 Depuis le début de l'année le
 nombre des faillites a fléchi
 de 1415.
- LE CHIFFRE D'AFFAIRES
 DU GRAND COMMERCE
 CONCENTRE, EN NOVEMBRE a augmenté de 9 % par
 rapport à la même période de
 1975, indique la Chambre de
 commerce et d'industrie de
 Paris En volume, et corrigé
 des variations saisonnières.
 l'indice de novembre s'établit
 à 95,5 contre 93,5 en octobre
- a sa,5 contre 33,5 en octobre.

 LES PRIX INTERNATIONAUX DES MATIERES
 PREMIERES MATIERES
 PAR LA PRANCE out augmenté de 4,5 % du 26 octobre
 au 30 novembre, L'indice s'est
 situé à 317,9 contre 304,1. Les
 prix des matières premières
 alimentaires ont augmenté de
 10,3 %, mais ceux des matières
 premières industrielles ont
 diminué de 1,8 %.

DÉTENTE A SAINT-NAZAIRE

Le lock-out est levé aux Chantiers de l'Atlantie

« Par esprit de responsabilité » et afin d'ôter à la dire.

ut prétexte à refuser la levée du lock-out et l'ouverture dons ». l'intersyndicale CGT rar esprit de responsabilité » et afin d'ôter à la dira.
 tout prétexte à refuser la levée du lock-out et l'ouverture de n ciations », l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T.-F.O. des Chantiers l'Atlantique a pris la décision d'enlever le piquet de grève du su pétroller Bellamya et de faire évacuer le chantier source. pétroller Bellamye et de faire évacuer le chantier naval de S Nazalre occupé depuis le 7 décembre. Jeudi 16 décembre, à 13 t la direction de l'entreprise a donc levé le lock-out et sept mille

De notre correspondant

Saint-Nazaire - Les événements se sont précipités depuis mardi matin, où l'on semblait dans une impasse. La direction des Chantiers de l'Atlantique exigeait, en effet, l'évacuation totale des locaux et dépendances de l'entreprise, et non pas simplement la fin de l'occupation du super-pétrolier Bellamya, décidée lundi. Les syndicats C.G.T., C.F.D.T. et F.O. avaient durci leur position après cette exigence de la direction, mais malgré l'appel aux travallleurs du département mécanique, fermé du fait de la grève de l'E.G.F., à venir se loindre à leurs camarades de l'établissement naval, il y avait peu de d'information devant le grille principale des chantiers. Les responsables syndicaux ont voulu, samblet-il, sortir du lock-out qui maintenait chez eux les travallieurs des chantiers. Aussi, après une assemblée Intersyndicale de près de trois heures, la décision était prise mer-

à l'extérieur de l'ettrée princ du chantier. Cette information Saint-Nazaire, à 17 heures, afin cait la réouverture des crilles a reprise du travail pour le landen La rapidité de cette décisio surpris les responsables syndic qui avaient décidé de se repliar la Bourse du travail à Saint-Naz et de «se battre en rechercher contact avec la population jeudi après-midi, les ouvriers ét appelés à se rassembler. 15 heures, devant la Bourse du vall, puis devant la direction l'entraprisa, où une délégation de demandar l'ouverture de négocial sur une plateforme revendicative d'entreprise assorti d'une augr tation de 150 francs du pot credi après-midi de cesser toute d'achat.

LES « PETITS PATRONS » DANS LA RUE

De la grogne à la manifestation

iois de leur histoire, les petits patrons sont descendus dans le rue. Un millier d'entre eux ont défilé, mercredi 15 décembre, place de la Concorde. Cortège blen sage en vérité, taché icl et là de quelques fourrures, qui marchalt à pas mesurés, sans un cri, la mine sévére; en brandissant quelques banderoles. Slogans et clameurs avaient été bannis, dès le départ, per M. Gauban, président du Syndimoyenne industrie, qui avait organisé la manifestation : J'accepte de participer à ce petit défilé. D'accord pour les banderoles, mais sans un bruit, hein i Du caime. De la dianité... -

En dépit de se modération, cette démonstration témoigne du mécontentement du petit patronat, qui n'a cessé de croître depuis deux ans. Le 18 octobre 1974 délà, quetre mille chefs 'd'entreprise s'étalent rassemblés au pavilion Baltard. Ils protestalent alors contre l'encadrement du crédit et la taxe conioncturelle. Depuis, tes petits patrons n'ont cassé d'exprimer en termes de plus en plus vits leur malaise. La création et le succès éphémère de l'UNICER (Union des chefs et responsables d'entre-prise) en décembre 1975 et l'envol, par M. Léon Gingembre, d'une lettre ouverte au président de la République constituaient une nouvelle . étape : le petit patronal des critiques passait à

Le demier « coup d'éciat » des P.M.I. est donc la conséquence d'un long mûrissement, ils n'auraient sans doute pas franchi le pas qui mène de la « grogne »

à l'aquelle ils sont par nature profondément hostiles, si celle-ci n'exprimalt pas un sentiment délense d'intérêts purement professionnels. Leur - malaise -s'est désormals mué en rancœur à l'égard du pouvoir en place. Les acclamations les plus vio-lentes ont saiué, mercredi, le passage du discours où M. Tesdénonçait la « tyrannie des techformés au même moule : l'ENA. C'est une espèce parasitaire de notre temps, des intellectuels surdoués qui font loulou avec les chiffres +, ajoutait-il, salué par un chœur d'applaudissements et

de rires. En descendent dans la rue c'est plus contre le gouvernement et le président de la République que manifestaient les chefs d'entreprises petites et moyennes, que contre la taxe conjoncturelle, objet officiel du meeting. Les petits patrons dans

Ce n'est pas un hesard si des mouvements politiques de plus en plus nombreux s'intéressent aux classes moyennes au point d'inquiéter les leaders de leurs organisations « représentatives » : MM. Debatisse (agriculture), Gingembre (P.M.E.), Combs (ar-tisans) et Charpentié (cadres), qui se sont rencontrés et ont mis en garde leurs adhérents contre - certaines initiatives (...) (qui) prétendent regrouper les classes moyennes (...) à travers des organismes (...) dont les buts paraissent indéfinis et ilés à des tentatives de récupération

politique --- VÉRONIQUE MAURUS.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

l mois . 3 mois .		4 1/8 4 5/8 4 3/4 5 1/8	5 1/8 5 1/8 5 1/4 5 5/8	4 3/8 4 5/8 4 1/2 4 5/8	5 3/8 5 1/8 5 5 1/8	1 3/8 1 3/4 2 1/8	3/ 1 7/ 2 1/ 2 5/
					<u> </u>	<u>.</u> .	
	40	• _					·]

Cette œuvre d'art va disparaître.

Il y a à Paris un petit musée bien plus vivant que les autres. Ouand les gens aiment ou admirent une pièce rare, ils l'emportent. Les bouddhas, estampes, objets religieux, tapisseries, du 12° au 19°, sont Thailande, du Cambodge... la plus grande collection d'Europe: en tout, vendus, ici, jusqu'à 50% moins cher (comme un grand nombre de petits plus de 3000 œuvres d'art authentiques. bronzes à partir de 600 F).

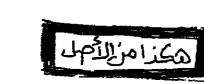
place, là où il faut, là où ils sont les seuls à savoir. Et parce qu'autant de passion que d'érudition leur ont fait rapporter, du Laos, de Birmanie, de

Dans ce petit musée où une petite partie est exposée, tout le Parce que Sophie et Armel Issartel vont à leur recherche sur monde peut demander une expertise gratuite.

Le Comptoir d'Extrême-Orient vend au prix où les antiquaires achètent.

3, rue de Luynes, 75007 Paris. Tél. 548.52.17. De 10 h 30 à 12 h et de 14 h 30 à 19 h, sauf dimanche et lundi matin





LA VIE ÉCONOMIQUE

AFFAIRES

le les autentiere au (AVEC LE RACHAT PAR L'ETAT

IE RAFFINERIE DU GROUPE NIARCHOS

s poursuit la réorganisation ; sa politique pétrolière

De notre correspondant

Le rachat par l'Etat la raffinerie d'As-dont le groupe Niar-les deux tiers des le Monde du 12 dé-inscrit dans la nou-pérolière suivie par ent Caramanlis. Il e dernier, de tenir intraintes d'une facntraintes d'une face qui, avant même laisse les nouveaux à Qatar, devait atmilions de dollars tir de 1979 (93 mil-nt en 1970). La réor-ce secteur capital nationale est égale-écessaire en vue de Grèce dans la C.E.E. politique pétrollère jéjà traduite par la Entreprise publique ar la révision de la nciue sous le régime la société Oceanic l'-shore de l'île de si que celle des s avec Esso-Pappas, et Niarchos. D'au-ivernement veut de-ier la responsabilité

istrie, recommande
itat du « brut » dans
itat du « brut » dans
ide 45 % par des
i les pays producle, à concurrence de

un départ à la retraite,

terme avec les compagnies pétro-lières internationales et à concurrence de 10 % par des achats en fonction des besoins. La commission suggère également une nouvelle répartition du marché intérieur des produits raffinés entre les sociétés privées gracques.

les sociétés privées grecques.

Pour ce qui est du gisement off-shore de l'île de Thassos, la société américaine Oceanic Exploration Co a transféré ses droits, avec l'accord du gouvernement héllénique, dans le consortium pétrolier constitué par la société canadienne Denison Mines Company de Toronto (68,75 %, la Wintershall, filiale du groupe allemand BASF (2,5 %), Hellenic Oil, filiale grecque de la société américaine FLUOR (12,5 %) et la White Shield Greet Oil Corporation (6,25 %). Il semble, d'alleurs, que la production de Prinos, au large de l'île de Thassos, ne dépassera pas vingt cinq mille barils par jour, alors que les estimations initiales portaient sur cinquante mille barils par jour, pendant une vingtaine d'années.

Les recherches sur terre seront

pendant une vingtaine d'années.

Les recherches sur terre seront confiées à l'Entreprise publique du pétrole qui collabore, déjà, avec la société d'Etat roumaine Rompetrol, pour les forages actuellement en cours dans le delta du Nestos. La reprise en main et la réorganisation du secteur pétrolier grec se précisent donc lentement, mais régulièrement. L'ancien système ne répondait vraiment plus aux impératifs de l'économie de ce pays.

RATION EXCEPTIONNELLE

'IMPOT SUR LE REVENU

es en faveur de certains contribuables

tère de l'Economie et des Finances rappella que la loi nesures particulières an faveur de certains contribuables.

se totale de l'impôt pour les personnes qui peuvent

ı que leur revenu net global de 1976 n'excède pas 70.000 F; de plus, inférjeur d'au moins un tiers à celui de 1975.

s spéciaux de paiement en faveur des personnes dont les , pour lamoitié au moins, constitués par des pensions, rentes viagères : ces personnes peuvent présenter une lte à leur percepteur en vue de s'acquitter de leur impôt au plus tard. Les intéressés conserveront, blen entendu.

MARC MARCEAU.

UNE ENQUETE DE QUATRE ORGANES DE PRESSE

Les Français préfèrent les entreprises qui fabriquent des biens durables

L'entreprise — industrielle ou commermale — n'est pas une institution giobalement contestés par les Français : fabriquant des biens, distribuant des salaires, créant de l'emploi, elle apparaît comme indispensable et liée à la vie même de la société. Certaines entreprises, cependant, sont perguses négativement, notamment leurs dirigeants, responsables des orientations financières et sociales de la firme et ceux qui s'en approprient le bénéfice.

Par ailleurs, plus un individu connaît une entreprise, meilleure est l'opinion qu'il en s.

Ces constatations ressortent d'une enquête approfondie menée à l'initiative de quatre organes de presse (l'Expansion, le Monde, le Point, la Vie français) par C.M. Consultants et IPSOS, auprès de deux échantillons représentatifs, l'un du grand public (400 personnes actives) et l'autre de s'exponsables économiques (217 cadres supérieurs, protessionnels du monde financier, nauts fonctionnaires, étus politiques et syndicaux.)

Cette enquête mon tre que l'enquête est afrustration ressulte par l'opinion en matière d'insage institutionnelle » de l'enquête est la frustration ressulte par l'opinion en matière dissimation et l'entreprise dispensables économiques de l'enquête et la frustration ressulte par l'opinion en matière d'insage institutionnelle » de l'enquête est la frustration ressulte par l'opinion en matière d'information; 62 % des responsables économiques de l'enquête et la frustration ressulte par l'opinion en matière d'information; 62 % des responsables économiques de l'enquête et la frustration ressulte par l'opinion en matière d'information; 62 % des responsables des l'enquête et la frustration ressulte par l'opinion en matière d'information; 62 % des responsables de l'enquête et la frustration ressulte par l'opinion en matière d'information; 62 % des responsables des l'enquête et la frustration ressulte par l'opinion en matière d'information; 62 % des responsables de l'enquête et la frustration ressulte par l'opinion en matière d'information; 62 % des responsables de l'enqu

LES DIFFICULTÉS DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE

A lvry, la SEM1 met en cause < l'incohérence du financement des pouvoirs publics>

A ce sujet, M. Marc Mann, directeur général de la SEMI (Société d'économie mixte de rénovation et construction de la ville d'Ivry-sur-Seine), nous prie d'apporter les précisions sui-

a Les difficultés de l'opération a Les difficultes de l'operation de rénovation proviennent en fait de l'incohérence du financement apporté par les pouvoirs publics. Le moniant de la subvention pour la rénovation du centre d'Ivry a été fixé à 31 millions lors d'une provient de l'approprie 1974. tente fitte à 31 milians un trainion tenue le 22 novembre 1974, sous la présidence du préfet du Val-de-Marne, en présence des représentants de tous les minis-

Dans un article sur la mise en liquidation de l'entreprise de les pouvoirs publics.

> Or, loin de réaliser rapidement ce compromis entre la ville et les pouvoirs publics.

> Or, loin de réaliser rapidement ce compromis pour permette du Sud-Est parisien (SE-MISE), constructrice de l'ensemble de « la Petite Faucille »— délais, on a temporisé. On a vions, à propos de cette SEM: « D'autres sociétés d'économie mixte, dans la région parisienne, connaissent des difficultés graves. A lory, une « rallonge » de 31 millions de francs a du récemment être apportée à la subvention versée pour l'opération de rénouvelle deux ans value profité de la subvention de réligion, qui viendront après de jonds, qui viendront après de jonds, qui viendront après de fourches qu'il faudra vation en cours. encore effectuer. Pendant ce temps, les expropriés ne sont pas payés, réclament — à juste tûre — des intérêts de retard, le prix des terrains non acquis augmente,

les frais financiers courent, les mal-logés restent dans leurs mai - loges restent dans teurs taudis, etc.

n Si la société d'économie mixte dit maintenant que le coût de l'opération de rénovation n'est plus de 31 millions (l'index pondèré départemental du coût de le construction e guagneté de la construction a augmenté de 25,3 % durant cette période), sera-t-elle accusée de mauvaise seru-t-eus accuses de mandais gestion, et les pouvoirs publics seront-ûs présentés comme venant résoudre ses difficuliés à coup de subventions? Garde-meubles

- • LE MONDE — 17 décembre 1976 — Page 41

Savez-vous que **Camino** peut vous offrir les Bahamas pour 2450F'?

votre Agent de Voyages le sait, demandez-lui le programme complet Camino: des séjours, dans une sélection d'hôtels et d'îles, pour satisfaire tous les goûts, tous les budgets en toutes saisons.

Camino, 21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris,

(*) comprenant transport Paris/Bahamas et retour, hôtel 1 semaine et transferis.



Cette année, les Bahamas!



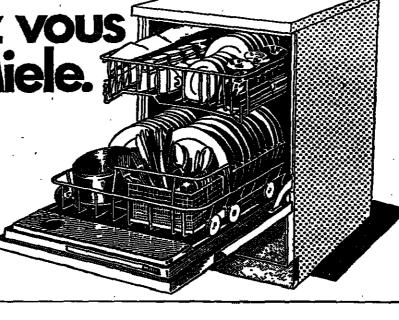
alon du lave-vaisselle jusqu'au 31 décembre.

8 jours d'essai gratuit chez vous prince les lave-vaisselle Miele.

dispara

THE TAXE OF THE PARTY OF

Miele



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉ LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SIDÉRURGIE

La Commission européenne déclenche son plan anti-crise

La Commission européenne a décidé de déclencher le 20 décembre prochain son plan anti-crise pour la sidérurgle, dont la mise en application interviendra dès le 1° janvier 1977, après avis du comité consultatif de la CECA (le Monde du 25 novembre 1978).

Ce plan prévoit le contingentement volontaire des livraisons par entreprise ou par groupes d'entreentreprise on par groupes d'entre-prises et l'éventuelle fixation de prix minimaux. Les quotas de livraisons touchent les produits suivants : poutrelles, fii machine,

CORRESPONDANCE

Les Marocains parents pauvres de l'immigration maghrébine

Après la publication de l'article « Les parents pauvres » — sur l'immigration marocaine en France, dans le Monde daté France, dans le Monde daté 21-22 novembre, — M. Marcel Rousseau, chef du service d'information économique et sociale de la régle Rensult, nous fait observer que c'est à Flins, et non à Sillancourt, que sont employés quatre mille travailleurs marocains : ces derniers ne sont que cains : ces derniers ne sont que deux mille trois cents à Billan-court. « Il est difficile d'écrire. court. It est asjune a erac. ajoute-t-il, que ces travailleurs sont moins bien traités sur le plan des classifications que leurs camarades français; le système de qualification à la Régie est tel qu'il ne supporte aucune discrimination »

D'autre part, à propos de l'accident de Flins, où un ouvrier marocain fut tué en janvier dernier dans un broyeur de limaille, M. Rousseau précise que l'enquête est toujours en cours et que « rien, dans la situation actuelle, par parter de consiste formalis. ne permet de conclure formelle-ment à un accident du travail ».

Contrôles fiscaux et inspecteurs principaux

L'Amicale des employés supé-rieurs de la direction générale des impôts nous a fait parvenir la lettre suivante:

Dans un article daté du 3 décembre M. Vernholes a commenté la déclaration du président de la République tendant à créer un coros de « contrôle des contrôleurs fiscaux ». Cet article évoque les difficultés nées à l'occasion d'opérations de contrôle fiscal et en rations de controle iscal et en trouve notamment l'origine dans l'encadrement fourni par le corps des inspecteurs principaux. Reconnaissant qu'à l'inspecteur principal est dévoire « la lourde responsabilité d'avaliser les redresresponsabile à avaiter les reares-sements proposés ». l'auteur ajoute que « si ce travail n'est pas par-faitement a c c o m pl i, qui peut garantir le sérieux d'un contrôle? C'est peut-être la que le bât blesse ».

Cette appréciation ainsi formu-lée appelle une réponse de notre part. En premier lieu, les inspec-teurs principaux, quelles que soient leurs charges de service, au demeurant sensiblement plus éle-vées que ne le prétend M. Vernholes, ont le sentiment d'exercer nades, dut le sentiment d'exèrcer leurs fonctions au mieux de leurs possibilités et peuvent affirmer que l'immense majorité des inspecteurs agit de même. En second lieu, les précautions prises dans l'article par l'auteur amènent à penser qu'il ne s'agit que de bavu-res exceptionneiles. Les générali-ser et conclure en mettant en cause le corps des LP, nous paraît un raisonnement qui ne corres-pond pas à l'esprit de votre journal.

ronds à béton, tôles fortes et moyennes, tôles minces à froid, ainsi que les autres aciers mar-chands.

La commission invitera chaque entreprise ou groupe d'entreprises à prendre, vis-à-vis d'elle, l'enga-gement individuel et confidentiel de limiter volontairemnet leurs livraisons au niveau qui leur sera communiqué individuellement.

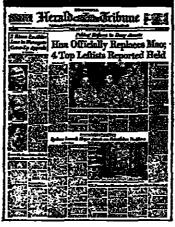
communiqué individuellement.

Sur les quatre cent trente entreprises sidérurgiques que compte la C.E.E., une trentaine recevont de la commission des objectifs de livraisons par catégories de produits. Il s'agit, en Allemagne fédérale, des groupes Thyssen et Korf. ainsi que des groupes de rationalisation Nord et Sud, qui regroupent la majorité des autres entreprises sidérurgiques allemandes. Pour la France : les groupes Marine-Wendel, Schneider, Solmer, Denain, Nord-Est Longwy, Compagnie industrielle de Chiers-Châtillon, En Italie : les firmes Finsider, Egam et Falck. En Grande-Bretagne : la British Steel Corporation. En Belgique et au Luxembourg : Arbed, Cockerill, Ruau, Boel et la Sociétié des forges de Clabecq. la Sociétié des forges de Clabecq, et enfin, aux Pays-Bas, le groupe Estel.

Tous les « clignotants »

sont passés « au rouge » Cette décision de la commission était attendue : tous les « cligno-tants » sont passés « au rouge » dans la sidérurgie européenne, tants a sont passes « au rouge a dans la sidérurgie européenne, dont la situation est redevenue préoccupante. Les commandes des mois d'octobre 1976 ont baissé de 6,8 % par rapport à septembre 1976 et de 17,2 % par rapport à octobre 1975, la baisse atteignant respectivement 25,6 % et 24,8 % pour les commandes à la grande exportation et le carnet moyen ne couvrant nême plus un mois de production. Les prévisions de production pour le premier trimestre 1977 sont ramenées à 32,16 millions de tonnes contre 33,7 millions de tonnes au quatrième trimestre 1976 et 39,4 millions de tonnes au quatrième trimestre 1976 et 39,4 millions de tonnes au quatrième trimestre 1976 et 39,4 millions de tonnes au quatrième trimestre 1974. Le chômage partiel touche 66 000 travalileurs actuellement contre 28 960 en octobre 1976, et les prix sont inférieurs de 30 % à 50 % aux barèmes déposés.





-(PUBLICITE) DAFSA ANALYSE

FORMATION CONTINUE FINANCE-COMPTABILITE

DAFSA ANALYSE, spécialisée dans l'analyse financière des sociétés européennes, organise avec le concours de spécialistes financiers ou comptables au sein d'entreprises UNE SÉRIE DE SÉMINAIRES DE FINANCE-COMPTABILITÉ s'adressant aux dirigeants et cadres, spécialisés ou non dans ces disciplines, et désireux de s'initier, de se recycler ou de se perfectionner.

- I. TECHNIQUES DE CONSOLIDATION : 1º et 2, 8 et 9 février 1977 (4 jours).
- 2. LE TABLEAU DE FINANCEMENT CONSOLIDE : 15 au 17 février
- ANALYNE ET INTERPRETATION DES COMPTES DES SOCIETES INITIATION (6 jours).
 Première série : 1º au 3 mais 7 au 9 mars : Deuxième série : 22 au 24 mars 13 au 15 avril.
- 4. ANALYSE ET INTERPRETATION DES COMPTES DES SOCIE-TES PREFECTIONNEMENT (5 jours). Première série : 10 et 11 mars 14 au 16 mars ; Deuxième série : 19 et 20 avril 25 au 27 avril. 5. — INFLATION ET GESTION FINANCIERE DES ENTREPRISES
- (2 jours). Première série : 17 et 18 mars ; Deuxième série : 28 et 29 avril. Les séminaires auront lieu à PARIS, au siège de DAFSA ANALYSE, 125, tue Montmartre, PARIS (2^a) .

Pour toute information, telephoner à : : DAFSA ANALYSE Département Formation 233-21-23 (poste 305)

EMPLOI

A RIVE-DE-GIER B.S.N. VA REDUIRE DU TIERS SES EFFECTIFS

(De notre correspondant.)

Saint-Etienne. — La direction de l'usine B.S.N. de Rive-de-Gier de l'usine B.S.N. de Rive-de-Cler (Loire) — emballage, gobeletterie — employant mille soixante salariés a annoncé le 14 décembre aux étus du comité d'entreprise et aux secrétaires des sections syndicales C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. qu'elle envisageatt d'ici l'été prochain un allègement des effectifs de trois cent cinquantedeux personnes. Un certain nombre de reclessements seront proposés : à cent cinquante ou vriers à la Société de forgeage de Rive-de-Gier et à cent soixante autres salariés dans deux entreprises, l'autre fabriquant des cuves de fuel en fibre de verre que le groupe B.S.N.-Gervais-Danone et les collectivités locales doivent implanter dans la zone industrielle de Lorette, dans la banlieux de Rive-de-Gier.

[Le 20 septembre dernier, le groupe

(Le 20 septembre détnier, le groupe R.S.N.-Gervais-Danone 2 annoncé la fermeture de l'usine Gervais-Danone fermeture de l'usine Gervals-Danone de Marsella au 31 mars 1977, en pré-cisant également — ce que les syndi-cats ont coutesté — que les cent cin-quante -deux personnes concernées seralent reclassées. Le lleanclement collectif a été déposé le 15 décembre à l'inspection du travall.]

● La papeterie Aussedat - Rey d'Annecy va licencier cent de ses quatre cents salariés. Les raisons invoquées sont le manque de compétitivité et la crise mondiale du papier. Le directeur de l'usine, qui fait partie du groupe Aussedat-Pont de Claix, a annoncé pour les deux années à venir une restructuration et une modernirestructuration et une moderni-sation devant entraîner 5 mil-lions de francs d'investissements. — (A.P.)

● Dans les Vosges, la vallée du Rabodeau est à nouveau touchée par le châmage. Après la cessation d'activités, le 9 décembre, des établissements Prêcheur, à Senones (trente-quatre emplois supprimés), les établissements Lecorché de Moyenmoutier, spécialisés dans la fabrication de bâtiments industrialisés, qui ont déposé leur bilan le 13 décembre devant le tribunal de commerce de Saint-Dié. fermeront définitivement leurs portes ce vendredi 17 décembre. Cette mesure, qui a pour origine des difficultés financières et, surtout, l'absence de commanet, surtout, l'absence de comman-des, entraîners le lleenciement de cent personnes à l'usine de Moyenmoutler et de quarante à la succursale de Livry-Gargan

■ La liquidation des biens de l'entreprise Cristalleries jougé-roises, qui emploie cent trente pour un mois. — (Corresp.)

■ Opération ville morte à Moissuc (Tarn-et-Garonne). — Pour protester contre cent seize licen-ciements à l'usine Targa, fahrique de chaussures et de tapis de sol, les commercants de la ville ont fermé leurs magasins mardi après-midi en signe de solidarité — (Corresp.)

COMMERCE **EXTÉRIEUR**

CREDIT BRITANNIQUE POUR ACHETEURS FRAN-CAIS. — La National Westvais. — La National West-minster Bank vient, per accord avec la Banque de Paris, et des Pays-Bas, d'ouvrir une ligne de crédit de 1 million de livres sterling pour faciliter les petits achats français de hiens d'équiachats français de hiens d'équi-pement en Grande-Bretagne. Le montant des commandes individuelles ne devra pas étre inférieur à 30 000 livres. Les prêts, couvrant jusqu'à 30 % de la dépense, seront accordés pour deux à cinq ans. — (A.F.P.)

 RECTIFICATIF. — Le projet d'association entre le groupe britannique Piessey et Thom-son-C.S.F. (le Monde du 2 dé-cembre) concerne les « circuits intégrés » et non les « circuits imprimés » comme nous l'avons indiqué par erreur.

société de développement

RÉGIONAL DU NORD ET DU PAS-DE-CALAIS

AUGMENTATION DU CAPITAL 1) Capital porté de 20 280 000 à 22 308 000 F

Par prélèvement sur réserves et attribution gratuire de 20,280 actions de 100 P. joulesance le jantier 1977, à raison d'une action nouvelle pour dix anciennes comire détachement du coupon n° 29, ce à une date fixée ultérieurement.

2) Capital porté de 22 308 000 à 29 068 000 F

à 29 068 000 F

Par émission à 110 F de 67 600 actions de 100 F, jouissance le janvier 1977; ces actions nouvelles seront souscrites à titre irréduccible à raison d'une action nouvelle pour trois actions anciennes contre remise du coupon n° 28, du 20 décembre 1978 au 21 janvier 1977 inclus. Bouscription à titre réductible également. Les demandes de souscription et d'attribution sont reques près de Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque de l'Indochine et de Sues et la coupe de l'Indochine et de Sues Visa de la COB, n° 76-169 du

Visa de la COB, nº 76-169 du 7 décembre 1976. BALO. du 13 décembre 1976. BALO. du 13 décembre 1976.

Rappelons que cette attribution
gravitte sera la troistème depuis
quatre ans. De plus, le cours de
l'action, cotée à Lule, s'est régulièrement valorisé depuis 1970, fusqu'à atteindre, en tenant compte des
attributions gratuites, environ deux
jois son niveau au le justier 1970.
Pendant toute cette période, le rendement annuel de l'action, avoir fiscal compris, est resté d'environ
9,50 %.

BROUSSELOT SA 8, rue Christophe-Colomb, Peris-8* Tél.: 735-55-25

Pour l'exercice 1976, le chiffre d'atfaires consolidé hors taxes devrait
atteindre le milliard de franca, en
progression de 14 % par rapport à
celul de 1975. Cette huusse ne coincide pas exactement avec celle des
tonnages vendus. En effet, jusqu'au
blocage des prix, la variation de
ceux-cli était toujours contradictoire
selon les divisions de produits :
hausse pour les protélies animales,
baisse marquée pour les produits
chimiques et plus accentuée pour
les gélatines.
La marge brute d'autofinancement
de 1976 devrait être de l'ordre de
110 millions de francs. Ces prévisions
englobent celles concernant la nouvelle fillale ARBRISSEAU-SADER,
mais, par centre, ne tiennent pas
compte de la nouvelle fillale sméricaine PETER COOPER CORPORATIONS, qui ne sera consolidée
qu'an 1977.

Les investissements du groupe en

Les investissements du groupe en 1976 dépasseront 140 millions de francs, dont 60 consacrés aux usines et 80 aux participations. Le conseil a décidé de procéder à la distribution d'une somme de 8 496 600 F sous forme d'un acompte sur dividende sur les résultats de l'axercice 1976. En conséquence, le coupon n° 1 des nouvelles actions, d'un montant de 14 F, qui, augmenté de l'avoir fiscal, correspond à un reverni global de 21 F servi à un revenu global de 21 F, sera détachable le 3 janvier 1977.

BANCO DI ROMA (France).

Le conseil d'administration, réuni à Paris le 8 décambre 1976, a nommé en remplacement de M. Guy des Closies, qui a atteint la limite d'âge, M. Michel Marchal précédemment administrateur, aux fonctions de président du Banco di Roma (France). Il est à noter que M. Michel Marchal qui exerce des fonctions dans de nombreuses sociétée est également administrateur directeur général de la société d'assurances Abeille et Paix et président de l'Abeille Internationale.

BOURSE DU BRILLANT communique MARCHE DU BRILLANT

d'un brillant rond spécimen BLANC EXCEPTIONNEL 1 CARAT 16 décembre - 41992 P T.T.C. commission 4,90 % +

M. GÉRARD, . JOAILLIERS 8, avenue Montaigne - Paris (5°) Tél. 359-82-96



PECHINEY UGINE KUHLMANN

Société anonyme au capital de 2 516 150 900 francs. Siège social : 10, rue du Général-Foy, PARIS-8°. Siège administratif : 23, rue Balzac, PARIS-8°. R.C. PARIS B 562 095 166.

AYIS DE CONVOCATION

L'assemblés générale mixte extraordinaire et ordinaire convoque 9 décembre 1976 n'ayant pu valablement délibéror faute de r quorum légal MM. les actionnaires sont convoqués à l'assemblée mixte extraordinaire et ordinaire, qui se tiendra le jeudi 23 décem à 9 h. 30, su Palais des congrès, 2, place de la Forte-Maillot, à 1 à l'effet de délibérer sur l'ordre du jour suivant :

· ORDRE DU JOUR :

- A) De la compétence de l'assemblée générale extraordinaire. — Lecture du rapport du conseil d'administration.

 — Emission, avec jouissance du 20 septembre 1976, d'un obligataire d'un montant de 159 159 800 P. représenté par des obde 115 F nominal convertibles en actions à tout moment, consécut offre publique d'échange desdites obligations contre des valeurs imm
- offre publique d'échange desdites obligations contre des valeurs imm

 Rapport spécial des commissaires aux comptes sur cette «
 Rapport spécial des commissaires à leur droit préférentel cription auxidites obligations.

 Lacture des rapports des commissaires aux comptes et des saires aux apports sur les apports-fusions faits à la société par les anohymes :

 Société d'Exploitations et d'Intérêts Chimiques et Métall « SEICHIME » ;

 Société Métallurgique de La Bonneville ;

 Société d'Intérêts Immobiliers ;

 Société Introblière Balsac-Saint-Honoré, de l'ensemble de leurs biens, droits et obligations actifs et passits.

 Approbation desdits apports-fusions, de leur évaluation s'obstation.
- pération.

 Constatation de l'augmentation de capital et des modifications corrélatives.

 Affectation d'une partie de la prime désdites fusions à la de la réserve de plus-value à long terme et autorisation pour l'avidaposer du soide sous réserve de ratification par l'assemblée ordinaire.

 Pouvoirs su conseil d'administration pour constater le sais

- disposer du solde sous réserve de ratification par l'assemblés ordinairs.

 Pouvoirs au conseil d'administration pour constater la récedits apporte-fusions et des augmentations de capital et modificatulaires corrélatives.

 Transfert du siège social. Modification corrélative des statis.

 B) De la compétence de l'assemblée générale ordinaire.

 Nomination d'administrateurs.

 Tout actionnaire, quel que soit le nombre d'actions qu'il possidireit de prendre part à cette assemblée ou de sy faire reputants précisé que le droit de vote appartient au nu-propriétaire pour les tions de la compétence de l'assemblée extraordinaire et à l'usufruit les résolutions de la compétence de l'assemblée ordinaire.

 Toutefois, pour être admis à cette assemblée ou s'y faire reples actionnaires propriétaires d'actions nominatives devront être sur les registres de la société cinq jours france avant l'assemblée actionnaires propriétaires d'actions au porteur devront, dans le mânfaire signifier l'immobilisation de leurs titres par l'un des établis suivants:

 Crédit Lyonnais Crédit Commercial de France,
- faire signifier l'immobilisation de leurs titres par l'un des établis suivants :

 Crédit Lyonnais Crédit, Commercial de France,
 Banque Nationale de Paris,
 Bociété Générale,
 Banque de Paris et des Pays-Bas,
 MM. Lazard Prères & Cie,
 Crédit Industriel et Commercial,
 Crédit Industriel et Commercial,
 Crédit Chimique,
 Banque de l'Indochine et de Suez « Indosuez »,
 Crédit du Nord,
 Société Lyonnaise de Dépôts et de Crédit Industriel,
 Banque de l'Union Européanne,
 Banque de l'Union Européanne,
 Banque Botbschild,
 Société Mancélaine et Crédit,
 Banque de Neuflite, Schlumberger, Maillet,
 Banque de Neuflite, Schlumberger, Maillet,
 Banque de Savole,
 Crédit Suisse,
 Crédit Suisse,
 Crédit Suisse,
 Deutsche Banques Suisses,
 Pierson, Heldring & Pierson,
 Banque Brurelles Lambert,
 Deutsche Bank,
 Qui délivieront des cartes d'admission à ladite assemblée.

 L'avis préalable prescrit par l'article 130 du décret n° 67-3

 23 mars 1967 a été publié au Bulletin d'Annonces Légales Obligatol
 4 novembre 1976.

 EE CONSEIL D'ADMINISTRAYI EE CONSEIL D'ADMINISTRATI



Dans une lettre aux actionnaires, M. Guillaume Guindey, préz directeur genéral, donne les indications suivantes sur les résultseptième exercice social, qui sera clos le 31 décembre 1976, et perspectives d'avenir de la société.

septième exercice social, qui sera clos le 31 décembre 1978, et

Les engagements pour les années.

1978 et 1977 doivent faire l'objet d'une négociation d'ensemble avec le ministère des P.T.T. En attendant le résultat de cette négociation, un protocole d'un moutant modèré à été conclu (200 millions), qui règle proviscierement la question du financement. Ce nouveau protocole ports le montant total des investissements de télécommunications financés par FINEXTEL à 3.5 milliards ent délà été règles.

Les 667 comtaits gérés par la société sont maintenant, en majeure partie, en période d'exploitation et donnent lieu à parception de loyers.

Conformément au programme étabil, la consolidation de l'endettement a été arbevée au cours de l'enrecice. La tréstexie n'accuse qu'un découvart un peu inférieur à 100 millions. Le financement des palaments de l'exercice à été assuré au moyen du produit de l'emprunt obligataire de 500 millions émis en janvier, auquei se sout ajoutés, en octobre, 66 millions de crédits hancaires à long terme. Ces ressources ont permis d'acchever la couvrir pour un tiers en vivin de tranches d'équipement de s'angement des particules de sociétés. De la conditions fiverable des sociétés civiles immobilies perments prévus au protocoles 1970 à 1974 et de couvrir pour un tiers en vivin de recouvir su marche financier de FINEXTEL reflèts le fonctionne.

cier avant le milieu de l'an prochain.

La situation financière de FINEXTEL rafière le fonctionnement satisfaisant des opérations du fait des clauses d'indenation des loyers de fonds propres. Cette indenation enragistre, d'une part, les variations des indices de la construction immobilière et de la construction dectarque, et d'autre part un intéressement à la progression du chiffre d'affaires des télécommunications, dont le dévaloppement des équipements est le garant à moyen et à long terma.

C'est ainsi que le chiffre d'affaires, qui s'élevait à 412 millions à fin octobre, a marqué un accroissement de 20,4 % par rapport à la période correspondante de 1975. A la même date, le résultat, voigin de 102 millions, était en progression de 12,6 % sur celui des dir premiers mois de

A Land Control of the Control of the

MÉDECINS, CHIRURGIEF DENTISTES

Pour votre taxe profession vos déclarations et dépenses fix à (évaluation administrative déclaration contrôlée), appelez ou adressez-vous

FECOM s.g.r.L Consultants 1 128, boulevard Haussman: Tél. 522-01-61.

SOFICE MARSEILLE AÉROPORTITÉI. (91) 89.91.02 Télex 401.980 MARSEILLE VIEUX PORT TÉI: (91) 52.90.19 Télex 401.270

Réservation centrale Tél. 657.11.43 Télex 200.432 **DOTE!** Vous pouvez aussi réserver dans tous les Sofitel Jacques Bor ou chez votre agent de voyage. 4

. . . LE MONDE - 17 décembre 1976 - Page 43

Ç.

3 80	1 EC	AA A DCUÉS I	CINI A NICIENC				- 17 décembre 1976 — Page 43
COINT IN	LES		FINANCIERS	VALEURS Cours Dernier cours	VALEURS Cours Dera		Cours Demier Précéd. Cours VALEURS Précéd. Cours
19.	PARIS 15 DÉCEMBRE	LONDRES Des achats de couverture décler chent, jeudi matin, une sensit	le) Tan day day land	Paterbelle (1.2) 87 37 50 Pizoem, later 95 98 Providence S.A 187 187 29 Revillon 488 488	Faconi, 470 470	Rousseid S.A. Soutre Rétrales Syntheliabe Thaca et Maile	37 37 10 1 Pfizer (ne
	Nouveau progrès	reprise des cours, notamment au industrielles, qui progressent i 1 à 5 points, et suz petroles. Se B.P. poursuit son repit Beoul d	mercredi, la Bourse de New-York z tanté de poursuivre son avance et, par deux fois, des ventes bénéficiaires	Senta-Fé	(LI) F.B.M. cts. fer	90 Ufiner S.M.D. Agarthe-Willst Files Fourmies 50 Lassiero-Rochalt	95 95 Procter Ramble 456 457 Courtaints
.4r."	encore progressé ce mercredi Bourse de Paris, où plus d'une antaine de hausses ont été des contre moilié moins de	d'Etat. OR (construire) (dellars) • 133 capts 134	ne s'est pas trop mai défendue,	Cambodge 45 10 45 10	Locksire 184 168 Manurbin 121 10: 124	Roudlers 50 Saint Frères	25 18 28 10 Entities Rand 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25
	ses. : fait marquant de la séance é la nouvelle et forte avance	#ALEDRS 15/12 18/12	1971 valeurs traitées, 896 ont monté et 629 out balesé. Une très forte activité a régné : 28,30 millions de fitres ont changé de mains contra	Madag. Agr. Ind 27 gg (M.) Mimol 35 50 35 Padang 71 10 71 10	Métal Déploys 229 235 Madella 32 60 d 34 Madel-Gougis 135 Progent (2c. ost.) 191 190 Bessorts-Herd 97 98	Messag, Marit	167 167 HORS COTE 67 80 Alser 618 618 618 618
** 6	hône-Poulenc (+ 6 %) dans narché particulièrement actif. reprise des cotations de pd-Ricard n'est pas non plus	Section	L'espoir que les pays de l'OPEP se déterminerait à relever reisonnable- ment le prix du pétrole explique en	Anment Essential 70 67 20	90Hp. 7 18 7 S.A.F.A.A. Ap. Ant 68 60 70 Saltan 35 33	Saga	38 58 35 - Coftga-Steami 888 920 212 - Coparez 138 193 200 - 200 - 200 - 200 200 200
	ée inaperçue, l'action per- plus de 5 % par rapport à niveau de jeudi dernier. Au raire, C.D.C., javorisée par	Vickers 131 132 132 14 132 14 14 14 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	marché. La révision en hausse des principaux indirateurs économiques relatifs au mojs d'octobre et les exellents résultats d'A.T.T. pour les	Barbaia 224 228 80 Fromage Bei 75 79 . 8erthier-Saveco 338 405 Cadia 441 440 20	Sondare Artog. 200 200 S.P.E.I.C.H.L.M. (31 20 136 Stokvis 28 28 28 Viralia 28 06 10 69	ra Kanzbitt mazr	201 201
	nouvelles parités d'échange, a blement monté tre fait remarquable de cette ce : le redressement de l'ac-	Rio Tinto Zion Corp	douse mois à fin novembre ont éga- lement encouragé les opérateurs à prendre des initiatives, ces facteurs à contrébalantant la mauvalse impres-	Compt. Moderaes 148 10 149 Dacks Franco 210 209 Leonewats Cept 350 350 Engreps 310 328	Caunt. Attactions 152 193 At. Ch. Laire 26 24 France-Dunkerdne 75 76	(LI) Bargnol-Farp. Bis S.A	332 335 S.P.R
	J. Borel International 15%) après sa chule de la L	15/12 (5/12 1 delby (en went) 296 65 294 7	plan de remboursement d'une partie de le dette de la ville de New-York.	Fr. Paul-Regard	France-Dankerone 75 76 Ent. Gares Frig 131 . 126 Indus Maritime 247 50 248	Dang-Tries Dang-Tries Dangesna-Parina	145 147 340 343 50 SICAY 700 725 Plac, tastitut 12505 09 12179 80
	leurs, signalons que, pour la tière fois depuis longtemps rançaise des Pétroles a re- ! la barre de 100 francs.	NOUVELLES DES SOCIÉTES	- 234.43 (+ 1.53); services publics. 108,86 (+ 0.32).	Martell	Mag. gén. Paris 93 50 93	Locatel	111
	r des rumeurs persistantes ais incontrôlées — d'abaisse- ; du taux de l'escompte, les issements de crédit ont	d'exploitation avant impôts pour le neuf premiers mois s'élève à 32 mil- lions de francs contre 22 million au 20 septembre 1975	Alcos 54 5 8 54 7/8	Micelas 294 50 254	Cercie de Monaco S 30 32 Esax de Vichy 9 313 226 Solite) 29 31 32 Vichy (Fermières) 51 70 30 Vichy (Fermières) 62 60 161	ry .	135 133 228 230 Artions Selec 165 51 138 91 Aedificanti 159 24 152 02
	rvé leurs excellentes dispo- is. La tendance était un peu trrégulière au bâtiment, aux isins et à la construction	d'affaires hors taxes réalisé par l groupe durant catte période marqu une progression de 18 % à 580 mil	Spaing 45 7 8 Chase Meetathe Bank 26 7/8 28 7/8	Sop. Narces Deb. 35 36	Aussedat-Rey 30 10 30 Darbley S.A 29 Didnt-Bettin 129 127		92 20 92 A.L.1.0
	rique. 1 propos pessimistes tenus la par M. Mitterrand sur utjon économique n'ont guère	mère atteint 20 millions de france Il devrait être du même ordre d grandeur pour l'exercice entier.	Ferd	Benedictine [21] 1210 Brns. et Glas. int 435 480	Imp. 6, Lang. 0 8 55 0 8 (A.) Pap. Sascegde 134 . [3] La Afsie	C.E.G.A. 5 1/2 %. Lingrant-Young Hat. Hederlanden Physik Assuranc.	C201 . 198 . C.L.P
	e répercussions au palais gniari. En revanche, la pro- ion du ministre saoudien,	tablant, pour l'exercice 1975 a antier, sur une marge brute conso lidée de 110 millions de francs. C	1 Goodyest	Ricojes-Zap 81 40 81 60 Spint-Rephadt (22 122 Special 265 269	Damart-Servip 310 305 Darty 303 303	Algemene Sank Gen Pop. Estadol B.M Mexique B regs intern	26 28 20 Epargus-letter 270 95 268 38 6000 6000 6000 6000
·.	'amani, de geler pendani six les prix du pétrole a heureu- nt surpris les opérateurs, bien eux-ci ne croient guère à une	de la nouvelle filiale Arbrisseau Sader mais pas de la filiale amèri caine Peter Cooper. En 1875, l marge brute consolidée avait attein	Musis 08	Slamma 223 220 Suer. Bouchou 104 104	Mars. Madagasc. 48 80 48 Maurei et Prom	Bowring C.i	4 71 4 78 Esarga-Onig 136 25 130 07 382 Esarga-Onig 271 71 259 38 13 56 Esarga-Unig 280 51 287 79 Esarga-Valer 280 51 287 79 238 Esarga-Valer 174 73 156 8 1
· .	lle éventualité. 2 valeurs étrangères, les icaines ont progressé sur les ztions de Wall Street, tandis	105.87 millions de francs. Le chiffre d'affaires hors taxes di groupe marquerait une progression de 14 % et atteindrait le milliam de francs. Un acompte sur le divi	U.S. Steel	Berjiet 201 Chansson (US.). • 44 95 44 50 Motoblesse. 96 96 40	Uniterix	Cen, Brigings Laterna Relieca Roberto C Carregium	113 113 - Fortup 9 - 120 66 106 56 56 570 251 7 252 57 251 57 354 20 355 20 France-Croissast. 149 80 143 61 57 15 7 35 15 7 35 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15
	les allemandes étaient plus ulières. Les mines d'or, ain- e les pétroles internationaux, restées assez fermes.	dende de 1976 sers payable le 3 jan vier. BRASSERIES DU CAMEROUN	INDICES QUOTIDIENS (INSEE, Base 100 : 31 dec. 1975.)	Savies	18d, P. (C.I.P.E.L.) 86 50 86 1 Lambes	O Piretii	C116 90 114 50 France-Invest 136 89, 129 82 Lathitis-Read 137 79, 102 98 127 77 17 185 13 Lathitis-Read 172 97 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 13 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185 127 185
	 le marché de l'or, dont le :m e de transactions s'est acté à 7,46 millions de francs 	action pour dix, créée jouissance de 1 juillet 1976. A.T.T. — Bénéfice net pour le	Valeurs françaises 76,6 76,9 Valeurs étrangères 108,1 108,8 C.» DES AGENTS DE CHANGE	Sorie	Herrin-Serta		570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570 570
	e 8,71 millions, le lingot a ½ 40 F à 21 405 F tandis que poléon baissait de 1,20 F à l F après 234 F.	milliards da dollars contre 3,1 mil	Indice général 60.5 61.1	Cinerats Vicar	Radiologie 298 298 SAFT Acc. fixes 794 762 Schneider Radio 102 105 SEB S.A 389 10 S.I.N.T.R.A 338 36/	R.E.G. Bell Canada,	Intercrossance 146 86 139 44 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 78 128 128 128 128 128 128 128 128 128 12
	OURSE DE PAR	IS - 15 DÉCEM	BRE COMPTANT	Fongerelle	Carmand S.A 49 80 48 9 48 9 48 9 48 9 48 9 48 9 48	Altachi	3 46 3 43 27 20 27 20 Parthas Sestion. 142 88 136 21 7 27 20 11 1 1 Rothschild-Exp. 258 42 256 25 25 25 25 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26 26
	LEURS % % dat VALI	Cours Dernier	ours Demier VALUE Cours Demier	Lembert Frens. 40 41 Leroy (Ets G) 59 50 57 20 Origoy-Desvroise (115 117 Porcher 138 148	Escart-Meose . (89 50 194 Fooderie arèc. 26 56 o 39 Guengano (F. del. 57 . 58	- Arbeo. - Ceckeril-Gugrée.	422 50 418 Selection-Rend 132 38 126 38 154 71 157 25 78 30 Silvatrance 146 69 140 04
	- I will tould	Central 585 590 Lyon-Alemana	6c6d cours PALEURS précéd cours 95 18 85 UFIMES 81 88 20 97 362 U.S.I.M.O 111 111	Routière Coles	Profiles Tubes ES 28 60 28 50 28 50 28 50 49 50 49 50 49 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Hadresmand Steel Cy et Can Thysic 1000	705 . 703 . Silvarente 144 34 127 79 1 705 703 Silvarente 148 34 127 79 1 115
; :	1929-1990 4 352 Protectric	232 239 Marsen, 78611 2 583 585 Sequanaise Base 1 SLAMINCO	56 256 - Union Habit	Onidei	Hosren	Biyyer De Beers (port.). De Beers p cp Goograf Maing.	13 /3 13 Saleli-Investiss 183 23 155 83
,	R. Eq. 51 65 103 80 P 834 (Lt) Barse LEq. 64, 86 103 10 1 265 Barsen W LEq. 64 67 95 80 3 255 Supe Hyse 7 % 1672 158 460 5 607 Barse, Mar	Depost 287 287 Sta Generale 2 Syst. 228 78 228 98 Sufficienti 2 Sufficient 232 Sevendari 1 L. Paris. 479 479 UCIP-Bail 1	0 200 Acres lavesuss 94 94 166 Estion Scheel 168 168 165 166 166 167 168 168 168 168 168 168 168 168 168 168	Safle-Alcan 156 158	Amrep & 198 281 Antargas 151 Astar P. Atlant. 27 (0 27 5	Harteheest	83 30 Halomerikan
FINEXT	6 1/2 1930 3 740 Sasque W. 5 % 1960 190 46 4 153 C.G.L.S. Codera:	57 20 69 50 Un. lad. Crédit.	Abeille (Cie ust.). 175 175 Applic. Hydrani 539 639	Companies	Hydroc. St-Oeols (28, 10 (40 Lifte-Bonnières-C 178 171 Dan. F. Pétr. 244 244 Shall Française 55	Yani Steets	8 75 8 50 Actigest
	LEURS précéd. cours Crestiel Crestiel Cr. tpd. Ai	106 186 10 Fase, CharFlan 5 106 107 108 107 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108 108	5 584 Cented. Blanzy 328 328 78 (Ny) Contrest 115 124	Sammont	Caraone-Lorratus 45 75 45	Administration of the contract	289 76 272 28 Enro-Craissance 137 67 131 24 173 199 173 174 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175 175
	parts 1958	1 Setal. 190 - 189 - Leavre	8 20 175 (LI) Dév. R. Mord. 148 0145	Arr-Industrie 70 19 72 50 Applie Mérca	Detalands S.A. 235 234 Platiens	Rerants	482 398 Oblisers 131 34 125 33 125 33 126 37 134 48 127 134 48 128
	Size Central 398 394	rgie 26 d 25 Voltures à Paris 27 8-1.P. 133 40 132 50 Cagifi 11 171 171 Foncina 10 130 130 Gr. Fia. Constr 10	5 . 278 La Mure	Arbei	Grando Parolesso 75 76 E Selies G. et dér 83 Neyacet 94 94 .	Gati (ili Canada Petrolina Canada Shell Tr. (port.)	115 . 15 . 5.4 (attached at 25
	LARD 150 164 Locational to (Lap 306 360 Locational		8 70 88 70 GAR LAUSS 36 20 32 20 1)	6-S1 226 227 C.M.P 255 261 30 1	Ret)	Dart Industries Bow Chembral Fosaco	167 170 Valoress
	rig teau de la vrieveté de délai qui l'iète dans not dereières editions, i les cuers. Elles sent corrigées la	des erreors penvent partors tigurar	MARCHÉ A	TERME	LA Chambre syndaca Coloridos dos valênca Calto raison, opus Ra	ayani tali l'onjet d	experimental, de protenger, après in cisture, la la transactions entre 14 à. 15 et 14 à. 30. Pour its l'exactitude des dereters cours de l'après-cold.
	Précéd. Premier Demier	Compt. Compen- premier sation VALEURS Précéd. Prem cours	ler Dernier Compt. Competition Course Cours Cour	Pramier Decaler Compt. Compensors Cours Cours Cours Cours		ernier Compt. Con	mpen- tion VALEURS Friedd, Fremier Dermier Cours cioture cours cours
	C.M.E. 3 %. 1680 1685 1685	58 , ESS8 5.A.P 48 80 49	173 . 169 79 . 90 . Dpfi-Parities. 93 .	92 . 92 . 32 . 550 .	Tel. Electr 597 598 E - LOTIJ 118 119	80 486 251 93 563 36 19 117 70 !!	5 Gea Meters. 368 58 375 70 376 50 377
	Air Lightda 398 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395 395	123	80 359 50 339 80 92 Paris-France (03 66 Pecceptrana 88	184 10 184 10 184 18 180 72 78 72 70 71 30 280	2 200 101 203 203	81 300 11 63 10 53 05 27 68 59 187 60 2 90 10 280 10 9 01 198 15	5 (Heechst Art. (263 252 282 225 60) 5 (Hap. Cuein 26 28 26 10 25 75 25 60) 9 (Appertat Ott. 92 50 96 97 50 94 20)
	Applicat. 282 117 118 58 117 68 Aquitame. 287 294 89 291 50 — cerul 52 53 50 63 50 Ariom-Priou. 114 50 113 113	120 . 138 . Fun carts PB 148 80 149 292 . 191 . — 601 cost 193 196 52 50 60 Fig tin Ett 68 54	143 60 149 41 50 196 30 198 154 Penarraya. 41 50 196 30 198 154 Penarraya. 129 30 56 Penarraya. 42 56 199 30 345 Penarraya. 23 16 199 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30	41 50 41 50 41 50 208 188 188 58 186 79 350 352 20 348 32 33 19 32 119	Un. Fr. Bares 215 218 90 1 U. P. A 69 69 50 Ustraor 31 50 31 25 — cob [19 [19]	18 90 218 96 13 69 50 68 30 15 31 25 31 26 28 19 118 65	49 LB.M 1341 1258 1349 1346 1 4 L.L 167 50 168 88 168 50 169 10 5 Mampil Corp. 308 50 808 50 311 207 40
	Ass. Br. Paris 216 216 219 50 Aux Estreps 187 18 187 90 191 Aux. Martz 157 157 10 157 10	219 60 95 . Fr. Patrotes. 99 100 190 . 23 (Certific.) 24 . 24	20 (g) 98 (0) 50 62 Petroles 8.P. 59 () 24 20 23 50 196 Peugeol 200 8 280 - (60.1) 294 55 Petroles 8.P. 59 () 59 () 59 () 59 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60 () 60	203 202 201 10 420 . 294 50 294 50 294 405 . 50 58 50 58	Validures 133 40 185 . 4 V. Clicquot-P 425 415 4	15 · 410 ·	5 . Olivett: 5 46 5 20 5 20 5 30 6 2
_	Ball-levest. 199 and 199 and 199 an	75 53 . Careries Ltd 60 10 60 144 50 128 . Sie d'estr 138 123 129 24 142 . Sie foderie 143 90 139 139 139 172 . September 0cc 171 50 170	901 135 58 (29 9B	[148 56 146 50 147 14 93	Acres (27 50) 27 25 (23 50 323 10 251 13 96 13 80 13 87 90 87 50 21 35 50 134 50	5 Raikmes 266 256 268 50 266 S Randtentein. 136 18 140 40 140 48 133
, <u>.</u> .	Bazar R. V. 58 20 81 61 61 88 50 88 50 86 50 740 740 740	59 90 71 Gr. 17. Mar. 188 . 189 67 78 266 Gayenne-Cas 264 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254	188 20 186	77 77 77 270 89 101 98 50 62	Bayer 279 278 2 Buffelsteut 38 28 40 15	40 50 241	2 50 Section 2010 14 14 40 13 95 2 2 51 14 40 13 95 2 2 57 67 67 67 67 67 67 67
	Carrenou 1240 1358 1358 - Obt.) 273 273 273	490 . 93 Hutch, Maya. 94 96 96 96 96 96 97 98 98 98 98 98 98 98	20 88 20 88 20 175 Presses-Cité 185 50 270 50 278 309 Pretaball Si 305 50 177 80 175 182 Prices 114 60	305 305 305 445 117 118 12	C.f. FrCan 400 398 3 De Beers (S., 25 25	10 65	3 Shell Tr. (5) 34 80 35 35 34 80 0 Stemens A.G. 638 643 642 537 45 600 45 50 45 20
	Casino	180	30. 66 38 65 25 40 Printmaps 68 50 43 50 42 395 43 50 42 468 6653 476 56	39 39 50 38 50 210 485 405 400 620 478 475 470 425 16	Bess Mines 218 217 2 Do Pont New 656 664 8 East Rodax 423 422 20 4 East Rand 18 10	17 216 226 64 675	5 U. MUR. 1/70. 184 155 20 185 50 183 10 West Oriet 1/2 28 1/4 1/4 1/2 50
	Chist. Comm. 39 50 29 30 29 30 Chiers. 73 58 70 72 10 93 78 10 Chim. Beut. 91 80 92 10 93 Chm. Franc. 81 30 20 10 20 20	70 10 275 — (abirg.) 182 10 181 70 10 275 — (abirg.) 274 30 272 92 10 300 La riceus 322 350 15 1559 1559	183 50 181 272 278 340 336 415 Radiotech 429 90 1580 1585 88 Ratina (FSa). 74	444 440 436 285 74 74 75 72 78 69	Entessae		9 West Deep 44 28 45 45 45 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20 1 20
		1275 95 Lecatrance 1.06 1.07 40 20 270 Lecatrance 270 271 382 870 L'Oreai 271 270 119 28 3058 600 600 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065 13065	869 860 1/3 BenssUctal /20 58 3062 3064 415 Rue (mperue) 383	683 583 580	rt : a : coupee détaché : d :	demande ; " dreit	Allons Fermes Sevlement Coors debené Lersgran - premier Coors o'est éaus de cohogne - dermen Coors
	Coffmag. 199 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117 117	96 50 320 Lyein Cars 363 386 251	. 388 578 . 32 Sacilet 31 98 18 25 58 25 18 189 Sade 158 1399 . 1378	31 50 31 50 32 158 158 181 464 464 472	TE DES CHANG	échange	nouns / couns
	[C.S.E., 250 10 251 252 C. Entreyr., 107 109 109 CotFoecher 53 90 54 50 64 50 Cr. Com Fr. 102 48 189 100	252 55 Max. Wender 55 #5 56 110 53 Max. Ch. Rép 52 48 52	55 55 108 Saint-Gobale 114 30 0 52 40 51 40 445 S.A.L. 443 1600 - 1539 34 Sastres 77 440 448 77 Satoner 50 60 90 59 125 Schneider 128	466 466 467 76 76 76 25 25 50 25	3 (\$ 1)	OURS de gre e gr 6/12 entre tranque 993 4 98	15/12
	Crist, foot. 285 . 285 285 C.F. James. 106 189 20 109 88 Crist, Indian. 96 66 97 97	285 10 60 Mer. Norm. 67 80 67 107 29 1120 Microtia 8 1137 1290 85 20 530 — molis 587 535	67 50 65 80 68 S.C.C.A 65 98 1200 1200 100 100 564meg 100 10 554 539 94 220 S.I.A.S 208 428 50 437 250 Sign. E. E. 243	89 10 69 20 88 98 Canada C 100 108 100 Allemaga 299 209 205 Auticia 231 240 235 Belgion	e (100 0M)	929 4 88 500 258 340 29 40 666 13 60 370 85	Dr file (bite en layre)
	Cred. Nat. 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294 294		50 197	217 50 718 219 50 Paperson 111 111 111 111 Espagne 61 10 81 10 81 10 Grande-8 1919 1996 1919 ttake 11 70 10 70 85 71 50 Marvege	7 314 7 7 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 426 8 8 8 426 8 8 8 426 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	389 7 12 404 8 40 778 5 776 600 95 50	Pièce enisse (20 tr.)
	0.8.A., [59 159 . [59	65 75 Nosel-Bazal 76 90 76 40 88 21 Nord 20 25 20	50 76 50 74 20 199 5nez 212	363 363 50 361 . Pays-Bas 210 210 . 209 Portugal Suesa (1)	(100 H.J	200 189 50 240 15 50 780 119 525 204	Pièce de 5 dollars
	"		- · · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		_		

AMA

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 4. EUROPE - ALLEMAGNE FÉDÉRALE : 10

4. AFRIQUE

4-5 AMERIQUES

« La guerre ignorée des Philippines = (11), par J.-T. Ro-land.

7. PROCHE-ORIENT

8à14. POLITIQUE

LIBRES OPINIONS : - La réciprocité et la trompe-l'œil », par Michel Jobert.

15. JOSTICE

16. INSTITUT

LE MONDE DES LIVRES

Pages 17 à 28 LE FEUILLETON de B. Poi-rot-Delpech : Saint-Céline.

LITTERATURE ET CRITI-QUE : Retour des « Octave Feuillet » ; Charles Du Bos ; De Bretecher à Wollmaki. - HISTOIRE : Les tristes rai-sons d'une « drôie de guerre ».

PHILOSOPHIE : Trols jeunes devant les « monstres sa-

LITTERATURE STRANGERS: Ecrivains argentins. L'ASIE DU SUD-EST A TRA-VERS LES LIVRES : Le Viet-nam face au défi de la pair.

29. SPORTS

30. SOCIÉTÉ

- POINT DE VUE : « Le mazisme est-il toujours là ? » par Pierre Paraf.

30 - 31. MÉDECINE

· 31. EDUCATION

32 à 35. ARTS ET SPECTACLES - MUSIQUE : Tancrède, de

— CINÉMA : les prix Georges Sadoul 1976.

38 - 39. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

48 à 42. LA VIE ÉCONOMIQUE

ET SOCIALE LOPED.

-- CONFLITS : le lock-out est levé aux Chantiers de l'Atlantique après le départ des

LIRE EGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32) Annonces classées (36 à 38); Aujourd'hui (39); Bulletin d'enneigement (39); Carnet (29); « Journal official » (39); Loterie nationale (39); Loto 39); Météorologie (39); Mots croisés (39); Bourse (43).

Le numéro du « Monde » daté 16 décembre 1976 a été tiré à 573 652 exemplaires.

Texas-Inst. ou **Hewlett-Packard?**





Duriez sait

quelle calculatrice yous iro.

l vous étes profane et cherchez une bonne petite calculatrice 4 opérations, l'able et durable, c'est chez Duriez que rous la

trouverez. Si vous êtes un scientifique évolu Si vous êtes un scientifique évolune vous trompez pas de marque no
de modèle. Beaucoup de machinesont excitantes (log., expo., racines
Nièmes, e puissance x, syn., hyp., programmables) Mais il faut demandes
conseil aux spécialistes de Duriez.
Si vous êtes chef comptable. Duriez
vous offre en discount les meilleures
machines imprimantes, sileucientes
sûres, avec mise en pages automatique sur mesure.
Duriez : 132, bd Saint - Germain
tél : 325-43-31, ouvert, sauf lundi
de 9 heures à 19 heures.
PROMOTION NOEL (sauf épuisement). 5 % sur toute le gamme
Texas Instrument, hormis SE 60 et
montres.



ABCDEFG

AU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE PARIS

Sanctions exemplaires pour des infractions au plan Barre

Brioches et soulier de satin... Sur le banc des prévenus au Polais de justice, l'un des plus célèbres bottiers de Paris côtogait, le 15 décembre, un pâtissier de la rue Montorguell pour le même délit : d'avoir praiqué des housses illicites de 20 à 50 % sur des articles coûtant parfois près de 1000 F, le second d'avoir augmenté de 20 % des brioches dont les plus chères ne valent pas plus de 12 F.

Pour la deuxième fois depuis le début du mois, l'audience de la

onzième chambre correctionnelle de Paris était tout entière consacrée aux commerçants accusés de ne pas participer à l'« effort national » dans la lutte contre l'inflation.

Ils étaient douze. Les uns pour entendre leur condamnation, après avoir comparu, le 1º décembre (le Monde du 3 décembre). les autres pour être jugés. Les sanctions sont relativement sévésanctions sont relativement séveres. La plus grave a été infligée à Mme Jeanne Conscience, gérante de la brasserie-restaurant l'Alsace, avenue des Champs-Elysées, condamnée à deux mois d'emprisonnement avec sussis, à 50 000 francs, d'amende et à la fermeture de l'établissement durant quinze jours.

rant quinze jours.

Le gérant de la brasserie Dupont-Convention, M. Claude Joudeau, a été condamné à quinze
jours d'emprisonnement avec sursis et 8 000 francs d'amende.
M. Charles Fahl, directeur d'un
libre-service, a été condamné à
5 000 francs d'amende. Toutes
les condamnations sont assorties
de l'obligation d'afficher le jugement aux portes de l'établissement et de la publication dans
deux quotidiens. Ces condamnations ne sont exécutoires qu'en tions ne sont exécutoires qu'en l'absence d'appel.

l'absence d'appel.

Pour sa part, M. Samuel Benveniste, directeur de la société
François Villion, qui possède cinq
magasins de chaussures à Paris,
a été condamné à 60000 francs
d'amende et à la fermeture durant quinze jours de l'un de ces
magasins. Absent lors des premiers débats, M. Benveniste s'est
a expliqué ». Comme la plupart
des autres prévenus, il reconnaît
la matérialité des faits qui lui
sont reprochés, mais déclare que sont reprochés, mais déclare que les mesures imposées depuis le 15 septembre sont « inapplicables » en ajoutant que « les marges autorisées ne permettent pas de

autorisées ne permetient pas de couvrer les frais s.

Son avocat a affirmé : « On a voulu faire des exemples non pas en jonction de la gravité de l'infraction mais à cause de la qualité du nom ou du renom des établissements impliqués. » Sonlignant que l'on voulait seulement e frapper » l'opinion, il a précisé que de très nombreuses infractions avaient été constatées après les contrôles effectués pour vérifier l'application du plan Barre, mais que la plupart d'en-

tre elles n'avaient donné lieu qu'à des transactions avec l'ad-ministration des finances.

ministration des finances.

Les huit antres commerçants qui comparaissaient le 15 décembre ont repris cette argumentation en demandant le bénéfice de la transaction. Mais le représentant du ministère public a demandé à leur encontre des pelnes aussi rigoureuses que les premières. Taxant les prévenus d' « incivisme », il a reconnu à chaque fois qu'en « ces chronstances particulières des sanctions exemplaires et dissuastres, utusi paraculières des sanctions exemplaires et dissussives, ainsi qu'une large publicité », étalent nécessaires.

L'un de ces prévenus repré-sentait tontefois un cas parti-culler. M. Lucien Kerbart, marcuter. M. Lucien Kerbart, mar-chand de primeurs, et président de l'Union des jeunes profession-nels en fruits et légumes, a enfreint délibérément la régle-mentation par « provocation ». Accusé de hausses illicités de 8 à Accusé de hausses illicites de 8 à 44 % il avait affiché dans son magasin un barème des prix établi par le syndicat qu'il anime afin de justifier ces dépassements de prix. Il entendait ainsi faire connaître les revendications de sa profession qui dénonce les « fraudes » et « fausses factures » utilisées par les magasins à grande surface et certains grossistes. Le substitut n'a pas tenu compte de cette protestation pour la « vérité des prix » et a requis ia « vérité des prix » et a requis contre lui une peine de trois mois d'emprisonnement avec sursis, 10 000 francs d'amende et la fermeture du magasin pendant

quarante-cinq jours.
Jugement le 5 janvier.

• Poursuivis après un contrôle des priz, deux commerçants cor-réziens ont été condamnés chacun à 500 francs d'amende par le trihunal de Brive. Le pre ier, rési-dant à Allassac, avait interdit aux contrôleurs l'accès de son maga-sin. Le second, de Brive, avait



En Algérie

«El Moudjahid» qualifie de « peu judicieuses » les formules de l'agence A.P.S. contre M. Giscard d'Estaing

De notre correspondant

Alger. — L'Algérie vient de faire un geste qui contribuera à « décrisper » les rapports francofaire un geste qui continuera a
e décrisper » les rapports francoalgériens. En effet, dans une
dépèche du 30 novembre émanant
de son envoys spécial à La Haye
et reproduite par le quotidien
gouvernemental El Moudjahid
(le Monde du 2 décembre),
l'agence APS. (Algérie-PresseService) avait vivement critiqué
l'attitude de la France dans le
Nord-Sud, et plus particulièrement celle de M. Giscard d'Estaing. Jugeant inadmissibles les
termes employés à l'égard du chef
de l'Etait, le Quai d'Osaiy avait fait
une démarche auprès de M. Bedjaoui, ambassadeur d'Algérie à
Paris. A la suite de cette démarche, l'ambassadeur de France à
Alger, M. de Commines, a été reçu
par M. Benhabyles, secrétaire
général du ministère des affaires
étrangères.

El Mondjahid a publié mercredi 15 décembre, sur trois colonnes en page 5, un article intitulé : «Nou-vel ordre économique. L'Algèrie a des positions suffisamment claires. En dépit de son titre, il constitue une manière d'auto-critique — fait extrêmement rare — en donnant satisfaction sur un point important à l'ambassadeur

de France.

Tout en réaffirmant les positions officielles, il admet que la furmilation de l'agence était malhenrense. Il déclare notamment : « Les commentaires de l'APS, avaient révélé un débat de jond que les formulations, pour peu judicieuses qu'elles puissent être, ne sauraient en aucune manière jatre passer à l'arrière-plan. »

L'article souligne a ussi que « l'éclairage de la presse sur des questions aussi importantes que le dialogue nord-sud ne peut être

Pour Madame

décolleté en V,

Pull-over manches longues,

Echarpe unie ou écossaise.

Plaid écossais, 70 % cashmere, 30 % laine

Sacs de voyage toile et cuir,

100 % cashmere, 10 coloris

100 % cashmere Gants unis, 100 % cashmere

3 tailles, le 50 cm 370 F

Old England - 12, bd des Capucines, Paris 9° 9h30/12h30-14h/18h30

Old England

shopping-cadeaux

confondu avec l'interprétation des positions qu'un gouvernement prend nécessairement en toute responsabilité et dans des jormes

qui lut confèrent son caractère officiel ». S'il est vrai qu'il faut faire la distinction entre un article et une déclaration gouvernementale, il n'en demeure pas moins que les organes de presse en Algèrie ont un caractère officiel, qu'ils dépendent du gouvernement ou du parti et qu'il faut souvent beaucoup de subtilité pour établir la démarcation entre le point de vue personnel d'un journaliste — ce personnel d'un journaliste — ce qui peut se produire — et celui des autorités.

PAUL BALTA.

Trois ouvriers de la société Stamor, 36, rue Albert, à Pa-ris (13°), out été enseveils dans un éboulement qui s'est produit mercred 15 décembre, à 15 h. 30, sur un chantier situé 28, rue Athime-Rué, à Garches (Haute-de-Seine). de-Seine).



Piiano center PHANDS: Facto-Americ: 71, rev de l'Algie. 92250 LA Barennie-Tri. 242,2630 & 752,75,67 Planos, Orgoles: Parto-Ent.: 722-724, que de Part 93000 haont de graf. 761, 857,83,38

L'arbre de Noël de l'Élys

CA IRA MIEUX DEMAIN

M. Giscard d'Estaing a puticipé, mercredi après-m
15 décembre, au trudition a arbre de Noël de l'Ely.
ofjert aux enfants du perse nel de la présidence de l'République, à trois cents é liers de aPris et du aVI-lens de mineurs tués dans catostrophe de Merlebach septembre dernier.

septembre dernier.

Le speciacle, présenté ;
Casimir, le « monstre gent
de l'émission télévisée « L
aux en fants », réuniss
notamment l'illusionni
Gérard Majax, le chante
Carlos et Annie Cort
Celle-ci a fait chanter au p
sident de la République et
son épouse, ainsi qu'à les
jeunes invités, le refrain d'u
de ses chansons : Ça :
mieux demain !

M. ÉTIENNE CECCALDI

RESTE A MARSEILIE La décision par laquelle M. Ef Ceccaldi, substitut à Marselle, : été nommé procureur à Haseli (Nord) a été rapportée par décr président de la République en du 14 décembre, publié au « Jos officiel p du 15. Après son ; d'être nommé à Hazebrouck, M. caldi avait fait l'objet d'une p dure disciplinaire pour manque à l'obligation de réserve — à lmande de M. Lecanuet -- gui s' conclue par une simple « réprim avec inscription an dossier s.

• Le taux de l'intérêt que Le taux de l'intérêt que caisses d'épargne ordinaires se ront à leurs déposants en reste fixé à 6,50 %, tant pou livret A exonéré d'impôt pour les livrets supplémentat selon un déuret du ministre l'économie et des finances pu au Journal officiel du 16 cembre 1976.

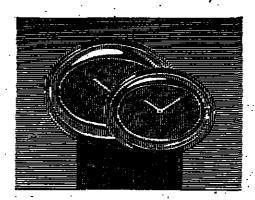




TORTUE 1.250 F

156, rue de Rivoli, 156.

e et dame en or poli vif et satiné avec le fermoir invisible aous la lunette rabat



Une montre pour elle, une montre pour lui.

26, Place Vendôme, 75001 Paris, Tel: 261.58.16, Genève, Londres, Tokyo, Osaka

